TROIS MORTS ET SIX BLESSÉS

•

Les autorités imputent à des provocateurs la responsabilité des incidents de Porto

LIRE PAGE 4



18 PAGES

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F odiffite. 1 ha; Marce, 1,30 dir.; funisie, 10d m.; Allemagne, 1 BM; Autricha, 10 sch.; Selgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts; Danasart, 3 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretane, 18 gr.; Green, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Likon, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; No. vbgs, 2,75 lv.; Pays-Bas, 9,80 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Subde, 2,25 kr.; Sulase, 1 fr.; U.S.A., 65 cb.; Yongustavie, 10 n. dis-

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Patis Télez Paris nº 658572 Tál.; 770-91-29

LES CONFLITS EN AFRIQUE

ANGOLA: le M.P.L.A. prépare SAHARA OCCIDENTAL: une offensive

LE GLACIS DE PRETORIA

Les troupes sud-africaines stationnées le long de la frontière angolaise ont été mises en état l'offensive que, à la veille de la d'alerte afin de faire sace à session extraordinaire de l'Orga-nisation de l'unité africaine à Addis-Abeba, le Mouvement popu-laire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) prépare contre les forces de l'UNITA et du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.). Mais cette décision est également destinée à interdire l'accès du territoire namibieu aux guerilleros du South West Africat People's Organization (SWAPO), qui multiplient actuellement attaques et attentats.

L'Angola constitua jusqu'au coup d'Etat de Lisbonne d'avril 1974 le glacis naturel de la République Sud-Africaine : le Sud-Ouest africain administre comme une cinquième province de la République, possède plus de 1500 kilomètres de frontières communes avec le territoire angolais. De l'embouchure de la rivière Cunene, qui marque la limite territoriale entre l'Angola et le Sud-Ouest africain, jusqu'aux rives du Zambèze, à l'extrémité orientale de la bande de Caprivi, operent les guérilleros de la SWAPO. Pour ces combattants qui exigent l'indépendance totale et immédia: de la Namible, le territa zambien constitue depuis , meurs années déjà, un éritable à sanctaulre »; il importe aux Sud-Africains que l'Angela ne devienne pas à son tour une terre d'asile pour les maquisards

forces sud-africaines ont invoque le droit de suite afin de pouvoir se livrer à des représailles sur les nationalistes namibiens à l'intéricur du territoire angolais. Dans la « zone opérationnelle », expression consacrée, et à dessein imprécise, les troupes sud-africaines ont exercé à plusieurs reprises ce «droit» à des centaines de kilomètres au nord de la frontière Bien que, pour se démarquer de l'Afrique du Sud, les dirigeants de l'UNITA affirment anjourd'hui mener des opérations de guérilla contre ceux qu'ils appellent les « envahisseurs sud-africains ». il est clair que si ces derniers purent pénétrer aussi aisément et aussi loio à l'intérieur de l'Angola, c'est précisément parce que la partie méridionale du territoire angolais est une zone à l'intérieur de laquelle prédomine l'UNITA.

Tout le monde admet désormais la matérialifé de l'Intervention sud-africaine, et M. Vorster en est à marchander, sans succès d'ailleurs, le dégagement de ses forces armées du champ de ba-Talife angolais. L'Organisation de unité africaine a. de son côté. déjà publiquement fait savoir que ce retrait ne pouvait faire l'objet d'aucune forme de négociations.

Certes, sous la pression des grandes paissances, notamment des Etats-Unis, M. Vorster paraissait avoir depuis longtemps admis qu'il était tenu à une certaine discrétion. Considéres comme des partenaires gênants par leurs amis politiques euxmémes, les Sud-Africains donnérent un moment l'Impression d'être prêts à s'abstenir de toute ingérence trop caractérisée. Ce sage que leur attitude de stricte neutralité vi-à-ris des nouveaux dirigeants du Mozambique s'était. à l'usage, révélée payante, et que toute tentative d'immixtion dans les affaires angolaises fait le jeu du M.P.L.A., dans la mesure où elle permet à M. Neto de gagner de nouveaux appuis au sein de

Si les dirigeants de Pretoria sont à nouveau prêts à composes c'est bien sur, pour essayer de treiner les reconnaissances en chaine qui constituent autant de succès pour le M.P.L.A. mais c'est aussi pour preserver les chances de la politique dite - de dialogue » engagée avec un certain nombre de pays d'Afrique

de l'O.U.A.

Tandis que le rétablissemen de la paix en Angola est le vœu principal des messages de Nouvel An des chets d'Etal africains, les belligérants ten-tent de marquer des points avant la réunion au = som-met = de l'O.U.A., le 10 janvier Addis-Abeba. Le M.P.L.A s'apprête à lancer une grande oftensive militaire, réorganise son administration à Luanda et prêcise sa politique, comme le rapporte René Le-

Correspondance

Luanda. - L'euphorie des discour officiels est brusquement tombée L'intervention du président Neto à l'occasion de la célébration du dixneuvième anniversaire de la fondation du M.P.L.A., le 10 décembre, l mis fin aux chants de victoire du président a dénoncé vigoureusemen ceux qui compromettent les progrède la « deuxième lutte de libération nationale », les « pseudo-révolutionnaires », qui critiquent la straté gie du Front uni anti-impérialiste, et certains « arrivistes » du M.P.L.A. mécontents de ne pas avoir dans le nouveau gouvernement les places

> RENÉ LEFORT. (Lire la suite page 3.)

la Mauritanie recherche l'apaisement avant la réunion M. Ould Daddah a rencontré le colonel Kadhafi

et M. Bourguiba Après s'être longuement entretenu, le mercredi 31 décembre, avec le roi Hassan II à Rabat, le président mauritanien, M. Moktar Ould Daddah, s'est rendu jeudi successivement à Tripoli et à Tunis, où il a rencontré le colonel Kadhafi et le président Bour-

guiba. L'évolution du problème du Sahara occidental à la suite du nouveau rapprochement algéro-libyen semble avoir été au centre des conversations. Nouakchott est préoccupé par l'aggravation du conflit et souhaite faire tomber la tension.

Si le renforcement des liens entre la Libye et l'Algèrie ne peut surprendre le Maroc, les dirigeants de Tripoil n'ayant jamais caché leur profonde hostilité au régime chérifien, il est de nature à préoc-cuper Nouakchott, dont les rela-tions avec Tripoil sont tradition-nellement honnes De tous les tions avec Tripoli sont traditionnellement bonnes. De tous les
Etats de la région, la Mauritanie
est le plus vulnérable. La faiblesse
de ses forces armées comme de
ses moyens économiques et financiers la rend dépendante de son
puissant allié marocain si elle
veut établir son contrôle sur la
partie du Sahara occidental qui
lui revient en vertu de l'accord
secret conclu avec Rabat.
Mais les dirigeants de Nouakchott ne souhaitent sans doute

chott ne souhaitent sans doute pas se trouver enfermés dans un tête à tête avec un voisin qui dans un passé encore proche, n'avait que difficilement admis leur indépendance. Ils ont multiplié les efforts pour ne pas rom-pre les ponts avec les Algériens. mais ceux-ci, après les avoir long-temps ménagés, ne leur pardon-nent pas leur alliance avec Rabat. Le président Ould Daddah n'a pas renoncé, en revanche, à dia-loguer avec Tripoli, d'autant plus que le colonel Kadhafi a évité, à l'issue de sa rencontre à Hassi-

Messaoud, le 29 décembre, avec le président Boumediène, d'affirner en personne le soutien de son pays aux thèses algériennes, laissant ce soin à son hôte. Le communiqué final ne falsait d'ail-leurs pas mention du problème du Sahara occidental, se bornant à préciser que « toute atteinte à préciser que « toute atteinte portée à l'une des deux révolu-tions sera considérée par l'autre comme une atteinte contre elle ».

Bien que s'inscrivant dans un même contexte, la visite à Tunis du président Ould Daddah revêt un sens différent. Les dirigeants tunis le ns ne peuvent qu'être préoccupés par le nouveau rapprochement algéro-libyen, leur pays se trouvant pris en tenaille entre deux voisins qu'ils tiemment en suspicion pour leur « volonté de puissance ». Le président Bourguiba, qui, selon ses propres termes, avait conseillé à la Mauritanie et au Maroc de « s'entendre » pour partager le Sahara occidental, est particulièrement bien placé pour comprendre les préoccupations du chef de l'Etat mauritanien, les deux pays ayant tout à craindre d'un accroissement de la tension dans la région.

DANIEL JUNQUA.

Un procès public pour Concorde

Le gouvernement américain organise une confrontation autour du supersonique franco-britannique

Le 5 janvier s'ouvre à Washington une sorte de procés public (hearing), au cours duquel, durant six heures, partisans et adversaires de Concorde « déjendront » et « attaqueront » l'appareil supersonique franco-britannique devant le secrétaire américain aux transports, M. William Coleman. Celui-ci, un Noir de cinquante-cinq ans, entré au rabinet du président ford en mars dernier, s'est donné trente jours pour décider, après ce débat et compte tenu des éléments qu'il en retiendra, s'il autorise ou non Concorde à atterrir sur l'aérodrome jédéral de Washington. La délégation franco-britannique chargée de défendre le supersonique devant M. Coleman sera dirigée par MM. Claude Abraham, directeur français des transports aériens, et Gerald Kaufman, sous-secrétaire d'Etat au ministère britannique de

C'est donc une bataille décisive pour Concorde qui va s'ouvrir aux Etats-Unis. Ce ne sera pas la dernière. Si le gouvernement fédéral donne son feu ver! pour l'atterrissage sur l'aéroport de Dulles-Washingtan, dont il est propriétaire, cela ne signifiera pas que les autorités locales dont dépend l'aéroport Kennedy de New-York, agiront de même. D'autre part, le supersonique franco-britannique restera soumis à une « période de probation » de six mois, décidée le 18 décembre dernier par la Chambre des représentants.

Une bataille politique, économique et écologique

De notre correspondant

Concorde - entre dans une phase décisive avec la journée d'audition publique organisée le lundi 5 janvier, à Washington, sous la présidence de M. William Coleman, secrétaire aux transports, qui s'est engagé à prendre, dans un délai de trente jours, la décision d'autoriser ou non l'atterrissage de l'appareil supersonique franco-britannique. A s'en tenir aux déclarations faites en novembre par M. Coleman, après la publication du rapport final de l'administration de défense de l'environnement (EPA), et malgre l'offensive de grand style menée au Congrès contre Concorde.

AU JOUR LE JOUR

PLUS ÇA CHANGE...

On a beau faire ; il est toujours décevant de constater combien le début d'une nou-pelle année ressemble à la fin de la précèdente. C'est tout juste si le Jour de l'an est une sorte de dimanche un peu plus endimanche que les au-tres. Mais teinté de la tristesse des lendemains de fête. On espère toujours le mi-

racle de la Saint Sylvestre qui, à la dernière seconde de la dernière heure, nous ferait entrer dans un monde nouveau. Mais il jaut bien vite se rendre à l'évidence : ce sont toujours les mêmes têtes. Ce sont toujours les mêmes mois. On ne change pas, on devient ; mais quoi?

ROBERT ESCARPIT.

Washington. — La - bataille de les chances d'une décision favorable, en tout cas partiellement, restent En effet, tout en acceptant les conclusions du document de l'EPA

(beaucoup plus sévères à l'égard de l'apparell supersonique que le projet de rapport de mars 1975), le secrétaire aux transports indiquait que le bruit de Concorde, nettement supérieur à celui des appareils subsoniques, n'était pas le seul facteur à considérer. Il possit lui-même le dilemme : « Faut-li empêcher de nourelles techniques seulement en raison du bruit ?... > ; et, reprenant pretiquement les arguments développés par les Français et les Britanriques, New-York et deux à Washington) bre d'opérations envisagées pour Concorde (six par Jour, dont quatre « l'accroissement du bruit autour des Dulles (Washington) sera limité

Apparemment, les autres inconvénients attribués à Concorde, notamment en ce qui concerne la pollutoin, la réduction de la couche protectrice d'ozone, avec pour conséquence un accroissement des cancers de la peau, ne sont pas pris très au sérieux ou, en tout cas, pas considérés comme aussi importants que le problème du bruit.

Ainsi, des déclarations de M. Coleman comme des Indications recueillies auprès de l'administration, il ressort que la pollitque américaine est fidèle à l'esprit de l'échance de lettres de 1973 entre le président Nixon, le premier ministre britanni-que de l'époque, M. Heath, et le président Pompidou, lettres dont le contenu n'a pas été publié. HENRI PIERRE.

(Lire la suite page &.)

L'U.R.S.S. et son image

Dans la polémique feutrée qui oppose les dirigeants soviétiques et plusieurs de leurs amis du mouvement communiste international, aucun épisode. jusqu'à présent, n'a été décisif en soi. Le plus important, la désapprobation de l'intervention armée en Tchécoslovaquie par le P.C.F. et d'autres partis ouest-europeens, n'u pas empèche la normalisation des relations de ces partis, non seulement avec Moscou, mais avec les dirigeants « normalisés » de Prague. Le dernier en date survenu à propos de la diffusion du film sur le camp de Riga, à la télévision, est plus surprenant, dans la mesure où l'existence de tels camps, en U.R.S.S., ne pouvalt être contestée par personne, et où ce film, n'était la traditionnelle « puissance de l'image », n'apportait aucun élément nouveau au dossier. Plus habile oue la Pravda, et oubliant que celle-ci avait qualifié le document de k faux grossier », la Literatournaia Gazeta de Mascou a contesté, pon l'authenticité des images, mais l'interprétation qui en était faite, revenant à l'explication stalinlenne mais orthodoxe de la crééducation par le travail». Le débat n'est pas clos, puisque les vrais problèmes sont ceux de la détention pour delit politique et des conditions de cette détention. sur lesquelles des témoignages autrement plus accabiants ont

été publiés. Cependant, en dehors des motivations plus ou moins tactiques pour lesquelles tel ou tel parti décide, à tel ou tel moment, de s'opposer à Moscou, cette petite guerre reflète un phénomène plus important : la désaffectation croissante de la gauche et, plus

Le Monde publiera lundi (daté 6 janvier) un numéro spécial d'EUROPA sur le thème LEUROPE PEUT-ELLE SURVIVRE ? -

Ce supplément est préparé en collaboration avec « La Stampa », : The Times > et : Die Welt >.

par MICHEL TATU

généralement, de l'opinion occidentale vis-à-vis du « modèle » soviétique. Le temps où l'U.R.S.S. était, selon le mot de Jeannette Vermersch, «le pays du pain et des roses », celui où la fidélité à l'Union soviétique était « la pierre de touche de l'internationalisme prolétarien», est bien passé. On voit même un dirigeant comme M. Santiago Carrillo, secrétaire général du P.C. espagnol, proclamer la mort dudit internationalisme. Or les difficultés surgies entre « partis frères », par exemple à l'occasion de la convocation d'une conférence des P.C., n'auraient sans doute pas les mêmes effets si l'Union soviétique avait conservé une « image » comparable à celle qu'elle avait il y a trente ans ou même dix. Plus précisément, des trois grandes forces qui composaient iadis son rayonnement et sa puissance, l'une — la puissance idéologique — a pratiquement disparu, l'autre — l'attrait économique et social - a fortement décliné, tandis que se renforce, au contraire, celle qui a le moins de chances d'attirer les sympathies: la dimension militaire. 1) La puissance idéologique est

affaire de perception plus que de réalité. C'est dans les années 20 et 40, lorsque la terreur stalinienne battait son plein, que l'at-traction de l'U.R.S. a été la plus forte sur une large partie de la classe ouvrière et des intelligent-sias occidentales; elle a décliné lorsque le régime est devenu plus humain. L'alliance contre le fascisme pendant la guerre n'explique pas à elle senie ce paradoxe. Le rapport Khrouchtchev de 1956 a joué un rôle destructeur non pas seulement parce qu'il dénonçait les crimes de Staline — en ce sens il aurait dù au contraire assainir le régime, — mais surtout parce qu'il mettait à nu les mensonges du passé et jetait un doute sur la crédibilité des proclamations à venir. Et même temps, la réduction de la terreur portait en germe la contestation et le samizdat — les oublications clandestines. A par tir du moment où le régime préférait se débarrasser de certains opposants par l'exil plutôt que par le poteau d'exécution il contribuait à son corps défendant à

formation, au moins dans le sens Est-Ouest, et prenaît son parti de voir se ternir son image. Aujourd'hul, on en sait trop sur

ce qui se passe en Russie pour que les aspects policiers du régime soient ignores par l'opinion occidentale, même sympathisante aiors que les témoignages du passé étaient trop fragmentaires pour vaincre certains préjugés. La charge de la preuve est inversée en quelque sorte : c'est au régime qu'on demande de donner des gages de ce « libéralisme pourri » qu'il abhorre, à un moment où le maintien des libertés dites « formelles » est considéré de plus en plus, y compris à gauche, comme une des conditions nécessaires du progrès social dans les pays de l'Ouest.

Là encore, la puissance des idées aurait pu éclipser ce phénomène, dans la mesure ou Mos cou serait restée la Mecoue du marxisme, le laboratoire d'idées qu'elle était dans les années 20. Ce n'est pas le cas, puisque l'idéo logie officielle du Kremlin est devenue, aux mains des septua génaires qui donnent le ton, un instrument exclusivement conservateur au service du pouvoir er place et de ses pratiques. Aprè avoir, au moins en partie, émigré à Pékin, la créativité « marxiste léniniste » a tendance à se réfugier elle aussi à l'Ouest ou dans les pays du tiers-monde.

(Lire la suite page 5.)

L'OPERA-STUDIO EN QUESTION

L'inconnu de Lyon

nouveau en jeu : le secrétariat d'Etat à la culture a décidé de l'envoyer à Lyon (« le Monde » du décembre). Sons compter les problèmes que pose ce transfert, on regretterait que ce soit là l'occasion de donner un billet de retour

L'avenir de l'Opéra-Studio est à dans sa ville natale à Louis Erla, l'un des meilleurs metteurs en scène français, auguel Paris n'a iamais offert la chance de travailler dans des conditions normales.

> Les torts sont peut-être partagés, car Erlo, formé à Lyon, ayant monté ses spectacles à Lyon (mais aussi à Francfort, Bruxelles, Genève. Buenos-Aires ou San-Francisco), s'est toujours méfié de Paris. li est venu à l'Opéra-Studio avec son équipe, il a gardé la responsabilité de l'Opéra de Lyon, il travoille avec achamement, mais sons bruit, ignorant l'art de la publicité qui occupe l'opinion, il s'exprime sons le brio et l'élégance de ses congénères parisiens qui souvent n'ont pas le quart de son talent et de son sérieux. A quarante-six ans, il reste pour les Parisiens l' « inconnu de Lyon ».

> Erlo n'o été invîté qu'une seule fois à l'Opéra de Paris, pour la mise en scène d' « Iphigénie en Touride », de Gluck, en 1965, mais ce chef-d'œuvre trop languissant ne pouvait assurer une durable carrière à une réalisation abstraite et très belle, qui aurait mérité d'avoir une suite.

JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 15.)



avec son équipe spécialisée dans le conseil en:

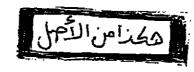
■ Recrutement de Cadres par vidéo-sêle

Cossions, associations, acl its de sociétés.

Stratágie de développement, financement, exportations

présente à ses clients actuels et futurs ses meilleurs vœux de prospérité pour le Nouvel An

> 75016 PARIS, 67, avenue Mozart 1201 GENÈVE, 22, rue du Cendrier Correspondants dans toute la France et à l'étranger.



PROCHE-ORIENT

SOUDAN: VINGT ANS D'INDÉPENDANCE

Dans un premier article (-le Monde - du 2 janvier), notre envoyé spécial a évoque divers aspects du régime mi litaire que dirige le général Nemeiry, et les consequences du coup d'Etat manqué de septembre 1975.

Wad - Medani. -- Malgré les zébus, les cases, la poussière im-palpable, les couleurs et les sons de l'Afrique, les champs cultivés à perte de vue évoquent pluton en moins verdoyants, mais en plus spacieux, le Comtat Venaissin ou spacieux, le Comtat Venaissin ou la Mitidja d'Alger. Vus d'avion, les vastes rectangles labourés embotiés les uns dans les autres font plutôt penser à la Beauce. Le paysage ne prend une dimension propre que lorsqu'à hauteur de Khartoum apparaît l'immense compas formé par la rencontre du Nil blanc avec le Nil bleu. Entre les deux fleuves, qui ont souvent chacun plus d'un kilomètre de large, s'etend vers le sud, sur 700 à 800 kilomètres de large en

sur 700 à 800 kilomètres de large en moyenne, la Guezireh — « l'Ile», — la plus riche règion agricole du Soudan. Commencée en 1925, la mise en valeur de cette plaine fut l'orgueil, et, peut-on dire, la seule réalisation d'envergure — avec la construction de la ville de Khartoum et des 4500 kilomètres de chemin de fer à voie unique — du condominium anglo-égyptien sur le Soudan (1899-1956).

Avec son million d'hectares d'un seul tenant, cultivés selon une formule apparemment bénéfique puisqu'elle associe, mais n'oppose pas, l'Etat et quelque quatrevingt mille métayers, et qu'elle ne parait pas entraver la productivité, la Guezireh est « la plus grande ferme du monde », et peut-etre même, sous certains aspects, un modèle ; elle aussi évidemment la « vitrine » de l'économie soudanaise. Ses riches terres noisoudanaise. Ses riches terres noi-res, gorgées d'eau limoneuse du NIL fournissent notamment du coton (plus de la moitié de la production nationale), du blé, du production nationale), du bie, du dourah (variété de sorgho qui sert à faire la «kesrah» ou pain soudanais) et des fèves d'Egypte, ou foui, sans parler des moutons dodus, des volailles grasses, des primeurs, des fruits et des fleurs. Le marché de Wad-Medani, cheflieu de la Guezireh, à 180 kilomètres au sud de Khartoum, est d'une abondance gargantuesoue. d'une abondance gargantuesque. Le terroir de la région est parfois si généreux qu'en certains en-droits il donne, sans engrais, jus-qu'à quinze ou seize récoltes de

luzerne par an ! Ce pays de cocagne n'est qu'une parcelle du gigantesque territoire (2 500 000 kilomètres carrés), mais, compte tenu de la qualité des sols soudanais et des quantités d'eau actuellement disponibles, les « guezireh » pourraient se multiplier au Soudan. Sur 500 000 kilomètres carrés cultivables, 70 000 kilomètres carrés sont ef-fectivement cultivés, dont moins de 20 000 d'une façon intensive et avec irrigation. Aux termes d'une convention avec l'Egypte, le Sou-dan a droit chaque année à 18 milliards et demi de mètres cubes d'eau des Nil (sur 84 mil-liards de mètres cubes), mais il laisse passer sous ses ponts plus de 4 milliards de mètres cubes qu'il n'utilise pas.

Le « mariage de raison à frois »

Le Soudan manque de capitaux (revenu annuel par tête : 600 F) et de bras (il compte dix-sept millions d'habitants) pour valo-riser son potentiel agricole. L'Egypte a deux fois trop d'habitants (trente-hult millions) par rapport à sa capacité agraire. La Libye est pauvre en hommes (deux millions), en eau et en terres riches, mais elle ne sait trop que faire de ses pétrodollars. Aussi bien « le mariage de raison à trois » de ces États, de toute évidence complémentaires, proches

II. — « Devenir l'Eden... »

par la civilisation et unis par la sur les bords du Nil bleu et du géographie, avait-il paru, au début Nil blanc, voire à des Maliens ou de cette décennie, à tous égards à des Nigérians. geographie, avait-il paru, au début de cette décennie, à lous égards souhaitable. Certaines implica-tions politiques ont fait capoter cette entreprise.

On parle maintenant parfois, au Caire ou à Khartoum — on signe même des textes à cet effet, — d' « une intégration économique égypto-soudanaise, facilités par les fonds des monarchies pétrolières arabes et par la technique occidentale ». Mais rien de concret ne s'ébauche. Au contraire, en 1974 l'annonce de l'arrivée de concret ne s'ébauche. Au contraire, en 1974, l'annonce de l'arrivée de fellahs égyptiens dans les zones de Malakal et de Jonglei, localités du Soudan méridional qu'un canai parallèle au Nil blanc devrait un jour réunir — annonce d'allleurs fausse, peut-être faite à dessein par les opposants au régime du général Nemeiry, — déclencha de violentes émeutes parmi les populations locales. Pendant ce temps, l'Egypte se ruine en importations de céréales, et ses fellahs, à la science agricole multimillénaire, s'expatrient comme manœuvres science agricole multimillénaire, s'expatrient comme manœuvres du bâtiment ou comme domestiques à Djeddah ou à Benghazi. Le Père jèsuite et sociologue Henri Habib Ayrout notait au Soudan en 1968 (1) : « Le rural soudanais est un mauvais paysan. Il gratte la ierre pour son minimum. Ceux du Sud sont encore pires. A Gebel-Aulia (au sud de Khartoum), deux mille fellahs d'Equote auraient fait merneile, p

Khartoum), deux mille fellahs d'Egypte auraient fait merveille. n Pour les Soudanais, la solidarité arabe et l'intèrêt qu'ils auraient sans doute eu à bénéficier des enseignements du paysan égyptien ont été moins forts que leur méfiance à l'égard du Caire, dont la politique de conquête au dixneuvième siècle puis l'irrédentisme dans la première partie du vingtième siècle n'ont pas laissé que 'de bons souvenirs au sud de que 'de bons souvenirs au sud de la Nubie. Pour pallier le manque de main-d'œuvre et aussi, il faut le dire, leur peu de goût pour les travaux des champs, les Sou-danais préfèrent aujourd'hui faire appel à des Tchadlens, qui seraient près d'un million, en 1976,

De notre envoyé spécial J.-P. PERONCEL-HUGOZ

Chine, avec six cents de ses ressor-tissants, les Etats-Unis, l'Allema-

gne fédérale, l'Italie — mettent les bouchées doubles pour relier par l'asphalte Khartoum à Port-Sou-dan via Wad-Medani (1 150 km).

can via war-Medani (1 150 km).

A Kosti, sur le Nil blanc, les Italiens jettent un pont qu'empruntera la route Khartoum-Kadougil
via El-Obeid (950 km). Les études
pour l'installation d'un nouveau
port près de Souakin, sur la mer
Rouse pour désengeres Port

Rouge, pour désengorger Port-Soudan, ont été confiées à des

devenue le prémier cilent du Soudan (environ 300 millions de francs) et elle est passée, parmi les fournisseurs de ce pays, du onzième au septième rang, en trois ans (environ 150 millions de francs an 1975 : machine culti

trois ans (environ 150 millions de francs en 1975 : machines, vénircules, insecticides, dont le monopole a été ravi par les marques françaises!. Khartoum fait participer la technique française à ses projets les plus ambitieux, notamment le complexe sucrier prévu à Kenana, à 400 kilomètres au sud de la capitale, au milieu de 100 000 hectares de canne à sucre Ce sera la plus importante usine de ce genre au monde (coût :

de ce genre au monde (coût : 1 milliard de francs : production

300 000 tonnes/an dans un pre-

300 000 tonnes/an dans un premier temps).

La société française Technip est le chef de file du consortium international, comprenant au total 50 % d'intérêts français, qui réalisera K e n a n.a. L'important projet du canal Jonglei-Malakai (285 km) que le Soudan s'apprête enfin à concrétiser, après sofrante-quatorze ans d'études et de discussions. à toutes les chances

cussions, a toutes les chances d'être confié aux Grands Travaux

de Marseille, qui sont seuls à s'af-firmer en mesure de creuser en trente et un mois une artère aux

et au sud de Khartoum. La tan-

çaise Krebs à Wad-Medani ou-

La promotion

de l'agriculture

L'industrie (trois cents entre-prises) ne compte que pour 10 % dans le revenu national. La pro-motion de l'agriculture, qui repré-sente 40 % du produit national, 90 % des matières premières uti-

lisées par le secteur secondaire. 98 % des exportations, trois quarts

NII blanc, voire à des Maliens ou à des Nigérians.

Malgré la faiblesse de ses ressources humaines, financières et techniques, le Soudan s'est lancé, depuis trois ou quatre ans, dans une politique de développement axée sur la mise en place de l'infrastructure générale et sur l'agriculture et l'agro-industrie. Conscient depuis peu des potentialités quasi faboleuses de leur sol, les Soudanais sont convaincus que leur pays « pourra devenir l'Eden, avant la prochaîne génération », « Quand les empires pétroliers seront retournés à leurs sables originels, le Soudan, lui, sera toujours là, avec ses fleuves et avec ses espaces, produisant de quoi nourrir des dizaines de militons d'êtres humains. Le Soudan sera, avec le Brésil, l'une des grandes puissances économiques du vingt et unième siècle », écrivalt dans sa thèse, il y a quelques années, un étudiant devenu aujourd'hui l'un des responsables de l'économie soudanaise. Aux yeux des experts agronomes ou de simples observateurs, cette prédiction ressemble chaque jour un peu plus à une probabilité. En attendant la prospérité de demain, le Soudan reste l'un des Etats que les Nations unies ont portés sur la liste des vingt-cinq pays les les Nations unies ont portés sur la liste des vingt-cinq pays les plus pauvres du monde, et il doit faire face aux difficultés quoti-diennes de la lutte pour le déve-loppement.

La « renfrée » de la France

Le pian quinquennal 1970-1975, mis sur pied avec le conçours des Soviétiques, a été revu par les Soudanais et prolongé de deux ans (1976-77), car il n'avait pas assez tenu compte des besoins du Soudan dans le domaine des liaisons terrestres. Cette question est prinordiale dans un pays immense qui n'a encore que 180 kilomètres de route asphaltée (Khartoum-Wad-Medani).

Une vigoureuse chrétienté

Au cinquième siècle, Justinien et Tlueodora envoyèrent des missionnaires de Byzance charges de « dépharaoniser » la Haute-Nubie. Au stècle suita Haute-Nubie. Au stecte sui-tant, les Arabes trouvèrent là des royaumes chrétiens aux-quels ils imposèrent, le régime du « baqt ». (sans doute du latin « Pacta »), qui dura sept cents ans. Le dernier Etat chrétien du Soudan septen-trional disnayut au servième trional disparut au seizieme

L'actuelle chrétienté du Soudan méridional ne doit rien à ce passé, dont le musée de Kharloum présente de beaux témoignages (fresques de la cathédrale de Faras).

Le christianisme a été réintroduit au Soudan en 1842 par un lazariste. Le pays fut en-suite évangélisé par l'ordre italien de Mgr Comboni.

Lors de l'insurrection musulmane de 1881, les missions catholiques furent détruites. Mais la diffusion du christianisme fut libre dans le Sud à l'époque du condomium anglo-égyptien. En 1944, le premier évêque soudanais était sacré.

Provoquée par la crainic de l'hégémonie musulmane, attisée par les maladresses du gouvernement central, la ré-bellion du Sud, conduite par des chrétiens, a duré de 1955 à 1972. Conclus sous les aus-

pices du Négus, les accords d'Addis - Abeba ont accordé l'autonomie aux - trois pro-vinces du Sud : Equatoria, Haut - Nil, Bahr - El - Ghazal. Hier brimes, les chrétiens du Soudan méridional, bien que minoritaires dans leur propre région (cinq cent mille, dont les quatre cinquièmes sont catholiques et les autres pro-testants) face à plusieurs dizaines de milliers de mu-sulmans et à trois millions d'animistes, sont autourd'hui prépondérants tant dans le Haut Conseil exécutif de Juba I gouvernement autonome l que dans l'administration provinciale du Sud. A l'échelle nationale, il y a 75 % de mu-sulmans au Soudan.

L'aventr de la vigoureuse chrétiente soudanaise dépend certes du respect des accords d'Addis - Abeba par Khar-toum, mais aussi de l'utilisation qui sera faite de la part de pouvoir accordée aux ca-tholiques et aux protestants et du choix que feront, sans doute progressivement, leurs compatrioles païens en fa-veur soit de l'islam soil du christiquisme christianisme.

En attendant, le Saint-Siège et le Soudan ont segge et la Boutum ont échangé des ambassadeurs, et, en 1973, Paul VI a reçu le président Nemeiry accompa-gné de l'empereur Haïlé Sélassié.

Liban

Les principaux dirigeants maronites n'excluent pas la partition du pays

Plusieurs milliers de kilomètres de voies macadamisées sont d'ores et déjà en construction ou à l'étude. Plusieurs nations — la Beyrouth (A.F.P.). - La nouvelle année s'annonce mal pour les Libanais, qui ont assisté, le mercredi 31 décembre, à un durcissement sur le plan politique, et, jeudi, à la reprise des combats, peu après minuit, dans certains secleurs de la banlieue de Beyrouth. notamment dans les quartiers d'Achrafieh (chrétten) et de Ros-El-Nabaa (musulman).

Sur le plan politique, la conférence des dirigeants maronites qui rence des dirigeants mationles du s'est réunie mercredi et les contacts intensifs qui se sont poursuivis dans le camp islamo-progressiste en vue d'unifier les positions respectives face à l'a ad-versaire » ne présagent rien de

Britanniques. Les Américains de Texas Oil recherchent du pétrole. La France, absente du Soudan depuis Fachoda (1898), y a fait une « rentrée » économique remarquée. Au cun prêt d'Etat. M. Pierre Gemayel, chef des Phalanges, qui a participé à la conférence maronite aux côtés de M. Camille Chamoun, leader du marquée. A u c u n prêt d'Etat, aucun expert permanent n'ont êté accordés par Paris, malgré le voyage à Khartoum de M. Galley, ministre de l'équipement, en 1975.

Mais les entrepreneurs et les négociants français se sont apparemment montrés plus « agressifs » au Soudan que dans d'autres pays d'influence a ng losanone. En 1975, la France, par ses achats massifs d'arachides, est devenue le premier client du parti national libéral, et du Père Charbel Kassis, supérieur général de l'ordre des moines maronites, a d'ailleurs lui-même déclaré mer-credi, à l'issue de la réunion, que la situation était arrivée à un stade « où il n'y a plus d'inter-locuteur qualifié pour un dia-

Après s'être dit hostile à la partition du Liban. M. Gemayel partition du bloat St. Gellayet a alouté : « Si musulmans et chrétiens se trouvaient dans l'im-possibilité de vivre ensemble pour des raisons artificielles ou étrangères, la partition serait la solution naturelle. »

La même menace de partition a été brandle par M. Camille Chamoun, ministre de l'intérieur. qui est, avec M. Pierre Gemayel, chef des Phalanges, et M. Ray-mond Edde, chef du bloc nationai. Fune des trois principales personnalités maronites. Dans une déclaration à l'A.P.P. M. Cha-moun a afirmé à l'intention de M. Raymond Eddé, qui avait ré-M. Raymond Edde, qui avait re-cemment attribué aux Américains la paternité d'un plan de partage du Liban, que si les Libanais n'arrivent pas à se mettre d'ac-cord, « le partage se présentera alors comme une fatalité... préjé-rable au fait de s'entretuer avec acharnement ».

Le leader du parti national ilibéral à également affirmé qu'il partageait « à quatre-vingt-dizneuf pour cent des idées. les principes et les tendances » des Phalangistes. Se référant au plan de réformes actuellement étudié par les parties intéressées. M. Chamoun a estimé qu'une modification de la répartition des sièges parlementaires entre les différentes communautes musulmans (54 chrétiens et 45 musulmans) serait « de nature à faire disparaître le pacte national sur lequel repose le système politique libanais ».

L'opposition de M. Chamoun aux réformes structurelles, déjà condamnées mercredi par le quotidien Al Amal, semble avoir provoqué un rapprochement entre les chefs traditionnels musulmans

tidien Al Amal, semble avoir pro-voqué un rapprochement entre les chefs traditionnels musulmans et les forces et partis de gauche. Une partition de fait paraît déjà réalisée sur le plan social, voire économique, plusieurs mai-sons de commerce du centre de la capitale ayant ouvert des succur-sales dans la région de leur pro-pre confession.

pre confession. Plus graves, notent les observateurs, sont les projets de for-mation, de part et d'autre, de « fronts unis » dotés de structures organisationnelle, politique et paramilitaire, qui seraient en quelque sorte des « gouvernements » autonomes. A ce propos, Al Amal a indiqué jeudi que le « sommet » maronite avait étudié le projet de création d'un « Front libonels unifiés to maronite de la libonels unifiés to maronite de la libonels unifiés to maronite avait étudié le projet de création d'un « Front libonels unifiés to maronite de la libonels unifiés to maronite de la libonels unifiés de la libonels d libanais unifié » prévoyant du côté maronite la création d'un « commandement politique uni-fiè » d'un « commandement mili-taire unique » et d'un « conseit consultatif élargi », ainsi que d'un « fonds national » chargé de fi-nancer le nouveau front.

CORRESPONDANCE

Des constats douloureux

Mile Dominique Edde nous a Mile Dominique auux nous u adressé, de Paris, le texte suivant. à la suite de la publication, dans le Monde des 11 et 12 décembre, de deux articles de M. Michel Hayek concernant le Liban:

trente et un mois une artère aux dimensions supérieures à celles du canal de Suez.

Cette réalisation, pour laquelle est envisagé un financement arabo-français, permettra de soustraire chaque année à l'évaporation 4 milliards de mêtres cubes d'eau du Nil blanc.

Deux filatures de soixante douze mille broches chacune (capacité actuelle du Soudan : cent cinquante mille broches) seront construites par un groupe Il ne s'agit plus aujourd'hui de confronter nos mémoires et nos rèves, mais de faire des constats. et souvent des plus douloureux sur une réalité qui, si complexe soit-elle, n'en est pas moins criante d'inégalités et d'injustices. Il est trop facile de renvoyer, à seront construites par un groupe franco-allemand à Port-Soudan l'infini. la source du mal à l'ex-térieur, quand elle est au cœur même de la politique libanaise (et nerie (trois mille peaux/jour) installée par la compagnie fran-Michel Hayek me pardonnera ici la schematisation, mais elle ne fait vrira en principe ses portes au printemps 1976. L'Hôtel Méridien que traduire la caricature sociale de ce pays), de la politique maro-nite en particulier, en vertu des privilères culturels politiques et financiers, qui lui furent octroyés de Khartoum (cent vingt-cinq chambres) est en cours de finition. Le bureau français de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) dresse un catalogue des richesses minérales de la région de Port-Soudan et du par la politique mandataire fran-

Rappelons que ces « profiteurs incontrôles accourus de partout » furent avant tout les tenants du pouvoir et de la bourgeoisie liba-naise, bénéficiant par ailleurs d'un système de monopoles échap-pant le plus souvent à toute forme de législation et de contrôle fiscal. Rappelons que la ceinture de misère de la ville de Beyrouth est à moltié libanaise, avec l'afflux, devenu quotidien ces dernières années, de chittes fuyant les agressions israéliennes ou les régions agricoles délaissées

par l'Etat. Et que, durant ce temps, la coexistence islamo-chrétienne ne coexistence isiamo-critetienne ne pouvait en aucun cas constituer une preuve par elle-même de réussite, tant que l'union nationale n'étalt entreprise à aucun niveau, social, éducationnel, insti-

lisées par le secteur secondaire.

98 % des exportations, trois quarts des emplois, reste « la grande pensée du régime du président Nemeiry ». Cela est coûteux, et la dette extérieure soudanaise atteignait déjà 4 milliards de francs il y a un an. Mais l'abandon progressif par Khartoum de son « rève socialiste » iui vaut les faveurs des États arabes riches, qui auralent récemment décidé de déverser en dix ans quelque 22 milliards de francs sur la seule agriculture soudanaise.

Déjà le gouvernement Nemeiry s'est lancé dans une série d'opérations de mise en valeur agricole, dont la plus spectaculaire est sans doute celle de la rive est du Nil bleu (1000000 d'hectares). Dans le sud, les Chinois sont pressés d'apprendre aux tribus noires comment replquer le riz. Il n'est pas jusqu'au lointain Darfour (la province « oubliée » ; qui n'ait vu arriver des tracteurs et des agronomes. A environ 56 kilomètres au sud-est d'El-Fasher, chef-lieu du Darfour septentrional, au lieudit La Patte-de-l'Autruche (5aq-el-Naama), les broussailles font brusquement place à un tchernozium nivelé d'où sortent les pousses des premières fèves, du premier blé, du premier sorgho.

Une poche d'eau souterraine « égale à 70 % de la retenue du haut barrage d'Assouan » a été repérée par des Russes et des Anglais, Habitués depuis toujours à économiser l'eau, les feliahs noirs du Darfour ne se lassent pas de reparder surgir du soi tutionnel ou économique.
Enfin, à quelle loglque de l'histoire dolt-on l'argument selon
lequel « réformes sociales et politiques furent hypothéquées par des troubles périodiques cahotés de l'extérieur » ? N'est-ce pas plutôt du contraire qu'il aurait du s'agir. quand, menacé dans ses frontières et dans l'existence de ses populations, l'Etat libanais brillait par son absence en matière de défense nationale ? Ce « Liban qui préférait recevoir des roups plutôt que d'en donner », on s'étonne aujourd'hui de voir ses populations sacrifiées se retourpopulations sacrillées se retour-ner contre ceux qui furent indif-fèrentes et complices à l'enneml. Mais il est combien plus facile de penser à présent que « ceux qui ont perdu la Palestine signent aufourd'hui l'arrêt de mort du Liban», et de ne vouloir recon-naître dans leur solidarité avec les Libanais déshérités, la résis-tance commune à une politique ségrégative et discriminatoire. Et ségrégative et discriminatoire. Et nous ne nions pas, ici, les abus et erreurs, politiques et militai-res, des parties en présence, mais notre propos est de nous situer à l'essence du problème.

a économiser l'eau. les fellahs noirs du Darfour ne se lassent pas de regarder surgir du soi brûlé la source tiède et cristalline. Pour eux c'est déjà l'éden. Certes, autour de ces données socio-politiques, l'histoire du Li-ban et de ses communautés avec la somme de ses réalités et de ses références s'impose. Celle en par-ticulier, reprise par Michel Hayek, de la communauté maronite, lon-gue de quinze siècles, avec ses FIN (1) Liaisons africaines, S. O. P.-Press, Le Caire 1975.

racines culturelles et géographiques. Mais qu'il nous soit permis, toutefois. de refuser a priori de la concevoir dans le cadre fermé du « destin » et du « symbolisme », et de l'inscrire dans son environnement. Que la part soit faite entre la réalité et le mythe. On est en droit de demander à Michel Hayek et aux autres sur quelles bases de coexistence fondaient-ils le pacte national de 1943, quand toute référence à l'histoire se fonde sur le particularisme et la différence à l'égard des autres communautés? Quand l'existence de la communauté maronite ne trouve à se définir que par opporacines culturelles et géographitrouve à se définir que par opposition aux autres.

"Le long martyrologe des maronites " ne fut jamais qu'un
mythe, car ceux-ci n'ont pas été
plus combattus que d'autres minorités religieuses, telles que les
druses, les chites ou les ismaéliens, reconnues dissidentes aux
veux de l'islam martine. yeux de l'Islam sunnite. Quant aux massacres de 1860 des maronites par les druses, il serait aussi utile de les éclairer de la lumière politique et sociale de l'époque (à savoir la politique de la France et de l'Angleterre, qui cherchalent à faire prévaloir leurs intérêts dans la région en exploitant les divisons confessionnelles, politiques si region en explonant les divi-sions confessionnelles, politiques, à laquelle s'ajouaît l'action hos-tile de l'émir Béchir Chehab à l'égard des notables druses).

Qu'il est regrettable, enfin, que les maronites, s'enfermant dans les marontes, s'entermant dans leur isolationisme, refoignent ainsi l'argumentation sioniste, celle de la réaction et de la résistance au contexte arabe, alors qu'ils appartiennent au contraire des juifs d'Israël, à une histoire solidaire, continue et intégrée. Et la différence set assentialle rence est essentielle.

De mauvaises frontières

M. André de La Far nous a adressé la lettre suivante:

Jai beaucoup apprécié les deux articles consacrés au Liban par M. Hayek (le Monde des 11 et 12 décembre). Je suis entièrement d'accord avec ce qu'il écrit, et il fait preuve d'une remarquable connaissance de l'histoire de son

Je suis parfaitement à l'aise pour être un peu étonné de ce que je ne peux croîre un oubli de sa part. Une des multiples raisa part. Une des multiples rai-sons de la crise libanaise, et per-sonne à ma connaissance ne semble en faire état, sauf deux lignes à la fin du deuxième ar-ticle de M. Hayek, c'est que le Liban, comme la plupart des Etats nés depuis 1919, a été pourvu de mauvaises frontières.

Ce n'est pas un secret que la France, mandataire du Liban et de la Syrie, a désiré un grand Liban, en lui adjoignant des territoires qui n'avaient aucune raison de lui être rattachés. Peut-étre nos gouvernants de l'émorge son de lui etre ratiaches. Peut-ètre nos gouvernants de l'èpoque, à courte vue, comme ils le sont souvent, se disaient : « Il est pos-sible que nous perdions la Syrie, mais nous conscruerons le Liban. Il faut donc le créer le plus vaste possible. » C'est ainsi que sont nes et naissent encore des conflits dans le monde entier.

A TRAYERS LE MONDE

Chine

LA REVUE « LITTERATURE DU PEUPLE », dont la publi-cation avait été interrompue pendant la révolution cultu-relle. reparaîtra dans le courant du mois et présentera des poèmes du président Mao Tse-toung. — (AFP.)

Etats-Unis

 LE SENATEUR GEORGE MCGOVERN, candidat démocrate malchanceux à l'élection présidentielle de 1972, a quitté jeudi le janvier Washington pour un voyage de trois se-maine en Asie, a annonce son maine en Asie, a annoncé son porte-parole. Le sénateur du Dakota du Sud, qui est aussi le président de la sous-commission du Sénat pour les affaires du Proche-Orient et de l'Asie du Sud, se rendra successivement au Pakistau, en Inde et au Bangladesh et terminera son voyage par un séjour à Hanoi du 13 au 17 janvier. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

QUATORZE GARDIENS DE L'HOPITAL DE LA PRISON de Winson Green à Birming-

ham ont été inculpés, le 31 dé-cembre, accusés d'avoir mal-traité six terroristes de l'IRA. Jusqu'au jugement, qui sera rendu le 23 janvier, ils ne percevront que la moitié de leur traitement. — (A.F.P.)

Italie

ONZE PERSONNES out été ONZE FERSONNES OIL ete arrêtées après la libération, le l' janvier, à Turin, de Mme Carla Ovazza, belle-mère de la fille de M. Giovanni Agnelli, le patron de Fiat, a indiqué la police. — (AFP.)

Japon

• M. MIKI, PREMIER MINIS-M. MIKI, PREMIER MINIS-TRE, a annoncé jeudi 1" jan-vier, au cours d'une conférence de presse, son intention d'orga-niser « le plus tôt possible » des élections générales, main-tenant que « les mesures néces-saires pour sortir le pays de la récession ont été prises ». — (U.P.I.)

Pakistan

TROIS DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION, M. Asghar Khan, chel du parti Tehrik Istiqlal, M. Shah Ahmed Noo-

rani, responsable du parti Jamat Ouléma et M. Gohar Ayub, fils de l'ancien président Ayub Khan, ont été arrêtés, le 29 décembre, à Peshawar, alors qu'ils allaient participer à une réunion publique interdite, in-dique le Financial Times.

Turquie

M. DEMIREL, PREMIER MI-NISTRE TURC, a adressé un message à M. Caramanlis, le président du consell grec, dans lequel il se déclare pret à parrequei il se deciare pret a par-ticiper à la conférence balka-nique qui doit se tenir le 26 janvier, à Athènes, au niveau des experts. Tous les pays balkaniques à l'exception de l'Albanie, ont accepté la proposition grecque. — (A.F.P.)

Union soviétique

L'UNION SOVIETIQUE 2 remis, mercredi 31 décembre, un patrouilleur de 250 tonneaux. disposant d'armement et d'équi-pements électroniques, aux au-torités du Sri-Lanka. Le meme jour, dix chalutiers soviétiques ont été remis, dans le port de Chittagong, au gouvernement du Bangladesh. — (A.F.P., U.P.I.)

مكذا من الأصل

Vietnam

್ರ್ ಚಿತ್ರಿಸಿಕಾರ್ ಕ

" "" 4 14)"Ze

· *** 一生沙河 安徽市

The Edwards &

2 1 7

le gouvernement ches

s interêts des capi

lemodelage des provinces r Ma téanification est deja re **ASIE**

AFRIQUE

Le leader du parti national beral a également affirmé qu'il artageait « à quatre-vingt-dirueuf pour cent des idées, les vincipes et les tendances » des halangistes. Se référant au plan halangistes. Se référant au plan le réformes actuellement étudié la les parties intéressées. L'Chamoun a estimé qu'une nodification de la répartition les sièges parlementaires entre es différentes communautés muulmanes (54 chrétiens et 45 muulmanes) sarait « de nuive é ulmans) serait « de nature à aire disparaître le pacte natioial sur lequel repose le système

olitique libanais ».
L'opposition de M. Chamoun lux réformes structurelles, déjà condamnées mercredi par le quodidien Al Amal, semble avoir production of the proposition of the proposi oque un rapprochement entre es cheis traditionnels musulmans t les forces et partis de gauche.
Une partition de fait parait
lèja réalisée sur le plan social,
roire économique, plusieurs maiuns de commerce du centre de la
capitale ayant ouvert des succurnies dans la region de leur pro-

Plus graves, notent les observateurs, sont les projets de formation, de part et d'autre, de réroris unis a dotés de structures paramilitaire, qui seraient en queique scrie des « gouverne-ments : autonames. A ce propos. Al Amal a indiqué jeudi que le sommet a maronite avait étudié le projet de création d'un « Front libanais unifie » prévoyant du côté maronite la création d'un « commandement politique unifie z. d'un z commandement mili taire unique » et d'un « conseil consultatif élargi », sinsi que d'un « fonds national » chargé de fi-nancez le nouveau front.

NDANCE

douloureux

rucines culturelles et géographiquer Mais nu'il nous soit permis, tout tous de refuser a priori de ia concevoir dans le cadre fermé du . dextin e et du « symbolisme », et de l'in thire cans son environsettre la realité et le mythe. On ent en drait de demander à Michel Hajek et tou autres sur quelles bases de coenstence fondsient-ils le parte national de 1948, quand toute reference à l'histoire se toute reference à l'histoire se toute sur le ramicularisme et la différence à l'égard des auxes communications Quant l'existence de la communaute maronite ne de la communation maronite ne fronte la communation que par opposition aux latres. Le long marquiologe des marronites de la long marquiologe des marronites de la long maria, qu'un moitre, car centrat n'ont pas été plus combritus que d'autres miractive, reclamant de la latre que les distant les réclamants de les marronites, peut des marronites de la latre des marronites de la latre de latre de latre de latre de la latre de latre de la latre de Charles a minimize and an automorphism of the control of the contr

De mauvaises frontières SE SEE SEE SEE SEE SEE SEE SEE

AND THE RESERVE AND ADMINISTRATION OF THE PROPERTY OF THE PROP velle période, celle de l'achève-ment de la réunification natio-nale et de la construction du socialisme dans tout le pays, rapidement, fermement et solide-ment a, vient de déclarer le pré-sident Ton Duc Thang, chef de l'Etat du Nord. Des élections auront lieu au cours du premier semestre de 1976 : l'unité du Sud et du Nord sera alors réalisée de fure.

Il s'agira en grande partie d'une formalité. Déjà, dix mille cadres techniques politiquement « sûrs ». venus du Nord, travaillent au Sud, où le recyclage idéologique comou le recyclage ideologique com-mence à porier ses fruits: à preuve, le pilotage par des équi-pages sudistes d'avions américains saisis par les soldats du Nord. Le remodelage administratif montre aussi que le 17 parallèle a défi-nitivement disparu : c'est ainsi que les deux provinces sudistes de Guang-Tri et de Thua-Thien Quang - Tri et de Thua - Thien (Hué) forment une province unique avec la circonscription nor-diste de Quang-Binh. Toute la carte administrative est d'ailleurs bouleversée : les anclens découpages, an Nord comme au Sud, dis-

conditions de vie se sont nette-ment améliorées depuis 1973-1974. demande pendant combien de assez bonne (5 millions de tonnes en 1975), mais les ouvriers auraien décidé de s'opposer aux ordres hièrarchiques par une certaine inertie sur les chantiers. Le charbon étant réservé à l'expor-tation — il est une source impor-tante de devises, — les travailleurs auraient pris prétexte du fait qu'ils œuvrent à l'enrichissement du pays pour demander quelques privilèges sur le plan alimentaire puisque, aussi bien, en dépit d'un hiver rigoureux, nul ne peut se chauffer. Le ministre du plan serait venu étudier la situation sur place, comme l'avaient fait, il y a plusieurs années, d'autres

personnalités dirigeantes. — (AFP.)

Si 1975 a été l'année de la victoire totale des révolutionnaires vietnamiens, 1976 sera celle de la réunification du pays. « La grande victoire du printemps 1975 nous fait entrer dans une nouvelle période, celle de l'achère-velle période, celle de la victorie de provinces plus étendues.

Parmi les problèmes importants restant à règler (il ne le sera pas avant longtemps) figure celui de l'homogénéisation des deux économies. Au Nord, d'autre part. Les conditions de vie se cont netteplus étendues. Parmi les problèmes importants restant à régler (il ne le sera pas avant longtemps) figure celui de l'homogénéisation des deux éco-nomies. Au Nord, d'autre part, les Mais la population continue de mangréer contre une bureaucra-tie lourde et tatillonne, et elle se demande pendant combien de temps encore elle va continuer de payer les dettes de la guerre.
Un certain malaise est d'ailleurs perceptible dans les grands charbonnages de Hong-Gai. La production d'anthracite se rait

sivement doté d'un statut qui donnera au gou-verneur un pouvoir étendu. Première phase de la « décolonisation » de Macao, la garnison portugaise — une centaine d'hommes — a quitté mardi 30 décembre le petit territoire. Elle est remplacée à partir du 1° janvier par une force intérieure de sécurité. Mais l'avenir de Macao dépend moins de Lisbonne que des « capitalistes

La proposition de venir en aide à la pataca avait été faite par

a la pataca avait été fatte par M. Ho Yin, directeur de la banque Tai Fung. Du côté portugais, on n'y vit qu'un signe tangible de la volonté des Chinois d'aider Macao (le Monde du 11-7-1975). Le gouverneur prit la décision d'intervenir pour soutenir la pataca contre l'avis de plusieurs experts financiers. Premier résultat de

contre l'avis de plusieurs experts financiers. Premier résultat de cette politique : il devient très difficile à Macao de se procurer des dollars de Hongkong. Selon des sources autorisées, tant la banque Tai Fung de M. Ho Yin, que la banque Nam Tung (banque officielle de le Chira perculaire de la contra particulaire de la Chira perculaire de la contra particulaire de la Chira perculaire de la contra particulaire de la Chira perculaire de la contra perculaire

officielle de la Chine populaire à Macao) auraient profité de la

De notre envoyé spécial

les intérêts des «capitalistes patriotes» chinois

Alors que l'intervention indonésienne au Timor-Oriental a pratiquement mis fin au rôle

du Portugal dans ce territoire, qu'il administrait

depuis quatre siècles, Macao, la plus ancienne colonie occidentale en Extrême-Orient, demeure

la dernière parcelle d'un empire qui s'étendait

sur les quatre continents. Ce territoire ne demande pas l'indépendance, comme l'on fait

les autres colonies portugaises ; il sera progres

Macao. — Un dicton chinois veut que lorsque Pékin éternue,

Macao iremble, mals que lorsque Lisbonne rugit rien ne se passe dans la petite colonie. Macao n'a plus termblé depuis 1967: des

plus termblé depuis 1967 : des émeutes, liées à la révolution culturelle, firent alors huit morts La révolution portugaise n'a, en revanche, pas apporté de grands

changements, mais fait apparatire de nouveaux visages. C'est dans l'indifférence que la population chinoise a vu installer il y a un an le nouveau gouverneur, le colonel Teandro.

an le nouveau gouverneur, le colonel Leandro.

S'il y a un débat politique, il est réservé à la communauté portugaise (10 000 personnes sur trois cent mille habitants). Or, en octobre, il s'est avèré que l'accord était loin d'être parfait entre le gouverneur et ses concitoyens sur le statut futur de Macao, Le projet élaboré par le colonel Leandro.

jet élaboré par le colonel Leandro, dont le principe a vait été approuvé à Lisbonne, a été re-poussé par le procureur de la Ré-

publique de la colonie. A Macao, personne ne songe à

l'indépendance on au retour à la mère patrie : Pékin n'est en effet absolument pas disposé actuelle-

ment à remplacer le Portugal. Un retour brusque à Macao risquerait

de provoquer une réaction de pa-nique et une fuite de capitaux de

Hongkong, dont les banques et le commerce sont essentiels à l'éco-

Les Portugais ont donc taillé

un statut sur mesure à leur colo-nie : le territoire restera placé sous législation lusitanienne, mais

sous legislation instantenne, mais s'autogérera sur les plans administratif, économique et financier, la gécurité de l'enclave continuant d'être assurée par Lisbonne, Une Assemblée législative de dix-huit membres assistera le gouverneur.

Qui demande à M. Ho Yin, intouchable et richissime banquier

touchable et richissime banquier,

e capitaliste patriote » représen-tant Macao à l'Assemblée provin-ciale de Canton, ce qu'il pense de

l'initiative portugaise obtient cette réponse lapidaire : « Ca pourrait être pire. » En fait, les Chinois sont satisfaits de demeurer Portugais... tout en restant loin de Lis-

bonne. Cette formule place quel-que peu Macao à l'abri des re-mous politiques de Lisbonne et permet de limiter les réformes

a démocratiques » que pourraient vouloir introduire les Portugals. Le poids de M. Ho Yin s'est nette-

ment fait sentir sur ce dernier point. Les Chinois ne veulent pas voir s'installer à leurs portes

sur leur territoire — un de ces régimes sociaux-démocrates qu'ils abhorrent.

abnorrent.

Cette « collusion » du gouverneur et des capitalistes chinois de
Macao est au centre des rivalités
entre les mouvements qui se sont

créés au sein de la communauté portugaise. L'ADIM (l'Association

pour la défense des intérêts de Macao) regroupe les conserva-teurs; ils considèrent qu'il faut

tenir compte de la spécificité de Macso et, refusant l'introduction

Marco et, rerusant i introduction de réformes importantes, sont favorables depuis longtemps à la politique aujourd'hui suivie par le gouverneur. Le C.D.M. (Centre démocratique de Marco) estime au contraire qu'il faut tirer les

conséquences de la révolution por-tugaise : le système d'élection

Vietnam

Le remodelage des provinces montre

que la réunification est déjà réalisée

nomie chinoise

indirecte « n'est qu'une farce » et « les représentants chinois seront manipulés par les plus riches ». Mais, depuis avril, le C.D.M., dont le candidat a échoué lors des élections pour la désignation du représentant de Macao à l'Assem-blée nationale portugaise, est en

perte de vitesse. Il est certain qu'au sein même n est certain qu'ait sein meme de l'équipe du gouverneur se sont manifestées de vives oppositions à une politique jugée incondition-nellement favorable aux capita-listes chinois. Au début de l'été, par exemple, l'officier qui diri-gesit Radio-Macao laissait diffu-ser au nom de la liberté d'evser, au nom de la liberté d'expression, un long commentaire de l'agence Tass sur Macao, « centre de toutes sortes de machinations et de spéculations semi-légales réalisées par Pékin ». Les Chinois ont été ulcérés d'entendre un commentaire de Tass émis depuis leur propre territoire, et le gou-verneur s'est trouve dans une position inconfortable. Il est hors de doute qu'il a saisi le prétexte d'un pseudo coup d'Etat pour évincer les officiers ouvertement hostiles à sa politique.

Le gouverneur s'est rangé aux côtés des éléments modérés, a évince les militaires jugés par lui trop à gauche, et s'est entouré d'officiers dont certains admirent le général Spinola. Mais, en même temps, il s'est coupé du C.D.M., seule force qui se situe dans la ligne du programme du MFA. Il est aujourd'hui appuyé par l'Eglise et les Chinols.

Le retrait de la garnison ne peut que renforcer le pouvoir du tolonel Leandro. Jusqu'à présent, le gouverneur était aussi le commandant en chef des forces por-tugaises basées dans la colonie, mais les officiers des deux armes de terre et de mer dépendaient également de leur quartier général à Lisbonne : ce qui leur donnait une certaine autonomie vis-à-vis du gouverneur. Cette ambiguité qui a été à l'origine des différents incidents survenus au cours de l'été entre le colonel Leandro et des officiers se réclamant de l'esdu M.F.A., est désormais

Les opposants reprochent surtout au gouverneur l'échec de sa politique en faveur des « taipans » (commerçants chinois). L'écono-(commercants chinos). Econo-mie de Macao se porte mai. Le gouvernement a obtenu de la C.E.E., à partir du 1° octobre, des tartis prétérentiels (le Marché commun absorbe 80 % des exportations de Macao, et la France est son premier partenaire europeen), mais la balance commerciale demeure déséquilibrée. De nombreuses sociétés textiles sont en diffi-culté, le chômage s'étend, et la pataca — la monnaie locale — s'est effondrée cet été. Elle « flotte » depuis le milieu de sep-tembre, victime d'une dévaluation de facto de 10 % par rapport au dollar de Hongkong, avec lequel elle était à parité. Au début de l'été, le gouverneur a essayé de soutenir la monnaie et a contracté auprès des banques locales un ses sociétés textiles sont en diffiauprès des banques locales un prét à 6,5 % de 30 millions de dollars (Hongkong).

crise de la pataca pour s'appro-visionner en dollars de Hong-kong (monnaie qui est utilisée avec d'autres par la Chine dans ses échanges extérieurs).

Début septembre, le gouverne-ment avait déjà perdu 10 millions de dollars de Hongkong en ten-tant, vainement, de soutenir la pataca. Il décidait donc de changer de politique et de laisser « flotter » la monnaie. A qui a profité l'opération ? Aux capita-listes chinois, répondent les opposants. Mais ceux-ci avaient-ils intérêt à mettre la nouvelle administration en difficulté ? En fait, il semble que les banquiers chi-nois, et surtout M. Ho Yin, aient surtout voulu a taper du poing sur la table » et montrer que ce sont eux qui menent le jeu, quoi

Les liens avec Hongkong

La thèse d'une démonstration de force semble fondée car Pêkin n'a pas cherché à profiter de la chute de la pataca : le prix des produits de première nécessité et les denrees alimentaires qui viennent de Chine chaque matin par camion n'a pratiquement pas augmenté. Pékin a modulé ses prix pour que la population de Macao n'ait pas à subir les conséquences du jeu auquel se sont livrés ses « capitalistes pa-triotes ». Ces derniers n'ont pas pour autant renoncé à collaborer à la politique de développement de l'enclave. En octobre, M. Ho Yin signait avec le gouvernement un contrat de 100 millions de patacas pour la construction d'un port en eau profonde et d'une ville industrielle sur l'île de Coloane. Le syndicat du jeu, dirigé par M. Stanley Ho, lui aussi un « capitaliste patriote », ne s'en trouve pas moins dans une position très favorable pour négocier avec le colonel Leandro la franchise forfaitaire annuelle payée au gouvernement de Macao. Redevance dérisoire : 7 millions de patacas (les frais de représen-tation de M. Stanley Ho s'élèvent à 9 millions...), compte tenu des bénéfices fabuleux que ferait le syndicat : 500 millions de patacas, dit-on. L'économie de Macao échappe aux Portugais : elle est aux mains

aux Portugais : elle est aux mains des « capitalistes patriotes » et dépend de Hongkong. Cette dépendance est entore plus marquée depuis que le marché de l'or est devenu libre dans la colonie britannique en 1973. Auparavant, on estimalt à un million d'onces le volume d'or passant à Macao chaque année. Aujourd'hui. l'or est moins cher à Hongkong. Macao dépend aussi de la colonie britannique pour le tourisme, pour le commerce, et bon nombre de tannique pour le tourisme, pour le commerce, et bon nombre de ses entreprises sous-traitent pour Hongkong. Le salaire moyen officiel à Macao est de 12 francs par jour, soit 2 francs de moins qu'à Hongkong. Les grèves sont interdites, on travaille le jour et la nuit. « Nous n'y pousons rien, disent les riches Chinois, nous sommes une colonie nortugaise. » ommes une colonie portugaise, »
« Que jaire?, répondent les Portugals « révolutionnaires », les
Chinois rejusent les réjormes, »
Il existe une complicité née
d'une complémentarité d'intérêts
ontre les hommes d'affaires de entre les hommes d'affaires de Hongkong et ceux de Macao. Le projet du port de Coloane est pré-senté par le gouverneur comme un moyen de dégager Macao de la tutelle de Hongkong. En réa-lité, le port de Coloane ne pourra recevoir que de petits cargos. Le gros commerce passera par Hongkong. En revanche, pour tourner la loi britannique qui interdit les courses de chevaux en été, des hommes d'affaires de Macao et de Hongkong envisagent la construc-tion d'un champ de courses sur l'île portugaise de Taipa. Tout en assumant l'héritage -

une économie basée sur le tourisme et le jeu — la nouvelle administration voudrait développer l'industrie embryonnaire de Macao en attirant les capitaux étrangers. Mais il faut d'abord créer une infrastructure et épurer une administration notoirement corrompue. A moins de se résoudre à laisser les «capitalistes patriotes» mener le jeu et donc s'en tenir à la politique de la précédente

administration... PHILIPPE PONS.

Angola

Le gouvernement cherche avant tout à protéger Le M.P.L.A. prépare une offensive avant la réunion de l'O.U.A.

(Suite de la première page.) Depuis, les éditoriaux de la press et les discours officiels ont repris ces attaques, qui marquent une nou-M.P.L.A. Sans πégliger le rôle l'« agression étrangère » et du blocus économique qui s'ébauche, le Mouvement se sent assez fort pour mettre fin à l'indiscipline et à l'anarchie qui regnent dans certains secteurs de la vie économique et

Luanda tendait à devenir un monstre ingouvernable. La population est consciente d'avoir joué naguère un rôle décisif pour en chasser le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.). Beaucoup estiment donc qu'ils ont terminé leur guerre et qu'ils n'ont plus qu'à jouir des bienfaits de l'indépendance. Cette nonchalance est très sensible dans le port, qui devient, avec le débarquement de matériel militaire, un centre stratégique vital. Or les responsables syndicaux admettent euxmêmes que le rythme du travail y est déplorable. De plus, le « coulage - est important. Il affecte, par exemple, 50 % des denrées alimentaires qui transitent par le port. Cette situation est difficilement acceptable lorsque l'on sait quelles difficultés rencontre la population de la ville pour se ravitallier. Le même relâchement, dans une mesure toutefols moindre. se retrouve dans de nombreuses

Ce climat d'indiscipline n'épargne pas les Forces armées de la République (FAPLA). Le 18 décembre, une unité a refusé de monter prendre position sur le front septentrional, en prétextant que la qualité de la nountture était trop mauvaise. En fait, les meneurs, qui ne semblent pas se rendre compte de la gravité de leur geste, désiraient seulement passer la fin de la semaine dans la capitale...

Dans les campagnes, les responsables se heurtent aux résistances que les milieux traditionalistes opposent à toute réforme profonde. La constitution de coopératives souffre. certes, du manque de cadres, mais l'idée d'une exploitation collective

ver, font état de viols en grand

nombre, de marches forcées et de divers sévices et humiliations (un

frère et une sœur, pour ne pren-dre qu'un exemple, ayant été contraints de s'accoupler en

ublic). Certains Témoins de Jehovah,

qui se sont réfugiés en Zambie, ont affirmé qu'ils avaient été battus. a fis sont arrivés démunis de tout, ce qui laisse penser qu'ils sont partis à la hâte », nous a dit un témoin à Lusaka.

La a conspiration du silence » dénocée par le Dally Nation sem-ble avoir plusieurs causes. Le

Malawi demeure un pays fermé aux journalistes. Depuis la déco-lonisation du Mozamhique, le pré-sident Banda a été contraint, pour rompre l'enclavement de son pays, de se rapprocher de Lusaka et de

Lourenço-Marques. Enfin, le refus des Témoins de Jehovah de s'adon-

ner à toute activité politique les rend assez peu sympathiques aux

autorités des nouveaux Etats à

autorités des nouveaux Etats à parti unique d'Afrique australe. En Zambie, par exemple, ils n'envoient pas leurs enfants à l'école, parce que l'hymne national y est chanté tous les matins.

La Zambie a tenté de négocier, en octobre, le retour au Mala elle d'ine population à l'apprende alle

en octobre, le retour au Malawi d'une population à laquelle elle hésite à offrir le statut de réfu-glés par peur de la voir gonfler rapidement. Il serait étonnant, en revanche, que le FRELIMO, au Mozambique, a it imposé aux Témoins de Jehovah, comme le bruit en a couru, « l'achat de la carte du parti », car il ne la vend

carte du parti », car il ne la vend pas et choisit ses membres avec soin ; mais il est possible que leur départ du Mozambique ait été pro-voqué par des pressions des auto-rités locales.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

pas dans les régions des grandes nalisation de tous les biens abandonnés par leurs anciens propriébilisation du proiétariat agricole. Après avoir repoussé les revendications d'une petite bourgeolsie africaine oul souhaitait récupérer les terres que les colonisateurs lui avaient confisquées, les ouvriers ont sauvé l'essentiel des récoltes, assuré l'entretien des plantations et remis en route les quelques usines de transformation des produits alimentaires, au point que certaines régions ont pu, en partie au moins, reprendre l'écoulement de leur production vers les grandes villes. Mais seules des importations massives parme tront de ravitailler dans l'is la population urbaine, même el les conditions météorologiques ont été, cette année, particulièrement favobles : le mais que les paysans, inquiets de leur avenir, ont planté à la hâte en septembre sera récolté

Malawi

La persécution des Témoins de Jéhovah se poursuit

De notre correspondant en Afrique orientale

— « Jamais depuis l'holocauste, au siècle dernier, des chrétiens de l'Ouganda, sous le roi Mwanga, on n'a connu de cam-pagne aussi résolue à exterminer une secle religieuse en raison de la joi qu'elle projesse », ècrit le Daily Nation de Nairobi à propos des récentes persécutions de Témoins de Jéhovah au Malawi. moins de Jéhovah au Malawi.
Des rapports de membres de la secte, qui auraient été corroborés par des témoins indépendants, font état de viols et de tortures, sans parler de la confiscation de tous les biens de ceux qui refusent d'adhèrer au parti du Congrès malawite, parti unique du président. Kamuzu Randa.

président Kamuzu Banda. En Zambie, pays limitrophe du Malawi, on confirmait en octomaiswi, on confirmate en cto-bre dernier l'arrivée, dès le 16 sep-tembre, d'un premier groupe de deux cents réfugiés. En l'espace de quatre semaines, trois mille autres membres de la secte devalent suivre. Ils étalent venus où, selon un témoin, « ils n'avaient pas pu retrouver place, leurs propriétés étant occupées par le parti ». C'est îm 1972 que, vic-times des premières persécutions, quelque vingt-quatre mille Témoins de Jéhovah avaient fui le Malawi et s'étaient réfugiés

le Malawi et s'étalent réfugiés au Mozambique, Leur nombre avait augmenté depuis lors, et, le 25 juin dernier, date de l'indépendance du Mo-zambique, ils étalent plus de trente mille. Les nouvelles autorités de Lourenço-Marquès leur ont alors promis qu'ils ne seraient pas inquiétés et qu'elles les considé-rersient comme des réfugiés Le reraient comme des réfugiés. Le gouvernement du Malawi a gouvernement du Malawi a annoncé, de son côté, qu'il acceptait de les laisser rentrer chez eux et garantissait leur sécurité. Amorcé en août, leur rapatriement a pris une tout autre tournure. Les Témoins de Jéhovah, en effet, ont trouvé leurs biens saisis, et, comme ils ont de nouveau refusé d'adhérer au parti unique et de chanter l'hymne national — toute activité politique leur étant intendite par leur foi, — ils ont été molestés par les « jeunes pionniers » du parti du Congrès sous les yeux d'une police complice. Des rapports de l'organe de la secte, la Tour de garde, cités par l'hebdomadaire britannique The Obser-

M. ABBASSI (Tunisie) SUCCÈDE A M. MALAUD a la tête des villes jumelées

Le conseil exécutif de la Fédé ration mondiale des villes jume-lées s'est récemment réuni à Cabourg. M. Azzedine Abbassi, ancien maire de Tunis, a été élu président de l'organisation internationale pour 1976 ; il succède à M. Philippe Malaud, qui reste membre de la présidence collé-

Au cours de la session, a été inauguré un centre international des jeunes des Villes jumelées, où dolt avoir lieu la prochaine des cités unies », consacrée à l'habitat. Le conseil executif de la Fédération a adopté à l'unanimité une résolution soutenant l'Union des villes africaines, officiellement créée à Dakar les 21 et 22 novem-bre dernier, et dont le principe avait été adopté lors de la conférence de Lome (le Monde daté 6-7 août).

[Le soutien apporté par la F. M. V. J. & l'Union des villes africaines, constituée avec le parrainage de l'O.U.A., est destiné à marquer sa défiance vis-à-vis de la fédération concurrente, l'Association of African Cities, creée le 30 octobre dernier au Caire, et que la F. M. V. J. et d'autres organisations accusent d'être très favorable aux Etats-Unis.]

L'absence de cadre législatif

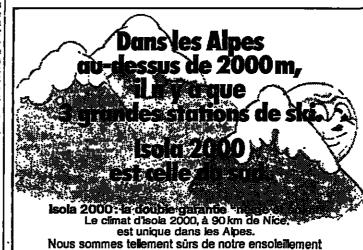
La disparité de ces situations reflète bien entendu les grandes différences de développement entre les villes et is campagnes, d'une part, et entre les campagnes elles-mêmes. Elle a été accentuée par l'inégalité de l'implantation politique du M.P.L.A., l'impact variable de la guerre, et la grande faiblesse des moyens de communication (il est, par exemple, impossible de téléphoner d'une ville à l'autre).

Male comment mener une seule et même politique dans toute la République en l'absence d'un cadre législatif? C'est donc à cette tâche que se sont attachés en priorité le Conseil de la révolution et le gouvernement. Les lois fondamentales aur la santé, l'éducatio net le travail ont été publiées. Tous les textes précisent que le gouvernement et ceux oul le représentant n'ont qu'un rôle d'exécution sous la direction des organes suprêmes du M.P.L.A.

Le « pouvoir populaire » a un droit de contrôle sur l'exécution des décisions à l'échelon local. Il peut même recevoir les moyens de faire parvenir à la direction du M.P.L.A. les revendications et les suggestions de la

L'orientation générale des lois édictées engage la République populaire dans un societisme plus radical qu'on ne s'y attendait en médecine (soins gratuits pour tous) et la primauté accordée à l'éducation de masse restent, certes, du domaine des intentions. Mais leur mise en application, même embryonnaire, comme celle des autres mesures qui doivent codifier toutes les activités du pays, devrait au moins permettre de poser les fondements de l'Etat.

RENÉ LEFORT.



et de notre enneigement que nous vous les garantissons par écrit (remboursements sous forme de séjours ou de forfaits!) De plus, si, après 7 jours de leçons par la méthode de ski évolutif, un débutant ne parvient pas à passer sa première étoile, son forfait lui est intégralement rembourse.

Isola 2000: des appartements pleine neige, plein soleil. Tous les studios et appartements d'Isola 2000 donnent directement sur les pistes : on peut chausser juste devant sa porte. Si un jour vous décidez d'acheter,

vous serez sûr de mieux louer (Isola 2000 s'en charge pour vous : rentabilité 7% assurée). Commencez par louer vous-mêmes et vous comprendrez vraiment pourquoi!



Isola 2000 - 21, rue de la Paix, 75002 Paris - Tél. 073,60,20 Maison d'Isola, 06420 Isola 2000 - Tél. (93) 02,70,50 Consultaz votre Agent de Voyages.

Italie

Hostile à des élections anticipées le parti communiste souhaite le maintien du gouvernement Moro

De notre correspondant

qu's uns crise de gouvernement ouverte dans les conditions ac-tuelles serait longue, inutile et pourrait aboutir à ces élections anticipées que nous refusons et qui ne seraient pas positives pour le développement du processus

Le parti communiste a toujours refuse une consultation électorale anticipée qui risquerait de se transformer en un combat singu-lier avec la démocratie chrétienne. Cette bipolarisation serait tout à fait contraire à l'esprit du « compromis historique » qui vise regrouper toutes les forces émocratiques du pays, des catho-

se réunit les 7 et 8 janvier pro-chains? (Le Monde du 1er jan-vier.) M. Moro sera-t-il sauvé par

La démocratie chrétienne red'une confrontation électorale avec les communistes. Il convient d'éviter, écrit ce vendredi. Il Po-polo, le quotidien de la démocra-tie chrétienne, une situation qui « verrait les socialistes confondus dans un regroupement de gauche et la démocratie chrétienne confi-née dans un russemblement conservateur, non conforme à sa nature et à sa tradition de parti populaire ».

En ouvrant une crise, les socia-listes espèrent sans doute reconstituer un centre-gauche dans lequel ils joueraient un rôle moteur, et qui empêcherait un dialogue direct entre la démocratie chrétienne et le parti communiste.

M. Aldo Moro présentera, dans

Rome. — Le parti communiste italien est catégoriquement opposé à l'ouverture d'une crise gouvernementale, telle qu'elle a été suggérée le 31 décembre dans l'Avanti par M. De Martino, secrétaire du parti socialiste. L'Unita explique ce vendredi matin 2 janvier qu's une crise de gouvernement voulons éniter a Ces mesures descapitaliste. C'est cela que nous voulons éviter. » Ces mesures destinées à sauvegarder l'emploi dans différents secteurs industriels particulièrement menacés pour-raient donc être approuvées par les communistes et rejetées par les socialistes. C'est ce qui s'était déjà passé récemment à propos du projet de loi sur la libéralisation de l'avortement. Une question se-rait alors posés : la démocratie-hatituse societées de la des-

chrétienne ne pourrait-elle plus gouverner qu'avec l'appul du parti communisté ? — (Intérim.)

Ignorant la minorité macédonienne, le dernier l'Internationals et Grandola Villa Morena, la chanson du Savril. Nerveuse, la garde républicaine dois Vengas l'avril. Nerveuse, la garde républicaine de change de la L'appel des communistes serat-il entendu par les socialistes, bien décidés, pourtant, à faire t o m b e r le gouvernement de M. Aldo Moro et dont la direction se réunit les 7 et 3 lanvier von

Vienne. — Selon les résultats du recensement réalisé en Bulgarle au début du mois de décem-bre. la population de ce pays s'élève à 3 730 000 habitants (soit un accroissement de 6 % en dix ans), dont 5 060 000 (58 %) rési-dant dans les villes et 3 670 000 (42 %) à la campagne. La capi-tale, Sofia, compte 965 000 habi-

L'administration bulgare des statistiques fournit la plupart des statistiques fournit la piupart des précisions habituellement recueillies lors des recensements : répartition par âge, profession, etc. Toutefois, selon l'agence yougoslave Tanyoug, une seule donnée manquerait : celle de la structure nationale de la population. Il faut donc en conclure, écrit l'agence a que tous les habifacti l'agence, que tous les habi-tants de la Bulgarie sont des Bulgares ». Les Yougoslaves voient donc renforcées les craîntes qu'ils avaient exprimées lors du lancement de cette opération.

L'organisation de ce recense-ment — le quatrième depuis la guerre — avait été, en effet, très guerre — avant ene, en eriet, tres critiquée par la presse yougo-slave. Celle-ci y avait vu principalement une tentative pour a prouver la thèse officielle buigare selon laquelle il n'existe pas de minorité nationale macédonienne en Bulgarie ».

Faisant appel à l'opinion progressiste internationale, la radio de Skopje avait déclaré qu'il était difficile de qualifier a cette campagne draconienne autrement qu'en disant que la plus grande invasion du grand nationalisme bulgare est en cours ». Un autre commentateur s'en éta it pris directement au parti communiste commentateur sen était pris directement au parti communiste bulgare qui, avait-il dit, « est re-venu dans cette question aux positions jadis défendues par la bourgeoiste et le régime jasciste bulgare pendant la guerre ».

Portugal

TROIS MORTS ET SIX BLESSÉS A PORTO

Les autorités assurent que les forces de l'ordre n'ont fait que répondre à une provocation

Porto. — Au cours d'une manifestation de soutien aux prisonniers politiques, les forces de l'ordre, tirant sur la foule, ont fait
trois morts et six blessés le
1-" janvier à Porto. À l'appel du
Comité d'appui aux antifascistes
et révolutionnaires emprisonnés
(CAARP), auxquels s'étalent
joints les partis d'extrême gauche, de vingt à vingt-cinq mille
personnes se sont retrouvées, dans
l'après-midi du 1-" janvier, sous
les murs de la prison de Custolas,
dans la proche banlieue de Porto.
Les gens s'y étalent rendus en Les gens s'y étaient rendus en famille, et, en dépit du motif qui les réunissait, l'atmosphère était plutôt bon enfant. La garde nationale républicaine (G.N.R.), très généralement détestée en raison de son rôle à l'époque salaza-

riste, était là, mais peu nom-breuse, pour faire respecter l'orre. Lors des deux précédentes ma-

Lors des deux précèdentes manifestations organisées par le
CAARP pour réclamer la libération des officiers soldats et civils
arrêtés à la suite des événements
du 25 novembre — notamment
les quelque deux cents personnes
encore emprisonnées à Custoia, —
c'était la police militaire qui était
de faction. Elle s'était montrée
assez brutale, notamment la veille
de Noël. Les militants qui encadraient la foule le 1° janvier
s'employaient à faire respecter les
mots d'ordre prévus : « Libération immédiate des révolutionnaires emprisonnés ! », « La lutte
continue, la victoire est cer-

Nerveuse, la garde républicaine à cheval gardait la porte principale où se faisait normalement le va-et-vient des families venues visiter les détenus. Les manifestants, qui prévoyaient de se rendre plus tard au quartier général de la région Nord, attendaient le message du capitaine Paulino, du régiment de parachutistes de Tanco que les responsables de la Tanco, que les responsables de la prison s'étalent engagés à leur transmettre. Il se m ble que ce texte du prisonnier fut effective-ment lu mais la foule ne l'a pas entendu. Elle exigea alors sa

venue. C'est vers 18 heures que s'est produit l'incident qui allait entrainer l'engrenage. Une camionnette de l'administration est sortie de l'enceinte pénitentiaire. Elle s'est trouvée bloquée par la foule encore très compacte. Rebroussant chemin, le conducteur lui fait repasser la porte de la prison, déclenchant une réaction jo y e u s e de cette foule, les gens criant : « Victoire l' Victoire l' »

toire! Victoire! s

Des plerres sont envoyées sur
les gardes. L'un d'eux tombe de cheval pendant que la foule pousse insensiblement vers la porte. L'or-

d'abord en l'air; puis les gardes à pied et ceux qui se trouvent dans les miradors de la prison tirent à la mitraillette sur la foule, qui fuit dans un désordre effréné. On relève trois morts: un jeune Allemand de Hambourg, Gunther Bruns, venu au Portugal pour travailler dans une coopérative du Sud, et deux adultes portugals, M. Arminio da Silva, et un autre non encore identifié. Il y a six blessés, dont un enfant de quatre ans, gravement atteint: il s'agit de la fille du capitaine Armandette, ancien vice-premier ministre du dernier gouvernement du général Vasco Gonçalves, venue en compagnie de la mère du capid'abord en l'air; puis les gardes

Tous ont été touchés au thorax et à l'abdomen. On suppose qu'ils ont été surtout atteints par des

balles parties d'un mirador. Les morts et les blessés sont transpor-tés à l'intérieur de la prison.

Quelques heures plus tard, un communiqué de la région militaire du Nord. transmis par la radio nationale, justifiera l'action de la G.N.R. en assurant que des balles ont été tirées par des manifectants par avant la tentativa festants, pen avant la tentative d'investissement de la prison, au moment de la rentrée de la camionnette. La thèse étant des plus hasardeuses, la radio de ce 2 janvier au matin se contente

Grande-Bretagne

La presse critique sévèrement la « liste des honneurs »

De notre correspondant

Londres. — Depuis un certain temps, déjà la « liste des hon-neurs » semble devenir moins populaire. Cette fois-ci. l'accueil de la presse est particulièrement critique. Si 1975 a été l'année de la

femme, le fait n'est guère reflété dans la liste. Cent quarante-neuf femmes — seulement six de plus qu'en 1975 — figurent parmi les sept cent quarante-quatre nomi-nations. D'une façon générale, les bénéficiaires — en dehors des services publics — appartiennent surtout au monde du spectacle, de la télévision et des sports. Dans le domaine politique, l'un

Dans le domaine politique, l'un des titres les plus convoités va à l'ancien premier ministre conserteur du Canada, M. John Diefenbaker qui devient « compagnon d'honneur ». Le titre de chevalier est attribué à M. Campbell Adamson, le directeur général de la Confédération britannique de l'in-

dustrie. Beaucoup considèrent qu'en février 1974 M. Adamson avait contribué à la défaite élecl'attitude du gouvernement conservateur vis-à-vis des syndicats. Parmi les nouveaux chevaliers figurent aussi M. Pete Kirk, qui préside la délégation conservatrice au Parlement de Strasbourg.

Comme toujours, cependant, ce sont les hauts fonctionnaires qui enlèvent le plus grand nombre de titres, alors que les « cercles dorés de Whitehall » sont déjà considérés comme bénéficiant de très nombreux privilèges, notam-ment des retraites garantles contre toute inflation. Aussi les commentaires de la presse sont-ils bien plus sévères que de cou-tume, le quotidien conservateur Datiy Mail proteste sur toute sa première page contre cette a farce ».

POINTS DE VUE

La France ou l'Europe ?

verner au centre. Il v a lié celle du changement et de la liberté de notre société. Il décrété plutôt qu'il a lie, car il n'y a pas forcément de lien entre le changement, la liberté et le gouvernement de la France au centre. Au contraire même. Le chef de l'Etat a l'habitude d'affirmer, il est vrai, plutôt que d'excentre veut-il dire être centriste? Le centrisme peut s'accommoder de libertés, mais il tourne le dos s'agisse de la gestion et de l'autorité de l'Etat : de la régionalisation ; de l'indépendance de notre politique extérieure; de l'acceptation d'une évolution de l'alliance atlantique qui, depuis la déclaration d'Ottawa, devient une Sainte-Alliance contraignante même sur le plan militaire de la défense nationale qui, peu à peu, cesse d'être crédible faute d'avoir des missions bien définies et qui lui soient donnés les moyens et l'esoù renoncant à une position dynamique face à l'axe gelé Est-Oue logue euro-arabe où chaque pays mène pour son compte sa petite iation ; des rapports entre partenaires sociaux que détériorent le chômage et le refus même de prendre en compte le rapport

 LES CHEFS DE GOUVERNE-MENT de Grande - Bretagne, d'Allemagne occidentale, de Suède, de Danemark et de Finlande se réuniront à Elseneur (Danemark) les 18 et 19 janvier à l'inches 19 janvier, à l'invitation de M. Anker Joergensen, premier ministre et leader du parti soterrand et M. Mario Soares representeront respectivement les partis socialistes français et portugais. (A.F.P.)

IMPRIMERIE MINUTE

345.21.62 346.00.28 38, Av. Daumesnii (Gare de Lyon)

Le centrisme n'a pas d'imagination, il n'a pas de base populaire : il évoque la «troisième force » de la IV République, l'immobilisme..., c'est - à - dire dépendance à l'égard de l'étranger, des grandes sociétés, et donc finalement de l'absence de liberté

Le lecteur trouvera ce propos excessif, et il fera valoir que M. Valéry Giscard d'Estaing n'a pas: l'intention de revenir à la IV République même si gouverner au centre peut l'y conduire contre sa propre volonté. Admettons.

Qu'aurait donc voulu dire l'hôte

de l'Elysée ? Qu'il est lui-même le

centre de la vie politique francaise et que c'est autour de lui qu'il convient de se rassembler Que tout gouvernement est forcément au centre des forces qui le soutienment? Et que, lui, Giscard d'Estaing, est bien au centre d'équilibre, de gravité, de sa propre majorité, ou pour le moin qu'il voudrait être sûr de s'y trouver? Admettons encore qu'il s'agisse bien de réunir les Françaises et les Français. Le général de Gaulle, en 1940, a su une idée historique de la France : en 1958, il en a eu une autre, politiquement moins motivée puisqu'elle n'a pas fait l'unanimité, mais elle reposait sur une conception tra-ditionnelle et volontaire de la France; Georges Pompidou a maintenu grosso modo le cap gaulliste. Mais sur quelle idée Giscard d'Estaing pense-t-il, lui, rassembler le peuple de notre pays ? Si on lit bien ses récentes déclarations, si l'on tente de comparer ses prises de position feu-trées, il semble que le nouveau thème soit celui de l'unité européenne.

Quand un « libéral avancé : pense à l'entreprise européenne dans la société occidentale le, telle qu'elle est, dominée par un Grand, peut-il croire qu'il mobilisera les Français ? Sûrement pas. Pour une raison évi-dente. La France existe — et lismes n'est qu'un amour de la petite patrie né de la frustration de la grande, la France. L'Europe

(*) Membre du comité directeur du P.S.

E président de la République par CHARLES HERNU (*) n'existe pas. Pis — et je suis de T 'ANNEE 1975, qui fut pour l'Eu- par JACQUES MALLET (*) ceux qui le regrettent — elle rec la majorité au pouvoir y ayant d'ailleurs contribué dans les années passées. L'idée européenne Allemagne fédérale, en Italie en Espagne, montent les militarismes voire les nationalismes. Il faut le regretter ? Essayer d'y mettre un frein ? Sûrement. Mais la politique, c'est l'art de tenir compte des réalités. L'Europe, même si elle est idéalement souhaitable est une fiction : la France est une réalité même si tout ne va pas toujours pour le mieux. Or. ce n'est pas avec une fiction que l'on gagnera les cœurs de notre peuple. Cette liberté de décider, de choisir que la France soit de gauche ou de droite, elle appartient d'abord aux Français. Et aux Européens à la condition que l'Europe soit vraiment indépendante des deux blocs, qu'elle soit libre de décider de son avenir. Or, une Europe, dans l'état actuel des choses, nous placerait dans un camp politique, industriel, diplomatique, monétaire, militaire ; nous rendrait dépendant et accrostrait par là même les risques de crise entre le Grands.

Une Europe non infécdée à l'U.R.S.S. et déliée de l'hégémonie américaine constituerait au contraire, un pôle de paix dans le

Mais une Europe, sous-bloc de l'OTAN, une Europe colonisée ne nous mènerait-elle pas à des situations conflictuelles ? A-t-on pensé à ce que serait la montée do nationalisme en France et dans les autres pays européens par réactions anti-américaines ? Seul le socialisme - ou une idéologie masse comme le fut autrefois christianisme — peut endiguer la montée des nationalismes. Ce st pas le cas; imposer aux Français non prévenus une Europe satellisée les laissera d'abord médusés puis les dressera contre l'idée européenne même ce qui sera dommage — dans un mouvement qui risque de dépas en ampleur celui que nous avons connu an moment de la Communauté européenne de

Aujourd'hui, en effet, une jeunesse plus nombreuse, plus active risque de s'engouffrer dans cette contestation de la fiction euro péenne. Peut-être je me trompe ? Peut-être... Mais il est temps d'y

Le bond en avant

achevée par deux conférences d'une extrême importance : le « sommet » des Neuf à Rome, la conférence Nord-Sud de Paris, marquent

Le pessimisme était dénéral lorsque s'est ouverte, au début du mois de décembre, la réunion du Consell européen des chefs d'Etat et de gouent. L'Angleterre voulait faire banda à part à la conférence sur l'énergle, ce qui risqualt de compromettre la réalisation de cette initia-Hve française. La Communauté languissait dans les difficultés économigues et la morosité politique.

En cette circonstance, la Conseil européen a fait la preuve de son efficacité. Grâce à la résolution de M Valéry Giscard d'Estaing, à la termelé du chanceller Helmut Schmidt et à l'habileté de M. Moro, l'obstacle angials a été surmonté. La conférence Nord-Sud a pu se tenir, et la Communauté y parler d'une seule

Qui plus est, les Neuf, maigré les réserves britanniques et danoises, ont pris une décision que bien peu osaient espérer quelques lours plus tôt : lis ont décide que les élections au suffrage universel au Parlement européen, prévues par les traités de Paris et de Rome, auraient lleu au printemps 1978. C'est un grand pas en avant vers l'union politique de

On doit également inscrire à l'actif de la diplomatie française les débuts prometteurs de la conférence Nord-Sud sur l'énergle et le développement. Le dialogue entre les pays industrialisés occidentaux et les pays producteurs de pétrole et de matières premières s'est engagé de manière positive. Certes, la route sera longue qui doit conduire à l'établissement dial. Dius rationnel et plus équiconscients de leur solidarité fondamentale, ont manifesté leur volonté d'y aboutir. Quel progrès par rapport à l'anarchie et au « chacun pour soi

Alnai la Communauté européenne est-elle en vole d'acquérir, par la démocratisation de ses institutions e par l'exercice de ses nouvelles responsabilités mondiales, une dimen-

Le débat européen va, de ce fait, renaître. De nouveaux objectifs vont être proposès aux peuples de notre vieux continent. L'opinion publique, zon de l'Europe des technocrates, pourre se sentir, de nouveau, concernée par un grand dessein

Les querelles sur l'Europe risquent aussi de se révellier. On ne s'étonne pas de l'hostilité des communistes. dont le patriotisme de facade dissimule mai l'aquiescement à la domination soviétique sur notre continent. Mais il est consternant de voir des hommes politiques d'une haute valeur intellectuelle et morale repar-

tir en guerre aur des sentiers battus,

au nom d'une conception dépassée du nationalisme. Il est navrant de volr leur générosité et leur courage s'enflammer pour des idées fausses. Comment n'apercoivent-lis pas que l'union politique de l'Europe est la seule alternative possible à un atlanmonie soviétique ? Si la France persévérait dans son anti-américanisme et dans son hostilité à l'Europe politique, le seul résultat de cette politique stérile serait de la vouer à

l'isolement et de leter ses partenaires dans les bras des Etats-Unls. Une sur la volonté populaire, prendre conscience de sa personnalité et de ses intérêts communs. Seule elle pourra concilier la coopération nécessaire avec nos alilés américains et la recherche non moins souhaitable de notre autonomie de décision.

En bret, pour nos patries, le che min de l'indépendance passe par politique de l'Europe. Le degré d'indépendance de l'Europe se mesurera très exactement à son degré d'unité politique. Dieu merci, les peuples ont plus

de bon sens que certains de leurs hommes politiques, aveuglés par le dogmatisme et la passion. L'- euro baromètre - réalisé par la Communauté européenne vient d'en apporter une nouvelle fois la preuve Ce sondage d'opinion, publié il y

78 % des Italiens, 73 % des Allemands, 69 % des Français sont favorables à l'élection du Parlement européen au suffrage universel. Si un référendum était organisé

demain sur ce problème dans no: pays, il verrait le triomphe de l'Eunalisme, qui est le passé, irrésistible ment, la vague emporteralt toutes les résistances et entraînerait les cences des Britanniques et des

(*) Membre du Centre démocrate

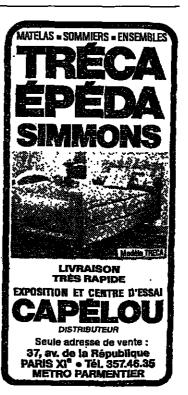
partegée.

M. Léo Tindemans, qui dolt remettre le 8 janvier aux chefs d'Etat ou de couvernement son rapport su dans l'opinion publique un puissant appul pour ses propositions.

L'année 1975 a été celle du déblocage de l'Europe. L'année 1976 devrait être celle des décisions politiques.

L'union européenne, l'élection du Parlement européen au suffrage universel : ces décisions ont une signification très claire. Il s'aoit d'amener les peuples européens à prenleur communauté de destin dans un monde changeant et dangereux, à affirmer leur volonté de vivre

G'est dans cette perspective d'ampleur historique que les forces politiques et sociales de l'Europe des Neuf vont se mobilise: pour rendre possible un nouveau bond en avant de la Communauté eurodéfis de notre siècle.



Beigique

pologie

LA MAFIA A LE BRAS L

les savait ete prevu pour la se sie salle de danse du cafe de La où quinze personnes ent per

The second s

5 1978 &

्रातिक क्षातिक हैं। जिल्लाक क्षेत्र अस्तरकार अस्तर अस्त

்ர் அம்மூர், <u>கூர்</u>, கூரும் 1917-07 இழும் ந

10 to 1272 1 200

The Mark Stope

To the second second

RECTIFICATIF

RÉGLAGE

TF1 COULE

Service Commence of the service of t Military and the second The same of the sa STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN CO A the second of the second of

William to commercia metalife in their to graffer tomate to Self Contraction of the second

Sept of the second seco

مكذا من الأصل

Pologne

« LA MAFIA A LE BRAS LONG »

De notre correspondant

Vienne. -- - La mafia a le bras long Sous ce titre digne d'un reis roman de la Série nolre. le grand quotidien populaire de Varsovie Zycle Warszawy vient de révéler à ses lecteurs l'une des plus extraordinaires attaires de contrebande découvertes en Pologne depuis la guerre.

ernite;

DELSCHI!

Prese.

PORTO

rces de l'orde

taine, elle aussi biessée, les state aux prisonnière.

Tous out ets touchés au the et à l'abdomen. On suppose mi été surtout attents par e balles parties d'un mirados à motts et les blessés sint transce ties blessés sint transce ties à l'intérieur de la prison.

Testante per avant le teste

d'investissement de la prise.

district Bound of the same

Page 18 State 18 Stat

preside la despuis insere an Pariement le Strong Comme Mai des comme sont de la la comme de Lines, de la comme de Lines, de la comme de Lines, de la comme

STAN WETZ

e de la Parmi de muestra des e reflete figurent aus 11 Pers Rec-

evertile? 's

THE COURSE

ment in

canana to.in

Stem of

₹ 'G71€ -

2522 1221 1

Parameter Services

7801279 64 318 21 2 21

THE THE PARTY OF T

Francis No.

満年 日本語 は、 数は こうご

Service 20th St. St.

Register to the control

14 T. T. T.

avani

** 70 C. D. T. -125 F. T.

M. Let may and a strong

THE PARTY OF THE P

dans repair to be before

were the same and the same and

100 Se 18-7 (1) (1)

....

27.20 12.00 TOTAL TOTAL

The second secon

greenent i preside la delegat

e nomi- son:

mes ser- de Luca.

throughout turne, in a state of the land o Table :

jeune de à l'interieur de la prison iniher quelques heures plus lari i pour communique de la région marchine taire du Nord, transmis par lugais, radio maionnie, puridiera l'agi la unite de la C.N.R. en assurant que la six balles ont été turés par des me au six balles ont été turés par des me au six balles ont été turés par des me

Armao moment de la rentra de mina de mina de la rentra de la trèse esta de ent du plus hazardeures la radio de termo 2 janvier au maun se corre de parter de processors.

criticae sévèrement

e des honneurs

totre correspondent

Trees.

क्षा गरमी

730 7000

'2 F.75

assi 166

Personal Control

eles en a e entres

12.25

e de l'In-

カックンス 神事を

IN SUPPLIES

rate dille

. 5 STATE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ters talkas.

李 - 大 東海外

-

5.4 Z

3.77.5

ande Bretagne

provocation

li était une fois, en République populaire de Pologne, quelques trafiquents en quête de négoces lucrafils. Le groupe se composait de petits commerçants, dont certains d'origine juive, d'une copropriétaire d'une terme d'élevage de renards, d'un employé d'Etat d'un traductaur à l'ambassade du Brésil et même d'un prêtre. En quelque sorte un éventail presque exemplaire dans la marginalité caractéristique des professions et types humains

Un jour, peul-être par l'Intermédiaire du traducteur incriminé, le groupe entra en contact avec des diplomates brésiliens, eux aussi désireux d'améliorer leur ordinaire. Et c'est ainsi, rapporte Zycie Warszawy, que le trafic commença. Les diplomates faisaient entrer illégalement en Pologne des dollers ou de l'or en des œuvres d'art, des pièces d'antiquité et des blioux que leur procuratent leurs interlocuteurs polonais. Ces trésors étaient écoulés vers l'Occident par diverses lilières, le plus souvent grâce à la complicité d'étran-

gers. Cette contrebande aurait duré pendant plus de vinot ans et aurait coûté à l'Etat polonais plusieurs centaines de millions de zlotys. La quantité d'or importé clandestinement se chil-

freralt par tonnes l L'un des points de chute prétéré du réseau se trouvait, selon le journal varsovien, à Vienne, en Autriche, où le - boss - -un citoven lulf, accusé d'avoir collaboré pendant la querre avec la Gestapo — avait émigré en 1980 et ouvert dans le centre de la villa un magasin d'antiquités Le megasin existe toujours.

La bande menalt grand train de vie : villes iuxueuses, manteaux de fourrure d'une valeur de plusieurs milliers de dollars. voltures magnifiques. L'un des accusés. écrit Zvcie Warszawy indigné, pouvait même se permettre de perdre un demi-million de ziolys aux cartes en une seule soirée. Plusieurs des traliquants avaient ouvert des comptes dans une banque suisse Où ils avaient lini par eccumular un confortable pécule en dollars

Tout ce qu'exportaient ces

ou en deutschemarks.

mauvais garçons n'était pas d'une égale valeur artistique. Ils s'étaient en effet acquis les services d'un peintre amateur qui pouvait produire à la commande des centaines d'imitations de tableaux de maître, il n'empêche que certains chels-d'œuvre sont peut-être à lamais perdus pour le public polonais, soit qu'ils se trouvent entre des mains étrangères, soit qu'ils aient été endommagés pendant leur recel dans des caves sales et humides voire sous des tas de charbon. Une cupidité inconsidérée, le désir de possèder toujours plus d'argent par tous les moyens et un manque de culture, tels étalent les traits communs à tous

ces hommes -. écrit Zycie Wars-

Les principaux membres de la bande, une dizaine au total, se trouvent aujourd'hui sous les varrous. Ils comparaissent depuis auelaues iours devant un tribunal de Varsovie. D'autres procès pour una cinquantaine de complices sont prévus en province. Le plus étonnant dans ce tratic aux dimensions proprement stupėtiantes, est qu'il ait pu échapper pendant si longtemps à la vigilançe des douaniers et des policiers polonals, à moins que le - gang des antiqualres - n'alt bénélicié, de la part de ceux qui avaient charge de le démasquer, d'étranges complicités. La malia n'avait-elle pas le bras long ?

MANUEL LUCBERT.

Rien n'avait été prévu pour la sécurité dans la salle de danse du café de La Louvière où quinze personnes ont péri

De notre correspondant

Bruxelles. — Les experts chargés de l'enquête sur la catastrophe de La Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l'' janvier, vers 4 heures du matin, la mort de quinze jeunes gens — et non seize comme les premiers chiffres l'indiquaient dès l'abord de l'enquête sur la catastrophe de la Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier que le catastrophe de La Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier que le catastrophe de la Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier que le catastrophe de la Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier que l'enquête sur la catastrophe de la Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier que l'enquête sur la catastrophe de la Louvière, en Belgique, où un incendie a provoqué, le l''janvier, vers 4 heures du matin, la mort de quinze jeunes gens — et non seize comme les premiers character de l'enquête sur la catastrophe de l'enquête sur la c chiffres l'indiquaient dès l'abord
— sont formels : comme à SaintLaurent-du-Pont, où cent quarante-six personnes avaient péri,
le 1= novembre 1970, dans la salle
du « 5-7 », aucune mesure de sécurité n'avait été prise dans le café-dancing du «6-9» à La Louvière. Ce vendredi, une inculpation pour homicide par imprudence pourrait être prononcée.

Toute l'installation électrique Toute l'installation électrique serait en cause : le commandant des pompiers de La Louvière a même affirmé que « les fusibles étaient trafiqués » ; d'autre part, la piste de danse étaient aménagée dans une ancienne grange dont toutes les issues étaient murées, sauf celle qui donnait sur le café par un étroit couloir de 1,5 m. Il n'y avait donc pratiquement aucune issue de secours.

Les poursuites seront cependant

Les poursuites seront cependant

mentation particulière. Cepen-dant, au lendemain de la tra-gédie de Saint-Laurent-du-Pont, la protection civile avait proposé le projet d'un règlement soumis à foutes les communes du pays.

Certaines localités l'avaient
adopté, d'autres s'y étaient opposées en raison des implications
financières.

Ce sont probablement de vieux décrets (de la Révolution fran-caise) des 16 et 24 août 1790 qui permettront l'ouverture d'une action judiciaire. Ces décrets, toujours en vigueur, prévoient que les bourgmestres doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection en matière d'incendie.

PIERRE DE VOS.

L'U.R.S.S. et son image

(Suite de la première page.) avaient pris le relais, renforçant l'Image de l'U.R.S.S. au moins jusqu'à la fin des années 50. Cette attraction est encore importante sur le plan social : à l'heure de la crise en Occident, l'image d'un pays sans chômage tencore que les critères employés pour le définir solent beaucoup plus restrictifs qu'en France), à hausse de prix nulle ou faible, aux tarifs publics réduits et aux lovers dérisoires reste séduisante. Une image moins avouable, mais non négligeable, est celle d'une « petite vie » calme, dénoursue sans doute de liberté et de confort, mais imprégnée « de loi et d'ordre », de sécurité à l'abri des soubresauts politiques et sociaux

« Rattraper et dépasser »

que connaissent les pays d'Occi-

Il y aurait des réserves à faire sur ces différents points (dans tous les cas, la présence ou l'absence des libertés a formelles » doit être mise dans la balance) mais, pour en rester aux « perceptions » occidentales, deux correctifs ont atténué ces dernières années cet aspect de l'image soviétique : sur le plan social, les privilèges de la « nouvelle classe » sont un peu mieux connus depuis l'analyse de Djilas, qui remonte déjà à 1957, et les critiques de Pékin. Sur le plan économique genéral, la déception est plus grande. Il y a quinze ans encore, des experts occidentaux peu suspects de sympathie pour le socialesquels l'U.R.S.S. allait dépasser les Etats-Unis pour le niveau de la production industrielle. C'était l'époque des grandes premières des « spoutniks » et des proclamations fracassantes de Krouchtchev, qui situait au milieu des années 70 le moment où le « camp socialiste » remporterait sur le reste du monde sa « victoire historique » en produisant plus de biens' matériels que lui. Nous y sommes aujourd'hui et, bien que des pro-grès aient été accomplis, l'U.R.S.S. conserve l'image d'un pays de plus ou moins grande pénurie, de faible productivité, très en retard sur les Etats-Unis et d'autres pays d'Occident dans les techniques de pointe, obligé d'acheter une partie de sa nourriture à l'étranger.

Même si le culte de la crois-

2) La puissance économique et tant moins attrayant qu'il n'a pas l'attraction du modèle social présenté de formule particulièrement originale pour la solution des problèmes modernes d'environnement ou de vie urbaine. En somme, la paix sociale relative dont jouissent les habitants des pays socialistes devait déjà être payée sur le plan des libertés, elle doit l'être aujourd'hui sur celui du niveau de vie. C'est un peu difficile à « vendre » à une opinion occidentale qui n'a pas repudié autant qu'on le prétend parfois la société de consomma-

المنكنة الأصل

L'instrument militaire 3) Reste la dimension militaire. la seule dont l'expansion est in-

discutable, en chiffres tant absolus que relatifs. Sans doute convient-il de replacer cette expansion dans sa perspective his-torique: I'U.R.S.S. cherche surtout dans ce domaine à se hisser au niveau des Etats-Unis, qui restent en gros les plus forts, sur le plan du nombre et de la qualité des armes stratégiques, de la sophistication » des armements classiques, du nombre des bases terrestres et navales à l'étranger, etc. S'épuisant à compenser la qualité américaine par la ouantité, les techniciens soviétiques multiplient les gros vecteurs. mais restent constamment en retard d'un MIRV (missile à tête multiple), d'un cruise (sorte de bombardier sans pilote volant au ras du sol), ou d'un P.G.M. sprecision guided munition, nouvelle appellation donnée aux bombes intelligentes »).

Il n'empêche que l'équilibre global est rompu sur certains « théâtres », comme l'Europe, et surtout que les courbes des efforts respectifs indiquent sans équivoque la tendance. Selon les chiffres de l'Institut d'études stratégiques de Londres, les forces armées soviétiques se sont accrues de 425 000 hommes en dix ans (passant de 3 150 000 hommes en 1965 à 3 575 000 en 1975), alors que celles des Etats-Unis ont été réduites dans le même temps de près de 600 000 hommes (2 174 000 aujourd'hui contre 2 723 000 en 1965). Selon le sénateur américain Nunn, l'U.R.S.S. fabrique annuellement, depuis 1972, au moins 3 000 chars et 930 avions de combat, contre 462 et 540, respectivement, pour les Etats-Unis.

détente n'est un paradoxe que jours, avec les risques encourus : pour certains observateurs occi- le déploiement pour impression-« programme de paix » de influer. M. Brejnev le fruit d'un désir irrésistible de la direction soviétique d'attenuer son effort d'armement pour se consacrer à l'amélioration du niveau de vie des populations. Les responsables soviétiques ne présentent nullement la détente comme le résultat d'un tournant politique de leur part, mais du « changement du rapport des forces sur l'arene internationale en faceur de l'Union soviétique et de la communauté socialiste ». Autrement dit. c'est parce que l'U.R.S.S. est devenue plus forte, notamment sur le plan militaire, que les Etats bourgeois sont contraints de remiser leurs plans de guerre et de dialoguer avec Moscou. A la limite, c'est lorsque cette force éclipsera définitivement celle des Etats-Unis que la paix sera défi-

Ces considérations expliquent l'ambiguité et les contradictions de la détente. Ambiguîté parce que les dirigeants actuels et prévisibles de l'U.R.S.S. n'accepteront jamais de libéraliser leur système, comme vient de le rappeler la *Pravda*, même si cela doit décevoir les gouvernements occidentaux et aussi les communistes européens. Contradictions, parce que le jeu irritant, voire démodé pour certains, de la rivalité avec le monde capitaliste et surtout les Etats-Unis n'est pas près de

nitivement assurée...

Ce jeu est en effet inégal, ce qui contribue à le perpétuer. Privée de son appel idéologique d'antan et incapable de se hisser au niveau américain sur le plan technique et économique. l'Union soviétique a concentré l'essentiel de sa puissance sur l'instrument militaire et ses deux acolytes : la police et la diplomatie. En ce sens elle est condamnée à rester encore très longtemps à la traîne des Etats-Unis, qui ont bien plus de cordes à leur arc : un appareil militaire plus qu'équivalent, une puissance économique sans égale et même un modèle culturel qui, pour être contesté, n'en fait pas moins l'un des principaux centres mondiaux de la créativité en tous domaines. Mais, précisément parce que leur principal instrument est militaire, les dirigeants soviétiques sont conduits à l'uti-

l'Ouest, le « modèle » est d'au- parallèlement à la politique de la seule forme compatible, de nos dentaux, qui voyaient dans le ner, les fournitures d'armes pour

Le « nouveau Grand »

Aussi bien, c'est cet argument qu'utilisent, entre autres, les partisans de M. Kissinger aux Etats-Unis pour justifier devant les sceptiques la politique de détente : l'U.R.S.S., disent-ils, est dans une phase de « montée en puissance ». un peu comme le Portugal au quinzième siècle, la France au dix-huitième, la Grande-Bretagne au dix-neuvième et la Prusse au vingtleme. Il est naturel qu'elle veuille projeter à l'extérieur cette puissance toute neuve et inévitable qu'elle y parvienne, car il y autra toujours des Angola de par le monde pour lui en fournir l'occasion. La seule réponse possible, toujours selon les amis de M. Kissinger, dolt consister à maintenir l'équilibre militaire, mais aussi a faire participer ce nouveau Grand » au système international, à tisser avec lui des liens économiques en même temps qu'on exploitera ses faiblesses : le dialogue, dit-on dans les mêmes milieux, pourrait être conduit plus durement par les gouvernements occidentaux, car ceux-ci ont été, notamment en Europe, trop « laxistes » dans l'octrol de crédits.

Il n'est donc pas question de complaisance, mais d'une certaine indulgence tout de même pour les aspirations du colosse. Elle part de l'idée saine que la détente est préférable à la confrontation, mais néglige le fait qu'une certaine distance, une moindre propension à négocier lorsque le succès n'est pas mûr peuvent constituer dans certains cas une utile position intermediaire. M. Kissinger en a donné kul-même l'exemple en tenant les Soviétiques à l'écart de ses dernières « navettes » au Proche - Orient, sans attirer de conséquences catastrophiques sur sa diplomatie. Sa grande faiblesse est de demander su Congrès américain de soutentr à la fois le dialogue avec Moscou et une riposte aux empiétements sovéitiques, alors que le Congrès souhaite au contraire moins de dialogue et moins d'engagements à l'extérieur. L'U.R.S.S. pour ses adversaires comme pour ses amis

Aucune loi ne pénalise le délit d'opinion

affirme le premier vice-ministre soviétique de la justice

Moscou. - Les autorités soviétiques sont de plus en plus sensibles aux accusations en pro-venance de l'Occident selon leselles font bon marché des droits de l'homme. On peut voir une preuve supplémentaire de leurs préoccupations dans l'interview que le premier vice-ministre de la justice, M. Alexandre Soukharev, vient d'accorder à l'hebdomadaire Novoie Vremia (Temps nouvequx). Le numéro contenant cette interview n'a pas encore été mis en vente, mais l'agence Tass s'est empressée, jeudi, d'en diffuser de longs

Les passages repris par Tass concernent essentiellement le procès de Serge Kovaliev, condamné le mois dernier par un tribunal de Vilnius, à sept, ans de camp de redressement à régime sévère et à trois ans d'exli pour avoir « calomnié » le régime soviétique. M. Kovaliev, qui est âgé de quarante-trois ans, participait à la rédaction de la Chronique de Lituante, une publication clandestine. Il est membre de l'organisation Am-Les passages repris par Tass membre de l'organisation Amnesty International et ami de

De notre correspondant Selon le vice-ministre soviétique que qui ne connaît pas « une seule loi soviétique prévoyant la poursuite en justice de citoyens pour leurs opinions politiques ou religieuses » — M. Kovaliev a convictions, mais pour des actes criminels concrets. « Comme l'ont établi des preuves irréfutables. criminels concreis. « Comme l'ont établi des preuves irréfutables, a expliqué M. Soukharev, Kovaliev s'employait depuis six ans à saper systématiquement le régime soviétique. Il fabriquait et diffusait seul, ou à l'aide d'autres personnes, des écrits calomniateurs dénigrant notre Etat. Il les envoyait à l'étranger dans des centres antisométiques Il était centres antisoviétiques. Il était entré en collusion avec certains de ces centres, leur accordant le plein pouvoir de publier ses écrits antisoviétiques. »

M. Soukharev, qui se garde bien d'identifier les centres antisoviéti ques a ux que ls il fait allusion (serait-ce Amnesty Internatio-nal?), affirme ensuite que le procès Kovaliev a été public et qu'il s'est déroulé « dans la plus grande salle du tribunal, en présence

sations exactes qui ont été portées contre M. Kovaliev. En fait, l'entrée de la salle a été interdite, sous un prétexte ou un autre, à tous les amis de l'accusé, y compris à André Soukharov, qui a tenté pendant trois jours d'assister aux débats.

Dès l'ouverture du procès, la salle était remplie de « représen-tants de travailleurs » soigneusement choisis, qui n'out pas manqué de signaler par des applaudissements nourris leur «satisfaction» à la lecture du verdict. C'est notamment pour avoir

protesté cuntre l'interdiction qui était faite à ses amis de pénétrer dans la saile que M. Kovaliev a finalement été expulse et n'a pas assisté à toutes les audiences de son propre procès. Ce que le ministre de la justice traduit en ces termes : « Kovaliev a avancé des demandes et des prétentions qui n'avaient rien de commun avec son affaire. Lorsque le tribunal, en toute logique, les a rejetées, il s'est mis à insulter les juges, à humilier les participants au pro-cès et à entraver la marche du

Pour aussi peu convaincantes et embarrasses qu'elles soient, les explications de M. Soukharev n'en sont pas moins significatives de la sensibilité nouvelle des autorités soviétiques à des critiques émanant de milieux qu'il est plus difficile de discréditer en les qualifiant d'antisoviétiques.

JACQUES AMALRIC.

Une lettre sur le sort d'Edouard Kouznetsov

A la suite de la Tribune inter-nationale de Jean Cathala sur le sori d'Edouard Kouznetsov, condamné à Leningrad en 1970 (le Monde du 26 décembre), M. V. Katine, directeur du bureau soviétique d'information à Paris,

nous écrit :

En tant que journaliste, j'al mations frappant les criminels de droit commun qui ont attaqué une banque, pris des otages, attenté à la vie des citoyens ou grand bruit. De même, j'ai suivi le procès suivant, qui a également C'est pourquoi je ne puis croire que le sort d'une dizaine de crieu lieu à Leningrad, mais un peu plus tard — en mai 1971 — et au cours duquel furent jugés les coauteurs du crime.

Le tribunal a établi de façon incontestable que le groupe de criminels se préparait à s'empa-rer d'un apparell de l'aviation civile. Au moment de leur arrestation, ils portaient sur eux des casse-tête, des matraques et autres armes dont ils pensalent faire usage contre les membres de l'équipage. Le tribunal a également établi que ces individus étaient prêts à tout

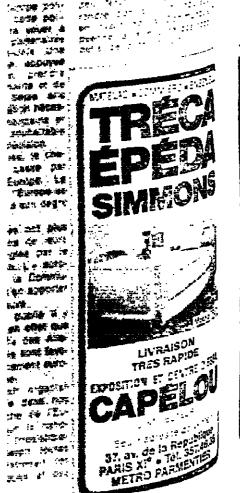
Mais les services de sécurité ont pu découvrir cette opération dont le nom de code était « Noce », et ses auteurs furent châtiés. Le tribunal a prononcé une peine conforme à la législation en propour en ILPSS Cotte affaire. vigueur en U.R.S.S. Cetta affaire est donc achevée sur une conclusion logique.

(...) Je m'interroge : pourquoi ce souci touchant du sort d'individus isolés de la société soviétique, qui ont transgressé la loi? que que l'opinion publique de ce pays proteste contre les condam-nations frappant les criminels de

que le sort d'une dizaine de cri-minels de droit commun soviéti-ques puisse émouvoir qui que ce dans le cas présent, on se sert d'un procès vieux de cinq ans pour donner au lecteur neu averti sa dose habituelle de contre-verités sur « les persécutions »

Rappelons qu'Edouard Kouznetsov fut condamné à mort — peine commuée en travaux forcés — pour avoix en sequement l'intention de quitter son pays en détournant un avion. Le caractère politique du délit est incontestable selon les normes généralement recues. La peine est lourde pour un projet qui n'a pas été exécuti.

On observe aussi que, depuis l'arrivée de M. Katine en France, une partie de l'opinion a eu l'occasion de protester contre les condamnations frappant en d'autres pars - l'Espague notamment — des prisonniers considérés comme des criminels par



(Publicité) RECTIFICATIF



RÉGLAGES TF1 COULEUR

La page d'infermation « DARTY ET VOTRE JOURNAL » parme le 31 décembre (datée 1° janvier 1976) comprenait une emission pour les téléviseurs de marque « GRUNDIG » deut les références suivent : 6005 TD, 8050 Blanc. 6012 Rianc, 8052 Blanc, 6060 TD Molti, 6006 TD, 6062 TD Multi, 8512 TD, 8052 TO WAL La procédure de réglage (dénominée (II (4)) pour obtenir TF 1 content sur ces postes est la suivante :

Ouvrir la trappe de commande manuelle. Placer la tirette renge nº 4 sur position U. Passer sur le 4º programme.

Régler avec le 4º hauton en tenmant à droite on à gauche jusqu'à l'obtention de la 1º chaîne conteur.





ARMÉE

– Libres opinions — Question de compétence...

par HENRI NOGUERES (*)

NVITE d'Antenne 2, mardi soir, pendant cinq minutes, le ministre de la défense m'a fait l'honneur de répondre à certaines apprêciations formulées la veille au cours d'une contérence de presse dont le Monde a rendu compte très largement et très objectivement. Je ne retiendral de ces déclarations ministérielles (dont j'ai vérifié l'exactitude après enregistrement...) que l'essentiel :

Tout d'abord, grâce à M. Bourges, nous savons maintenant ce qui a motivé les poursuites engagées contre des civils et des milltaires devant la Cour de sûreté de l'Etai. - Quand on rassemble, a-t-i) dit, des simples soldats, même si on leur met des cagoules, si on leur fait lever le poing devant quelques affiches qui critiquent l'Institution militaire, ce n'est pas une opinion, c'est un fait. Quand on injurie et qu'on traine dans la boue — à tort — des cadres militaires, officiers et sous-officiers, ce n'est pas une opinion, c'est

L'interviewer, syant alors demandé au ministre pourquoi, si ce sont bien la les faits reprochés, n'avoir pas saisi une juridiction normale, s'est attiré cette réponse péremptoire : - Le loi a prévu que toute entreprise qui tend à compromettre la défense nationale en s'attaquant à l'armée est passible de poursuites devant les tribunaux et a défini très exactement la Cour de sûreté de l'Etat comme la juridiction ayant à en connaître. ...

Alnsi, pour M. Bourges, critiquer l'Institution militaire - avec ou sans cagoule — ca n'est pas exprimer une opinion. Et commettre le délit de diffamation — autant que celui-ci soit effectivement établi - échappe, dès lors qu'il s'agit de militaires, à la compétence des tribunaux devant lesquels sont habituellement traduits les diffamateurs. It est vial que dans l'un et l'autre cas, pour le ministre de la détense, « Il auffit de lire la prose, nombreuse, de ceux qui sont à Fortoine de ces ecles et de ces feits, et qui l'evouent très franchement.

Il s'agit de détruire l'armée, de faire la révolution ». Evidemment, al l'on admet que l'approbation d'une critique constitue un fait, et non l'expression d'une opinion, on peut en déduire, du même coup, qu'il n'y aura lamals plus de délit d'opinion... Et que dire des perspectives ouvertes par cette démarche qui consiste à se référer aux écrits publiés par des tiers pour attribuer à ces opinions, qualifiées de - faits -. des intentions criminalles ?

Nous nous contenterons de rappeler - ou d'apprendre - à M. Yvon Bourges que l'article 698 du code de procédure pénale, s'il établit la compétence de la Cour de sûreté de l'Etat en matière de crimes et délits contre la discipline des armées, ne prévoit ni les « critiques » contre l'institution militaire... ni la diffamation ; et surtout que la Cour de sûreté de l'Etat n'a à connaître des crimes et délits contre la discipline des armées que lorsqu'ils sont en relation directe avec une entreprise individuelle ou collective ou tendant à substitue une autorité illégale à l'autorité de l'Etat.

Enfin. lorsqu'on a rappelé à M. Yvon Bourges que l'avals accusé le gouvernement d'avoir, en engageant ces poursuites, fait plus de l'institution militaire (j'avais ajouté = et la défense -...) que les inculpés. M. Bourges a formulé une réconse trop peu claire pour que le me permette d'en changer un seul mot. « Je sul assez surpris, a-t-li dit, de voir que le fait que l'on veuille assurer le respect de la loi et, par conséquent, faire en sorte que la protection que la loi apporte à tous les citoyens soit bien accordée - et aussi aux Institutions. L'armée est prolégée par le loi comme il se doit. Moi, je vois mai en quoi le non-respect de la loi peut être considéré comme une atteinte à la démocratie ou à la légalité. »

Qu'il s'agisse du fond ou de la forme, il serait peu charitable commentaire.

Force nous est simplement de constater que, au terme de ces cinq minutes, non saulement M. Yvon Bourges n'est pas parvenu à nous faire douter de l'incompétence de la Cour de sûreté de l'Etat, mais qu'il a réussi à mettre très sérieusement en question. la compétence du ministre de la détense.

(*) Président de la Ligue des droits de l'homme,

RELIGION

TROIS ESSAIS SUR LE COMPORTEMENT RELIGIEUX

La foi à l'épreuve de la jeunesse

On ne sait plus par quel bout les prendre », se plaignent les adultes en parlant des jeunes. « Il n'y a plus rien à en tirer », rétorquent les jeunes à propos des adultes. Le hiatus entre les générations a rarement été aussi grand. A qui la faute? Beaucoup moins, certes, aux individus qu'à la mutation sociale. La félure passe largement au dessus de la tête de chacun. La dysharmonie se constate à tous les niveaux, à commencer dans la cellule familiale : elle est la résui-

tante de nombreux paramètres. La religion — qui fut à plusieurs titres le ciment de la société — subit aujourd'hui tout autant qu'elle entraîne

Pour José Luis Aranguren, pro-sseur d'université en Californie,

resseur d'université en Californie, une constatation s'impose: l'Eglise est plus tournée vers le passé que vers l'avenir. Autori-taire, dans le meilleur des cas paternaliste, détentrice d'un cor-rus théplogique impueble.

pus théologique immuable, com-promise avec les pouvoirs établis,

elle est structurellement incapable

d'attirer la jeunesse. Il lui fau-drait donner la priorité aux vertus

juveniles e Seule une decentra-lisation, une déromanisation de l'Eglise, permettrait sa revitalisa-

tion et son rajeunissement. »

A Alfons Horrevorts, étudiant en médecine à Nimègue, avait été demandé : « Quel maloise ressen-tez-vous en fuce de la morale truditionnelle? » Réponse : « Les

traditions morales de l'Eglise ont

disparu du champ de mon existence comme ces cubes avec les-quels je jouais quand fétais

Si elle avait preuve « d'un mi-nimum de compétence et de ten-dresse » à propos de l'avortement, note Marie - Christine Cadiot, jeune journaliste, l'Eglise aurait incité tout le monde à réfléchir

nacte tout le monde à reneamer sur le prix de la vie. « Par sa froideur et son incompréhension, elle a participé à provoquer une libéralisation. »

Ces jeunes qui tiennent de tels langages, qui sont-ils ? A certains égards, remarque Jean-François

Six, ils murissent plus vite qu'au-trefois, mais la période de leur maturation globale a presque tri-

plé de durée : vingt ans au lieu de

sent ans a Ce long apprentissage

sept ans. « Ce tong apprentissage entre dix et trente ans constitue une période beaucoup plus éprouvante que ne peuveni l'imaginer leurs parenis... » Les jeunes campent aux portes de la cité adulte, leur période de dépendance économique se prolonge : autant l'

nomique se prolonge; autant d'éléments qui les incitent à s'af-firmer étrangers à la société

tandis qu'ils se rendent compte

qu'ils ne peuvent plus guère faire

confiance au savoir des adultes. A l'ère de la contestation, c'est-à-dire de l'affrontement, a succédé

celle d'une indifférence plus ou moins accentuée, prélude peut-être à une certaine détente.

des cassures particulièrement douloureuses. Les Egilses se révèlent impuis-santes à jouer leur rôle. Plus encore que l'armée, elles sont tournées en dérision par la génération montante, qui ne voit en elles que des séquelles du passé et des témoins de valeurs révolues. Les hommes de foi ne se résignent pas à cette faillite et espèrent que cette crise est passagère : mais seul un petit nombre d'entre eux s'interrogent avec sérieux et sans crispation inutile. délaissant les

En quelques semaines, deux publications ont paru: «Les jeunes et l'avenir

Mis en présence de deux cou-rants culturels prédominants, le courant humaniste et le courant scientiste, les jeunes prennent leurs distances. Ils leur préfèrent

ce que J.-F. Six désigne comme un troisième terme, ayant pour caractéristiques essentielles « une volonté de libération de chaque être humain et une recherche continuelle de la différence ». Ici,

continuelle de la aijerence s. ici, chaque homme reçoit son identité dans ses relations avec autrui, et doit être perçu dans son origi-nalité et son irréductibilité à toutes les structures Ici, la plu-

ralisme va de soi, et toute violence

contre autrui est exclue. L'amour

humain n'est plus considéré comme un en-soi acquis une fois pour toutes, mais comme une recherche patiente. Le travail

n'est plus une mystique, mais une participation. Les valeurs de puis-

rence? qui est le fruit d'une cer-taine luicidité? Les jeunes se mélient du militantisme et de tout embrigadement. Pourtant ils ont acquis le sens d'une res-

(1) Concilium nº 106. Edit. Besuchesne, 72, rue des Saint-Pères, 75007 Paris.
(2) Ing. nº 34, 127, rue Motre-Dame-des-Champs, 75006 Paris.

de l'Eglise », dans la revue internationale de théologie « Concilium » (1), et « Les jeunes, l'avenir et la foi - dans - INF - (2), Ce dernier document, établi par le service incroyance foi, est la synthèse de plus de huit cents réponses collectives ou individuelles. D'autre part, à Rome, en novembre, se sont réunis les experts nationaux du secrétariat pour les non-croyants ; ils se sont tout particulièrement préoccupés des jeunes, après un an d'enquête dans les pays de l'Est européen comme de l'Ouest Paul VI a pris personnellement connaissance de ces travaux et en aurait tiré des enseignements utilisés, dit-on, dans son allocution de Noël.

Les jeunes souffrent naturelle-ment de ne pas être reconnus en tant que tels et d'être définis par ce qu'ils ne sont pas.

ponsabilité planétaire. Ils ont plan privé, mais au niveau com-compris que la liberté est un munautaire. Du même coup, la princire fondateur et qu'il ne morale se déplace elle aussi : elle compris que la liberté est un princire fondateur et qu'il ne suffit pas de changer de structures si on ne change pas en même temps l'homme. Ils se re-groupent en petites unités. Saiton assez qu'un tiers des vingt-cinq mille membre du Grand-Orient de France ont moins de

Où se situe, en tout cela, l'avenir de la loi ? Toute loi est incarnée dans une culture. L'échec d'une culture entraîne le désarroi, au culture entraîne le désarroi, au moins pour un temps, de la foi. A supposer que l'hypothèse du troisième courant se vérifie, la foi y trouve naturellement sa place Sans doute pas dans l'im-médiat la foi en Dieu, concept de plus en plus ambigu, mais — ce qui est déjà du domaine de la foi — la foi en l'homme et donc l'espérance. Il s'agit de vivre la charité non pas seulement sur le

sance, de force et de pouvoir font place à des qualités d'écoute, de spontanéité, de générosité. Les jeunes pensent que ce courant percera. Certes, on leur re-proche de ne plus caresser de pro-jet et de laisser tomber « le flam-beau » que se transmettaient les générations précédentes. Mais comment s'étonner de cette cal'attente des jeunes. Jean-François Six n'estime pas

transformatrice.

prend une dimension collective. Construire le monde devient un impératif. L'Eglise sera une Eglise de liberté ou elle ne sera pas. Si elle

reste le lieu des interdits et d'une pratique close, elle n'a rien à dire aux jeunes. Si François d'Assise, Pasteur, Helder Camara, parlent aux hommes de notre temps, c'est aux nommes de noure temps, c'est précisément parce qu'ils ont ou-vert des brêches dans la fatalité et qu'ils ont été des « déviants » au sein de la société, des alguil-lons pour l'imagination. Les jeunes parlent souvent de « tendresse »; ils sont moins

obsédés par la sexualité que leurs ainés. Us ne peuvent adhérer à um christianisme doloriste, rigo-riste, cuipabilisant. Le curé d'Ars pariait du « cœur liquide des saints ».

Un parti pris de sympathie

Si Dieu conçu comme un Père abusif est rejeté, peut-être que Dieu conçu comme un Père aimant, fondateur de liberté, et à tout prendre très proche de

tellement utile de présenter à la jeunesse un nouveau contenu de la foi. Mais d'insister sur l'aspect

A certains, ce diagnostic d'en-semble paraîtra peut-être insuffi-sant ou excessif. Il est tellement de visages de la jeunesse qu'il est présomptueux d'en faire une syn-thèse. D'autre part, les côtés posi-

tifs ne doivent pas faire oublier les ombres. Les jeunes sont les premiers à admettre leurs lacunes. Mais un parti pris de sympathie est la condition de tout effort constructeur. Or un grand nombre d'adultes sont tentés de déprécier la jeunesse et se refusent à comprendre son angoisse, produite par les carences de la société. C'est donc faire œuvre utile que de présenter des réflexions capables de réduire l'agressivité mutuelle entre les i agressivité mutuelle entre les jeunes et les adultes, et d'esquis-ser des modèles religieux qui peu-vent faciliter la tâche des éduca-teurs.

HENRI FESQUET.

SPORTS

FOOTBALL

L'AFFAIRE DU STADE RENNAIS

Les difficultés des clubs de deuxième division

Rennes. — Au balcon d'honneur de l'hôtel de ville de Rennes,
Marcel Aubour, goal du Stade
rennais, entonne avec son accent
méridional « Oh ! qu'elle est belle
mu Bretagne! ». La foule explose
de jole. C'était le 21 juin 1971 et,
pour la seconde fois depuis sa
création, en 1901, le club venait
de gagner la Coupe de France.

_29 décembre 1975. Le conseil
municipal decide, saus enthou-

municipal decide, sans enthousiasme, de débloquer dés les premiers jours de janvier 1976 la subvention de fonctionnement du club. Cette subvention est portée de 350 000 francs à 400 000 francs. C'est la quatridue fait au l'équipe C'est la quatrième fois que l'équipe bretonne est reléguée en deuxième division. Une « descente aux en-fers » qui incite les responsables à envisager de « mettre la clé sous la porte » Le découvert en banque la porte » Le découvert en banque atteint 1 760 000 francs. Avec des dettes d'ordres divers, le déficit d'élève, selon la municipalité, à 2 400 000 francs, compte tenu des recettes publicitaires de la salson 1975-1976. Le banquier du club, la P. P. O. (Parsun provinciale). B.P.O. (Banque populaire de l'Ouest), envisage de mettre en jeu la garantie des administrateurs. C'est le creux de la vague. Au cours d'une conférence de presse, le 23 décembre, M. Henri Fréville maire de Popus et série.

presse, le 23 décembre, M. Henri Fréville, maire de Rennes et sénateur d'Ille-et-Vilaine (C.D.P.), juge que M. Bernard Lemoux, président du Stade rennais, « à fait de mauvaises affaires avec un bon comptable ».

Lorsque M. Lemoux a pris la tète du club le 10 octobre 1973, la situation de trésorerie n'était guère encourageante. Le déficit atteignait alors 1075 000 francs avec des agios de 240 000 francs atteignait alors 1 075 000 francs avec des agios de 240 000 francs par an. Depuis cette date la brèche s'est élargie au rythme de 100 000 francs par mois, précise M. Frèville. Il remarque que le président du Stade a se jaisait jort, avec les seules recettes, d'équisòres sa gestion sans aide supplémentaire de la ville. Le maire affirme que la municipalite a construit tous les équipements demandés par le club et a réalisé au total pour 2 800 000 francs de travaux en deux ans. A la subven-

De notre correspondant

tion de 350 000 francs (qui vient d'être portée à 400 000 francs), le maire ajoute une subvention indimaire ajolite une subvention indi-recte, compensatrice de loyer, de 450 000 francs et l'abandon au Stade de 250 000 francs de recet-tes publicitaires. L'aide financière est donc, selon ses estimations, de 1 050 000 francs par an. « L'ajorte du Stade rennais est le deme de toue les alube de

a L'aijaire du Stade rennais est le drame de tous les clubs de France. On ne vit que paremprunts. On emprunte jusqu'à plus soi!! » M. Frèville pense que la situation ne serait pas assainie si la municipalité épongeait tout le passif. « Nous aimerions d'abord avoir les signes d'une politique à long terme du Stade rennais, notamment en ce qui concerne la jornation des joueurs... Le Groupement reçoit 2,25 % des recettes des clubs, déficitaires ou non. Avant de jaire quoi que ce soit, la ville veut savoir aussi ce que le Groupement des clubs projessionnels va jaire. Je ne laisseru pas la soupe se rejroidir. Il jant le mettre devant ses responsabilités. »

De son côté. M. Bernard

lités, »
De son côté, M. Bernard
Lemoux s'explique en ces termes :
« Il faut savoir si un club projessionnel est un élément d'animation pour une ville. Si oui, il tul
l'adder au même litre qu'un théâtre ou qu'une maison de la
culture. Il est encore plus difficile
d'ac het er un joueur qu'in culture. Il est encore plus difficile d'acheter un joueur qu'un acteur.» Il n'ignore pas que ses choix à cet égard ont été diversement appréciés. Il qualifie de mauvaise affaire le recrutement de Raymond Keruzore. Mais, à Rennes, on se souvient aussi du renvoi de René Cedolin, l'entraineur dont le licenciement aurait coûté une somme rondelette su club.

« Le problème de fond est le

club.

A Le problème de fond est le suivant, dit encore M. Lemoux : la descente en deuxième division devrait être une péripétie, non une catasirophe Nous sommes à armes inégales arec des équipes de prétendus amateurs qui ne supportent pas les mêmes charges

que nous. Nous avons choisi de remonter en première division. Il nous jaut conserver nos struc-tures. Mais on entretient une équipe de première division avec des recettes de deuxième division.

des recettes de deuxième division.

Cela n'est plus viable. »

En fait, le Stade rennais débourse tous les mois 240 000 F de salaires et de charges. Chaque match entraîne une dépense de 125 000 F. La recette moyenne pour un match, à Rennes. est de 110 000 F. Elle est dix fois moindre lorsque le Stade se déplace. Bilan: un déficit sur les recettes au guichet de 540 000 F depuis le mois d'août et une situation de trésorerie désespérée. « Pouriant, lorsque je suis arrivé au Stade, pour 100 F de recettes nous dépensions 160 F. A présent, on ne dépense plus que 107 F », remarque M. Lemoux.

Dans l'après-midi du 29 dé-

on ne dépense plus que 107 F », remarque M. Lemoux.

Dans l'après-midi du 29 décembre, une réunion a en lieu en présence de MM. Henri Fréville et Jean Pujolle, délégué du Groupement des clubs professionnels, et du banquier du Stade.

« Le Stade est sauvé / », a dit M. Lemoux à la sortie de cette réunion. Il affirme avoir reçu suffisamment d'assurances, lors de cette entrevue, pour pouvoir afficher cet optimisme. Ce 2 janvier, il devait venir à Paris plaider son dossier auprès de M. Jean Sadoul, président du Groupement, et solliciter, en particulier, l'aide spéciale aux clubs de deuxième division Mais il défendra surtout la cause du football professionnei en son entier. « Quand on veut faire les choses trop bien, trop clairement, on est victime du système actuel, a Ce n'est pas le prés i de nt du Stade rennais, mais M. Denis, adjoint au maire, chargé des finances, qui porte ce jugement.

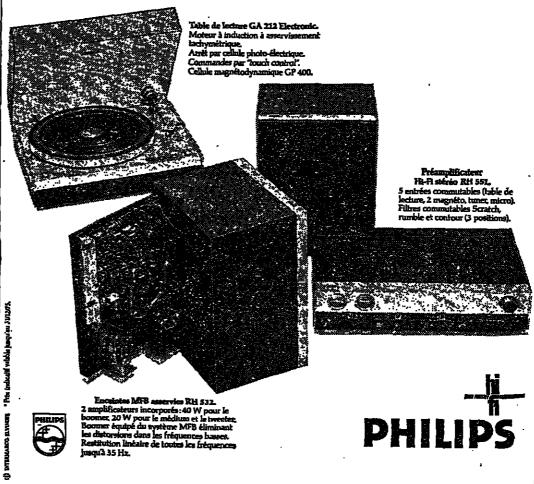
DANIEL MORNET.

L'équipe de France amateur, appelée, en cas de qualification, à disputer le tournoi olympique, a battu celle du Mail par 3 à 1, en match amical, le 1er janvier à

LEPRIX DE LA VÉRITÉ:

La vérité? C'est la vérité de reproduction des enceintes asservies Philips. 5.450 F, c'est le prix-performance de cette chaîne hi-fi Philips (2 enceintes MFB + préamplificateur + table de lecture Electronic).

Ecoutez-la chez l'un des 1.000 revendeurs spécialistes hi-fi Philips.



Pour recevoir une documentation, écrivez à Philips Hi-Fi 212, service M., 50 avenue Montaigne, 75380 Paris Cedex 08.

...-

2.5

Sec. 17 5 3

医抗性性性 经净净

pressions, pas

EM (ATTO)

SK Pere of - -INCHESE.

7.1

THEMING DOT PLESSED M DI DI PARTE ALSACIEK

OCCASIC

SOE ार १८चे । चेत्रसङ्

SOLVE TEP CHAVATTE

مَكِنَا مِن الأصل

AUX ANTILLES FRANÇAISES

Pressions, passe-droits et fraude fiscale

De notre envoyé spécial

Fort-de-France. — Des départements comme les autres, la Martinique et la Guadeloupe ? M. Chirac, lors de sa toumés antillalse, s'est bien gardé de parler de la justice et de la to surface on les sous et les privilèges sont « hénaurmes » dans les isles, ce sont blen ces deux-là.

La justice ? Dans la juridiction de la Martinique, sur trente magistrats, vingt-neuf son t blancs, et tous les avocats, à une exception près notre ou manichéan des justiciables, out se traduit, selon la couleur de leur peau, par trois attitudes : ~ La Bianc créola, le béké. raconte un magistrat, associe le juge of lui-même dans un - nous - significatit, lorsqu'il esi opposó à une personne de couleur. Le petit peuple antil-- voleur - et s'en remet les yeux fermés aux décisions du bon juge blanc. C'est comme s'il comparaissait devant Dieu mes collègues et moi à nous croire intallibles. Entin, pour les jeunes Antillels, le magistrat est le chien de garde du pou-

Cette demière opinion n'est pas sans fondement. - Nous devons nous élever contre certaines pressions politiques, écoes et administratives qui cherchent à influencer le fonctionnement de la lustice » déclarait, en mai 1975, la section de Fort-de-France du Syndicat de la magistrature. Un an plus tôt, elle avait déià affirmé : · La prélet intervient peu auprès des magistrats de la base, mais il est en tapport étroit avec la hiérarchie. Il - suggère - des

Procureur muté...

Do ces interventiona préfectorales, les exemples abondent. Voilà peu, tel conseiller général de la majorité étail convaince de détournement de subventions publiques et de faux en écritures. Il avait réparti à sa manière les subventions « à la vache - accordées aux éleveurs de sa commune. Le procureur venalt d'établir les faits quand le parquet général classa l'affaire sans suite. Ce fut, au contraire, le plaignant, un agriculteur floué d'une partie de ses primes, qui lut poursuivi pour une autre affaire de coups e blessures. Un dossier a-t-il une vague coloration politique? Le préfet passe par-dessus le procureur, intervient auprès de services de police et de gendarmerie, et réclame de ceux-cl d'être informé le premier des suites de l'enquête.

Voila trois ans, un juge des enfants avait poursuivi, de son chel, la nièce d'un parlementaire de la majorité. Cette personne était soupçonnée d'avoir infligé des sévices à des adolescentes Le magistrat se fit tancer par la secrétaire général de la prélecture, furieux = qu'on pulsse juger pereille affaire sans le prévenir .. Quelquefols ausei, le préfet retarde ou bloque l'application d'une peine. L'hôtel Méridien, filiale d'Air France, qui avait ouvert un bar sans licence, a bénéficié d'une faveur de ce type. En appel, l'hôtelier s'était vu signitier la fermeture définitive de son débit de boissons. La décision ne reçut jamais l'ombre d'un début d'application. M. Giscard d'Estaing en 1974, et M. Chirac voilà une paire de semaines, purent en toute tranquillité prendre un « ti punch « sur le zinc interdit. Et si le contrevenant n'avait été qu'un détail -, un simple tenancier de - lolo - ?

Dans les plateaux de la justice, couleur et appartenance politique pesent encore d'un poids scandaleux. « Tout juge qui mettrait un béké en prison, par exemple pour responsabilité grave dans un accident mortel du trevell, comme il s'en produit une demi-douzaine par en, serait convoqué à Paris dans les vinot-quatre heures. Aucun de nous n'est prêt à aller jusque-là », nous ont assuré plusieurs magistrats, pourtant parmi les plus irrévérencieux de la Martinique. procureur de la République, donne en effet à réfléchir. Au nom de son - intérêt bler compris ». ce magistrat a été muté en juillet dernier, contre son gré, dans une ville de la vallée de la Loire.

Qu'avait-il dil? Simplement proclamé en audience que Gérard Nouvet, tué au cours des troubles de 1971, l'avait été de sano-froid, devant une trentaine de témoins, par un gendarme mobile : - Celui-là, je me le pale -, avait dit le gendarme. Simplement, que ce n'était pas à la justice militaire de se saisir du dossier, qu'elle allait clore d'aitleurs par un non-ileu. Aussitôt ces propos tenus, le garde des sceaux était alerté, le président du conseil général intervenait tous azimuts à Paris. On laissalt dire blentôt au ministère de la justice que le procureur J... ne blanchirait pas aux Antilles.

La fraude l'iscale ? « Les poursultes (en ce domaine) sont d'abord soumises à l'appréciation du prélet, qui intervient en permanence », écrivait encore le Syndicat de la magistrature. Ce pauvre préfet doit crouler sous la tâche : en metière fiscale, ce sont les abus qui manquent le moins. Quel progrès déjà si cha-cun déclarait ses revenus I Tel marchand de vin de Fort-de-France (10 millions de francs de chiffre d'affaires en 1974) n'a pas rédigé de (euilles d'impôts depuis dix ans. Tel notaire en vue en était au même point quand ii fut contrôlé en 1974 et dut acquitter 700 000 francs de redressement. L'année der-

< Pitié pour nos centribuables »

nière, il égarait de nouveau sa

déclaration, Tel éleveur de pou-

lets, le plus gros de l'île, tel

propriétaire d'autobus, lié au Club Méditerranée, tel et tel

médecin prisé, agissent de

même.

L'administration elle-même donne le mauvais exemple. - Si naires faisaient leur déclaration », soupire un sous - préfet. aniourd'hut revenu en métropole. qui conseillait en 1974 à une employée de la préfecture, laquelle s'inquiétait, pour la première fois, à vingt-sept ans. e après trois années de travail à un poste - chaud - très en vue, łeuille d'impôts : - Mais n'allez pas perdre votre femos à cela. -Pour cause : le système de codification des adresses à Fortde-France parmet de jouer toule sa vie à cache-cache avec le

il taudrait remettre une médalile aux Martiniquals qui font leur déclaration. Quitte ensulte à les sanctionner pour dissimulation liscale, autre pratique généralicenne à sucre, propriétaire de centaines d'hectares de bonnes terres et d'intérêts industriels, écrit modestement la somme de 50 000 trence au bas de l'addition de ses revenus annuels. Un second béké oublie de déclarer l'acquisition d'une propriété agricole pour la somme de 350 000 francs. Un troisième, concessionnaire d'une marque d'automobile américaine, certitie sur l'honneur n'avoir jamais gagne 1 centime en huit années, tant les affaires vont mai. Le malheureux. (I n'a qu'un vacht.

deux villas et trois volturas, paur se consoler de ses déboires financiers. Tel pompiste vient d'être convaincu d'avoir empoché indûment un remboursement de 200 000 francs de T.V.A. en deux ans.

A propos de cette affaire

(enfin i), pour la première fois en Martinique, l'administration devrait porter plainte pour consigne de sévir. Avec dolgté, s'entend. « Pas question encore de s'attaquer eux gros bonnets du labby bêke. On ne s'en prend un haut fonctionnaire, qui ajoute : - Et pourlant ceux-cl (et aussi les métie alsés) louissent délà de tant de privilèges fiscaux. - Citons : l'abattement de 30 % sur la somme à acquitter Quand, au-delà d'un certain plafond, le métropolitain pour 100 F de gain reverse 60 F au Tresor, le citoyen de la Martinique ne laisse que 42 F. Ou encore. l'exonération des bénésociétés. Des békés se sont offert ainsi des lobssements et des hôtels entiers. Ou encore, la modulation de l'impôt sur les sociétés. appliqué aux deux tiers des gains que celles-ci font (au lieu de 100 8 en métropole). Ce qui, par le biais de l'avoir fiscal, réduit à zéro le prélèvement de ce type sur les entreprises. Ce haut fonctionnaire opine avec raison : - Ces privilèges et quelques autres encore aboutissent à concentrar davantage les biens gui en a déjà la mellieure part. •

- Pitié pour nos contribuables », ne cralgnait pas de titrer, à propos de l'affaire du pompiste sanctionné, inter-Antilles, feutile blen pensante, appuyée aussitôt dans ses récriminations par France-Antilles, de M. Hersant, et un organe d'extrême droite, l'Arbalète. Et ces lournaux, jusque-là partisans achamés de la départementalisation pure et dure des îles, de dénoncer le - zèle -, voire la stupidité - du jeune inspecteur d'origine métropolitaine qui découvrit la fraude ; de réclamer brusquement pour l'île le droit « à la spécificité » en matière fiscale Des départements à part entière, la Martinique et la Guadeloupe: MM. Giscard d'Estaing et Chirac le veulent-ils vrai-ment? Si oui, ils devront se fâcher avec bon nombre de profiteurs qui, justement, se trouvent compter parmi leurs meilleurs

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

amis et leurs plus fidèles sou-

Naissances Martine et José Bidegain ont la joie d'annoncer la naissance de

Dorothée. Paria, ja 27 décembre 1975.

Fiançailles

M. et Mme Paul Corne.
M. et Mme Louis de Fent-Réauls.
sont heureux de faire part des
fiançailles de leurs enfants
Jérôme et Frédérique Paris (6°) - Lyon (6°).

Décès Alain et Jean-Claude Mühaud ont la douleur de faire part du décès de leur mère, Magdeleine ABEAM.

magueieine ABRAM, dite Dax, survedu dana su suixante-sixième année à la suite d'une grave maladie.

- On nous pris d'annouser la mort de

mort de
M. Jacques BARRÉ,
décèdé subitement le 31 décembre
1975, à son son domicile à Montmorency (85160). 49, rue des Chezneaux, à l'âge de quarante-sept ans.
De la part de
Mmp Jacques Barré, son épouse.
MM Denia Patrick et Didier Barré,
ess fills

ses fils. Mms Maurice Chrétien, sa belle-

Mine Maurice Chrétien, sa bellemère.

M. et Mine René Barré,
M. et Mine Robert Barré,
M. et Mine Bobert Barré,
M. et Mine Bobert Barré,
Mile Jeannetts Chrétien,
Ses frères et belles-sœurs.
Et toute la familie.
La céré monie religieuse sera
cèlébrée le samedi 3 janvier 1978,
an l'église de la collégiale SaintMartin (rue de l'église, 95160 Montmorency), sa paroisse, á 9 heur
morency), sa paroisse, á 9 heur
préclaes, où l'on se réunira.
L'inhumation aura lieu au cimetière Valmy, à Charenton - le -Pont
(94220), dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
49, rue des Chesneaux,
95160 Montmorency.

 Mme André Blanchard.
 M. et Mme Gérard Mellot.
 M. et Mme Richard Cabane et leurs enfants.
 M. et Mme Jean-Pierre Blanchard.
 M. et Mme Pierre Cosar et leurs M. et Mme Pierre Cosar et leurs enfants.

Le général et Mme Pierre Blanchard et leurs enfants.

Mme Suzanne Spezzafumo de Faucamberge.

Le docteur et Mme Claude Spezzafumo, ont la très grande douleur de faire part du décès de M. André BLANCHARD, ingénieur général des télécommunications, ancien vice-président de la Société des gens de lettres, président de la Maison de la poésie, officier de la Légion d'honneur, grand cordon du Nicham-Ittikar, leur époux, père, grand-père, frère, oncle, gendre et beau-frère, endormi dans la pair du Seigneur. le 30 décembre 1975, à l'àge de soixantenul ans.

Le service religieux sers cétébré

neuf ans.
Le service religieux sers célébre en l'église Saint-François-de-Sains (6, rue Brémontier, Paris - 177), le lundi 5 janvier, où l'on se réunira a 10 n. 30. Ni fleurs ni couronnes. Les offrandes de messe seront acceptées avec gratitude. Le présent avis tient lieu de faire-

art. 17. rue Philibert-Delorme, 75017 Paris.

75017 Paris.

[Né en 1905, à Saumur, ancien élève de l'École polytechnique, de l'École supérieure d'électricité et de l'École supérieure des télécommunications, M. André Blanchard a fait carrière dans l'administration des télécommunications. Il à occupé, en 1933, le poste de directeur de l'Office lunisien des P.T.T. Ses ouvrages l'ittéraires, et notamment poétiques, lui ont valu de devenir vice-président de la Société des gens de tettres, et, depuis 1972, président de la Maison de la poésie.]

décès de M. Bobert BLUM.

SURVENU le 23 décembre 1975.

De la part de
Mme Robert Blum.

M. et Mine Charles Malamoud

Et leurs enfants.

Mine Léon Blum.

Mile Anne Waigle.

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, rue Cazan.

75014 Paris. On nous prie d'annoncer

M. et Mme Francis Moulet, leurs enfants et petits-enfants, Mme Jean Poloo et ses enfants, M. et Mme Jean Chesnaud et leurs

enfants.

font part du décès de

Mine reuve Emile CHESNAUD,

née Jeanne Nordmann,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
surrenu le 29 décembre 1975, dans sa quatre-vingt-septième annés. Nice - Genève - Paris - Toulon.

Mice - Genève - Paris - Toulon.

On nous prie d'annoncer le décès de Me Joseph G E N Y. Chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945.

Officier de l'ordre national du Mérite, notaire honoraire.

In aire honoraire de Villé (Bas-Rhin), président honoraire du Conseil régional des notaires de la cour d'appel de Coimar, ancien membre du bureau au Conseil supérieur du notaires, ancien membre du bureau au Conseil supérieur du notaires, conseil supérieur du notaires, ancien administrateur de la Caisse centrale de garantie des notaires.

Inclen administrateur de la Caisse de retraite des notaires.

rappelé à Dieu le 25 décembre 1975, dans sa soixante-sainème sonée.

Les obsèques out été célébrées à Villé, le mardi 30 décembre 1975.

L. rus Beauregard, 67200 Villé.

Nous apprenons le décès de

67200 VIII.

- Nous apprenous le décès de M. Marcel LARBR., consellier homoraire à la Court de cassation.
[Né le 31 décembre 1904 à Caen, M. Marcel Labbé, après avoir été avocat en 1926, a commencé sa Carrière de magistrat camme luge à Coutances en 1936, assistitut à Caen en 1939, puis procureur de la République à Mortagne en 1941, à Bayeux en 1942, et substitut général à Caen en 1939 avant d'être désigné comme premier président de la cour d'appai de Caen en 1939 avant d'être désigné comme premier président de la cour d'appai de Nancy de 1963 à 1967, Nommé à la Cour de cassation cette année-la, il est mis en congé spécial en novembre 1970.]

-- Bourg - en - Bretse - Paris -Garches - Lons-le-Saulnier. M. et Mms Louis-Joseph Libois, M. et Mme Claude Libois, leurs

M. et Mme Claude Libois, isurs
enfants et petit-fils.
M. et Mma Jacques Ferraud, leurs
enfants et petit-fils.
Mile Marguerite Libois,
Les enfants, petits-enfants et
arrière-petite-fille du docteur et
Mme Marin Saint-Pierre,
M. et Mme Charles Piessis, leurs
enfants et petits-enfants.
Parents et atliés,
ont la douleur de faire part du décès
de

Mme Pierre LEGOIS,
née Thérèse Tardy,
survenu à Bourg-en-Bresse, le 31 décembre, à l'âge de soixante-dixsopt aus.
Obsèques religieuses en l'église de
Simandre-sur-Suran (01), le samedi
3 janvier, à 10 heures.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Mine Le Van Mieng,
 Mine Le Thi Phi, son époux et
leur fils,
 M. Le Van Long,
 M. et Mine Edmond Ref,
 M. et Mine Le Van Hol,
 M. et Mine Le Van Nam et leurs
enfants.

enfants,
Mme Le Thi My et son époux,
M. et Mme Le Van Loc,
ont la douleur de faire part du décès

de

M. LE VAN MIENG,
chirungien retraité,
chevalier de la Légion d'honneur,
Ngu-Dang-Long-Boi-Tinh,
leur époux, père, beau-père, grandpère,
survenu à l'hôpital Broussais le
24 décembre 1975, à l'âge de
soixante-dix-huit ans.
Les obsècues ant eu lieu dans

Les obséques ont en lieu dans l'intimité, le 30 décembre 1975, à

Nous apprenons le décès de M. Jean WENGLER - VALENTIN, ancien président-directeur général du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine, survenu à l'âge de quatre-vingt-trois

garvent à l'age de quatte-ing-itos ans.

(Né le 28 juillet 1892 à Schilligheim (Bas-Rhin), Jean Wenger-Vaientin était diplômé de l'École supérieure de commerce de Lyon. Entré au Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine en 1919, il y a fait toute sa carrière, avant d'y assumer les plus hautes fonctions de 1948 à 1970. Jean Wenger-Valentin était également vice-président du Crédit sarrois, président d'honneur de la chambre régionale de commerce et d'Industrie d'Alsace et de l'Union des chambres de commerce rénanaes, ainsi que président du comilié d'expansion du Bas-Rhin.

Commandeur de la Légion d'honneur, il avait été décoré de la médalile militaire.]

Appiversaires

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de M. Constantin KYTICAS, une pieuse pensée est demandée à ceux qui ont conservé son souvenir, en union avec la messe qui sera célébrée à La Membrolle (37), le vendredi 9 janvier, à 11 houres.

Pour le deuxième anniversaire de la mort de M. André LUCHERAU.

ingénieur des arts et manufactures, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont counu et simé.

— « La roue tourne » fera dire ine messe en souvenir de Françoise SPIRA, directrice de l'Athènée et fondatrice du Thébenée

le dimanche di Angere à midi, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, à Paris (1°°). Messes anniversaires A l'occasion du treisième anniversaire du décès d' Andrée BORDEAUX LE PECQ,

peintre - graveur, une messe sera célébrée le 5 janvier 1976, à 9 heures, en la chapelle espegnole, 51 bis, rue de la Pompe, Paris (16°). Communications diverses

では、 一般に対するのでは、 できない。

— Le Club Pernod met ses salons, 90. Champs-Elysées, Paris, à dispo-sition de l'association Les Vieilles Bacines pour son cocktail annuel, vendred! 9 janvier, de 18 h. à 20 h.

Visites et conférences SAMEDI 3 JANVIER

VIBITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques. — 15 h.,
place du Trocadéro, hâtiment de
gauche, Mme Oswald : « Chefsd'œuvre de la sculpture au Musée
des monuments français. — 15 h.,
56, rue de Lülle, Mme Pajot : « Hôtels
de Bells-Isle et Bobert de Cotte ».
— 15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Puchal : « Hôtel de Sully ».
— 15 h. 2 rue Louis-Boilly, Mme
Zujovic : « Le musée Marmottan ».
— 15 h. 30, hall gauche du château,
Mme Hulot : « Château de MaisonsLaffitte ».

— 15 h. 30. hall gauche du chaleau. Mmé Hulot: « Château de Maisons-Laffilta ».

15 h. 11, rus Berryer: « Malakovaki » (L'art pour tous). — 15 h., mêtro Chambre des députés: « Le Paisis-Bourbon. L'hôtel de Lassay » (A travers Paris). — 15 h. 15, 4. rus du Cloitre-Notre-Dame : « Maisons de chancines et parvis de Notro-Dame de Paris » (Mme Barbier): — CONFERENCE. — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rus du Rocher, Dr J. Albert-Weil : « Qui choisir ; ia médecine ou les prophètes? »; M. Robert Christophe : « Réhabilitation de Lucrèce Borgia, victime de fa légende et de Victor Hugo »; M. Louis Simon : « Un régime autoritaire pour l'enfance? »; Mins Diane Elbardère : « Faut-il croire à la grande peur de l'an 2000? » (Club du Faubourg).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon. Un rien d'amertume.



ÉDUCATION

Selon M. Pierre Pflimlin

L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND DOIT PASSER AVANT CELUI DU DIALECTE ALSACIEN

M. Pierre Pflimiln, maire de Strasbourg, vient d'adresser à M. René Haby, ministre de l'éducation, une lettre dans laquelle il estime que le dispositions prises récemment par le gouvernement en faveur des langues regionales (« le Monde » du 4 décembre 1975) ane jul paraissent guère policables à l'Alsace », « Deux problèmes particulters se posent en réalité dans notre région », écrit M. Pflimiin, celui de l'enscignement du français et celui de l'enseigne ment de l'allemand s, l'alsacien n'étant qu'un dialecte d'origine alle-

Pour l'enseignement du français Peur l'enseignement du trançais.

M. Pfilmin e st în es souhaitable,
"afin de compenser les difficultés
proptes aux enfants dislectophones,
il multiplier les écoles maternelles
afin que tous les enfants âgés de
trois aux puissent être admis dans
ces écoles e. M. Pfilmiln est d'autre
part favorable à l'introduction de
l'allemand dans les écoles primaires
non seulement pour des raisons éconon seqiement pour des rais nomiques, mais parce que «l'appren-tissage de l'allemand est pour un Alsacien dialectophoue l'ane des for-mes naturelles du développement in-

ministère de l'éducation, on estime qu'il s'agit là d'une « fausse querelle » liée à des problèmes de politique locale. Dans sa conférence de presse du 3 décembre sur les lan-gues régionales, M. Haby avait, rappelic-t-on, sulgnensement distingui cas de l'Alsace de celui des autres régions, et dans les documents re-mis aux journalistes l'aisacien n'érait

CORRESPONDANCE

« Notre entreprise ne peut pas se permettre

ce genre de fantaisie» prise, de l'amélioration de la « condition féminine », que se passe-t-il concrétement dans les entreprises « privées » françaises ? Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Chassagne, attaché de recherches au C.N.R.S.:

Pendant que les uns parlent de socialisme autogestionnaire et les autres de réforme de l'entre-

OCCASIONS *ELYSÉES* **SOJERIES**

65, Champs-Elystes, à partir du vendredi 2 Janvier CHEMISERIE CONFECTION BONNETERIE

CRAVATTERIA

Volci certainement entre mille.

un exemple prècis : dans une entreprise de bâtiment et de tra-raux publics de la règion pari-

vaux publics de la région parisienne (environ cinq cents salariés), depuis le début de l'année
1975, le bureau d'études n'était
plus composé que de deux personnes, dont une mère de famille
de trois enfants d'âge scolaire.
Arrive le a plan de soutien » du
4 septembre. Source. pour une
telle entreprise, d'études nouvelles
et, évidemment, urgentes, donc
d'un surcroit de travall pour les
deux mètreurs. L'entreprise ne
fait pas la journée continue et
ferme ses bureaux entre midi et
2 heures comme ses enfants
mangent à la cantine, la femme

2 heures comme ses enfants mangent à la cantine, la femme métreur est donc prête à rester sur place pour étudier les marchés). Mais, en revanche, l'entreprise demande aux métreurs de revenir, après le diner, continuer les études — solution inacceptable pour une mère de famille, et de plus en banlieue!

Fatiguée par le rythme intensif du travail, la femme mètreur propose alors au P.-D.G. de l'entreprise d'être employée à mi-temps, ce qui conculierait sa situation personnelle et l'intérêt. de l'antreprise Réponse (authen

de l'entreprise. Réponse (authen-tique) du P.-D.G. : « Notre entre-

tique) du P.-D.G.: « Notre entre-prise ne peut pas se permettre ce genre de fantaiste. » Que Mme Giroud soit consolée: cette femme, qui a pourtant donné sa démission, sera remplacée par deux hommes, qui, eux, auront moins d'exigences.

SOCIÉTÉ

L'IRLANDE ENTRE

SCIENCES

A L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE

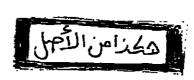
L'Irlande vient de devenir le onzième membre de l'Agence spa-tiale européenne ESA (European Space Agency). L'ESA regroupait jusqu'id dix pays européens qui avaient créé ensemble, en 1984. l'Organisation européenne de re-cherche spatiale. L'ESA a succédé cette organisation il y a un an

CERRUTI 1881

SOLDES **ANNUELS**

6

Janvier 27, RUE ROYALE . PARIS 8:



Le secrétaire-adjoint américain aux transports :

trois données principales

EQUIPEMENTS ET RÉGIONS

Concorde : une bataille politique, économique et écologique

(Suite de la première page.)

Ington, telle que M. Buchen, conseilter de la Maison Blanche. l'a indiquée, est que « Concorde sera treité aguitablement et selon ses mérites » et que l'avion franco-britannique échappera aux règles en cours d'élaboration (mais pas encore élablies) sur la pollution. Surtout, M. Buchen souligné qu'une coopération des Etats-Unis avec les Français et les Britanniques était prévue pour déterminer si les normes de bruit pourraient être mises au point qui tiendraient compte des intérêts américains sans compromettre Concorde. Le conseiller de la Malson Blanche rappelait en même temps, il est vral, que beaucoup de règles en matière compétence de l'exécutif et que l'autorité fédérale était limitée en la

Rien ne permet de conclure que le gouvernement fédéral n'ait pas

interrogé par Aviation Magazine international (nº 673, du 1º janvier), M. John W. Barnum, secrétaire adjoint américain aux

transports, a notamment déclaré à propos de Concorde : « Nous considérons le débat

[sur Concorde] comme une ten-tative de réconciliation de trois données principales. Sans les

s'agit de la protection de l'envi-ronnement, du développement des

technologies de pointe et de la politique extérieure des Etats-Unis

n Il s'agit notamment de sapoir

quelles seront les conséquences de la mise en service de Concorde

sur les transports en général et l'aviation en particulier. Dans le

domaine technologique, nous re-connaissons toute l'importance du progrès et ce sera plus vrai encore

quand une deuxième génération supersonique offrira des distances

franchissables accrues, des condi-

tions économiques meilleures, une

ctté accrue, d'autres possibi-

n Il s'agit aussi de savoir quels javorable.

par ordre d'importance, il

des adversaires de Concorde. En fait, le gouvernement a respecté consultation avec le Congrès. Parce que, de l'autre côté de l'Atlantique, les Parlements ont été réduits à une position subalterne, il serait faux d'en conclure, comme beaucoup d'Européens v inclinent, que l'exécutif américain peut faire tout ce qu'il veut. La contestation permanente menée par le Congrès contre la politique de M. Klasinger l'Illustre clairement. Ce qui compte, c'est le degré de soutien que le gouvernement est disposé à donné à Concorde.

Certes, le rapport de l'EPA, ainsi que les commentaires de son directeur M. Train, déclarant que l'atterde Concorde était « indésirable = à New-York et « discutable = à Washington, a été un coup sévère pour le supersonique franco-britannique. De même, le vote de la chambre du 18 décembre, lui imposant un délai de six mois de probation, a mis en évidence l'importance de la coalition de ses adversaires. Mais ces « blessures » portées au super-

seroni les ejjets de notre déci-sion dans le domaine de nos rela-tions internationales, tout d'abord

avec nos plus anciens alliés, les Français et les Britanniques, et,

sur un plan plus large, sur le monde de l'aviation considéré

dans son ensemble.

» En rejusant Concorde ne nous

dirigerions-nous pas vers une vole

protectionniste, contraire à notre politique commerciale et aéronau-

tigeu à notre désir de participer à un marché résolument interna-tional? Par ailleurs, dans le sec-

teur de la construction aéronau-tique, nous disposons d'un marché d'exportation substantiel, et û s'apit de savoir quelles seront

les conséquences dans ce domaine.

» La décision que nous allons prendre sera donc une synthèse de ces trois éléments. L'un s'oppose à l'admission de Concorde

aux Etats-Unis : il s'agit de la protection de l'environnement. Un

autre plaide en sa faveur : les progrès de la technologie. Le troi-sième, le contexte international,

devrait normalement lui être

sans doute pas mortelles. La liberté d'appréciation de M. Coleman reste antière et il est raisonnable de penser qu'il décidera de permettre à l'appareil d'atterrir à Washington, peut-être aussi à New-York, pour période provisoire de mise à l'essai. Si la décision du gouverement est

positive, la partie ne sera pas pour adversaires de Concorde ne désarmeront pas, dans une opposition dont la tenacité et l'acharnement peuvent surprendre des observate étrangers. Certains sont tentés d'en conclure que les groupes écologiques sont discrètement encoursgés, et peut-être financés, par les grands intérêts privés, à commencer par les constructeurs séronautiques et les compagnies d'aviation. Cellesci peuvant difficilement voir d'un call favorable une concurrence qui, colon de récentes estimations, BION tera un « trou » d equelque 20 milliona de dollars (d'après certains sondages, la clientèle alsée préférera l'avion supersonique si le billet son bord n'est pas vendu plus de 30 % plus cher que les premières ciasse sur les avions actuels) à leur déficit annuel, évalué déjà à plus de 100 millions de dollars. Mais leur opposition au transport euper sonique n'est pas iondamentale; leur spéculation est que Concorde - capotera - de lui-même, économiquement, et que l'industrie américaine pourra alors seule (ou en coopération avec les Européens), construire un superconique de plus grand modèle, plus rentable. A quoi

En outre, il ne faut pas cousestimer le rôle actif et important tenu dans la vie publique américaine par les organisations de défense de la nature, par les écologistes. A certains égards, on peut parler, dans ce pays haute industrialisé. d'une certaine - révolte - contre les techniciens qui veulent favoriser le progrès au détriment de la qualité de la vie. Malheureusement pour les Européens, Concorde est devenu le - cheval de batziile » de ces groupes, qui s'accrochent avec d'autant plus de vigueur qu'ils ont dû céder du terrain au cours des dernières années. Qu'il s'agisse du pipe-line de

bon alors envenimer des relations

avec les Européens?

PRÉVISIONS POUR LE 3.176 DÉBUT DE MATINÉE

nisation des mines et de diverses industries, les écologistes n'ont pu atteindre leurs objectifs. Raison de plue pour ne pas perdre la bataille de Concorde, alors qu'on dispose de nombreux alliés parlementaires. jouant sur les réliexes nationalistes publics et enjoignant au gouvernement de décider, en fonction des seuls intérêts des citoyens américains et non de ceux des industries étrangères ». D'autres motivations sont plus complexes. Bien sûr, les ntants de New-York défendent leurs électeurs, notamment ceux qui habitent près des aéroports, mais on ne saurait ignorer, pour certains d'entre eux, des arrière-pensées, de vieilles rancunes à l'égard de la - France gaukiste -, notamment de

Un veto du président?

ea politique arabs.

torale, les adversaires de Concorde peuvent parter plus fort que ceux qui, à l'exception des partisans déclarés de l'avion supersonique estiment avoir peu à gagner, mais besucoup à perdre en prenant ouvertement position en faveur de l'appareli étranger. Dans ce contexte les votes des deux chambres du tenus à de faibles majorités contre Concorde ne doivent pas surprendre et ne sont pas aussi négatifs qu'il apparaît de prime abord. Cela dit, la tendence du Congrès actuel va contre l'avion supersonique. Il faut combat de harcèlement sur des amendement les adversaires de Concorde engageront au Capitole une bataille ouverte, en déposant un projet de loi qui aboutiralt à imposer aux avions supersoniques les mêmes normes de bruit existant pour les

aviona subsonio Si une telle loi était adoptée, Concorde serait définitivement interdit d'atterrissage, à moins que le dent n'oppose son veto à une telle décision, avec des chances sérieuses de le faire confirmer. Alnsi, la solidarité des gouvernements américain, français et britannique, impliquée dans l'échange de lettres de 1973, pourrait être mise à l'épreuve plus rapidement que prévu.

HENRI PIERRE.

Paris

Les expulsions se multiplient dans les quartiers du centre

L'administration reconnaît qu'elle est désarmée

Des milliers de Français doivent quitter chaque année leur logement par suite d'expulsion. Le centre des grandes villes, et Paris plus particulièrement, n'échappe pas à cette règle. Le magazine télévisé de la troisième chaîne « Fait divers » organise, ce vendredi 2 janvier, un débat sur ce thème sous le titre « Sommation de

Participeront notamment à la discussion: M. Jacques Dominati. secrétaire général des républicains indépendants et député de Paris. et M. Jean Boissier, président de la Chambre syndicale des promo teurs. Au nom du groupe communiste de l'Hôtel de Ville, M. Michel Férignac, consesser de Paris, a protesté auprès du directeur de la troisième chaîne contre le fait qu' « un seul élu parisien participe à ce débat ». « Les élus de l'opposition, et singulièrement les élus communistes, ajouie-t-il, sont depuis toujours les seuls à combattre la spéculation immobilière.

C'est dans les quartiers du centre de la capitale, où existent de nombreuses et importantes rénovations, que les expulsions sont les plus vigoureuses et souvent les plus douloureuses. Récemment, à la tribune du Conseil de Paris, Mme Christiane Schwartzbard (P.C.) affirmait: « Faut-il rappeler qu'en ce qui concerne le secteur des Halles les restaurations spéculatives portent actuellement sur environ mustre-vinats immeubles comporduttre-duper interesses and millier de logements et que plus de deux mille personnes ont été chassées de leur quartier? » Mme Schwartzbard ajoutait : « Comment s'étonner qu'en ce qui concerne le sec-teur du Marais, où les emplace-ments font aujourd'hui l'objet de transactions comme une simple marchandise, la population ait baissé de 23,5 % en quelques années? Comment s'étonner qu'en sept ans les quatre arrondissements du centre aient perdu au total presque 46 000 habitants, soit l'équivalent de la population d'une ville comme Saint-Malo? » Les quartiers du Marais et des Halles étaient particulièrement vétustes. Une rénovation s'impo-sait donc si l'on ne voulait pas voir le cœur de Paris se trans-formait en un immense taudis. Il existe, par exemple, un grand nombre de pièces de dix, quinze ou vingt mètres carrés dans lesquelles sont entassées huit, neuf, parfois dix personnes. Les loyers sont très faibles. M. Charles Krieg, conseiller de Paris U.D.R., déclare à ce propos : « Nous nous sommes trouvés devant cette alternative : laisser pourrir totalement le centre de la cité ou

entreprendre des rénovations publiques ou privées. Dès que l'on décide une rénovation. il est bien décide une rénovation, il est bien évident qu'on court le risque de

DES EXEMPLES

- Au 3. rne Simon-le-Fianc (Parls 4-), l'eau, l'électricité, le chanffage, ont été coupés pour précipiter le départ des locatal-
- e 58, rue St-Denis (Paris 1st) cassé intérieurement sans qu'un ermis de construire ait été de-
- 37. r. St-Honoré (Paris 1er), le propriétaire a fuit déposer les fenètres. Les lieux transformés en chanticr. Electricité et gaz coupés. Les derniers locataires sont finalement partis « de leu
- Des pressions ont été exercées pour obtenir le départ des occupants des immeubles situés 14, rue Aubriot (Paris 4-), 7, rue Charlot (Paris 3°), 26, rue des Gravilliers (Paris 3°), 22, rue Vicilie-du-Temple (Paris 4-) et cité Dupetit - Thouars (Pa-

se trouver effectivement en présence d'abus. >

La loi permet aujourd'hui aux locataires expulsés d'être relogés dans le même arrondissement.
C'est ce que soulignait, au cours
du même débat, le directeur de
l'urbanisme et du logement de la
Ville de Paris, M. André Roussilhe. Mais ce dernier avoue qu'il se trouve désarmé devant certains procédés employés par des promoteurs qui agissent à la limite de la légalité. « Comment peut-on assurer que des infrac-tions ont été commises quand il n'y a pas flagrant délit? » Roussilhe précise : « Même reque le témoignage de preslorsque le témoignage de pres-sions a été recuellit, je ne peux pas pour autant poursuivre qui ce soit, car il est trop tard. Il n'existe ni preuve irrécu trace matérielle, ni flagrant

6000 F le mêtre carré

L'administration a cependant multiplié les mises en garde au-près des habitants de ces quar-tiers, par la distribution de tracts et de brochures. Un plan financier a même été établi pour développer la procédure relative à l'exercice du droit de préemption dans les zones d'aménagement différé, en portant de 10 millions à 25 millions de francs l'autorisation de programme annuelle pour les acquisitions d'urgence, ce qui devrait permettre de lancer un programme de restauration immobilière portant sur mille lo-

gements d'H.L.M. Mme Christiane Schartzbard a Mme Christiane Schartzbard a cependant apporté une précision de taille, qui pose finalement la question de fond: « Actuellement, le problème du Marais, par exemple, n'est pas un problème juridique ou de terte; le Marais est une immense affaire, extrèmement a juteuse ». » Elle ajoute: « En moyenne, les promoteurs achètent à des prix de l'ordre de 50 000 ou 60 000 anciens francs le mêtre carré. Ils vendent aujourd'hui au niveau de 600 000 anciens francs le mêtre carré. Telle est la francs le mêtre carré. Telle est la moyenne des prix. Tout le problème est là. » six cent mille anciens francs pour quelques pourres apparentes, cela fait effectivement très cher le mètre carré carré...

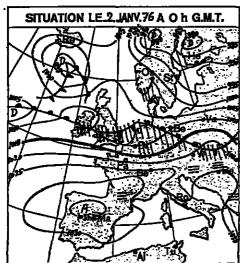
JEAN PERRIN.

Environnement

POLLUTION AU LARGE DE BELLE-ILE — Un avion de l'aéronavale, basé à Lann-Bihoué (Morbihan), en pa-

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 janvier à 8 heure et le samedi 3 janvier à

Danemark, en donnant au passage des vents violenta en mer du Nord et en Manche. Elle sera accompagnée d'une perturbation, dont le front froid traversera la France du nord-ouest au sud-est. Samedi 3 janvier, le temps sera pluvieux le matin de la Manche à la

dans la region.

Loire, à la frontière belge et à l'Alsace. Les vents d'ouest seroni assez forts dans l'intérieur, très forts en mer.

en mer.

Sur le reste de la France, le ciel sera très nuageux en général, mais encore peu nuageux dans le Midi méditerranéen. Au cours de la journée, les pluies se dépisceront vers les Alpes, le Massir Central et les Pyrénées, qu'elles atteindront dans la soirée ou la muit. Après le passage des pluies, le temps deviendre plus variable et plus frais nvec des averses, mais aussi des éclaireles passagères, et les vents, toujours assez forts dans l'intérieur et forts en mer, tourneront au secteur nord-

pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1019,9 millibars, soit 765 millimètres de mercure.

765 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1¢ janvier; le second, le minimum de la nuit du 1¢ au 2) : Ajacolo, 15 et 3 degrés; Biarritz, 12 et 3; Bordeaux, 12 et 1; Caen, 11 et 10; Cherbourg, 10 et 9; Clermont-Perrand, ? et 4; Dijon, 5 et 5; Grenobla, 11 et 1; Lille, 6 et 6; Lyon, 2 et 1; Marseille, 3 (min.); Nancy, 5 et 5; Nantes, 12 et 9, Nice, 13 et 7; Paris-Le Bourgat, 10 et 10; Pan, —1 (min.); Perpignan, 3 (min.); Rennes, 10 (min.); Strasbourg, 6 et 6; Tours, 9 et 9; Foulouse, 3 et —1; Pointe-à-Pitre, 27 et 21

Températures relevées à l'étran-

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 6 et 3 degrés : Athènes, 14 et 7 : Bonn, 7 et 5 : Bruxelles, 6 et 4 : liès Canaries, 20 et 15 : Copenhague, 4 et 0 : Genève, 5 et 2 : Lisbonne, 12 et 7 : Londres, 8 et 8 : Madrid, 11 et -4 : Moscou, 1 et 0 : New-York, 4 et -3 ; Palmade-Majorque, 16 et 2 : Rome, 15 et 4 ; Stockholm, 0 et -5.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1345 HORIZONTALEMENT

· I Tous les frais sont à leur charge ; Avec elle, souffler, c'est jouer ! — II. Des choses que l'on peut faire; Dépanne à peine un Bulgare très gêné; D'un auxiliaire. — III. Temps variable; Pas répandu;

suivre de près!; 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 initiales ; Pieuses Figure biblique. -V. Fin de participe ; Point répété ; Très chers — VI Précède de peu un rush vindicatif ; Abréviation: Nagit pas à la légère. — VII. Forme que peut prendre la rouille: Vous regarde d'un bon cell : Abrévia- VIII tion. — VIII. Faire IX trouver le temps moins long : Dans de vieux bas de laine. — IX. Conjontion; Porta un XII
coup fatal; D'une XIII

certaine couleur. -X Incitals; Succession de jours. — XV XI. Prefixe; S'attrapent à l'occasion.

— XII Un texte dont certains connaissent surtout la marge; Rarement molles au cours de chauds transports. — XIII. En Sulsse; Article; S'ils ne jouent plus, c'est qu'ils sont bien fatigués. KEV du lie sont dell'algues.
 KEV. Religieusement observé;
Pièce de soutien. — XV. Même
timide, peut apporter quelque lumière; Ici, il est utile de chercher la petite bête.

VERTICALEMENT 1. Ses enfants sont ses sœurs (deux mots). — 2. Sa mise est souvent audacieuse. — 3. Perd de vue : Jouets du hasard (inversé) ; vent audacieuse. — 3. Perd de vue: Jouets du hasard (inversé); On la veut hien faite. — 4. Finit par avoir la tête près du bonnet; Ont parfois quelque chose de surprenant; Préfixe; Sont entourés d'admirateurs. — 5. Point historique; Sont mieux placés que quiconque pour savoir que l'habit ne fait pas le moine. — 6. Abréviation; Pronom; Pas livrés; Prénom. — 7. C'était un service à rendre; Environne; Terme musical. — 8. Précède de peu un départ sportif; Territoire étranger; Différente. — 9. Endroit tempéré situé non loin des côtes (épelé); Abréviation; Est plus ou moins vaseuse ou scintille de mille feux. — 10. Symbole chimique; Ont donc à nouveau les pieds sur terre. — 11. Bâtiment; Plait aux novateurs; Localisées. — 12. Grosse quand elle est sèche; Donné avant l'attaque des Troyens; Se présente tôt ou tard.

13. Mécontent ; Bronze japonais ; Défaillance au seuil de l'inconnu. — 14. Pas cher du tout; Adverbe; Mesquin. — 15. Se montre pen concliant; Exagère

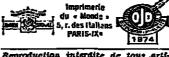
Solution du problème nº 1344 Horizontalement

I. Richesses. — II. Ris! — III. Questions. — IV. Urate; Nés. — V. En; Ors; Me. — VI. Terreuses. — VII. Ail; PS. — VIII. Epié; Sole. — IX. Suent; LST. — X. Néri. — XI. Batelière,

Verticalement 1. Raquettes. - 2. Urne ; Puma.

- 3. Créa ; Raie. — 4. Historienne. - 5. Esterel ; Tel. — 6. Su ; Ri. — . Sion ; Spollé. — 8. Némésis. — 9. Sassés ; Etre. GUY BROUTY.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Jacques Fauvat, directeur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 21025.

Bihoué (Morbihan), en patrouille au-dessus de l'Atlantique, a surpris, mardi 30 décembre, un pétrolier français en train de dégazer. Le navire se trouvait à 20 milles nautiques de Belie-Ile. Il répandait derrière lui une trainée de 10 kilomètres de long sur 180 mètres de large. Il s'agissait du pétrolier Port-Cros, de Phs. Van Ommeren, qui approvisionne régulièrement les ports bretons. — (Corresp.)

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

9 mols 12 mols 6 mois FRANCE' - D.O.M. - T.O.M. - ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 168 F 232 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

273 F 402 F ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapide que par voie normale) L: — Belgique - Luxembourg - Pays-Ras - Suiss 215 F 210 F 397 F

II. -- Tunisie 337 F 231 F Far vole aérienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'agresse définitifs ou provisoires (deux sex plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande naine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envoi à toute corre Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres

مكذا من الأصل

Amenagen

1 7 - 1 1/2

الجي يواد المنظوم الراج الراج . وقد الحافظ الراج الراج الراج .

The second secon

1000 mg. 100

of the state of t

 $\mathcal{P}_{\mathcal{A}_{n+1}}$

1

Service of

"LMAS Control Trees -

tell dolvers quitter chaque année leur le son. Le centre des grandes villes, et le ioni le crius per grunnes tutes, et le réchappe pos à cette règle. Le mage-choine « Fait divers » organise, ce venir, r ce thème sons le titre « Sommation

sent à la discussion : M. Jacques Domba publicates indépendants et député de la sident de la Chambre syndicale de la communida de l'Hôtel de Ville. M. Mr. aris, a protesté auprès du directeur à le fatt qu'e un seul étu parisien parties le juit que en singulièrement les élui que l'apposition, et singulièrement les élui que if deputs toujours les seuls à combatt

entreprendre des rénomi-publiques ou prirées. Des que décide une rénovation, il en l ésident qu'on court le risque

es qui Valles Mollos

environ compor-titer de te desse chassées hwarti-

le ser-mplice-objet da simple

erett au ibilanis,

pulation Male?

ct de

érement s'impo-

left pas

undis. Di grand quarre

1715 les-

i neut,

Charles U.D.R.

DES EXEMPLES

(Paris 40), l'eau, l'électricht à chantage, ant été coupés po-

SE, rue St-Denis (Paris 1-9 le hattment est complèteme pirmis de construire ail éte de

Tr. s. St-Honore (Paris 14 le propriétaire a fait déposer à en chantier. Electritité et es sempfa Les derniers locatus sient finalement partis ude les

of Per pressions ont side en-clas pour obtenir le dépar és sesspants des immendés sins M. rue Ambriot (Para 4). . in whot (Parls 30), 20, ras de Serviciers (Paris 17, 22 fg Visite du-Temple (Para it) a G. cité Dapetit - Thomas (Paris it)

se trouper effectivement en pa MENCE ELECTS. >

La loi permet an locataires expulses film nice dans le môme immissible C'est ce que souliment in sur **in même débat.** Literati de Purbanisme et du menant de la Ville de Paris, M. Anire Romane trouve dear.... tuins procédés em peut-on assurer que la little lorsque le témoi alors a élé recui DOS DOUT CUICHI te soil, car il se l'action de la constant de la co

6000 F le mètre carré

multiplie les missiones près des habitants tiers, per in in in-Anancier a meme de descriptor la presenta à l'exercire du drei de dans les senes du dreit se plantaire de ser portions de frantaire de pour les augustions de la comment de l un programme de l'aminobiliere portant sur l'aminobiliere portant sur l'aminobiliere portant sur l'aminobiliere d'ALLM

Mine Christiane Singarant cependani apporte uni de table, qui pase questan de tand question de fond :

le problème du

exemple, n'est pu

pardires ou de to
est une processe de see and promotes a strength of the profession of the con-tention of the con-tention of the con-tention of the con-France in metro de la companya de la Charles Specially and in the Charles of the Charles JEAN FERRIN

Environnement

TURKE STATE

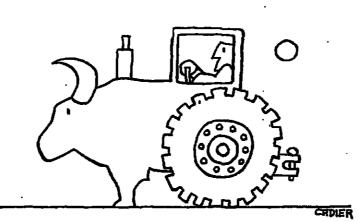
POLICE TO THE TOTAL THE TANK T The second secon No. of the last state of the l Section 1.

e Illonde

et des LOISIRS

LE BONHEUR SANS LES AUTRES

Hiver tranquille aux Saintes-Maries-de-la-Mer



places pouvant accueillir hult à dix mille personnes ouvrira au cours de l'année 1976. . Enfin. les travaux d'une usine de traitement des eaux, complétée par une station d'épuration, vont commencer.

Place aux touristes donc. Des signes

prouvent que le pays change. Malorettes et minorettes d'Arles délilent l'été dans les rues des Saintes, un tour cycliste de la Camargue est organisé, et on a dressé des bêtes si dociles qu'il n'est plus nécessaire de savoir « faire du cheval » pour monter. Des promenades avec « vue sur taureaux » sont organisées en juillet et acût. Il suffit de se rendre dans l'un des nombreux corrais (ouverts toute l'année) qui bordent la route d'Arles. Mais, finalement, tous ces - cow-boys - de banlieue, victimes de mia bien longtemps que le vrai pays abandonne - la Mecque du golle du Lion durant la salson chaude. Ne restent plus alors que les commercants.

L'hiver aux Saintes, c'est le retour aux traditions, les souvenirs qui se bousculent

et la possibilité de découvrir une terre unique en Europe. Le climat méditerranéen, relativement clément, et une nourriture abondante expliquent le toisonnement de l'avifaune hivernale. Plus de cent cinquante mille individus appartenant à plusieurs espèces nichent Icl : colverts, sarcelles, souchets, et aussi, bien qu'ils soient toulours menacés. les demiers grands rapaces. Une telle abondance de gibler enchante les trois mille chasseurs qui tuent par salson de dix mille à quinze mille canards.

Mais les Saintes, c'est aussi la bouvine. Or, avjourd'hul, une grave menace pèse sur les manadiers-éleveurs ou propriétaires de taureaux et de chevaux. Leur avenir est paradoxale que la vogue camarguaise s'est Fos, l'agriculture et l'immobilier réduisent d'année en année des pâtures dont la plupart sont ciôturées. Les gigantesques ins-taliations industrielles ont grignoté la Crau. Certains manadlers ont été obligés de quitter

armés de leur trident at de leurs souvenirs contre les bulldozers ! - constate Plerre Dupuy, chroniqueur taurin avisé et écouté. Les champs de mais et de blé remplacent les rizières, et ils ne cessent de s'étendre. La profilération des résidences secondaire et l'hôtellerie « typique » ont durement atta-

« Les manades pâturent sur des surfaces de plus en plus rédultes, souligne le comité de soutien de la Fondation du parc naturel régional de Camargue. Ce qui pose, évidemment, des problèmes d'alimentation et de surpăturage nuisibles à la flore, mais modifie surtout le comportement des animaux sauvages, habitués aux grands espaces libres. - Et il ajoute : « Leur caractère et leur combativité s'en ressentent, et, si cela continue, les manades devront disparaître. •

Il existe dans le della trente trounesux de taureaux camarguais et ving de « toros » espagnois. Cinq mille bêtes au total. Les crinières, elles, sont au nombre de mille cinq cents. Aucun éleveur n'a plus de quatre cents têtes. Autretois, certaines menades possédalent jusqu'à quinze cents bêtes. - Nosto lengo e li biou i Tout ce que vuel, nous resto d'un passat que fugué marahivous e grand » (Notre langue et les taureaux l Tout ce qui nous reste aujourd'hul d'un spiendide et mervellieux passé), affirment les défenseurs de la tradition.

Moins lourd et plus élancé que son congênère andalou, le taureau camarquais est reconnaissable à ses cornes en forme de lyre. Petit, apparemment paisible, son agilité et sa souplesse en tont une bête dangereuse quand sa ilberté est menacée Il est notamment connu aux Saintes par l'abrivade (1), viellie tradition du pays qui n'existe plus que pour les jeux de l'été. Aujourd'hui, certains taureaux sont transportés par camions dans leurs différents påturages.

Le cheval « camargue » vit en semi-liberté et ignore l'écurie. Il est petit, trapu, sobre et tenace. Sa robustesse est à toute épreuve : il subit les hivers les plus rigoureux et les étés les plus torrides. Le « camargue », aux membres taillés à coup de serpe, a une belle crinière. Celle de la jument sert à fabriquer le seden, une corde utile au sance, le poulain est noir. Sa robe ne deviendra blanche qu'à l'âge de trois ans.

Pourra-t-on, malgré les menaces qui s'accumulent, entendre encore longtemps, comme Frédéric Mistral, - quand la mer souffle et s'assombrit, quand des vaisseaux rompent les câbles, les étalons de Camargue hennir de bonheur... Li grignoun de Camargo endiha.de bonur > ?

JEAN PERRIN.

(1) Les taureaux, entourés par les gar-dians, sont conduits aux arénes. La foule essale de faire sortir du petit troupeau quelques bêtes pour les lancer dans les rues de la cité.

LE CARCAN

HER ami, tu as raison « C de dire que le Jour de l'an est bête. > Flaubert a neuf ans lorsqu'il écrit ces vœux désabusés dans une des premières lettres de lui que nous ayons conservées. Les jours bêtes, il les rencontre tout le long de sa vie... comme nous tous si nous n'y prenons pas garde.

Même nos vacances, fenêtres dans la arisaille du auotidien. il arrivera qu'elles solent aussi soucieuses que nos semaines ordinaires. Parce au'elles sont trop rares, trop courtes, trop chères ; parce que les encombrements, les pollutions, les « marchandages » gagnent le monde du loisir après celui du travail ; parce que, surtout, le citadin de 1976 — le Français le plus nombreux --- est condamné à vivre des ruptures de plus en plus abruptes entre le temps de travail et celui du

On dresse le bilan et le pro-gramme des réformes. On ne devrait pas oublier une des plus importantes bien qu'une des moins réclamées : celle de l'aménagement des temps de travall et de loisir. Le dossier s'est un peu empoussiéré à force de trainer dans les tiroirs des ministères. De quoi s'agitil ? D'obtenir que les Français ne soient pas — ou ne se sen-tent pas — obligés de travailler et de se distraire tous aux mêmes heures, aux mêmes saisons et aux mêmes endroits. L'économie y perdraît-elle en efficacité ? Rien de moins certain. Ce qui est assuré, en revanche, c'est que les controintes dont pâtissent ceux qui travaillent, ceux qui se reposent. ceux qui reçoivent, sergient nettement assouplies. Il n'est pas, par exemple, jusqu'aux difficiles questions du travail féminin ou de l'emploi des retraîtés qui ne trouversient, por ce biais, un début de solution.

breuses, variées. On n'a jamais eu la volonté politique de les appliquer ou du moins de les essayer. Pourquoi ne pas ten-ter, en 1976, de briser ce car-can dans lequel la routine et les préjugés ont, jusqu'ici, enfermé les Français?

Agences

Aménagement

LE BON PRIX

NTRE Mar. Rose e 11 Santo, fai

KE bon vieure, Dieu iou saup -

Saintes, li fait bon vivre, Dieu le sait),

effirmeit le fondateur de la enetion gar-

diane », Foico de Baronceili-Javon, avan

de s'éteindre à Avignon, le 15 décem-bre 1943. Comment oublier les paroies de

cet authentique poète-manadier sous le

solell de décembre aux Saintes-Maries-de-

la-Mar ? Avec l'hiver, l'ancien village de pêcheurs a retrouvé la sérénité. On panse

les blessures ouvertes l'été par la bour-

rasque touristique qui entle d'année en

année. Le «tintamerre» estival a cessé. La

plupart des pizzerias, des créperies, des

gargotes de fortune sont fermées. Le néon

ou les tausses lanternes des « boîtes » sont

Dans les ruelles désartes, bordées de

petites maisons blanchles à la chaux et

Saintols se glissent frileusement. A deux

pas, la Méditerranée, que regardent quelques

cavallers solllaires et privilégiés avant de

s'élolaner en direction de l'éteng de Vac-

carès. Ils longeront les marais au fond

desquels vit la gambusle, un poisson ama-

teur de moustiques. Aux portes des Saintes,

sur la route de Cacharel, des flamants ont

trouvé reluge au milieu d'un étang. Mas-

sive, altière, Notre-Dame-de-la-Mer, issue de

ce roman provençal auquel ont doit aussi

Saint-Trophime en Aries, est vide. Sara,

enveloppée de capes aux couleurs diffé-

rentes, est seule. Les Gitans ne reviendront

aux Saintes que les 24 et 25 mai prochain.

Mais ils n'oublient pas leur patronne. A ses

côtés, une urne vitrée bourrée de photos d'identité.

Ramassée autour de Notre-Dame, la cité

vit au rythma de la saison, tranquille. Mais

les teureaux ne courent plus à l'ombre

de l'église »... Car les Saintes se tournent

aujourd'hul résolument vers le tourisme.

Trois chitires expliquent la difficulté de

l'entreprise : deux mille habitants l'hiver,

soixante mille l'été, avec des pointes pou

vant etteindre cent mille. Du 1ª au 15 août,

l'église des Saintes reçoit entre quatre cents

et mille deux cents visiteurs à l'heure. Un

des monuments de France les plus fré-

quentés à cette époque. Les touristes les

plus nombreux ? Les Français, les Alle-

- Nous voulons gagner un pari, déclare

le maire socieliste des Saintes, M. Hubert

Manaud, préserver le site tout en recueil-

lant les vacanciers. - La capacité hôtelière

étant réduite - huit cents chambres, -

le municipalité joue la toile de tente.

« Commence depuis plusieurs mois, le nou-

M. Manaud, répondra aux besoins toujours

croissants des visiteurs et permettra d'ap-

porter un peu d'ordre dans l'occupation anarchique de notre territoire durant la

saleon. » Géré par le Touring Club de France, ce terrain comprenant deux mille

mands, puis les Belges et les Suisses.

couvertes de tuiles rondes gris-rose, les

enfin, éteints.

OMMENTANT les accords récemment intervenus entre les agences de voyages et les compagnies aériennes membres de l'IATA quant au taux des commissions que les secondes consentiront désormais aux premières (le Monde daté 28-29 décembre), la Fédération universelle des associations d'agences de voyages (F.U.A.A.V.), si elle s'estime satisfalte « qu'une solution ait été trouvés », ne veut toutefois considérer celle-ci a que

comme un premier pas ». Après avoir regretté que la clause concernant les programmes d'incentive tours ne doive prendre effet que fin 1977, la Fédération fait part de sa « déception », déception résidant dans le fait que « certaines régions sont exclues de ce programme d'incentive, et en particulier l'Amérique du Sud, une grande partie de l'Afrique et presque toute l'Asie ».

A ce propos, M. Eduardo Arrarte, nouveau président de la F.U.A.A.V., devait préciser : « Nous tenterons d'avoir rapidement une explication quant 2 l'omission de tant de régions, car notre but dott être de s'assurer que cetie part importante d'augmentation de notre rémunération s'étende de façon à couvrir l'ensemble de nos adhérents de

soirante-douze pays. » Pour sa part, M. Philippe Bamberger, président du groupe de travail « transport aérien » de la Fédération, a déclaré : « Le premier pont a été traversé, mais nous devons poursuivre noire lutte pour que le rôle des agents de vente dans le marketing du transport aérien soit reconnu et aborder les autres problèmes non encore résolus. l'espère que l'attitude constructive actuelle de l'IATA et des compagnies aériennes en général envers la F.U.A.A.V. prévaudra en javeur de nos intétěta respectija. 🤉

PRÉCAUTIONS POUR THAU

E projet est déjà bien avance, même s'il n'est pas définitif. Depuis tout juste un an, on y pense. La municipalité de Sète, les pouvoirs publics, ont participé à de nombreuses réunions avec les promoteurs. Les montages financiers sont pratiquement au point. Sur le papier, tout est tracé. Sauf imprévu, les travaux commenceront l'été prochain.

touristique et portuaire aux abords de l'étang de Thau, sur des terrains qui appartiennent à la Compagnie des salins du Midi, elle-même contrôlée par la compagnie La Hénin. Là, avec l'aide des pouvoirs publics et sous les auspices de la municipalité communiste, on construira un port de plaisance : on aménagera les voles d'accès on creusera un canal pour relier l'étang à la mer. Puis, tout autour, les promoteurs bâtiront des immeubles pour une capacité de deux mille cinq cents lits, deux cents villas sur une zone urbanisée, et ils ouvriront un terrain de camping de 4 à 8 hectares.

La commission interministé-

ces équipements seront le nécessaire trait d'union entre les réalisations de La Grande-Motte et du Cap-d'Agde. Et si la municipalité de Sète voit d'abord dans ce projet une source d'activités nouvelles pour la ville, elle se réjouit surtout de ce que la construction du port de plaisance mettra fin à la « petite guerre » que se livraient sur l'unique plan d'eau pecheurs et membres du « club Il s'agit d'un vaste ensemble nautique », dont les coques venaient se heurter sous les feux

« Des sites préservés de la vulgarité »

Certes, tout n'est pas encore parfaitement accordé. La municipalité essale d'obtenir quelques avantages nouveau...: elle voudrait pements les chantiers navals ar- cu'ils étaient encore vierges. Dé-

lement le bassin de Thau. Plus genéralement, elle aimerait que le groupe puissant qui est à l'origine du projet apporte son aide au développement portuaire de Sète. Mais ce ne sont là que des propositions qui, si elles ne sont pas retenues, n'empêcheront pas la réalisation d'une entreprise à laquelle les élus tiennent autant que les promoteurs.

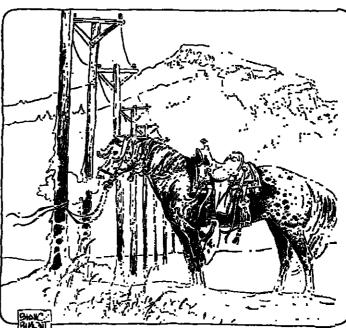
D'autant plus que la politique de la municipalité, favorable au tourisme social, s'accorde avec l'étude du marché : « Nous ne prétendons pas, disent les responsables de La Hénin, faire du grand luxe; la clientèle potentielle de cette région ne s'y prêterait pas... Ce qui ne veut pas dire que ce sera triste et laid. »

En faisant appel aux « meilleurs architectes », la COGESA veut en que la COGESA (Compagnie de tous cas prouver qu'elle a l'ingestion et d'aménagement), fillale tention de donner un nouvel des deux compagnies, à laquelle attrait « à des sites préservés de a été consiée la conduite des la vulgarité des développements opérations insère dans ses équi- anarchiques... » préservés au point rielle pour l'aménagement du tisanaux qui encombrent actuel- sormais ils ne le seront plus.



LE Nº 2 EST PARU

PREMIER JOURNAL D'INFORMATION - Westerners Indianistes, Cavaliers, Collectionneurs, Folkloristes...



Vente au numéro chez:
GENERAL STORE: 40, boul. de
Bonne-Nouvelle, 73002 PARIS.
INDIAN TRADING POST: 50,
passage Cholseul, 73002 PARIS.
LIBRAIRIE DES ARMÉS: 27, rue du Louvre, 75002 PARIS. WESTERN HOUSE: 13, avenue

WESTERN HOUSE: 13, avenue de la Grande-Armée, 73016 PARIS.
WESTERN BOUTIQUE: ceutre commercial Parly II
THE OUTPOST: 20, route de Bouleroy CROTH 28520 SOREL-MOUSSEL MONTANA RANCH : 28250 Saus-

say par Adet. WESTERN STORE : 13, rue Barthelemy, 13001 MARSETLLE.
WEST UNION: Centre commercial de la Part-Dieu, 69000 LYON.
WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER, 32, rue Antoine-Dan-seart, 19000 BRUXELLES (Bel-gique).

ROUND UP Abonnements 1 AN - 4 Numéros France 20 F - Etrang. 30 F

Ci-joint mon réglement en chèque bancaire ou postai à l'ordre de ROUND UP 17, rue de l'Otse-Giatigny, 78780 MAURECOURT, FRANCE MO I

Nouvel hôtel de sports d'hiver de tout premier rang. Hospitalité individualisée dans un cadre rustique de bon aloi. Une gamme complète de services et de divertiss

De janvier à mars, fortes réductions de prix stivant la période et le type de chambre SEMAINES DE SKI DE DÉCEMBRE l'offre forfaitaire avantageuse d'avant-saison pour la première quinzaine de décembre.

Propriété et direction: Famille A. Wysmann-von Kaenel CEI-7050 Aroga Grisons/Suisse TEL 194181/31 02 21, télex 74 224



A visiter

UN MUSÉE AVEC DU ROULIS

découverts par le jusant, écharpes d'écume sous le vent des brisants, scintillements des fanaux : la mer vit... Mais les musées dorment et, notamment, le Musée de la marine du palais de Challlot, où les membrures des maquettes des valsseaux de haut bord ne grinceront jamais au rythme de la houle. Peut-on inventer un musée de la mer où le ressac ne serait pas mis en bouteille? A Port-Louis (Morbiban). cette gageure est en passe d'être

En France, l'art de la conservation des vestiges du temps jadis sidence de M. Aymar Achille-en est encore à ses balbutiements. Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T. On met sous verre. On confit le passé ; quelle différence avec les pays anglo-saxons, qui s'efforcent de le faire goûter par le public et savent ranimer les objets d'au- fluent de trois cours d'eau, le Ter, trefois! A Mystic (Connecticut, le Scorff et le Blavet, une cita-Etats-Unis). The Marine Historical Association a créé au bord de l'eau un « musée » d'une vingtaine d'hectares où les amoureux de la mer du dix-neuvième siècle peuvent admirer une solvantaine sance; océanographie, hydrograde maisons, tavernes et installations d'époque transportées ou re-

Descente

à la mine

Une mine en Normandie, au

pays des herbages et des laita-ges ? Eh bien oui ! En 1743, le marquis de Balleroy ayant besoin, pour ses jorges, de mi-

neral de fer, on prospecte et on trouve du charbon à Molay-

on trouve du charbon à Molay-Littry (Calvados). La mine jonctionne jusqu'en 1864 et em-ploie jusqu'à six cents ouvriers. On compte jusqu'à dix-sept josses, les plus riches étant Saint-Georges. Sainte-Barbe et Frandmiche, la plus pro-yonde atteignant 227 mètres. A cette époque, on travail-lait sept heures d'affilée, sous terre, sans aération — la che-

parce que ce bois prévenuit d'un craquement qu'un coup de grisou était proche. On avait aussi coulume de descendre au fond de la mine un canari dans

sa cage : comme le sapin gé-missait. l'oiseau affolé, battant des ailes, annonçait aux hom-mes le danger...

★ Musée de la mine de Molay-Littry. Ouvert tous les jours, sauf samedi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

Alpes du Sud - 04400 LE SAUZE -

L400 m - ROTEL « LE DAHU » *** NN - Près des pistes. Piscine chauffée. Sauna. Restaurant d'altitude.

Côte d'A≈ur

Province

Montagne

Angleterre

la possibilité d'explorer des bateaux d'époque à flot tels que le balelnier Charles-Morgon (1841), le Terre-Neuvas Dunion (1921), et cent soixante-quinze autres petites embarcations : Mystic Seaport reçoit chaque année cinq cent mille touristes et chercheurs.

L'idée est née, il y a trois ans, de créer sur ce modèle un musée français de l'Atlantique. Avec la bénédiction du directeur des musées de la marine. l'Association des amis du musée de l'Atlantique a vu le jour sous la préet ancien officier de marine. Un site a été retenu dans la rade de Lorient, sur le territoire de la commune de Port-Louis. Au condelle du dix-septième siècle pretera ses casernes et son arsenal où seront présentées les multiples facettes de la marine (de guerre, marchande, de pêche, de plaitravers les âges.

la citadelle, accueillera des re-constitutions d'édifices d'époque (chapelles, phares), des ateliers de maquettes, des ateliers de construction d'embarcations et des écoles de volle. Dans l'anse conti-guë de La Brèche seront conservés à flot le voilier Duchesse-Anne, I'un des derniers bateaux-feux et un thonier de Groix. Des appontements permettront au public de monter à bord de ces bateaux

Le ministre de la défense a donné le feu vert et débloqué. pour l'année 1976, un crédit de 1 million de francs. La direction du génie a entrepris de débarrasser la citadelle de quelques hâtiments hétéroclites. Enfin. les Monuments historiques ont mis au point un programme de res-tauration qui ne devrait pas tarder à être entrepris.

D'ici deux ou trois années. Port-Louis donnera à voir, dans un musée, une mer qui ne sera pas une pièce de musée. La mer à flot. La vraie...

Les plus grands

du monde

commenceront:

le 10 janvier

de 9 heures à 18 heures

Pour continuer chaque

jour de 9 heures à 17 heures

Les mercredis

jusqu'à 19 heures

Les samedis

jusqu'à 18 heures

Fin des soldes:

le 24 janvier à 18 heures

KNIGHTSBRIDGE, LONDRES, ANGLETERRE.

A lire

UN PROMENEUR RACONTE L'AUTHIE

'AUTRIE ? Une rivière modeste, longue seulement de des humbles, la vie empreinte de 95 kilomètres, qui, née à Coigneux dans la Somme, va se perdre dans la Manche, quelque part entre Berck-Plage et Port-Mahon. Le val auquel elle a donné son nom, partagé entre collines et marais, forêts et prês, pourrait sans peine figurer à l'inventaire des yraies beautés du Nord, dont tant de détracteurs - mal informés pour la plupart, plutôt que mal intentionnés - ont trop vite fait de nier l'existence. Dans son Val d'Authie, M. Gé-

terre, sans aération — la che-minée de briques que l'on peut notr encore date de 1846 — le chej seulement protégé d'un casque... en carton bouill. Un rard Bacquet, enfant du pays. chirurgien, pourtant, était s'applique, avec la patience du gagé à plein temps sur le carpromeneur infatigable qu'il n'a cessé d'être, usant tantôt de la La mine de Molay-Littry, qui bicyclette, parfois de l'automobile jut à nouveau exploitée pen-dant la dernière guerre, a été et souvent (le plus souvent) de depuis transformée en musée.
On y voit la pompe à feu,
enorme machine en bois qui
pompati l'eau dans les galeries et la « civière », dont la ses jambes, et la tendresse de l'homme du Nord, à nous en faire découvrir les cent aspects, tous attachants et tous inattendus A sa suite, nous visitons Hierforme de sabot fait penser à la baignoire de Marat, dans quoi on remontait au jour les mont, Maison-Ponthieu. Gueschart, Villiers-L'Hôpital, Labroye, Orville et bien des villages dont il a répertorié chaque tresor et Des mineurs de Lens ont re-constitué une galerie. Pour la charpente, on utilisait le sapin. chaque particularité.

Almer le Val d'Authie, c'est,

LES 6 000 ADRESSES DE DEUX PARISIENS

OBLESSE oblige : c'est sur une sélection de quelque six cents restaurants que s'ouvre le nouveau Paris signé Gault et Millau. Suivent sept chapitres, respectivement consacrés aux hôteis, connus ou peu connus; au Paris de la nuit — celui des boîtes et des bars, ouverts à tous ou, au contraire, réservés à « certains » - et au Paris du jour. avec ses bistrots et ses derniers salons de thé; au filet à provisions : près de neuf cents adresses du maître charcutier au marchand MENTON de... caramels en passant par un HOTEL MODERNE .. NN. fabricant de liqueur de fleurs d'orangers ; aux antiquités, avec un large détour du côté des li-braires et marchands d'estampes ; VILLEFRANCHE HOTEL WELCOME *** bord de mer. Télex 47281. Téléphone (93) 80-88-81. aux artisans et réparateurs, aux féminine et masculine, via les salons de coiffure et de beauté.

Et s'achève sur un pèle-mêle. puisque quinze « rubriques » en-BORDEAUX trent dans la dernière partie de LE GRAND BOTEL DE BORDEAUX *** N. App. caimes 48 à 69 F T.T.C. Centre d'affaires et apectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. : 52-64-03 à 66. l'ouvrage, où l'on rencontrera des sujets aussi divers que les animaux, les cartes de crèdits, les cigares, les dépannages, les loisirs des enfants et ceux des pa-

rents, etc. Six mille adresses au total « très mauvaises ou très bonnes » selon les auteurs eux-mêmes. Autant dire six mille versets dans cette « bible » que tous les Pari-siens pratiquants et visiteurs de la capitale liront avec l'attention et la prudence qu'on doit conserver en face de toute nouvelle production due à ces deux redou-tables hommes de l'art... VICTORIA (Londres) HAMILTON HOUSE HOTEL Bed and Breakfast à partir de 40 F par personne. 80 Warwick Way, EWI. Téléphone : 01-821-7113

* Le nouveau guide de faris Gault-Millau : un volume, priz 50 P (tous klosques et maisons de la presne).

bonheur simple », c'est « parcourir lentement les petites routes qui le quadrillent » et, enfin, « goûter sans partage, de la source a la mer l'eau douce et l'eau salée, l'union intime de l'herbe et de la vague, de l'arbre et de l'eau »... Et il a tôt fait de nous convalucre.

nous dit l'auteur. € aimer la vie

*Vel d'Authie, par Gérard Bacquet, un volume illustré de nom-breuses photographies. Prix : 68 F (broché) et 80 F (rellé). En librairie ou chez l'auteur : 78, route d'Arras, 62390 Auxi-le-Château.



Mode

LA SECONDE PEAU

ou nocturne, de la lingerie 1976, tout est souple et doux au toucher comme une fleur de coton. Les chemises de nuit reviennent aux froufrous, aux dentelles et à la broderie anglaise - d'époque, quand on a la chance d'en trouver aux Puces, – mais aussi en adaptations, à petits plis et nervures chez CANDIDE (360 F, 4, rue de Miromesnil), en plumetis blanc ou rose à col, plastron et poignets longs, rappelant la chemise d'homme 1900, chez DELFINE 1245 F. 18, avenue Franklin-Roosevelt), à plis religieuse, et romantique en batiste blanche, à décolleté carré, emplècement de dentelle incrustée et décolleté dans le dos chez LAURA ASHLEY (140 F, 66, rue des Saints-Pères).

Le coton apparaît aussi en jersey dans les grands magasins. notamment chez EXCITING, en imprimés à petits dessins, avec smocks et petits volants aux bretelles et au décolleté (135 F). La gamme de vétements d'intérieur s'enrichit d'une série de modèles empruntés aux sportifs et réalisés en kimonos, en tuniques, en djellabas et en pyjamas de formes lâches et variées qu'on trouve à des prix abor-dables dans les stands VALI-SERE et HUIT, entre autres, dans les grands magasins.

Les dessous de jour mettent en vedette le soutien-gorge, dont 38 millions d'unités sont vendus en France chaque année, ce qui revient à 1,5 pièce par femme de plus de quinze ans. Les Fran caises achètent aussi 100 millions de slips et 3,6 millions de gaines

Les marques les plus vendues ne sont pas françaises; américaines d'origine, comme Playtex et Warner, elles sont cependant fabriquées à l'intérieur du Marché commun. (Warner, qui était à la pointe de la création au cours des années 60, paraît rechercher, depuis lors, les petits prix, avec des modèles mous et des slips à très léger maintlen). Lejaby, l'un des leaders français, produit par an quatre millions de pièces. Ses derniers modèles harmonisent les

UEL que soit l'usage, diurne dessus et les dessous avec des coloris du prét-à-porter. Aubade joue le satin et la dentelle de Valenciennes avec trois soutiensgorge, trois formes de slips, deux jupons et un fond de robe, que les femmes ne portent guere que par grands froids. Triumph, en blanc et chair, travaille les bonnets de soutien-gorge moulés en polyester à motifs placés, avec slip ou slip gainant assorti. Nous assistons aussi à un retour

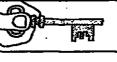
de pendule dans l'industrie de la bonneterie. En effet, au moment du lancement du coliant, tout Troyes s'y était converti, avant de développer les tenues d'intérieur en maille pour remplacer les combinaisons délaissées pendant les dix ans ou'a duré la mode du pantalon. Puis, la concurrence aidant, le soutien-gorge a perdu presque toute notion de maintien en même temps que son armature pour devenir une « seconde peau » en Ivcra. Ainsi avons-nous vu en 1975 Dim (qui représente un quart du marché des collants en France) se lancer à son tour dans les soutiens-gorge, tandis que Rosy joue le « néo-pigeonnant » à la

(Croquis de MARCQ.)

CHRISTIAN DIOR : combiné en lycra léger extensible, dans un des-sin jacquard au sigle du coutuiler, à bonnets de tulle et fines bretelles. (148 F: chez Franck et Fils, any aux Dames de France.)

Bardot des années 50, avec des formes plus rondes, parfois doublées d'une mousse légère qui triche à peine.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Maison

FLEURS AU LIT

ANS un monde où tout devient vite éphémère par une incitation à la consommation, le linge de maison fait partie des achats raisonnables et durables. Si le linge de « papier ». à jeter, connaît peu de succès en France (surtout pour les draps). c'est qu'un sens inné de la durée des choses y fait opposition.

Les nouveautés bouleversent peu la « mode » du linge ; cette année, il s'agit de tendances qui suivent l'inclination vers un retour à la nature, voire au passé.

Les draps brodés reviennent ainsi au goût du jour. En coton peigné longues fibres : une parure à large rabat en broderie écrue. grisée ou cannelle imitant la dentelle (Jubilée, Anne de Solène). ou finement brodée de roses roses (Roseraje, Linvosges). Bouquets, brodes en blanc ou gris, et disséminés sur le rabat du drap (Elda, Tolra) et broderies de motifs géométriques, en marine ou marron (Pierric, Wallaert-Fremeaux). Toutes ces parures brodées valent entre 300 et 600 F

Les fleurs à l'ancienne, semblables à celles oui ornaient les papiers peints et tentures de jadis. se retrouvent sur des draps : en pur coton, à dominante rose (Asfrée, Linvosges), en coton et polyester, avec motifs du dixhuitième siècle, en coloris champagne (Newburyport, Springmaid). En Tergal, un drap parsemé de larges roses, dans un camaleu de bleu (Habanera, Garnier-Thiébaut) et une parure couverte de fleurs très anglaises, dans un dégradé de gris subtlis (Chintz, Olivier Desforges).

Les nappes comme un jardin en été

Pour les inconditionnelles des graphismes modernes, une parure de Tergal est ornée de médaillonspaysages sur fond rayé, en dominante de rose, bleu ou beige, avec taies unies à large médaillon au centre (Colorado, Uco). En Tergal également, des jeux de draps et housses scandinaves à coordonner : imprimés de larges bandes ou de rayures « tennis » géantes (Memphis et Tennessee, Agalys) ou à minuscules feuilles, en positif-negatif, vert laurier ou jaune solell (Semis et Mini, Descamps-actualité, style Primrose

Les nappes sont toujours aussi fleuries qu'un jardin en été. Dans ce parterre multicolore, nous avons remarqué : une nappe en métis ou en Tergalin, à semis de roses, vendue au mètre, avec bords roulés, en 170 cm de large (Paule Mar rot); en métis « fleur bleue : une nappe rectangulaire parcourue, sur le pourtour, d'une large guirlande fleurie (Paradiso, Agalys): en polyester et coton, de délicates fleurs chinoises imaginées par Josette Munnier (Loess.
Zucchi-Marmara) et en Tergai,
un entrelacs de grosses fleurs,
dans des tons fondus de mauve
(Ludivine, Clairdécor-Nydel). Les torchons de métis sont eux

aussi fleuris (Agalys, Linvosges)

ou écossais et prince de Galles

dans des tons bruns ou marine

(Alexandre Turpault, de Chollet). Le linge de toilette revient, en 1976, à l'éponge bouclette, la seule qui soit vraiment absorbante, avec une palette de tons unis, (Anne de Solène), une grosse fleur japonalse inscrite dans un cercle (Olivier Desforges), un effet de tweed bicolore (Guy Laroche-De Witte Lietaer) et un dessin jac-

quard de grosses fleurs de couleurs

douces (Blangil-Giraud).

JANY AUJAME,

MERCI FACTEUR!

Paralèllement aux collections de linge des divers fabricants, certains grands magasins et réseaux de vente par correspon-dance présentent des modèles exclusits :

• Aux Galeries Lafayette : des draps de pur coton à petits dessins inspirés des blouses paysannes « Fraisiers », « Eglantine » et « Chaumière », collection Galfa-

 Aux Trois Quartiers, à Paris, et Dames de France en province, collection «Damerose» avec un drap en métis écru et entre-deux de macramé (« Grand-mère ») et des arbres en pointillé beige ou bleu sur drap en tergal écru (« Romantique »).

● Au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, a Paris et périphérie, et a u x Nouvelles Galeries de province : une nappe ronde en tergal, im-primée de fleurs anciennes («Rétro») et des coordonnés littoilette, à rayures et grosses fleurs stylisées blanches sur fond de couleur (collection a Modus »).

● Au Bon Marché: des draps et taies en pur coton, à coordon-ner, en petits et grands semis de bouquets sur fond blanc; du tissu assorti est vendu en 180 ou 240 cm. Ce magasin est le grand spécialiste de tissus pour draps, nappes, torchons et tissu-éponge, vendus au mêtre.

■ A La Redoute : drap et tales en coton décorés d'une large guir-lande de roses sur semis de fleu-rettes (avec drap-housse à semis), très réussis dans une harmonie de fleurs de ton pêche sur fond parme (catalogue « Blanc 76 »,

◆ Aux Trois Suisses: parure de ilt en tergal, entièrement parsemée de bouquets à l'ancienne en bleu-gris ou lie-de-vin; le rabat du drap et le pourtour de la taie sont soulignés d'une guirlande de grosses fleurs. De la toile assortie est vendue au mêtre (catalogue a Blanc 76 à nage 33) (catalogue « Blanc 76 », page 33).

● Un couteau aiguiseur, de conception originale, qui se compose d'un couteau à découper, de son étui qui en affûte la lame à chaque entrée ou sortle et d'un socle muni de pattes adhésives pouvant se fixer au mur. Ce couteau existe en trois tailies, avec lame de 13, 17 ou 21 centimètres. (Téjal, 40, 50 et 55 F. Grands magasins, quincaillerles, droguerles).

File and the second second

A 1 T

and the second of

経験 群立 がばは

UN GOUT DE VIOLETTE

INDEX

1 . . .

LE GRANDS HOTELS

ME CHEESE

RETAURANTS

Taria C. P.

Biggs Manufacto

Bee Swater Colored

BESTERN TARREST

Amme des ChampanEinaine

A STATE OF THE STA

Andrew Franklin-Floor : . p.in TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

. Rue Le Borere

Sylvie DE P. ET A ZEE

No.

Ket Exture 17.54 ALECUTE MO

SHAME DE

CARE DE では、人工は事業主義 、 関連 3 本 スペッと、おう おします PROPERT EAS TO を表現する。 5個 「COC ME 要素 を表現する。 5個 「COC ME 要素 を対し、 一定 2個 (COC ME)

GARE DE THE REAL E AM HEN Exists and a COLLEGE

GRANDS SOLA

LES HALL AS STREET BE E BISARLES .





CHRISTIAN DIOR : combine en lycia léger extensible, dans un de lycia leger extensione, claus un des-sin jacquard au sigle du conturier, à bonnets de tulle et fines bretelles. (145 F; chez Franck et Fils. aug Trois-Quartiers. à Paris ; à Marseille.

Bardot des années 50, avec des formes plus rondes, parfois dou-blées d'une mousse légère qui triche à peine.

anz Dames de France.)

NATHALIE MONT-SERVAN

Maison

AU LIT

Buss: fleurus (Agalys, Linvosgena ecossaia et prince de Galle chains des tons bruns ou marie Alexandre Turpault, de Chollett

Le linge de toilette revient, et Tivîf, à l'éponge bouclette, la seule gui soit vraiment absorbante, are: une palette de lons unis, (Antade Solène), une grosse fleur japonulse inscrite dans un cercis Olivier Desforgest, un effet de tweed bicolore (Guy Laroche-De Witte Lieraer! et un destin jacauard de grosses fleurs de couleurs donces (Blanchi-Ciraria)

JANY AUJAME

MERCI FACTEUR!

223

a= 14 ,

a ...

4.

207

En Fit

34

1

alyet.

Paratellement of a collections de linge des divers fabricants retains grands magnetis et reseaux de vente par terrespondance presenters des modèle exclusifs.

· Aux Galeries Late, ette : ce graps de pur coton a point desirio de inspirés des blomes paysante de Fraisiers 2. Estatione de Chaumitre e, collection Galis-

> et Dames as France en pressas reliection « Damerosa avec demp en metis econ et entre-den de macrame a Grand-mate de des arbres en generale bese de la constant de la const ic Remantique :

● Au Bazur de l'Hole -20-V. A Paris et périphère. Mourelle Galeries de promis-in une nuppe ronde en tersa in-primee de fleurs incensi la Retro e et des coordonné in failette, a rayares et moses indi-strusées hignehes sur lond de co-leur reallection Modus

et late en pur court à content ner en perise et finance sems e l'amine sems e l'action de la comme de

en estan decerco d'uno el mas l'ante de mass sur semis de les rèctes l'asso drap-housse a semi les reassur dans une homoniste Beart de lan promi del person l'asso d'antique de person l'antique d'antique de person l'antique d'antique de

THE PARTY OF THE P

er is an entant of the second server de benouve langue de la langue de la benouve de la langue de la

Rue La Boetie

PALAIS DE L'ELYSEE

Plaisirs de la table

D'UNE GROGNE A L'AUTRE

T'AVAIS raconté ma déconvenue chez Clémentine (19, galerie Vero-Dodat, tél. 508-92-06), où, à 20 h. 30, la personne faisant office de patronne nous avait reproché de lui faire avaler son café trop chaud alors que « ca ne se faisait pas » de venir diner si tôt i J'ai reçu une lettre de Mme Françoise Clément (Clémentine) me disant sa désolation d'avoir été prise pour une autre : elle était, ce soir-là, absente. Et concluait que cette absence était une erreur. La vraie patronne manifestant son désir de me rencontrer, je suis allé d'abord inco-gnito déjeuner chez elle.

Le cadre, que j'avais trouvê le soir un peu crasseux (mais, expliquait la dame, c'était quant les vacances et le coup de frais de la récuverture »), m'apparut au jour bien sombre. A ne pas voir les plats servis... Ni les cadres de travers. La carte... Eh bien ! nous avons choisi une sardine grillée (11 F), qui sentait un peu la glace de conservation, et un pied de porc annoncé « de Sainte-Menehould », mais qui devait se vanter. Les pieds Sainte-Mene-hould véritables sont rarissimes;

On le sait : aux portes mêmes

de Libourne commence le

vignoble de Pomerol, vaste pla-lean de 600 hectares légèrement ondulé, dont le sous-sol riche en

onnue, dont le sous-soi riche en allos ferragineux donne au viu sa sève caractèristique. On a dit du pomerol qu'il était le bour-gogne du Bordelais. C'est seule-ment dans la seconde moitié du

dix-neuvième siècle qu'il s'est affirmé. Jusque-là on le vendait

comme saint-émilion, et la répu-tation de Jul-ci n'était point si

grande. On encore, il quelevait a les vins légers. (De reste, le fameux classement de 1855 igno-rait — puis-je écrite : à juste titre? — saint-émilion et pome-

rol, car, lorsque l'on parle bor-deaux, seuls comptaient et comptent en fait encore les grares et les médoc pour les

Mais sovons honnêtes le

pomerol peut être un grand vin, avec son rubis foncé, brillant.

son corsé, cette sève originale et

la vinosité empruntée au médoc

jointe à la souplesse qu'il doit

La bouteille du mois

UN GOUT DE VIOLETTE

cuits sous bandelettes une dizaine d'heures, ils sont fondants jusqu'aux os. Ce n'était pas le cas, hélas! Le choux farci (23 F) était honnête, quoique baignant dans l'eau de cuisson, et le haddock « à la Curnonsky » était de portion bien mince, mal dessa!é et défumé et garni de cresson. que Cur, qui aimait tant le haddock avec un œuf poché servi chez Pierre Traiteur (10, rue de Richelieu, tél. 742-36-41), n'eût point toléré. J'ajouterai qu'ayant demandé une bouteille de San-cerre rouge je vis la serveuse apporter deux demi-bouteilles, assurant que « c'était la même

Avec deux cafés (mais sans fromage ni desserts), l'addition se chiffra à 108 F. Je ne pense pas après cela qu'il soit utile de faire une autre expérience, non plus que de rencontrer cette aimable Françoise Clément. La cause est entendue. Les pleurs de joie avec lesquels certains confrères saluèrent la naissance de son restaurant ne m'indignent point : il en faut pour tous les gouts. Pourtant, ce jour-là, mes voisins, qui se virent servir un

au saint-émilion. Parmi ceux-ci.

le château Clinet se distingue

comme très séveux, très bou-

queté et généreux. Cela tient à

sa situation, au sol graveleux en

surface et de riches allos en pro-fondeur, au soin qu'apporte M. Georges Audy à ses 7 hectares de vignes de cépages mêlés (ca-

bernet, sanvignon, merlot et

1966 a été une grande année dans les rouges de bordeaux. Le

château Clinet de ce millésime que nous bûmes l'autre soir sur

un merlan frit d'abord, puis sur

une grillade aux pommes vigue-ronnes et les fromages au Maza-

gran (6. rue Chauveau-Lagarde, tél. : 255-74-38) avec son goût de

violette Juste effleurant, était

Je gage que ce vin est épuisé

« au château ». Mais dans les millésimes plus récents (70 et 71

en cave ne vaise idée.

carré d'agneau archicuit, devaient bien penser comme mol.

Oh! non, cher Denuzière, je ne me réjouis pas de cette « école de cuisine » dont vous avez annoncé la création l'autre se-maine. Anne Willan, qui vient de la fonder sous le patronage de La Varenne, pense-t-elle. à coups de fanfares publicitaires, séduire à la fois les Françaises et les Américaines gourmandes? Derrière cette façade et ce patronage (François Pietre de La Varenne, qui publia en 1651 un Cuisinier françoys, n'eut, selon Guégan, que « le mérite de fixer le premier l'art balbutiant de son époque »), n'y a-t-il pas plutôt l'intention future, et mercantile en diable, de diffuser aux U.S.A. un label qui sera moins de qualité que d'opportunité?

Au demeurant, il a existé de nombreuses écoles de cuisine. Elles disparurent, certaines faute de suffisantes poires d'outre-Atlantique. Et il en existe encore de bonnes, l'une, me dit-on, dans le midi de la France...

Jamais comme cette année la campagne « Le beaujolais nouveau est arrivé » n'a été si fracassante, aberrante et publicitaire. L'ennul est que le beaujolais nouveau (on ne le daignait servir autrefois qu'au 15 décembre, après les premières gelées) n'est pas de bonne qualité cette année. Et il est odieusement chaptalisé! Le raisin était pourri, soit. Reconnaissez-le, messieurs les négociants, et n'en profitez pas pour vendre votre bibine jusqu'à 40 % plus cher que les années dernières. A ce compte-là, buvons ailleurs! Un restaurateur qui se respecte se doit de refuser de vendre ce mélange de bluff et de jus de betterave, malgré le tam-tam dirigé et les affichettes multi-

Le beaujolais nouveau est arrivê? Soit. Mais le seul qui se boit facilement (qui se lit facilement, voulais-je dire) est celui charmant, de René Fallet.

LA REYNIÈRE.

P.S. -- Une bonne adresse, sans chercher à Coligny, dans l'Ain, où le gentil Fetit Relais propose « une cuisine de village » saine et parfaite à des prix qui font rêver les PariRive gauche

مُكترا من الأصل

LE PETIT ZINC ELAS LE FURSTEMBERG (833.793 André PÉRSIANY et son trio « Roger PARA-BOSCIE à la batterie et Robert L'Oru roj-cus à la bassa Le Muniche Men HUTTRES, COCUNLIAGES, SPECIALITIES 25, rue de Buci • Paris 6

CHAMPAGNES & LONG DRINKS BORDEAUX - GDS CRUS

Maison tondes en 1924 SIEGE: 44, rue de Bac - 222-37-08 SUCCURSALE: 6, rue de la Remaissance (angle Marbest). ~ Tél.: 225-78-38



Téléphone 633.94.57 UPTIGHT? RELAX! Come and have a drink in the largest Pub in Europe open 24 hours a day

7 different rooms 132 brands of whisky 70 sorts of beer 12 kinds of beer on tap, and that's unique in Fran Suph to make the House of Lands say

Rive droite

EDMINIS 824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

Caviar Huitres Crustacés Poissons

38, rue Vital (16•) Tél.: 525.90.90

plus belle carte de poissons SALLE CLIMATISEE

CHARLOT Roi des Coquillages (Face Wepler) Tous les PRODUITS DE LA MER 12, pl. Clichy (874-49-64) - Pork. grat. : 17, r. Forest dejeuners d'affaires - diners - souper jusqu'a 1 el du matin





No less than

LE CLOS DU MOULIN

• Nouvel appel téléphonique : 539-31-31 L. DELRIEU reprend la tête du « Clos du Moulin 34 bis, rue des Plantes - 75014 PARIS

Ouvert tous les jours. Menu spécial samedi et dimanche. SPECIALITES : Huitres, Crustacés, Paissons, Gibiers, Venaison.



SAINT-MICHEL

LA COCHONAILLE, 21, rue de la Harpa. 633-96-81. Son Assistte. 12 F.

SAINT-MARCEL

NAVY CLUB. 58. bd de l'Rôpital. 535-91-84. Huit. Coquil. Spécialités. 19 b. à l'aube. Fermé lundi et férié.

SÈVRES-BABYLONE

LE BORGHESE, 43, boul Respell Tous les jours, téléph, 548–44-20.

STRASBOURG-SAINT-DENIS

LA COTRIADE, 5, rue de la Luns, 233-57-06. F. sam. et dim. Près des théâtres. On sert jusqu'à 22 h. 30.

TEMPLE

LE TEMPLIA, 24, bd du Temple, 700-51-13. Gril., Poissons, planisie

TERNES

MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles CAR. 38-97. P/sem. Lan-gouste rôtie feu de bois. Grillades.

VAUGIRARD

TY COZ, 333, r. Vaugirard-18*, 828-42-69. Cuis. bratonne et coquillages.

VICTOR-HUGO

PETIT VICTOR RUGO, 143, avenue Victor-Hugo, 704-82-88. Grillades, Girolle, Cepes, Truffes.

LA VILLETTE

DEUX TAUREAUX, 206, av. Jean-Jaurès, 607-39-31. Pte Pantin. Spéc. Viandes.

AU CARREFOUR ODEON 113, Bd St Germain réservation: 325,19,71

PIZZA PINO Son ambiance italienne

Ses 15 fameuses pizza originales à partir de 8F. Ses succulente glaces Maison à partir de 4F.

Ouvert tous les jours après le spectacle



Ses 3 formules de grillades avec sa fabu 18,50F. - 24,50F ou 29,50F.

Taxes et service compris

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ANVERS

RELAIS NORMAND, 32 bis, rue d'Orsel 606-92-57. Spéc. Normandes. Menu: 28 F SC. F.A. tout le mois de janvier.

LA PETITE CHAISE, 36, r. Grenelle 222-13-35. T.Lj. Men. 17 P vin comp.

BLANCHE

LA CLOCHE D'OR. 3, rue Macsart, 874-48-88. Dej., din., soup., jus. 4 h. BOURSE

PETIT COIN, 18, rue Peydeau, 508-00-08. Déjeuners jeudi et vendredi soir. BONNE-NOUVELLE

TARASS BOULBA, 16, t. Thorel, 2* 236-27-26. Spéc. russes en musique CHAMPS-ÉLYSÉES

1.ES GRANDS HOTELS HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Siysées, 359-33-01. Sa formule au bar 27 P. boisson et service compr. Restaur.

RESTAURANTS

LE NAPOLEON, G.P. Baumanu, présente sa choustoute au poisson ainsi que ses spéc. de la Mer. T.L.J. 227-99-50, 38, avenus de Priedland. ELYSEES MANDARIN, 5, r. Colisée, 225-49-73. Entrée Ciné Paramount 225-49-73. Entrée Ciné F le étage. Tous les jours. TONG YEN, 1 bis, rue J.-Mermo 225-04-23. Cuisine de grande class

Rue Pierre-Charton

N. 60 WESTERN STEAK, Self de très gra standing où vous pouvez inviter votre P.D.G Menu 21,80 TC. Avenue des Champs-Elysées

Nº 142 COPENHAGUE, 1= étage. PLORA DANICA sur jardin. ELY. 30-41. Spéc. Dan. et Scand. Assiette hors-d'œuvre Danois. Festival du

Avenue Franklin-Roosevelt Nº 4 ELYSEES - BRETAGNE, 359-3. Permé pour cause travaux 5 R. PLEGAT (ex-Westphalle) 91-20 Spéc. Rouergue, Périgord.

Nº 92, LES ANNEES 38, 359-08-20. P/dim. Déjeuner, Diner, Souper.

ARCADIE, 49, Fg-St-Honore, ANJ. 29-45. Poiss., grill. bière artisanale.

CHAMP-DE-MARS CANTEGRIL, 73, av Suffren, 734-90-56. Récuverture après transform. Décor mario unique à Paris,

CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 65, r. Ch -Midi (6°1, 222-51-07 Meon spécial Torro 35 F. Permé jundi. ÉTOILE

LE RUDE, 11, av. Grande-Armée, 727-13-21. Le soir menu à 25 P.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 778-93-80. Déjeuners, Diners, Soup.

GARE DE L'EST THE CLIPPER (Restaurant) 18, bd Strasbourg, 607-83-62 Près Théâtre

L'ARRIVEE EST. face Gare. 208-85-95 Sa form aut. d'une grillade. ARMES DE COLMAR. 13, r. 8-Mai-1945. 208-94-50 Spécial aisactennes. GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96 Spèc. F dim. GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, r. Dunket-que, 824-48-72 Spécial alsociennes

GOBELINS LA MODELE, 83, bo St-Marcel 707-

13-07. Spécialités poissons grillés Boulliabaisse Ouvert tous les jours GRANDS BOULEVARDS FLO, 63, fg-St-Denis, 770-13-59 F.D. jusq. 2 h. mat. Fole gras frais 17 F

LES HALLES

A LA GRILLE, 50, r. Montorgueil, 236-24-64 Pists du jour et ses vins AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour. 236-38-31. Ses grillad., son besujol LE KINKELIBA, 5. r. des Déchargeurs (1*7), 508-96-61. Spécialités africalpes. F. dim. (40 F environ).

Rue Etienne-Marcel Nº 19 Chez PIERROT (ex-Montell) même cuisine, 508-17-64 Rue Coquillière Nº 13, ALSACE AUX HALLES, CEN. 74-34 Jour et nuit Spéc. rég.

Rue du Pont-Neuf Nº 3 CHIEN QUI FUME, 236-07-42

Rue Pierre-Lescot AU GRAND COMPTOIR, 283-56-30 F sam a et d Ses grillades,

INVALIDES

NOUVEAU A PARIS LA BERGERIE, 56, bd Latour-Mau-bourg, 551-93-08 Permé dim solt.

INVALIDES - MONTPARNASSE a RELAIS DE SEVRES », 64, r. 8è-vres, 734-08-12 F jeudi, Grill, spéc.

LOUVRE CREPERIE BRETONNE Repas, cre-pes et gaiettea, 14, r. J.-J.-Rous-seau (1°) 508-50-01

LUXEMBOURG CHEZ GRAMOND, 5, r. de Pleurus, Paris (6°). BAB 28-89 Spécialités. Permé le dimanche.

MABILLON

LA FOUX, 2 r. Clément (6°). Fermé dim 325-77-86 Alex aux fourneaux

MADELEINE LE CHALBUIL, 4 r. de l'Arcade-8°, 265-52-13 Jue Patron sus fourn, Le MAZAGRAN, 6, r. Ch-Lagarde, 265-74-38. Vieille cuis fr. Cadre 61

MARAIS

GRILLE DU MARAIS. 13, rue Tu-renne 272-02-49 Cuis patr F dim. CHEZ JULIEN, 278-31-64, 62, rue Bûtel-de-Ville Cuis soignée F/dim Restaur des BLANCS MANTEAUX, 46, r des Archives 272 38-54 T.1.] MONTMARTRE-PIGALLE

LE MIKADO, 55, bu Bochechousrt, TRU 76-53. Caure 1830 Cuisire française traditionnelle. AUB. DU CLOU, 30, av. Frudaine. 678-22-48 Eurevia chaud du Curé.

MONTPARNASSE

Bar - Restaurant HUONG - GIANG, 306-93-98. Repas d'affaires. Banqu. 79, r Daguerre (14°) CHEZ HANSI. 3, piace du 18-Juin. 548-95-41 Gde brasserie aisacleune CHEZ PIERRE. 117, r de Vaugirard 734-96-12 F D Jeune patr en cuis. AISSA FILS. 5. rue Sainte-Beurs. 548-07-22. T fin couscous Pastilla. ARMES DE BRETAGNE. 103, av du Maine. 306-53-03. De 4 à 50 ccus.

Boulevard du Montparnasse Nº 9 FLOTOUR, 734-88-45. Tilies Cuisine chinoise authentique. - Cadre oriental. - Parking assure N° 9 bis ATOSSA, SEG. 68-63. Mé-choul roil charbon de bois dars la salle.

LA MOTTE-PICOUET

LA GAULOISE, 59, av Motte-Picq. 734-11-64, 49-78. F d. Ses poissons. MUETTE-PASSY

LA ROTONDE DE LA MUETTE, 12. Chaus de la Muette-16°. 288-20-25. NATION LE BOUQUET DU TRONE, 8, av. Trône, 343-26-19. Déj d'aff. Diners.

NOTRE-DAME

PORT ST-BERNARD, 29 qu. Tour-nelles. 238-37-28. Cuis. Pat. Ouv. d.

CARREFOUR ODÉON RELAIS LOUIS XIII, 8, rue des Grands-Augustins, DAN. 75-96.

AU SAVOYARD, 16, r Quatre-Vents 326-20-30, M. Cochet, propt., sp. rég.

OPÉRA

MOUTON DE PANURGE, 17, rue de Choiseul, RIC. 78-49. DEUGSTORE OPERA, 5, bd Capu-cines. OPE. 08-50. 6 restaurants, 20 boutiques. De 9 h 30 à 2 b du mat. boutiques. De 9 h 30 à 2 h du mat. LE PAILLARD, 38, bu des Italiens. 224-98-61. T.1.). Ses huitres et pois. LE TOURISME GASTRO., 12, rue Heider, P sam. soir, dim. 770-39-95 TABLE DU ROY. 10, cité d'Antin. 528-23-86 Cad d'une Hostellerie TROU DANS LE MUR. 23, bu Capucines. OPE. 85-63 Spéc. région CLUB HAUSSMANN OPERA, 3, rue Teitbout. 824-82-78, 31-06. Salons de 4 à 300 couverts.

PALAIS-ROYAL

L'ANCIEN. REGIME, 250-05-11, 4, r. Beaujoisis, 1° Cuisine du Centre. OSAKA, 163, r. St-Honoré, 250-66-01 Spécialités japonaires. Jusq. 23 b. PASSY - AUTEUIL

SULLY D'AUTEUIL, 78, rue d'Auteuil 525-62-42. Te les its Déjeuners d'affaires Direis spectacles. LE MURAT, I, de Murat 233-33-17. Buitres, coquill, poissons, giblers, MORS AUX DENTS, 8, bd Delessert 270-73-87. Terresse que Cristé est 870-72-82 Terrasse ouv Crust gril.

PANTHÉON LE TROIS ET DEMI, 19, c. Laplace. ODE 83-75. F/D., ouv. apr. minuit.

PONT-NEUF AU VILLAGE BULGARE, 8, r. No-vers(Pt-Neut) 325-08-75 Ouv. t.l.

RÉPUBLIQUE

LA MARINIERE, 98, r. Oberkampf, 11º Téi 357-44-03. Menu 43 F s.c., carte s.c. Poissons, bouilisbatese, crustacks grillades Déjeun affair, Parking assuré Diners feu de bois

SAINT-GEORGES

Rue Saint-Georges 35 TY COZ. 878-42-95. Tous les

Nº 44 CHEZ MAURICE, 874-44-86 Til.j Menu 38 F vin et eerv. comp. + carte.

GUY, 6, rus Mabillon, ODE 87-61.
Brésillen. Feijosda - Churrascos Batidas. De 20 h. à 2 h. du matin,
AU CHARBON DE BOIS, 15, rue
du Dragon, 548-57-94. Le grillade
devient de la gastronomie. Fermé
du 20-12-75 au 5-1-76.

BARBIZON

Bôtis au feu de bois Sa cave

HALLES DE RUNGIS ALBAN DUPONT, 726-23-78. F/dim Ses spécialités viandes et poissons.

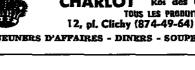
VALLÉE DE CHEVREUSE LE VAL COURCELLE, 907-52-22,

16, rue du Fg-Saint-Dents Paris 10° ous les jours jusqu'à 1 à 30, fermé le dimana



Réservation 770 12 06

Le Chaini 94, berlevard des Battenelles (17+) Tél : 387-26-84 SPÉCIALITÉS MARITIMES







chioni (Delini

N° 9 DESSIRIER, maître écailler, Jusqu'à 1 b. du matin. 754-74-14. T.Lj. Poissons, griffades, ses spécial.

PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, rue Brune)-17°, 380-23-70. Spécial d'Afrique du Nord.

LE BOCK LOBRAIN. 27. bd Magenta, 208-17-28 Special formaines RÉPUBLIQUE-MÉNILMONTANT

SAINT-AUGUSTIN LS SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62, Cassoul 30 P. Conf. 30 P.

Rue Saint-Lazare Nº II RELAIS BASQUE, Spécialités du pays. 878-29-27 Fermé dimanche

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

AU GRAND VENEUR, 066-40-44, See

L'ŒUP et la POULE - NOVOTEL. Pte de Bagnolet. 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières : 55 P. VIN, CAPE et SERVICE COMPRIS. Environs de Paris

GRAND PAVILLON, 685-98-84. Pois. crust., fruits mer Ouv J.-n. F/dim. Dej d'aff. recept Séminaires dans cadre magnifique MENUS 25, 35, 45 sc.c. + carte. A 100 m. station Courcelle. Près Gif-sur-Yvetta. P dim. soir, lundi soir.

127-The second of the second of th

Brocante



A L'ENSEIGNE **DE LA MOUFF**

PETITE agglomération entourée de vignes et de terres labourées des le IX siècle, le bourg de Saint-Médard fut insou'au XV° siècle, un lieu de villégiature parsemé de riches propriétés. Son développement important allait bientôt lui faire atteindre le rempart de Paris. Au XVII siècle, il était déjà le quartier populaire qu'il est resté. Erigé en faubourg, il fut annexé à la capitale en 1724.

La rue Mouffetard a été. de tout temps, la rue principale du bourg Saint-Médard. Elle serpente à travers un très vieux quartier de petit commerce et reste de nos jours une des voies les plus curieuses de Paris. Des nombreux passants qui animent ce quartier, combien savent que la rue Mouffetard est une ancienne voie romaine qui, par Fontainebleau et Lyon, allait vers

Au cœur de cette rue pittoresque, Yvonne Jorel (36, rue Mouffetard) a ouvert, en mars dernier, une boutique à l'enseigne du « Septième Jour », dans une maison qui, en 1714, servit de casemement à une compagnie de fusiliers de gardes-françaises, installes de l'autre côté de la cour, au numéro 11 de la rue Tourne-fort. Elle présente là une brocante, certes traditionnelle, mais sa marchandise est bien sélec-tionnée, en bon état, et ce qu'elle vend est propre : vaisselle, verrerie, glaces, petits meubles, bibelots de toutes sortes.

acajou (950 F), des tables gigognes 1900 (950 et 1500 F), une petite bibliothèque Louis-Philippe (3 200 F), un guéridon d'époque Restauration (3 500 F), une psyché à trois volets 1900, de style Louis XVI (2000 F), une armoire Empire (3 800 F). L'hôtesse s'intéresse aux meubles de petit for-mat : tables de nuit, travail-leuses, tables à abattants (400 à 900 F), petites tables rondes (1000 à 1500 F), travailleuse Napoléon III marquetée (2500 F). A noter pour les collectionneurs, la maquette dix-huitième d'un troismâts, excelient état (5 000 F) et, pour les amateurs d'objets 1930,

une Diane chasseresse en marbre et régule (1800 F).

paysage dix-neuvième, école de Fontainebleau (1800 F), une pein-ture espagnole fin dix-huitième (3500 F), deux portraits bien encadrés à 1000 F pièce. L'hôtesse propose d'autre part un bon choix de lampes à pétrole, en état de marche (200 à 500 F), de chaises paillées et cannées (à partir de 250 F), de glaces de tous modèles (100 à 500 F), de vases 1900, de souplères en falence, de cache-pots, de lustres 1900 en pâte de verre (500 à 1000 F), de plateaux 1900 et 1925, d'abat-jour en opaline peinte.

Signalons encore une garniture de tollette en verre bleu, sept pièces (350 P), des verres et régule (1800 F).

Aux cimaises de cette vieille vents en bambou (750 F environ), demeure, quelques tableaux : un service à café en Limoges 1900

(650 F), deux lampes Napoléon III en opaline (1500 F la paire), quelques éventails de 150 à 250 F, et un beau bureau à glissières Louis-Philippe en noyer, intérieur en citronnier (3 800 F). Sans prétention, la brocante du « Septième Jour » est une brocante saine et honnète, comme il devient difficile d'en trouver à Paris.

ELVIRE VALOIS.

Parmi les prochains marchés, foires et expositions : Grenoble, du 30 janvier au 3 février.

• Une minuscule devenue majus-cule dans notre dernière chromique (« le Monde » daté 6, 7, 8 décembre) a pu faire croire que Maud Bied avait rapporté... de Chine des objets insolites alors qu'elle n'avait fait que echiner ». Les amateurs de bru-cante l'auront compris.



Jeunes

ÉDUCATION POLITIQUE

Au Proche-Orient

Il fallait beaucoup de talent pour raconter dans un roman pour adolescents l'histoire des Palestiniens. Le livre d'Huguette Pérol Je rentrerai tard ce soir a l'inestimable qualité d'être sobre, d'avoir été écrit sans passion, mais cependant avec beaucoup de sensibilité. C'est certainement ce qui lui a valu d'obtenir le prix Jean-Mace 1975. Son roman, qui commence en

1948 et s'achève aujourd'hui, montre la vie dans un camp au Liban, la naissance de la prise de conscience, de la lutte des jeunes Palestiniens pour le retour au pays.

L'ouvrage comporte une carte, une liste de flims, une bibliographie, et des extraits de journaux, de revues et de livres, destinés à faciliter les recherches des lecteurs qui voudront en savoir plus sur les Palestiniens.

Dans son magasin, nous avons remarqué une psyché anglaise en

* Je rentrerat tard, ce soir, par Huguette Pèrol; Hatler, collection & Les chemins de l'amitlé 3, prix : 19 F.

En Amérique du Sud

s'inspire de l'histoire sud-amérides Tupamaros, — mais n'a rien de comparable avec le livre précédent. Il s'agit avant tout d'un roman « politique-fiction ».

l'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) qui croise au large du port d'Arica, non loin de la frontière que se partagent la Bolivie, le Chili et le Pérou, Dans l'équipe médicale, un Français, Eric Marchal, et un Chillen, Ramon Ramirez Ramirez est un révolutionnaire, qui organise avec les Tupamaros l'enlèvement de l'ambassadeur du « Paroma ». un Etat imaginaire. Alcoolique et diabétique, cet ambassadeur doit être échangé contre Garcio Cabral, leader syndicaliste, ami des Tupamaros. Tandis que la

Ambassadeur en contrebande avec Eric Marchal Le Français se trouve entraîné malgré lui caine — du fascisme et de la lutte dans cette affaire, dont il devient quasiment le héros.

Bezucom de thèmes sont abordés dans ce roman, mais ne sont en réalité qu'efficurés. Plus grave, L'Entraide est un bateau de la fiction se mêle à la réalité, et peut entrainer des confusions dans l'esprit des lecteurs.

Il est ainsi question de Tupamaros chiliens. Or, jusqu'à pré-sent, les Tupamaros étaient des révolutionnaires uruguyens et non

* Ambassadeur en contrebande, pai

Jean-Jacques Tourteau (Hachette, collection & Poche rouge s), priz : 6,50 P. CHRISTIANE CHOMBEAU.

des Tupamaros. Tandis que la police et l'armée recherchent les ravisseurs, Ramon Ramirez et ses camarades cachent l'ambassadeur à bord du navire, dans la cabine que le médecin chilien occupe de l'aéronautique, les ondes, l'espace ».

CLIN D'ŒIL

APPELEZ - MOI GHISLAIN ..

'ARBITRAIRE, pour chaque être humain, disent les militants de la - démocratie avancée », se manifeste des sa naissance, au noment où ses parents, sans prendre son avis, lui attribuent devant l'officier d'état civil un ou plusieurs prénoms de leur choix.

Ils se sont décidés le plus souvent en fonction de considèretions tamiliales... - Il s'appellera Henri ou Eugène, comme son grand-père... » ou d'une mode passagère, car il en va des prénoms nme du reste. Combien de tilles ont élé baptisées Brigitte, au temps des triomphes cinématographiques de Mme Bardol, et coi de garçons ont été déclarés Charles après la Libération ! Mais il arrive que, devenus adolescents, ou d'âge mûr, les prénommes découvrent soudain que leur « petit nom » leur va mai.

Jusqu'à ces demières années, qui ont vu la contestation s'installer partout comme une philosophie simpliste, il ne serait venu à personne l'idée de changer de prénom en cours de vie. Aujourd'hui, c'est chose courante, surtout chez les femmes, qui ne ratent pas une occasion de tirer evantage de l'abolitica de l'esclavage où nous les aurions trop longtemps tenues.

Je connais ainsi une jeune lemme de trente ans, mère de famille, qui, baptisée Arlette, a décidé l'an dernier de s'appeler Charlotte, et une autre qui, enregistrée à l'état civil sous le nom de Benoîte, a opié pour Marilyn, son tour de politine justifiant seul cet emprunt à une actrice américaine pulpeuse.

Ces changements posent pariols des problèmes d'initiales pour le trousseau et les poudriers gravés et conduisent à des conjusions. Et puis, il faut convaincre ses proches et ses amis d'entrer dans le jeu de la modilication. Le meilleur moyen, bien sûr, et il a été utilisé avec succès, consiste à ne plus répondre à son ancien — même s'il y a le teu — alin que les autres se décident de gré ou de force à employer le nouveau.

On m'a fait observer que certaines professions - celles de haute couture et de la colliure, notamment - pratiqualent depuis longtemps la substitution de prénoms. Il sied, paralt-li, dans les salons de quelque renommée, où l'on utilise peu les patronymes, d'avoir des prénoms chantants, trais et originaux.

Ainsi Paulette, la manucure, sera-t-elle rebaptisée Agathe ou Sophie, Jean, le premier coiffeur, deviendra Vincent ou Claudio. el Marguerite, le mannequin, ne sera connue des clientes alsées, el des photographes de mode, que sous le nom de Melina ou de

La - prénomite - atteindreit maintenant, paraît-il, aussi blen la bourgeoisie que les classes laborleuses et de nombreux parents assistent impulssants à un phénomène de rejet nominal, les filles étant les plus promptes à se débarrasser de leurs prénoms comme

Quand le choix se limite aux noms de saints et de saintes du calendrier — lequel a connu aussi des changements — passe encore, mais quand l'attention des demoiselles se porte sur des prénoms anglo-saxons, slaves ou germains, la stupélaction est grande dans le cousinage provincial toujours en retard d'une

Comment passer de Madeleine à Svellana, de Marcelle à Ingeborg, de Jeanine à Audrey, sans surprendre son entourage et s'exposer partois à des défauts de prononclation déroutants?

Changer la société peut consister d'abord à changer de nom de baptême, qui oserait en disconvenir à une époque où l'impor-tant est de communiquer avec les autres en se sentant au mieux dans sa peau ? Puisque l'exemple semble venir de nos compagnes, ne peut-on imaginer que Mme Giroud, pour mieux contrôler un mouvement qui lui est cher, rejette Françoise et se tasse appeler Métusine, et qu'un soir à la télévision M. Giscard d'Estaing nous annonce qu'il troque Valéry contre Jean-Baptiste?

GHISLAIN DENUZIÈRE

Jeux



Ecnecs

TOURNOI ZONAL DE LA FIDE EN BULGARIE, DECEMBRE 1975

b) D'autres répliques comme 6. Féi; 6. Fd3 et 6. Cb5 sont jouables

ÉTUDE i. FRITZ ki di ke

BLANCS (4) : Réi Tal et d4 NOIRS (6): Rh6, Fh5, Cd7, Pa6, f4, h2. Les Blancs jouent et gagnent.

(Biancs: Rc3, F21, C21, P24 et d4.)
Noirs: Rc7, Ca5, P44, 62 et 22.)
1. Cg21. Cb4; 2. a5!, Cc2;
1. Fc3, C63; 4. C41; Cd5; 5. F21;
Cb4; 6. Rc7!, Cd3; 7. d5!, Cx61;
8. d5+, Rt7; 2. d7, Cc2; 18. d5=D,
61=D; 11. Df8+, R68; 12. Dg6+!,
Rt3; 13. Fc7, R67; 14. Df6 mat.

RÉFUTATION SANS APPEL

EN BULGARIE.

DECEMBER 1975

Blancs: Matanovic (Youguslavie)
Noin: Bedanaby (Pologne)
Variante de clouage.

1. é4

C5 18. 7x-dil (p)
2. C73

66 17. DB3 CXd2
4. CXd6 C76 18. TX-dil (p)
2. G75 (p) Dc43; (c)
3. d4 (c)
4. CXd6 C76 18. TX-dil (p)
3. f4 (c)
4. CXd6 C76 18. TX-dil (p)
3. f4 (c)
4. CXd6 C76 18. TX-dil (p)
3. f4 (c)
6. 65 (c)
7. Dg4 (d) 17. CXd2 (d)
8. g5 (d)
9. F412 (c)
9. F42 (d)
10. DXc1 d6 (h)
11. EXC DXc2 (d)
12. DB1 (d)
13. PB3 (g)
14. F51 (g)
15. TS1 (l)
16. DXc2 d6 (h)
17. DS3 (d)
18. TX-dil (p)
19. F412 (c)
19. F412 (c)
10. DXc1 d6 (h)
11. EXC DXc2 (l)
11. EXC DXc2 (l)
12. DB1 (l)
13. DB1 (l)
14. DB1 (l)
15. DB1 (l)
15. DB1 (l)
16. CXd DXd6 (l)
17. DB2 (d)
18. TX-dil (p)
19. F412 (c)
19. F412 (c)
10. DXc1 d6 (h)
11. EXC DXc2 (l)
11. EXC DXc3 (l)
12. DB1 (l)
13. DB1 (l)
14. DB1 (l)
15. DB1 (l)
15. DB1 (l)
16. CXd DXd6 (l)
17. DB2 (d)
18. TX-dil (p)
19. F412 (c)
19. SAN TS1 (l)
10. DXc1 d6 (h)
11. EXC DXc2 (l)
12. DB1 (l)
13. DB1 (l)
14. DB1 (l)
15. DB2 (l)
15. TX-dil (p)
15. DXc2 (l)
15. F43 (l)
15. DXc2 (l)
16. EXC (l)
17. DXc2 (l)
18. TX-dil (p)
19. DXc2 (l)
19. EXC (l)
19. SAN CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
11. EXC (l)
12. DB1 (l)
13. DB2 (l)
14. F43 (l)
15. DXc2 (l)
15. TX-dil (l)
16. EXC (l)
17. DXc2 (l)
18. TX-dil (l)
19. EXC (l)
19. SAN CX-dil (l)
19. SAN CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
10. CX-dil (l)
11. EXC (l)
12. DX-dil (l)
15. F43 (l)
16. EXC (l)
17. DXc2 (l)
18. DX-dil (l)
19. EXC (l)
19. SAN CX-dil mais celle-ci est certainement la plus désagréable pour les Noirs. c) Continuation unique. D'autres

d) Les Blancs disposent également de la bonne suite 7. Fd2, Cx3; 8. bxq3, Fé7; 8. Dg4, ERS (si 9... g6 affaibilissant les cases noires; 10. b4 ou 10. Fd3 ou 10. Fd3 ou 10. Fd3 ou 6. Fd3, d6; 11. f4 avec une belle attaque; par exemple, 11..., C47; (11... C6s n°enfermant pas le Fç8 valait mieux); 12. 0-0, g6 (si 12..., dx6; 13. Cx66+1 et si 12... C65; 13. 51 dx65; 14. fx66, Ff8; 15. Txf8 |); 12. Tz-61, Cc5: 14. f5!. hs; 15. Df3, gxf5; 16. Fx51, 6xf5; 17. Cx5, F46; 18. fx46, Fx46; 19. Tx661, Cx66; 20. Cx664, f6; 21. C44, E87; 22. Fg51, Db5+; 23. F63, Dd8; 24. Dxf6+, Ed7; 25. Td1+, abandon. (Babar-Tekavidic, 1946.)

e) Après 7... Cxc2 nous retrouvens les consèquences catastrophiques pour les Noirs de la nobe C1 para-

ies consequences catastrophiques pour les Noirs de la note el paragraphe a) et après 7.... Da5 celles du parugraphe b. Quant à 7.... 0-0, le prix en est la qualité : 8. Fh6, g6 : 9. F×18. // Pius fort que s. PG. ce coup devie le F noir de la défense de l'aile - B.

g) Le prise 3..., FXG3+ setait une énorme erreur qui laisserait les cases noires aux mains des Bisnes; par exemple : 9. bXc3. CXG3: 10. FG2. CG3: 11. Cd5.

h) Après le simplification résultant de 10..., Dc7: 11. Dg2. CG6: 12. M. CXG4: 13. CXG4 FXG2+: 14. EXG2 les Biancs conservent une nette avance de développement et de belles perspectives d'attaque.

i) A noter que les Noirs ont ouvert les ligne d'maigré leur retard de développement, ce qui n'est pas, en général, sans danger.

j) Une bonne place pour la D.

k) Si 12..., CC67: 13. CXC6 et 14.
DXa5, Si 13..., FY7: 13. FG3 et 14.
DXa5, Si 13..., FY7: 13. FG3 et 14.
DXa5, Si 13..., FY7: 13. FG3 et 14.
DXa5, Si 13..., CC6 14. O0 et al 13..., FX65+: 14. Rf1 menaçant 15. Té1.

s n) Résultat de la variante de clouage (5...., Fb4) : les Noirs ont perdu le roque et ont une position scabreuse.

o) 15..., 26 n'améliorait pas beaucoup la position mais valait mieux que ce troisième saut de C.

p) Sans craîndre 16..., Fxc3; 17.

Fxc3, Cxc3: 18. Cxf5!

q) Abandonnant la colonna d non sans raison.

f) Le parcours du C-D (d7-6-4-d2); a servi à supprimer le dangersux; Fd2 mais maintenant surgit la faiblesse du plom é6. Bi 18..., g6; 19.

Té1 l et si 18..., Fd7: 19. Cxf5 et si 18..., s6; 19. Fp4. Il est évident que les Noirs ne peuvent se permettre la prise du plon au mais quelle est la punition?

s) Logique rédutation.

t) Si 19..., Dxc3; 20. Td8+!

u) L'ouverture des colonnes met fin, de manière simple et exemplaire, au combat.

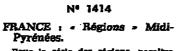
p) 53 20..., Fxc3; 21. Td8+, Rf7:

Seret, Giffard, Letzeler et Benoît.

• Le tournoi destiné à sélection-ner les six membres de l'équipe de France qui disputeront les Jeux olympiques d'échecs en 1976 est pro-che de sa lin. Avant la dernière ronde, Halk mêne avec huit points sur dix possibles devant Todorevic, Seret, Giffard, Letzeler et Benoît.

 La championne du monde, Nona Gaprindashvili, conserve son titre en battant par 7,5-2.5 son adversaire, Nana Alexandria. ● A Novi-Sao (Yougoslavie), Ro-manischine termine premier avec 12 points devant Garcia, Miles et Tarjan, 2.5; Balashov, 9.

Philatélie



Four la série des régions, paraîtra — en venta générale le 12 jahvier — le septième timbre, dédié à la région Midi-Pyrénéea.



@'/ CENTRAFRIQUE: Albert

Schweitzer. Par l'émission d'un timbre « poste aérienne », il a été souligné le cen-tenaire de la naissance du docteur Albert Schweitzer.



200 F C.F.A., neir, bleu marine et réséda.
Imprimé en taille-douce, d'après le déssin et la gravure de Jean Pheulpin. dans les Ateliers du timbre de France.

BUREAUX TEMPORAIRES © 57438 Ingwiller (saile des fêtes), le 17 janvier. — 10° anniversaire du Rotary Ciub de la ville © 32298 Châtenay-Maluhry (Ecole contrale), du 17 au 19 janvier. — Exposition philatelique. ADALBERT VITALYOS.

LA PAROLE OU LE SILENCE

Dans son fameux «Red Book» qui date de pius de quarante ans, Culberison écrivait que « le coup sans nom » est un jeu à la fois si clair et si profond que six experts seulement dont un femeral de la creur de la décision la plus facile à prendre rapidement était de passer, mais ensuite la route a été longue pour parvenir à la manche à creur. sans nom » est un jeu à la fois si clair et si profond que six experts seulement, dont un fem-me (la sienne sans doute), étalent cambles de la décembre), étalent capables de le découvrir à la table et de le comprendre »!

De nos jours, il est devenu une

manœuvre classique. Voici un exemple récent qui s'est présenté au Pestival Melia à Marbella. ♠ 10 8 5 2 ♥ A R 10 8

♦ A R 8 7 ADV97 NOES V V542 10943 ♦ DV8 4 D975 **♠** 4 3 ♥ D 9 6 3 4 A R 10 3 2 Ann. : E. don. Tous vuln. Ouest

Nord Est Sud passe passe passe passe contre passe 3 & passe 3 ¥ passe passe...

n'osa pas débloquer un de ses honneurs. Comment Tintner, en Sud, a-t-il ensuite joué pour faire ONZE levées quelle que soit la défense au contrat de QUATRE CCEURS? Sud joua le valet de trèfle du mort pris par le roi, puis il tira l'as de trèfle, coupa un trèfle avec le 10 de cœur, réalisa le roi de carreau et rejona le 8 de carreau sur lequel il jeta son pique perdant. Ouest prit avec la dame de

Ouest entama l'as de pique et rejoua le 7 de cœur pour le 8, le 2 et le 3. Le déclarant tira alors l'as de carreau sur lequel Ouest

manche à cœur.

carreau, mais il n'avait plus d'atout et il rejoua trèfle. Le déclarant coupa avec le roi de cœur, puis il termina en double coupe : pique coupé, trèfie coupé avec l'as de cœur, pique coupé avec le 9 de cœur et enfin la dame de cœur maîtresse.

la découverte de filarski

Cette donne prouve que même les coups vérifiés par les mell-leurs spécialistes ne sont pas toujours exacts. En effet, quand elle avait été publiée par Gray, dans le « Bridge World » américain, le rédacteur avait cru qu'une attaque faisait chuter le chelem, mais le fameux expert hollandais Filarski découvrit que le contrat était gagnable contre toute entame. ♠ R 2

♦ 10754 4 RDV 10654 N 0 € 76543 O E D 632 ♠ D 9 8 ♥ D 10 9 8

Comment Sud dott-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A TREFIE contre toute entame et toute défense ?

- A 9 8

Note sur les enchères : On peut imaginer les enchères sulvantes (Sud donneur et E.-O. vulnérables).

Sud Ouest 1 4 contre 64 passe. La couleur à cœur étant trop laide. Sud a préféré ouvrir de s' 1 & » bien qu'il n'ait que trois cartes dans la couleur. Sur le contre d'appel, l'enchère raisonnable de Nord est de « 5 & », mais le saut à « 6 & » a l'avantage d'être un barrage infranchissable, et, d'autre part, la réussite du chelem n'est pas a prioriexclue.

Courrier des lecteurs : La coupure de Jourdain (nº 629). Certains lecteurs ont signalé que « Sud avait du fourair un bon-neur à trèfle quand Est a contreattaque trèfle n, sinon il n'y aurait pas eu de difficulté. C'est exact, Jourdain avait eru bon de fournir le valet, ce qui l'avait obligé en-suite à faire son « coup sans nom a

PHILIPPE BRUGNON.

مكذا من الأصل

ಕ್ಷಮಾರ್ಣದ ಬರು ಪ್ರಕರ್ತಿಸಿಕ in month there on the immunganan au Noy<mark>ist</mark>

. . .

ME: TF:

-

= 3.7°

1.4 100

12.

e ji ta kana san Tara sanan

and the same of the same of

The second secon

and the general parts that the signal seeks to the signal signal energy

a that he any store.

The second of the second of the

* 1977 1* 88 **持持** 1

The second of th The second secon $\frac{2\pi i \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)}{2\pi i \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)} = \frac{2\pi i \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} +$

SAMEDI 3

Restriction AZ

the store of the series of the series

The second secon

DIMANCHE 4

The state of the s

A 2

A 2

预

10

offres

d'emploi

REDACTEURS

SINISTRES CONFIRMES
Matériel - Corporel

INTEREXPRESS

43, rue La Fayette, Mo La Paletier.

INFIRMIER(RE) D.E.

Pour bloc iour.

INFIRMER(RE) D.E.

ont vu la contestation s'installer npliste, li ne seralt venu à n en cours de vie. Aujourd'hul, es temmes, qui ne ratent pas l'abolition de l'esclavage où

i d'âge mûr, les prénommés

m = leur va mai.

nime de trente ans, mère de idé fan dernier de s'appeier rée à l'état civil sous le nom son tour de poitrine justiliant áricaine pulpause.

des problèmes d'initiales pour et conduisent à des confusions. hes et ses amis d'entrer dans ır moyen, bien sûr, et il a été plus répondre à son ancien alin_que les autres se décident

aines professions -- celles de re, notamment — pratiquaient de prénoms. Il sied, parait-il, nmée, où l'on utilise peu les tantants, frais et originaux.

era-t-efte rebaptisée Agathe ou deviendra Vincent ou Claudio, va conque des clientes aisées, sous le nom de Melina ou de

reintenent, parait-ii, aussi blen rieuses et de nombreux parents none de rejet nominal, les tilles TALLEST de leurs prénoms comme

nome do sainte et de saintes lussi ces changements - passe a demaiselles se porte sur des germalas, la stupélaction est ncial louidure en relaid d'une

ne è Svettana, de Marcelle a ans surpremire son entourage et to proconcistion déroutants?

rater c'abord à changer de nom pretir à une écoque où l'impors author on so sentant au mieur semble venir de nos compagnes. Broud, pour mieux contrôler un to Françoise et se fasse accette Comm. M. Giscard d'Estaing cour · Jesn-Baptista ?

GHISLAIN DENUZIÈRE

Nº 635

JUELE SILENCE

Ouest emants has no puse of regula of the course point in the first of the decimant the side the de current out four des the de current out four out these has destoouted in the se testificate. Comment four four fixed grid tentrole four four four CNNED levées quote que sour des défouse au contrat de Qualité CONTRS :

Begran a valet de manage d

DE FILARSKI

Ness sar de entidade On prod mornos les en rustantes 502 demos es 11 = 13 = 15 ± 15 − 15 − 12007.00 কুছুত্ব জুলুল কুছুত্ব কুছুত্ব * فعر A CONTROL OF CONTROL O ! 🌲 PHILIPPE BRUSHON.

RADIO-TÉLÉVISION

VU _

DES BOBINZONZ DE DIX-SEPT ANS

robots immenses et malétiques ; des horizons désertiques et la netitesse de l'homme, désemparé tace aux éléments incontrôlebles : c'était Jules Verne, c'était l'lle mystérieuse filmée en 1973 par Bardem et Colpi, avec le bei Omar Sharff. Or Jules Verne, ces jours-ci

sur TF 1, c'est tout autre chose dans Michel Strogoff (réalisation Jean-Pierre Decourt), les héros ennemis, ou'lls solent courrier du tsar ou chel tertere, pèsent le polds de leur « mission » respective, rien de plus. Dans Daux Ans de vacances (autre faulifeton, réalisé par Gilles Grangier, qui passe à la mi-lournée sur TF '), il n'y a plus ni héros ni - mission », et pas même de victoire à l'issue du voyage. On ne dissocie guère les uns des autres ces dix collégiens en vacances, embarqués sur une goëlette pour une croisière à surprises : mais on ramarque tout de sulte qu'ils se vouvoient, se jalousent, et qu'ils ne brillent ni par le courage ni par l'intelli-

L'intérêt dévie alors vers le décor, les objets et l'inadaptation de ces leunes aristocrates en croisière (société en miniature) qui vont peu à peu désapprendre leurs réflexes d'animaux trop civilisés, lace aux péripéties naturelles > que sont le vent. la pluie, la tempête, la peur et la nécessité de survivre, sur une île déserte. Renversement des valeurs plus proche de Danie. Defoe que de l'auteur de Vingt Mille Lleux sous les mers : la bonne éducation n'est pas celle que l'on pense. Et c'est le mousse, dans Deux Ans de vacances, qui «tient la barre» et acquiert, par son courage et son flair (seules « connaissances » utiles en demière analyse), la vrale supériorité qui

ANNE REY.

« Le Monde » publis ious les

samedis, munéro daté du dimenche-

lundi, un supplément radio - télé-

de la semaine.

CHAINE I : TF I

CHAINE II . A 2

rision avec les programmes complets

20 h. 30, Feuilleton: Michel Stropoff; 22 h., Variétés. Show Poinareff; réal. R. Steinchen; 23 h., TF 1 actualités.

20 h. 30. Comédie : « Faisons un rêve », de S Guitry Mise en scène M. Roux, Réal J. Hubert. Avec J.-P Darras, C. Cellier, W. Sa-

22 h., Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Les gros mots)

22 h. 45, Ciné-Club : Spécial Méllès. Journal de l'A 2.

Un jeune avocat brillent sédutt la jemms d'un ami Quiproques et situations bur-lesques

L'ISLAM A TF I

Avant la messe, la mosquée de Gafsa

Les moyens de communication sociale poursuivent leurs efforts pour intéresser les Français à l'islam dont les adeptes consti-tuent la plus importante des mi-norités religieuses de notre pays. Les catholiques ne sont pas les derniers à prendre des initiatives en ce sens. Ils découvrent le Coran et repèrent les points de convergence avec la Bible

convergence avec la Bible.

A TF I, le comité français de radio-télévision a choisi les fêtes de fin d'année pour projeter (en deux parties, le 28 décembre et le 4 janvier) un film en couleurs

deux parties, le 28 décembre et le 4 janvier) un film en couleurs Dieu est grand permettant de pénétrer dans la vie de prière et dans la mentalité des musulmans.

Reçue à Gafsa, en Tunisie, avec cette chaleur d'accueil propre à l'Afrique du Nard, l'équipe du « Jour du Seigneur » a été admise à filmer la mosquée le jour de la grande prière. Si Ali Mehrez, qui en est l'iman, appelle les croyants du haut du minaret d'une voix forte et mélodieuse. « La joi, dit-li, est comme la pluie aux confins du désert : elle commence goutte à goutte et puis coule à flot comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du citres que des dattes et l'amertune du citres que a feit text entre le le pénétre de la loit de la prise de présense en pruse de la pénétre de présense de réfernse en pruse de le la prise de la prise de la prise de présense de réfernse des réfernses en pruse de le la pénétre de la prise de la comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds. » On le voit aussi cultiver son jardin, car « la douceur des dattes et l'amertune du comme les oueds de l'amertune du comme les aussi cliniver son jardin, car c in douceur des daties et l'ameriume du citron, qui a fait tout cela? Dieu ». A remarquer au passage qu'en arabe le solell est du

L'idée centrale, sans cesse reprise sous des formes différentes, est l'unicité de Dieu. En compa-raison, Mahomet lui-même n'est rien, il n'est même pas « l'associé »

La deuxième partie du film (la première a été diffusée le 28 décembre) présente essentiel-

lement Marius Garau, prêtre-in-firmier à l'hôpital de Gafsa. Artisan du dialogue entre les croyants chrétiens et musulmans, Marius se fait appeler du nom arabe qui signifie « serviteur de Dieu ». Il souligne que le Coran demande de chercher à compren-dre ceux qui professent une au-tre religion. Les croyants les plus proches des musulmans sont les chrétiens. Ils contestent, eux l aussi, toutes les formes d'idoles. L'islam rappelle injassablement la transcendance de Dieu. Au-jourd'hui, tout particulièrement,

jours, sans prétention théologique ni doctrinale, dans la poésie rafraichissante de l'oasis de Gaisa rairaichissante de l'oasis de Gaisa mais aussi dans le dépouillement d'une mosquée du vingtième siècle, ce film sur l'islam, dont la projection précède immédiatement la messe dominicale—sera suivi dans quelques mois de deux autres sur les rapports interconfessionnels.— H.F.

★ Dim. 4 janvier, TF 1, 10 h. 30.

• Comme elle l'avait fait précédemment, répondant aux critiques de Jean Dutourd dans France - Soir, Mme Jacqueline Baudrier, président-directeur général de Radio-France, a pris la défense des réformes en cours sur France-Musique dans l'émission

α Parti-pris » du 1^{er} janvier, sur France-Culture. « La jeune radio qu'est Radio-France doit s'interroger sur ellemême et se remettre en question », a dit notamment Mme Baudrier, après avoir souligné que la ré-forme de France-Musique ne da-tait que du mois d'octobre et qu'il fallait laisser aux responsables le temps de procéder à certains aménegements souhaitables avant de juger des nouveaux programmes « France-Musique a voulu faire place à toutes les musiques ; on devrait avoir la curiostié de les connaître comme on a la curiosité de poyager. » Mme Baudrier a

également rappelé que près de la moitié des auditeurs de la chaîne sont des jeunes et que l'audience hebdomadaire avait augmenté depuis la réforme, passant de 6,6 % en mars (anciens programmes) à 7,1 % en octobre-novembre (noula transcendance de Dieu. Aujourd'hui, tout particullèrement,
cette insistance est opportune.

Dans le langage de tous les l'audience totale).

LES PROGRAMMES

VENDREDI 2 JANVIER

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Magazine vendredi : Fait divers [Sommation de déguerpir].

21 h. 20, Les grandes batailles du passé :

La bataille d'Orléans 1429 • de H. de Turenne et D Costelle

22 h. 10, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hommes ; 22 h. 35, « le Temps de rire », par R. Devos, en copro-duction avec l'Institut national de l'audiovisuel ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Semaine Bach d'Hansbach... Récital Christophe Henekel · « Suites pour vio loncelle seul » nº 1, ? et 4 (Bach) ; 22 h. 30. Dossie disque ; 23 h., Jazz forum ; 24 h., En marge.

SAMEDI 3 JANVIER

CHAINE I : TF 1

12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h., Samedi est à vous). 20 h. 30, Variétés : Numéro un (Michel Del-pech) : 21 h. 30, Série : Baretta. (Premier épi-sode ; la Vendetta) ; 22 h. 25, Variétés : Damia, d'A. Blanc ; réal. D. Derrien ; 23 h. 20, Tf 1 actua-lités.

CHAINE II (couleur): A2 9 h. 50 à 19 h. 45, Programme ininterrompu (à 9 h. 55, Concert: « Concerto pour trois pianos», de Mozart: à 18 h., Clap). 20 h. 30, Télé-roman: Splendeurs et misères des courtisanes, d'après H. de Balzac: réal. M. Cazeneuve; avec G. Géret, B. Garcin, C. Le Poulain.

La vision du baron de Nucingen. 22 h. 5. Variétés : Dix de der. par Ph. Bouvard : 23 h. 35. Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30. Feuilleton : Les peupliers de la prétentaine, d'après M. Blancpain. Réal. J. Herman (4' épisode : - La lumière du passé -) ; Avec J. Alric, G. Marchal, C. Hubeau. 21 h. 25, Série : Erreurs judiciaires, (« Un inculpé volontaire »), d'après Mª Floriot. Réal. 21 h. 50, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), < le Monde cassé », de Abel Zomo Bern, réal. J.-W. Garrett ; 22 h. 5, < la Fugue de samedi ou mi-fugue, mi-raisin », de J. Chouquet ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Soirée tyrique, « la Khovanchtchina » (Moussorg orchestration Rimski-Korsakov), par le Théâtre Bolchof Moscou ; 23 h., Viellies cires ; 24 h., Bach contre Bach.

DIMANCHE 4 JANVIER

CHAINE 1: TF 1

9 h. 30 à 19 h. 20, Programme ininterrompu (à 13 h. 20, Le petit rapporteur; à 17 h. 5, Film; « la Flèche brisée » l. 20 h. 30, Film; « Benjamin », de M. Deville (1967); avec M. Morgan, M. Piccoli, P. Clémenti, C. Deneuve. C. Deneuve.

23 h., Danse : « Aqua Alta », de M. Béjart,
par l'école « Mudra ». Réal. M. Lobet.

23 h. 40. TF 1 actualités.

CHAINE II (couleur): A2

9 h. 50 à 19 h. 15, Programme ininterrompu à 9 h. 55, Concert : six Danses allemandes ., - Marche en re majeur -, de Mozart ; à 11 h., en direct des pouvoirs publics : à 14 h. 55, Film :

Drôle de sarcophage » ; à 17 h. 50, Le ticket

20 h. 30, Opéra-comique: l'Elixir d'amour, de Donizetti; mise en scène W. Duggelin; orch. philharmonique de Strasbourg dirigé par A. Jordan; avec J. Perry, G. Bacquier, G. Littai, T. Mollen.

22 h. 25. Les cadets de la politique, de P. Miquel et A. Gaillard. 22 h. 55. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h., Portrait d'un cinéaste : Claude Autant-Lara; 20 h. 5. Variétés avec A. Cordy.
21 h. 5. Les années épiques du cinéma :
• les Epopées • ; 21 h. 30, Magazine : • le Masque et la plume •, de F.-R. Bastide et G. Jacob.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comedie-Française présente « Pluie », de S. Maugham, avec J. Toja, M. Etcheverry, F. Seigner, réal. J. Raynier; 16 h. 5, Festivat de Salzbourg... Orchestre philhamonique de Vienne, dir. Willy Boskousky (Johann Strauss).
20 h., Poésie; 20 h. 5, Poésie Ininterrompue; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique « Rouge », de R. Jenter, s Cantique de la Reconnaissance », de Lubicz Milosz, sulvi de Courant aiternatit; 23 h., Black and Blue, par L. Maison; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Neuvième Symphonie » (Beethovan) ; 17 h., Le concer) égoliste ; 19 h. 10, Jazz vivant ;

30 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions ; 21 h., Festival de Besançon : «Concerto en ré mineur » (Bach), « Sérénade en ut mineur » (Concerto pour plano et orchestre en ré mineur » (Mozart), par l'Ens. de Lausanne, dir. M. Corboz, avec M.J. Pirès ; 23 h., Cycle Brahms ; 24 h., Nouvelle musique américaine.

Vand magnif. manteau phoque du Groenland, col vison argentin, neuf - 44/45, 15,000 F.
 Superbe fourrure louive argentine, nouveauté sans épiter bour manteau à faire. 4,500 F.
Tél. 254-34-55, jusqu'à 14 heures.

Animaux

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placarde encadrés" 34,00 39,70 imum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

65,00

reciétaires

MEDECIN recherche SECRETAIRE plein temps fibre de soite Telephoner 9 a 22 h., 15 a 19 548-07-13.

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS. L'AGENDA DU MONDE

(chaque vendredi)

25,00 29,19 30,00 35,03

(a figue La figue T.C.

23.00 26.85

locations

meublées.

15" - Part. à particulier, studio tout confort, 5" étage + cave, 900 F C.C. - Tél. : 828-33-63.

locations

non meublées

Région parisienne

STUDIO à louer Bezons, état neut, 570 F + 130 charges. Ecr. à 6.129, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

locaux indust.

Urst. Part. vd USINES région FOS bât. 6.000™, tart. 23.000™, Rég. TOULON-EST, bât. 1.000 ™ terrain 5.000 ™. Prix à débatira. Ecrire HAVAS TOULON 15.974.

bureaux

PROPRIETAIRE

Loue 1 ou plusieurs bureaux ds mmeuble neuf. Tél. : 758-12-40.

CORDON (Salanches) ou env.

134, evenue de Flandre, 59290 WASQUEHAL

propriétés 🕽

A vendre, 25 km. Deauville, rav. demeure style normand 18°, dans site protesé, environnement prês des vergers, belle cheminée de pierre, poutres de chêne, très confortable, 3 pièces principales 3 chambres, salle de bains, cuisine, proximité village, 5°adress, Jacques Boltard, 85, r. Eugène-Colas, 14800 Deauville.

Tél.: 31-88-02-76.

chalet ou terrain pr constr-let indiv. - J.-P. VIVIER,

terrains 🦝

Offre

Offre

L'immobilier

demandes d'emploi

ARCHITECTE D.P.L.G. Expér. et rétér. le ordre de domaines diversifiés : Dynamisme et sens relations

chirurgie nuit. AIDE-SOIGNANTE D.E. de nuit.
S.N.C.F. Paris-Pontolse,
15' gare du Nord. Salajre et
horaires très Intéressanta.
Diplômes et certificats exigés.
Tétéph. Pour rendez-vs 959-06-19. représent. offre

Cabinet immobilier OUEST ch. NEGOCIATEUR qualifié. Ecrire à nº 547, PUBLI G.R., 27, fg Montmartre, PARIS-P. Important distributeur spécia-liste en mercerle haute fantal-sie et bouneterie, rech. dans le région représentants qualifiés et de préférance introduits clientèle existante. Ecr. esence HAVAS nº 1.324, B.P. 789 LAVAL 53002, qui tr. IMPORTANTE SOCIETE ENGINEERING

recherche pour son INGENIEUR

DIPLOME 1.G.R.E.F. ou tormation équivalente, possédant minimum 58 ans oratique dans catte spécialit

FORESTIER

POUR ÉTUDE INVENTAIRE EN PAYS ETRANGER ET PROJETS AMENAGEMENTS FORESTIERS.

Nationalité française. Langue anglaise appréciée

Adr. C.V. détaillé et prétentions a no 34.806 CONTESSE PUBL., 20, avenue Opéra, 75040 PARIS, Cédex 01. qui transmettra. miermai. 35 km. Paris Sud rech.
PROPESSEURS maths.
clences natur. histoire. geog.
expérience pédagoglaus exigés.
Tél.: 805-29-57. SOCIETE D'ENGINEERING thermique et mécanique recherche

Perdu passeport syrien av non de SADOUR MOHAMED. Tél. : 878-71-18. 3 INGENIEURS PROJET

ou électrique ou thermique ou chimique. Angleis courant.

capitaux

autos-vente AUSTIN 885. Année 72. Pr Argus 6.000 F. px demandé 5.000 F. Tél. 824-57-53, heures bureau.

bateaux A vendre péniche autor. à sta-tionner quai Sofférino, face à la Bare d'Austerlitz, équ. restau-ration, s. à manger 50 personn., bar, cabines, solarium. Téléphone : 326-84-01. A vendre région Paris bafeau catamaran équipé pour 20 pers. promenade week-end.

prometade week-end. Volvo 80 CV neuf. Bar, sanitaire Téléphone : 326-84-01. perdu-trouve

occasions

RICHAROL-ENOIR
dans imm. P. de T., 3 p., culs.,
s. de bs. wc., ch. cent., mos.,
emiteren. rénové. 3º éis. s'rue,
av. 30,000 cpt. + locat. vente.
Propr. s'pl., 40, R. SEDAINE,
vend., samedi, kındi, 14-l8 h.

Paris Rive gauche

constructions neuves

74-78, avenue de Paris LA SEIGNEURIE

(information) LOUEZ DIRECTEMENT

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

appartem. vente

Paris-Rive droite

DAUMESKEL Bel imme HAUMEARS, Des Innierons
117, RUE DE PICPUS,
double living, 3 chares, bains +
cab. toll., cuis. équipée, impecable. Balc. Park. Px 455.00 F,
525-01-50. Voir samedi, 14-18 h.

cable, Baic, Park, Px 485,000 F.

725-01-50. Voir samedi, 14-18 h.

XVIIIP MONTMARTRE

II, rue Laghouat, Proor. vend direct, son double studio, entrée, cirisina, bains, w.c., placards, cave. Tél. 224-18-42.

Soleil, caime, 30 m², bel Imm. P. de T. catégorie 2A, ascans., vide-ordures, chauffage central, 85,000 F. Visita 2 étage, de 15 h. à 17 h., samedi, jundi.

IXT RESIDENTIEL - 10, rue Condoccet. Particuler à partic., vral 3 p., entrée, cuisine, wc. beins, cave, b a / c o n s , 65 m. plein SUD. imm. bourgeois, 175,000 F. Visite 5 sams ascens, de 15 h. à 17 h., samedi, lundi.

RICHARD-LENOIR

DIROC Dans Hötel particular résové.

26, RUE ROUSSELET

3 P. cuisine, bains, wc. ch.
central, poutres, 83 m/
(grenier aménagé), CHARME,
caractère. Prix 450.000 F. Voir
vendredi, samedi, 14 à 17 h.
MONTPARNASSE

Imm. P. de T., asc., 23 p.,
duplex. Tél. met. SAB. 85-86,

VERSAULES

Immobilier

DEMEIRE 16° sits classé
Hi-de-Cagnes
expos. sud. 240 ss hab., 4 nlv.,
accès 2 rues, hauta décoration,
matériaux anciens, 3 cheminées,
3 terrasses, une logis, VUE
MER, MONTAGNE lanprenable, tout confort, direct propriétaire, DEHAY 580.000 F T. 33-24-61 Vds SI km. Cahors, tr. b. villa 5 p., 2 bs, 5,000=f terr., 450,000. Albouys,31,b.Gambetta.46-Cahors.

Albouys,31,b.Gambetta.46-Cahors.

A V., 25 km. Deeuville, ravisa demeure style normand 187, ds site protest, environment pres des versers, belle cheminés de pierre, poutres de chêne, très confortable, 3 pièces principales, 3 chemères, salle de bains, cuisine, proximité village. 5'adress. Jacques Beitard, 85, rue Eupène-Colas, 14800 DEAUVILLE.

Tétéphone 31-88-02-76. viagers

Ch. APPARTEMENT Paris ou PAVILLON banileue proché en viager libre ou occupé. Société GERARD, 5. bd Jules-Ferry, PARIS-11". - VOL. 33-97. Propriétaire, rensaignez-vous à F. CRUZ, 8, rue La Boétle. 266-19-60. Estimation gratuite. Discrétion.

Spann on Monds

de particuliers MAGNIFIQUE PELISSE mme, 1. 42-44, pécari noir intérieur et cul vison, allongé pielnes peaux, red Labidus », lamais portée Téléphone : 825-74-47.

été confiés.

LE CHENIL

« LE COLLIER D'OR »
Galerie Point Show,
66, Channes-Elysées, Paris-e.
164. 723-45-37.

Achetez en toute conflance
UN COMPAGNON
POUT votre familie, Nos chiefs
sont vaccinés, tatoués, garanits 1 mois, immatriculés au fichier central de la Société
centrale cantina et sous contrôle vérémaire permanant (et poer
cause !). Du miniature au
molosse, à partir de 300 F.
Très grand choix d'articles.

Bijoux

Agencements Décoration ichète CADRES, décorations n bois, plâtre, tous penres. éléph. : 255-46-35 et 254-49-92.

RANGEMENT. La solution la plus élépante et économique avec PRISMALL créateur du système T : structure d'aluminium design à rayonneges régiables, toutes adaptations, mobilier de livins, chaîne stérée, bibliotitéque, magasins, etc. 6 mois de crédit grafuit. Paris-14°, 101, av. Gén.-Lecterc. Tél. : 500-67-72. Téi, : 50-6-72.

TRAVAIIX Boufiques, Bureaux, Apparts, Hörellerie
T.A.C., groupe d'architecture
intérieure, prend en charge
tous vos problèmes de
transformation, les étudie
et les ressort à vos besoins
à des provinces de charge et les ressort à vos besoins
à des références - Paris, banileue,
province. Téi. : 303-63-09,
ou 307-58-66.

- GROUPE D'ARTISANS

- Palnture maçonnarie:

TELEXISTE
Un mélier blen rémunéré, excel-lente formation a s su r é e par Ecole française du Télex. -260-33-44, poste 300. Expert BOUTEMY. Pierres précleuses, losilierle, orièvrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-8'. TEL.: 260-34-89. Pelinture maconnerie :
 Carrelage ;
 Aenulserie ;
 Electricité, plomberie, chauffaga, sérieuses

Homes d'enfants LES DISEAUX », mixte, de 3 à •12 ans. Voyage accom-pagné de Paris. Téléphone 30-00-24. FONT-ROMEU 6613

Enseignement

ebroll do corres

références. Téléphone : 766-23-36.

Le mercredi et le vendredi nos locteurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans idquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, buteaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journel, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 392.

Isolation

Mode

Pour rous vos problèmes d'Isolation thermique ou oustique. Procédé Si-Gobair M.L.I. Devis gratuits sur 752-77-76.

CLINIQUE FOURRURE (Face Into-Pasty). Réparations, transformations, modèles. 12, r. Jean-Bologne-16*. JAS. 45-62

Vacances · Tourisme -

Loisirs CHALET COLLECTIF
Coop d'echai et auto-organisation
vs propose i sem. en jany. 200 F
Ecr. A.I.R., 05-Vars, 51-Marcellin
Rencontre : les mercredis (seut
vac. scol.), 19 h, 30-21 h, 30,
15, rue Berthe, PARIS-18*.
Tél. après le 15/1 : 204-39-78. MARTINIQUE Bungalow Bord de Mer

Vêtements

Vands habit soïrée élat neuf. Taille moyenne 350 F. Téléph. ie mailn : 525-23-18.

mise en scène : Michel Berto

usqu'au 17 janvier 727-81-15

THEATRE OBLIQUE

CONCERT WEBERN BERG **SCHOENBERG**

Quatuor PARRENIN Irène JARSKY

LUNDI 5 JANVIER, 21 h. 76, RUE DE LA ROQUETTE - PARIS-11° - 805-78-51 -

ICE-DREAM

- 100° —

de Mario FRANCESCHI e De la folie à l'état pur. Drôie (Nouvel Observateur.)

THEATRE DU LUCERNAIRE 18. rue d'Odessa-14" - DAN. 57-23



LA REVUE **JAPONAISE** TAKARAZUKA girls japonaise

à la rencontre de Paris

et toutes Agences

un film de 🔉

3 ELYSEES POINT SHOW

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Prançaise, 20 h. 30 : Partage de midi. Chailiot, salle Gémier, 20 h. 30 : Omphalos Hotei. TEP, 20 h. 30 : Othello.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Nouvesu Carré, 21 h. : Lucrèce
Borgia.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 :
B. Haller.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : l'Romme aux valises. Athènée, 20 h. 30 : Lorenzaccio. Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 : les Mirabellas. Grosse. Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 45: les Frères Jacques.
Daunou, 21 h.: Monsieur Masure.
Dix-Heures, 20 h. 15: P. Font.
Edouard-VII, 21 h.: Viens chez moi.
j'habite chez une copine.
Européen, 21 h.: la Baraka,
Fontaine, 21 h.: la Sirène de l'oncie
Samm

Sam.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Eol des cons.
Globe, 20 h. 45 : la Pastorale des
santons de Provence.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve ; la Legon.
La Bruyère, 21 h. : Deux sur la
Tamise.

La Bruyère, 21 h. : Deux sur la Tanise.

Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir on fait les poubelles: 22 h. : Ice Dream.

Madeleine, 20 h. 30 : Pesu de vache.

Mathurius, 21 h. : Antigone.

Michel, 21 h 10 : Duos sur canapé.

Michodière, 20 h. 30 : Gog et Magog.

Moutparnasse, 20 h. : Madame Marguerite; 22 h. : Félix Leclete.

Moulfetard, 20 h. 30 : Candide; 22 h. 15 : Procès de l'acteur Gilles de Rais.

de Rais.
Nouveautés, 21 h.: les Deux Vierges.
Chuve, 21 h.: Monsieur Klebs et
Rozalle
Olympic-Entrepot. 21 h.: A toutes
les gloires de France.
Palace, 20 h.: Alexandra K.;
22 h. 30 : la Pyramide.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles. folles.

Palais des congrès. 20 h. 30 : Revue japonaise Takarasuka.

Palais des sports. 20 h. 30 : Ballet soviétique de Sibérie.

Plaisauce, 20 h. 30 : le Lai de Barraber.

rahas.

Poche-Montparpasse, 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Studio-Théatre 14, 20 h. 45 : Andromaque. Tertre, 20 h. 30 : Ombres ; les Punaises.

Punaises.
Théatre Campagne-Première, 20 h.:
Zouc; 22 h.: le Sang des fleurs.
Théatre des Champs-Elysées,
20 h. 30: Monte-Cristo
Théatre de l'Eclipse, 20 h. 30: Monsieur Quichotte.
Théatre d'Orsay, grande salle.
20 h. 30: Harold et Maude.
Petite saile, 20 h. 30: C'est beau.
Théatre de Paris, 21 h.: Des souris
et des hommes.
Théatre de la Pépiche, 20 h. 30:

Théatre de la Péniche, 20 h. 30 : Un Parré peut en cacher un autre. Théatre Présent, 20 h. 30 : le Chas-seur français — Ranch. 20 h. 30 : Tho pour deux canaris ; 21 h. 30 : Vu du klosque. Théâtre Treize, 21 h. : l'Illusion comique.

Théâire Tristan-Bernard (ex-Charles-de-Rochefort), 20 h. 45 : le Troissième Tèmola.

Trogledyte, 22 h. : Kânât.
Variètés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les cafés-théâtres

MARIGNAN vr ● ÉLYSÉES-LINCOLN vo ● FRANÇAIS vr

QUINTETTE VO · MONTPARNASSE 83 VF · ST-LAZARE PASQUIER VF

Parfum

de Femme

toujours

LE FILM AVOIR

Grand Prix d'interprétation Feativel de Cannes

Abbaye, 20 h.: Kennedy's Children. Au Bec fin, 20 h. 45: Nadine Mons; 22 h.: Embrassons-nous, Folle-ville; 23 h.: Incroyable Monseur Barbotin: 24 h.: Théatre d'hom-

"silent running

Un film de DOUGLAS TRUMBULL avec BRUCE DERN PRIME AU FESTIVAL DE SCIENCE-FICTION DE PARIS 1975 V.O.

Couleur

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 2 janvier

sauf les dimanches et jours fériés)

En ce temps-là, lea gens mou-raient : 22 h. 15 : La démocratie est avancée.
Les Blancs-Blantesux, 18 h. 30
Valérie Lagrange; 20 h. 30
Histoire d'os à moelle; 21 h. 30
les Prères Jolivet; 22 h. 45

les Frents statut, J Villerst.

Café d'Edgar, 19 h. 30 : CEdipe ;
20 h. 30 : Robert, attends-mol;
22 h. 15 : Frissons sur le secteur.
Café de la Gare, 20 h. et 22 h 15 :
le Graphique de Boscop.

Espace Tribûche, 19 h. 45 : Chan-

le Graphique de Boscop.

Espace Tribûche, 19 h. 45 : Chanson off.

Le Fanai, 20 h. 45 : la Gare de PeyBlanc; 22 h. 30 : Marie la Rose.

Petit Casino, 21 h. : Montehus et
tu verras mon cœur; 22 h. 30 :
Cami

Pétrin, 19 h. 30 : INRI.

P'dit Théâtre, 20 h. 30 : Stience;
22 h. : Franck Enssein à Paris;
23 h. 30 : La pipelette ne pipa plus.
Sélémits L. 20 h. 30 : la Jacassière;
22 h. 30 : la Orimace.

Il. 20 h. 30 : Jaan de l'Ours;
23 h. 30 : Fesu d'homme.

La Vieille Grille, 21 h. 30 : St c'est
pas l'oule c'est donc ton père.

Les films marqués (*) sont

interdits aux moins de treize ans, (==) aux moins de dix-buit ans.

Challiot, 15 h.: Jeanne d'Arc, de V. Fleming: 18 h. 30: Invraisem-blable vérité, de F. Lang; 20 h. 30: la Soif du mai, d'O. Welles; 22 h. 30: Sept ans de réflexion, de B. Wilder: 0 h. 30: le Retour de Godzilla, de M. Oda.

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobelina 13° (331-06-19); Magic - Convention, 18° (823-20-64); Normandie, 8° (339-41-18); Rex 2° (236-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Publicis-Mailgnon, 8° (270-76-23); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25); Paramount - Orièana, 14° (58 0-34-25); Paramount - Orièana, 14° (58 0-37); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Paramount - Opéra, 9° (073-34-37).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Calypso, 17° (754-10-68).

ALLEGORIE (Fr.) (**): Le Marais. 4* (278 47-86), à 14 b. et 15 b. 45. L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) (*): La Clef. 5* (337-90-90): Noctembu-les. 5* (033-42-34). AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRIN-

CESSE (Ang., v.o.) Le Marais, 4° (278-47-86), à partir de 16 h. 10; (a Parode 7° (551-12-15).

(278-47-85), å partir de 16 b. 10;
La Pagode. 7º (551-12-15).

BONS BAISERS DE HONGKONG
(Pr.): Marignan. 8º (359-92-82);
Caumont - Richelleu. 2º (2 3 3 58-70); Ciuny - Paiace. 5º (42377-76); Pauvette. 13º (331-58-85);
Montparnassé 83, 6º (544-14-27);
Citchy - Pathé. 18º (512-37-41);
Caumont-Madeleine. 8º (673-56-03);
Natione. 12º (343-04-67); Mayfair.
18º (525-27-08); Elysées-Lincoln.
8º (359-36-14); Gaumont-Bosquet.
7º (551-44-11); Gaumont-Convention. 15º (828-42-27)
LA CHEVAUCHEE TERBIELE (A.
v.o.): Studio Cujas. 5º (033-89-22);
V. f.: Napoléon. 17º (380-41-46);
Rotonde. 6º (633-08-22); Helder. 9º
(770-11-24).

CHRONIQUE DES ANNES DE
BRAISE (Alg., vo.): Hauttefeuille.
6º (633-79-38); La Clef. 5º (377-90-90); U.G.-Marbeutl. 8º (225-47-19); v.f.: Clichy - Pathé. 13º
(522-47-41);
LA COURSE A L'ECHALOTE (Pr.):

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.) : Marignan, 8° (359-92-82) ; Montpar-

Théâtre de Plaisance

arrabal

LE LAI DE BARABBAS

20 L 30 - Relache dimenshe Comme toujours chez Arrobal,

il y a des moments d'intensité

MICHEL COURNOT, Le Monde. 111, rue stu Château - Métro Pernéty Yéléphone : 273-12-65.

633.97:77

La cinémathèque

Les exclusivités

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 b. :

Les apérettes Henri-Varua-Mogador, 20 h. 30 Valses de Victure.

Les concerts Hôtel Hérouet, 20 h. 15 : Simone Escure, plano, et le Trio Revival (Bach).

Le music-hall

cinémas

La Vieille Grille, 21 h. 30 : St c'est
pas l'oule c'est donc ton père.

Vidéo

Vidéo

Vidéo

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Festival de vidéo pop' music.

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Festival de vidéo pop' music.

nasse 83, 6° (544-14-27); Gaumont-Théatra, 2° (231-33-16); Royal-Passy, 16° (537-41-16). COUSIN-COUSINE (Fr.) . Marignan.

8* (359-92 82) : Montparnasse-Pathė. 14* (328-65-13) : Panthéon. 5* (033-15-04) : Gaumont-Convention. 15* (828-42-27) : Quintette. 5* (033-

53-407.

DEHORS, DEDANS (Fr.) (**) : Le Seine, 5* (325-32-46), à 18 h. 10. 19 h. 35 et 21 h. DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.o.) (**) : Action Christine, 6* (325-85-78) : vf. : Cinévog, 9* (874-77, 44) Hollwood-Beulevand

(325-85-78) : vf. : Cinévog, % (874-77-44), Hollywood-Boulevard. 9-(770-10-41), Méry, 18-(522-59-54).

DOCTEUR JUSTICE (Fr.) : Ermitige, % (359-15-71), Montparmasse-Pathé, 14-(325-65-13), Omnia, 2-(231-39-36), Caméo, 9-(770-20-89), U C C. Cobelins, 13-(331-06-19), Gaumont-Sud. 14-(331-51-16), Murat. (6-(288-99-75), Liberté, 12-(343-01-59), Balzac. 8-(359-52-70), les Images, 18-(522-47-94).

EL TOPO (Mex. v.o.) (**): Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-87), Gaumont Rive-Gauche, **: 1543-79-38); v.f. Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Cambrone, 18* (783-42-96), Impérial, 2* (742-72-52).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., vo.): Studio des Utsulines, 5- (833-39-19). U.G.C. Marbeuf, 8-(225-47-19)

FAITES TOUT DANS LES TENEBRES (all., v.o.): Olympic, 14° (783-67-421.

5) U.G.C. Ogeon. 6 (325-11-18), Vendôme 2- (073-97-52), Bonaparte, 6 (325-12-12), Murat, 16 (288-99-75); v.l., Bienvenue-Moutparnasse 15 (544-25-02).

HESTER STREET (A., v.o.) : 14-Juil let. 11e (357-90-81).

LE JOUEUR DE FLUTE DE HAMELIN. film anglais de J. Demy, avec Donovan et Jack Wild. — V. Ang.; Bilboquet (6°) (222-87-23). U.G.C. Marbeuf (8°) (225-47-19)

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Aug. v.o.) : Clupy-Ecoles, 5° (133-20-12). U.G.C. Bineritz, 8° (723-48-23). Arlequin, 6° (548-82-25). Haussmann, 9° (770-47-55). LA MORT DE L'UTOPIE (Fr.) : Le Marals, 4° (278-47-86), à 17 h. 35 et 19 heures.

IL PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.) : St-Germain-Huchette, 5e (533-87-

(325-92-46), 2 1:: L.

18 h.

INNOCENCE SANS PROTECTION
(Ang., vo.) : Le Seine, 5° (32592-48).

**ABTIN (A. v.o.) : Cinoche

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (IL v.o.) : Studio Médicia, Se (633-25-97) : Blarritz, & (723-69-23) : (vf.) : Mistral 14e (539-52-43) : Blenve-

U.G.C.-Gobalins, 13e (331-06-19) : Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90).

LES FILMS NOUVEAUX

NASHVILLE (A., v.o.) : Elysées Point VASHVILLE (A., v.o.): Elysées Lin-show, 8° (225-67-29), Elysées Lin-coln, 8° (359-36-14). Luxembourg, 6° (633-97-77), Saint-Germain Stu-dio, 5° (633-42-72), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (889-68-42), 14-Jullet, 11° (157-90-81). — V.f.: Hauss-mang, 9° (770-47-55).

mann. 9° (770-47-55).

ON A RETROUVE LA 7° COMPA-GNIE (FT.): Paris. 8° (359-53-99), Mercury. 8° (225-75-90). Gaumont-Opera. 9° (073-95-45). ABC. 2° (236-55-54). Caravelle. 18° (387-50-72). Montparnasse 83. 6° (544-14-27). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Danton. 6° (326-08-18). Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74). Fauvette. 13° (31-80-74).

02-74), Favette. 13 (31-80-74).

PARPUN DE FEMME (IL., v.o.) :

Elysèes-Lincoln. 8* (359-38-14).

Quintette. 5* (033-35-40). — V.f. :

Marignan. 8* (359-92-82). Montparpasse 83. 6* (544-13-27). Saint-Lazare Pasquier. 8* (387-35-43).

LA PEUR (Youg.. v.o.) (*) : Quintette. 5* (033-35-40).

PINOCCHIO (A., v.I.): Grand Rex, 2° (238-83-93), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C. Gobelins, 13° (331-68-19), U.G.C. Odéon, 6° (323-71-08), Attramor, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (828-264), Terminal Foch, 16° (704-49-53), Mistral, 14° (539-52-43).

LE SALVAGE (Fr.): Collade. 8° (339-29-48). Français. 9° (770-33-88). Cilchy-Pathé. 18° (522-37-41). Montparnasse-Pathé. 14° (325-63-13). Fauvette. 13° (331-60-74). Hautefeuille. 6° (633-79-38). Quartier Latin. 5° (326-84-65). Gaumont. Gambetta. 20° (797-02-74). Victor-Hugo. 16° (727-49-75). Ggumont-Sud. 14° (331-51-16). SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Fr..°): Concorde. 8° (339-92-84); Nations. 12° (343-94-67): Cambonne. 15° (734-42-96): Clichy-Pathé. 18° (522-37-41): Lumière. 9° (768-84-84); Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13): Gaumont-Sud. 14° (331-56-16): Quintette. 5° (633-540): Silent Running (A. v.o.): Luxembourg. 6° (633-97-77): Elysées Point Show, 8° (235-67-29). TAS PAS CENT BALLES (Ang., v.o.): Quintette. 5° (033-35-40): 14-Juillet. 11° (337-90-81). TERRE D'ESPAGNE (A. v.o.): Olympic. 14° (783-67-42). Saint-Séverin, 5° (033-50-91). LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.. °): Ermitage. 8° (359-15-71): St-Michel. 5° (336-91-71). St-Michel. 5° (336-91-71): St-Michel. 18° (336-91-71): St-Michel. 18° (336-91-71): St-Michel. 18° (336-91-St. German-huchette, 50 (633-65).

L'INCORRIGIBLE (Fr.) : Bretagne.
Se (22-57-87) : Normandie, 80 (359-83-93) ; Res. 20 (236-83-93) : Paramount-Mailiot. 170 (758-24-24) ;
Paramount-Opéra, 90 (973-34-37) ;
Grand-Pavois, 150 (531-44-58).

L'INDE FANTOME (Fr.) : Olympic, 140 (783-67-43) . J. et sam.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 50 (186-92-46). à 12 h. (sf dim.) et 18 h.

(Ang., Vol.) : L8 Seine, 3* (L32 92-48).

JANIS JOPLIN (A. v.o.) : Cinoche de St-Germain, 6* (633-10-82).

KARL MAY (All. v.o.) : Olympic, 14* (783-67-42),

LE LIBAN DANS LA TOURMENTE (Lib v.o.) : Olympic, 14* (783-67-42) (sauf leudi)

LE LION ET LE VENT (A. v.o.) : George V. 8* (225-41-46) ; v. f. : Capri, 2* (598-11-89) ; Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17) : Paramount-Malliot, 17* (758-24-24) : Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

MILESTONES (A. v.o.) : La Marals, 4* (278-47-86) à 20 h. 30.

MON DIEU. COMMENT SUIS-JE

(531-44-58); Calypso. 17* (754-10-65);
UN SAC DE BILLES (Fr.) :
Paramount-Elysées. 8* (354-49-34);
Paramount-Opèra, 9* (673-34-37);
Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14* (580-03-75); Paramount-Montparnasse, 14* (580-03-75); Paramount-Montparnasse, 14* (580-03-75); Paramount-Gobelins. 13* (707-12-28);
Paramount-Bastille. 12* (343-79-17);
Max-Linder. 9* (770-40-04); Publicts Saint-Germain. 8* (222-72-80);
Boul'Mich. 5* (633-48-29); Passy, 15* (288-52-34).
VERONIQUE OU L'ETE DE MES

15° (288-52-34).

VERONIQUE OU L'ETE DE MES
TREIZE ANS (Fr.) . Baizac. 8°
(359-52-70) : Hautefeuille, 6° (63379-38) : La Clef. 5° (337-90-90).

LE VIEUX FUSIL (Fr.) : Chooche de
Saint - Germain, 6° (633-10-82) ;
Caprl. 2° (508-11-60).

LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec. v.o.) : Ssint-André-desAris, 6° (328-48-18). à 12 h., 18 h. LES VOYANTS (Fr.) : Piaza, 8° (073-74-55) : Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef. 5* (337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LA CHINE (Pr.-It.): Le Seine, 5*
325-92-46), à 12 h. (8f dum.). CUL-DE-SAC (Ang., v.o.) (**); Saint-André-des-Aris, 6* (325-48-18), à 12 b et 24 b. DELIVRANCE (Ang., v.o.) (**) : L2 Clef, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (633-97-77), 2 10 h., 12 h. et. 24 h. SHARESPEARE WALLAH (Ind., v.o.) . Le Marais, 4° (278-47-86), à 14 h

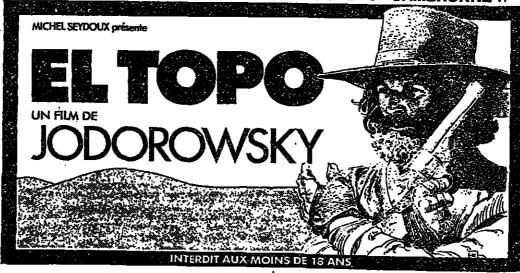
SOUVENIES D'EN FRANCE (Fr.) : Le Sc'n2. 5 (325-92-46), à 14 h. 15 er 22 h 30 LE SURVIVANT (A., v.o.) : La Clef, 5- (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

FRANCE ÉLYSÉES VO • ST-GERMAIN-VILLAGE VO • DRAGON VO



RICHARD DREYFUSS ... GROS PLAN

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES VO . IMPERIAL VF . HAUTEFEUILLE VO CLICHY-PATHE VF . GAUMONT RIVE GAUCHE VO . CAMBRONNE VF



CAPRI - CINOCHES ST-GERMAIN - FRANÇAIS Enghien



LINCONNU

hom de l'Opera-Mud

. 2 - 1 / 1. • - - 1

in the second

eric in the second

ويتراكب والمراكب

QUINTETTE

Théâtre.

Murique

L'INCONNU DE LYON

(Suite de la première page.)

En 1971 cependant, M. Marcel Landowski, alors directeur de la musique au ministère des affaires culturalles, offrait la direction de l'Opéra de Paris à Erlo qui refusait en raison de l'impossibilité aù il se seralt trouvé de faire un théâtre sobre, populaire, hors de la convention, des grandes machineries et du répertoire habituel de l'Opéra. Mais il acceptait la direction de l'Opéra-Comique où il devait assurer une « grande programmation > de deux cent cinquante représentations annuelles, appuyée sur de nombreuses créations, préparant une « rénovation de l'art chestre, à ces spectacles lyriques

L'Opéra-Studio, l'un des

deux théâtres (avec l'Opéra de Paris) de la Réunion des

Cette date reste pour le

moins douteuse et laisse sceptiques les responsables des questions culturelles à Lyon. On vent, semble-t-il, lier cette opération à celle du déménagement du Conservatoire régional de Lyon, qui doit quitter le quai de Bondy pour s'installer dans la célère é c o le de théologie abandonnée par les jésuites, 4, montée de Fourvière, où les travaux sont en cours (2). Ce transfert se jera au plus

Ce transfert se fera au plus tôt en septembre 1976 et pour une partie seulement des ef-

ensuite l'Opéra-Studio quai de Bondy, mais ni Louis Erlo, administrateur de l'Opéra-

Studio, ni les architectes de la ville n'ont encore été consultés sur les travaux à

faire. Rien d'ailleurs ne favo-rise a priori cette transplan-

rise à prior cette transpar-tation dans un local qui ne dispose ni d'une scène équi-pée pour le théâtre ni d'une salle de répétition d'ensem-

Comment donc l'Opéra-Studio pourratt-il s'installer à la date prévue, à moins de limiter ses activités à des classes de chant? L'Opéra de

cuasses de chant? L'Oper de Lyon, donnant près de cent représentations par an, ne peut en aucun cas servir de salle de répétition pour un organisme qui, de plus, ne dépend pas de lui mais de Priver

Ainsi la guerre de tranchées

continue : M. Michel Guv. qui rêve de récupérer une salle pour recevoir des spec-

salle pour recevoir des spectacles et a manifesté des son
arrivée son peu d'intérét pour
l'Opéra-Studio, s'efforce
d'éloigner celui-ci des feux de
l'actualité parisienne: les
nostalgiques de l'Opéra-comique et M. Liebermann, administrateur de l'Opéra, qui
voudrait bien avoir une seconde scène pour élargir ses
crédits et ses spectacles, reprochent à l'Opéra-Studio de
stériliser la salle Favart; Louis

stérülser la salle Favart; Louis Erlo, jort de son bon droit et de la mission qui lui a eté

QUINTETTE

MARX voyait dans la prostitution, le syr

parfait des rapports sexuels au XIX° Siecle Un bordel à la MAX OPHULS

Michel Grisolia - NOUVEL OBSERVATEUR

Il est envisagé de re

Le sort de l'Opéra-Studio

était l'embryon de l'Opéra-Studio.

Cependant, les besoins de la s arande houtique » étaient tels que le gouvernement décidait en 1972 réduire l'Opéra-Comique à l'Opéra-Studio, pour consocrer le maximum de ses crédits à l' « Opéra royal » de M. Liebermann, qui attend encore de devenir « démocratique ». Peut-être Erlo, privé des moyens nécessoires pour s'implanter solidement à Paris, aurait-il dû alors se démettre, mais il croyait à la nécessité d'une école supérieure d'art lyrique pour préparer les chanteurs, les met-teurs en scène, les chefs d'orlyrique », avec une cellule de complets dont il était l'un des

confiée, estime que l'Etat ne

respecte pas ses engagements et rejuse de saborder un or-

ganisme qui porte une espe-rance de renouvellement de

l'art lyrique en le transfé-rant à Lyon, où il craint une

extinction discrète de ce e théâtre national ».

Est - il d'ailleurs normal

d'envoyer en province une

école supérieure dont l'enca-drement est parisien, pour la

plus grande part, et cui re-crute parmi les jeunes chan-

teurs dont les meilleurs « montent » à Paris pour pré-

Les perspectives financières ne sont guère encourageanles:

la subvention de l'Etat, qui étatt de 5800000 F en 1974 (et devait passer à 8300000 F

en 1975), a été ramenée à 2900 000 F dans le budget initial de 1975, puis à 5 millions 500 000 F lors du collectif budgétaire; elle doit être a renconduite » en 1976, mais tur qu'elle hase (hudget pase (hudget).

mais sur quelle base (budget initial ou collectif)? Le se-crétariat d'Etat est muet sur

L'Opéra-Studio, qui devait

primitivement disposer des services d'un orchestre (celui de l'Ile-de-France), n'a plus

aucun musicien pour donner un speciacle normal, ce qui

l'a incité à jouer son va-tout avec un spectacle de madri-

demment confié, il est vrai, à un metteur en scène sia-

giaire. Le pari jut perdu (sauf sur le plan musical. (Le Monde du 15 novembre). En-

core n'aurait-on guère ac-cordé d'importance à cet

échec fort explicable, si les madrigaux n'avaient été qu'un

des speciacles de la saison dans une école d'art lyrique fonctionnant normalement.

Un second spectacle est ce-

on second speciale est ce-pendant prémi avec la créa-tion de Young Libertad, de Claud e Prey, qui doit avoir lieu en mars.

Il est à craindre que la

situation ne continue à pourrir lentement cette année :

même sans transfert à Lyon, l'Opéra-Studio végétera jaute de moyens ; le contrat de

de moyens; le contrat de Louis Erlo s'achevant en 1977, il sera facile alors de nommer soit un liquidateur, soit quelque administrateur plus doclle auquel on donnera les subrentions nécessaires pour réussir. — J. L.

L'Etat fera les frais éven-tuels de gros équipements, la ville les petits aménagements nécessaires. Un avenant précisera les modalités administra-tives.

(2) Coot: 14 millions de francs (dont 5.5 millions d'acquisi-tion), répartis pour 7.5 millions à la charge de l'Etat (dont 2 millions demandés au FIAT) et 6.5 millions fournis par la

10, rue de la Harpe Tél.: 033-35-40

parer leur carrière?

recherche et d'enseignement qui pionniers, et il se sentait appuyé sans réserves par M. Jacques Duhamel, ministre des affaires cultu-relies, et par M. Landowski.

L'Opéra-Studio ne put malheureusement faire ses preuves et atteindre sa vitesse de croisière. aussi bien financière qu'artistique, avant le départ de ce demier er 1974, malgré le succès de « la Flûte enchantée > devant vingt mille Parisiens et dix mille Lyon

Finalement, en dehors de « la Flûte enchantée », le public pari-sien ne connaît rien du talent d'Erlo, aucune de ses grandes mises en scène (« Don Giovanni », « Tristan », « Pelléas », « Wozzeck », « les Canuts », « l'Histoire du soldat », etc.). Peut-être d'ailleurs ne lui plairaient-elles pas, car l'art d'Erlo est à l'opposé du grand spectacle cher au palais Gamier. Jamais chez lui la réalité scénique n'est écrasante avec son déploiement de fausse richesse, et c'est probablement pour lui le gain essentiel d'avoir travaillé toute so vie avec des moyens limités en hommes et en argent. Son art fait rêver et penser, ou lieu d'être absorbé, « matérialisé » par le spectacle ; il jaillit directement de l'œuvre, de la vérité profonde de la musique. A côté de magiciens venant du théâtre comme Lavelli ou Chereau, Erlo est sans doute le plus musicien des metteurs en scène actuels ; le chant, les attitudes, les expressions des visages, naissent de la sève musicale, participant de sa substance volatile, n'existant que par elle. Nul comme lui n'apprend

atouts.

de lui confier la direction d'un Opéra-Comique rénové comme !! avait été prévu en 1971, si l'on voulait donner des spectacles salle

JACQUES LONCHAMPT.

UGC BIARRITZ (723.89.23) UGC ODEON (325.7L08) **BIENVENUE MONTPARNASSE**

BONAPARTE ST-SULPICE (DAN. 12.12) 3 MURAT (AUT. 99-75) **VENDOME** (OPE 97.52) son stéréophonique



CYRANO VERSAILLES

au spectateur à lire une œuvre de

l'intérieur, à voir et entendre poly-Alors qu'on loisse péricliter l'Opéra-Studio, qui joue la « peau de chagrin » pour quelques millions bien incapables d'étancher la soif de l'Opéra, Erlo fait front. Il défend pied à pied l'organisme d'avenir dont il a la charge, il poursuit à Lyon, dans des conditions difficiles, mais avec l'appui de la municipalité et de la population, une expérience exemplaire, et jette avec Alain Lombard les fondements d'une collaboration fructueuse entre l'Opéra de Lyon et l'Opéra du Rhin, comportant dès la saison prochaine trais coproductions, dont deux seront mises en gées par Lombard, les deux théâtres mettant ainsi en commun leurs

N'aurait-il pas été plus simple

FRANÇOIS TRUFFAUT

LES FILMS DE MA VIE

Flammarion

C, G. * Monffetard, 22 h. 15.

moins de films : solvante et un qu'en 1972. L'Association des producen un an des coûts de réalisation.

E Emmanuel Le Roy-Ladurie, Georges Duby, Français-Régis Bas-tide, Jean-Louis Barrault participent, le 6 janvier, à 28 h. 30, au Théâtre d'Orsay, à une rencontre à propos de Restif de la Bretonne.

■ Le Théâtre du Tertre a repris son spectacle John White (« Om-bres » et « les Punzises »), dont la dernière représentation a lieu samedi

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES vo - STUBIO ALPHA vo - MARIVAUX vf PARAMOUNT GAITE VI - PARAMOUNT MONTPARNASSE VI - LE VILLAGE Newlity PARAMOURT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOURT La Varenne vf

JAMES BON à la carte avec SEAN CONNERY les 31 décembre 1 er janvier GOLDFINGER JAMES BOND 007

48 F



former

DIX-SEPT ASSOCIATIONS SQUTIENNENT LA M.J.C. DES DEUX-PORTES

La préfecture de Paris a envoyé un huissier à la M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes, pour signifier à l'administration qu'elle de va!t quitter les lieux. Dans un communiqué, le comité de soutien du 20° arrondissement, qui regroupe dix - sert especiations proteste dix - sept asociations, proteste contre ce qu'il considère comme « un non-sens et une propocation ». Pour le comité, la décision du Consell de Paris de placer la M.J.C. sous contrôle municipal en attendant qu'un nouveau gestion-naire soit nommé (le Monde daté 21-22 décembre) assimile à une

mauvaise gestion des difficultés de trésorerie qui proviennent d'un financement public insuffisant. De son côté, M. Chambaz, député communiste de Paris, a déposé une question écrite au secrétariat d'Etat à la culture dans laquelle il demande le maintien et le déve-loppement de la M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes, qu'anime

Enbref

Théâtre

«Le Procès de l'acteur

Gilles de Rais» Un acteur, des rideaux rouges des marionnettes aux visages innocents de baigneurs en cellu-

loïd, la magie surréaliste des poupées, les miroirs ternis de la mémoire. Dans l'ombre et les éciairs, se dresse Gilles de Rais, monstre fascinant parce qu'il a déchiré le volle de ses rêves et les a vécus. L'acteur tente de faire vivre l'imaginaire, mais d'une vie artificielle, protégée. A partir des œuvres de Balaille le spectacle de Jean-Pierre et Alain Daré expose les légendes et la vie de Gilles de Rals-Barbe

Bleve, Jaurs multiples interprétations à travers les Interprétations théâtrale. Guerrier ruiné, seigneur tout-puissant, monstre mystique... L'acteur (Alain Daré) se confronte aux personnages dans une mêlée demandé, mais sa mise en scène est riche, dense et l'étrange pouvoir de l'homme noctume agit.

visionnaires qui scrutent les eaux trou-bles des prolondeurs. Après Pred Denx, Lebenstein, Bellmer, voici un nom à peu près inconnu en France. Celui de Karl Planner, familier au public transalpin. Que sa consonance germanique ne vous déroute pas. Il vous dérouters moins lorsque vous aurez vécu avec ses fannsmes. A cheval sur deux cultures, Planner est ne dans le Val Venosta, Tyrol inalien. Pour le situer davantage, sachez qu'il a parragé un temps à Paris l'arelier de Cremonini. Si leur amirié est restée intacte, leurs voites out divergé. Celle de Platmer s'est orientée vers cette transfiguration aigné, sans bienveillance, de la réalité, mélange iralo-autrichien d'humour féroce et d'expressionnisme, qui domine dans ses gravutes.

C'est en eftet son centre gravé que le Théâtre Oblique (1), montre ces jours-ci. Henri Ronse a tenu la gageure non seulement de l'exposer dans sa totalité, en deux fois, mais d'en dresser et publier le catalogue complet, avet cent-treure reproductions : seize ans de travail. La moitié qui déjà nous est ofterre permet d'embrasser les faces diverses d'un ralent singulier et qui, ne se contentant pas de la peinture, veut vaincre une résistance plus coriace, celle de la lithographie et de la trille-douce. A elles

de l'aider à fixer sa vision des êtres et des choses. Des êtres surtout. L'humanisé considérée par Plattner est dérisoire. Il n'arrète pas de la déritager, bien qu'il lui arrive d'immobiliser à jamais des modèles plus « classiques », des lieux sans personnages. J'avone qu'ils ont souvent mes préférences. Dans Village, Maisons, une espèce de perfection formelle recrée en quelque sorte une atmosphère angoissée. Et encore... lorsqu'il reproduit la

liné, en deux fois, mais d'en dresser et d'en érrange vie à un tablier suspendu. Ce sont pourtant les êtres qui le hantent. En vérité, ces figures sont proches de la caricature. Une caricature qui ne cherche nullement à faire rire elle est tragique, la femme su Soutiengerge blanc - mais qui donne à chaque visage une expression qui peur aller

Libres chemins

jusqu'à la grimace. Seuls la Famette Pour obéir aux loss, disons géométriques, que présuppose leur devise-pa-tronyme (tout en définissant leurs viou en groupes, ces spécimens d'une faune quotidienne sont capcifs de leur sées : appréhender par le bisis, faire silence on bien communicants. On serait ainsi s'interpénétrer des domaines dis-(ou en sera) renté de répertorier ces tincts), les mouvements parailèles du Théâtre Oblique et sa galerie d'art et instants d'une vie trop quotidienne par thèmes. Celui des conversations, par exemple, qui oppose deux personnages qui se parlent d'une fenêtre à l'autre, séparés par le vide, ou, dans une vade la revoe Obliques, deux branches autonomes issues du même tronc, finissent par se rejoindre. En art, ils s'amschent de préférence à refléter les regards riante nocturne, ce vide comblé par le paysage d'une ville italienne. Celui aussi, roujours les fenètres, des gens sperçus chez eux de l'expérieur, ou dans un wagon, cadres dans le cadre. Toute vie est encadrée.

Qu'elle anire ou qu'elle repousse, l'œvre graphique de Planner existe. Sculement, estampes pour estampes, on sura autant de plaisir, et moins de mécompte peut-être, devant les envois attendus, dont un bon nombre sont fort beaux, de la Société des peintes-graveurs français (2), à l'occasion de leur assemblée générale. Trente-deux artistes, tous cotés, sont représentés, avec un hom-

mage à Philippe Lelièvre. Car, un peu partout, fleurissent les accrochages de fin d'année. C'est la coutome. Un pen comme au théâtre où toute la troupe vient saluer avant le baisser du rideau. De peur de me faire uxer de parti-pris par les autres, je n'aurais sans donte pas signalé Libres che-mins (3), bien que les œuvres des doute artistes qui les suivent de Biala à Vieira de Silva, répondent à la conception que jee m fais de la vraie peinrure - il y a aussi à Paris, en ce moment, pas mal de remarquables Bram Van Velde sur lesquels il fandra revenir - s'ils ne m'avaient reservé une surprise. Une surprise, au plein sens du terme, ravissante: les tableaux naïts, indiscutablement naîfs de Gisèle Goby. Foin des ricrus moroses, des crispations qui ne sont pas sereines. Fleurs, maisons, paysages meu-blent un Eden minurieusement, consciencieusement, amoureusement, créé par la joie de peindre. Ca chatoie, ca rutile, ca éclate de tous côtés. Gisèle Goby a, en outre, et à sa manière, installé dans son intérieur un couple célèbre, Arpab Szenes et Vieira, enchanté de cette « concurrence ». En rour cas, elle ne souffre pas d'un tel voisinage.

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 78, rue de la Roquette. Pre-mière partie, jusqu'au 11 janvier. Deurième partie, du 14 janvier au 15 février. (2) Sagot-Le Garrec, 24, rue du Pour.
(3) Galerie Jacob, 28, rue Jacob.

M. François de Tricornot de lose, ambassadeur de France, vient

d'être nommé président du conseil d'administration de la société Pathé-

Cinéma, poste qu'occupait antérieu-

PETITES NOUVELLES

m L'Italie produit de moins moins cette année qu'en 1974 et quaire - vingt - dix - huit de moins teurs et distributeurs italiens, qui communique ces chiffres, explique la situation par divers facteurs éco-nomiques, notamment le doublement

rement M. Pierre Caband, décèdé. M. de Tricornot de Rose, qui avait représenté la France au Portugal et auprès de l'OTAN, a pris sa retraite en novembre 1974. Il est âgé de soixante-oing ans.

UGC BIARRITZ V.O. - LE ROLLYWOOD BUUL. MONTPARNASSE-BIENVENDE CINEMONDE OPERA - MISTRAL STUDIO MEDICIS V.O. Périphéria : PARLY 2 - ARTEL ROSBY GARINA Argandari - FLANADES SPICEILES Argentonii - FLANADES CERITO FILMS présente



ACTION CHRISTINE ACTION LAFAYETTE



de Paris) de la Réunion des thédires lyriques nationaux, redevient donc, comme l'an passé, l'un des points chauds de la politique musicale. Son départ pour Lyon paraît une affaire réglée, puisque la « charte culturelle » signée le 14 novembre dernier par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et M. Louis Pradel, maire de Lyon, prévoit que la ville journira « les locaux nécessaires au jonctionnement et aux activités de l'Opéra-Siudio dès octobre 1976 si possible » (1), ce qu'a confirmé M. Maheu, directeur de la musique, lors de sa récente confére de presse (le Monde du 18 décembre). Cette date reste pour le

Paramount-Elysées & (354-49-24)
Paramount-Elysées & (354-49-24)
Paramount-Opérs 9 (073-34-37)
Paramount-Montparnasse, 14 (355
2-17) Paramount-Oriens, 14 (356-43-24); Paramount-Maillot 17 (358-24-24); Paramount-Maillot 17 (358-24-24); Paramount-Maillot 17 (358-24-24); Paramount-Maillot 18 (366-34-25); Paramount-Bostlin, 12 (707-12-28), Paramount-Bostlin, 18 (707-12-28), Paramount-Bostlin, 6 (222-72-80), 15 (238-62-34). VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREUZE ANS (Fr.) Balcac, 8-150-52-70); Hautefeuille 6- 1631-78-28); La Clet. 5- (337-50-50). LE VIEUX FUSIL (Fr.): Cinoche & Saint - Germain. 6 (632-10-82); Capril. 2 (598-11-69). LE FOYAGE DES COMEDIENS (Grec. V.O) : Saint-Andre-dec. Arts. 6 (925-48-18), à 12 h., 16 h. et 10 h. LES TOYANTS (Fr.): Plaza pe (673-74-55): Studio Jean-Contage, 5- (623-47-62).

Les séances spéciales

LE SAUVAGE (Fr.): Collsée. 8: (338-23-46). Françaia. 9: (770-33-88). Clichy-Pathé. 18: (522-37-41). Moniparnasse-Pathé. 13: (521-37-41). Moniparnasse-Pathé. 13: (521-37-41). Moniparnasse-Pathé. 13: (521-37-41). Hantschulle. 6: (523-79-38). Guarder Latin. 5: (523-24-65). Guarder Latin. 5: (523-24-65). Guarder Latin. 5: (523-24-65). Guarder Latin. 5: (523-24-65). Gramoot-Gumbetta. 20: (787-49-75). Gaumoot-Gumbetta. 20: (787-49-75). Gaumoot-Sud. 14: (331-51-18). SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Fr. *): Concorde. 5: (359-92-34). National. 15: (524-42-96): Clichy-Pathé. 39: (522-37-41): Lumière. 8: (731-35-16): (311-48-43). Gaumoot-Sud. 14: (223-65-13): Gaumoot-Sud. 14: (323-616): Guintette. 5: (623-35-40): Sille. 8: Environment. 5: (633-35-40): Sille. 8: Environment. 5: (633-35-40): Guintette. 5: (632-35-40): Guintette. 5: (632-3

AMERICAN GRAFFITI (A. VT.: Lakembourg, & (C33-97-77), à 10 -12 h et 15 h L'ARRANGEMENT (A. VO.: La City 5- (207-50-00), a 12 h. et 24 c. 1. C *CCL-DE-SAC (Ang., v.o.) *** : Sact-Angré-des-Arts, & (324-45-13), à 12 h ét 24 h

DELIVERNCE (Ann. 10. 111 a. Cut. 5 (337-57-57), a 12 b. 6: 13 b. PHANTON OF PARADISE (A. Not.). Lightenburg. & 1632-97-77), = 19 no. 15 is #8 74 ft.

SHAKESPEERE W 11 1 H Jint. Le Marais. 4-17-55

SOUVENIES O'EN FRINCE (FIRE) SOUVENIES O'EN FRINCE (FIRE) SE (SESSENTE

THAN VILLAGE VO . DRAGON VO CHVENTION VE - LES NATIONS

L VF - HAUTEFEUILLE VO HE VO - CAMBRONNE VF

• ST-GERMAIN-HUGHETTE •

SUR SANTAGO un film de HELVIO:SOTO

$m{_Libres}$ opinions $m{__}$

E.D.F. et les cadeaux au baron Empain

Par YVES DURRIEU (*)

OULOIR développer les industries de pointe et la technologie française set certes une cable française est certes une noble ambition. Devenir compétitits sur les marches étrangers est également louable. Mais il serait bon d'ajuster les moyens aux fins. Or la politique suivie depuis quel-ques temps dans le domaine nucléaire ne répond pas aux intentions exprimées par le ministre de l'industrie et de la recherche (1). Nous ne reviendrons pas sur le lamentable démantèlement du

C.E.A., qui perd son autonomie, livre ses capacités de recherche

et une partie de l'uranium français à Westinghouse, sans même disposer d'une minorité de blocage au sein de Framatome, dont Creusot-Loire détient la majorité du capital. Quand on sait que Creusot-Loire c'est d'abord le trust beige du baron Empain, on mesure le progrès dans l'indépendance nationale que consacre cet accord l Mais il y a plus : cette concentration de la production française de matériel étectronucléaire autour de Creusot-Loire est encore faci-litée par la politique que le pouvoir impose à E.D.F. D'abord avec le choix du lout nucléaire et de la tillale nucléaire américaine à eau légère que Framatome exploite, sous licence américaine de Westinghouse, nous nous en sommes remis, au moins lusqu'en 1982. à la

technologie étrangère. Peu importe le faible coût du brevet, mais

c'est essentiellement le dépendance dans laquelle nous sommes

réduits qui compte. Les Allemands, dans ce domaine, ont fait mieux, en - germanisant - cette même filière. A cette dépendance technique vis-à-vis des Etats-Unis (via Fra-matome), il faut ajouter une dépendance financière (E.D.F., devant emprunter aux U.S.A. la plupart des fonds nécessaires à son investissement nucléaire) et une dépendance, pour sept ou huit ans encore,

concernant l'alimentation en uranium enrichi. Ensuite, avec les méthodes de travail Imposées à E.D.F. : Jusqu'alors E.D.F. était maître d'œuvre de ses centrales ; désormals elle recevra ses chaudières nucléaires, « clés en main », c'est-à-dire sans en pénètrer suffisamment la conception ; il en résulte un véritable démantélement de la direction de l'équipement d'E.D.F. au profit de Framatome, d'autant plus que les études de développement que cette direction contrôlait naguère passent également à Framatome. Alors qu'autrefols c'étaient les constructeurs qui servaient de soustraitent pour les études d'E.D.F., maintenant c'est E.D.F. qui fait des études en sous-traitant de Framatome, sans que celui-ci pale.

Et la procédure adoptée pour les centrales à exporter (2) n'est irante de ce point de vue. Framatome s, en effet, pour mission de vendre à l'étranger des centrales nucléaires « clés en main », sans en avoir la compétence, puisqu'il est fabricant de chaudières et non de centrales complètes. Il lui faut donc la caution d'E.D.F. C'est pourquoi on a créé un nouveau service à E.D.F., le SENEX, pour mettre l'ensemble du potentiel de l'établissement à la disposition de Framatome. Or, d'après ce qu'on sait, les pays étrangers contactés seraient plus rassurés de traiter directement avec E.D.F., plus compétent, en la matière, que Framatome. Mais il faut blen que cette dernière justifie son profit sur la vente des centrales : si E.D.F. était le maître d'œuvre, le profit de Framatome serali

Enlin, avec l'extension dunible de Framatome dans le camme des centrales nucléaires ;

Jusqu'alors on ne lui demandait des chaudières à eau légère que pour des centrales de 900 MW, et on était convenu de ne construire des tranches de 1 300 MW qu'après que celles-ci auraient été expérimentées aux Etats - Unis. Or, précipitamment, E. D. F. signe un contrat de quatre tranches de 1 300 MW à Framatome, probablement

en guise de cadeau de mariage avec le C.E.A. Et ce n'est pas tout. Alors que jusqu'à présent le C.E.A. était chargé (avec son licencié, la Compagnie générale d'électricité) de l'élaboration de la chaudière du surrégénérateur Super-Phénix, on crée, pour se substituer au C.E.A. (et à la C.G.E.), une nouvelle société D'ailleurs, d'une façon plus générale, des négociations sont actuellement en cours afin que Creusot-Loire prenne en charge les chaudières de tous les surrégénérateurs à venir.

En vérilé, M. d'Ornano, qui concentre avec opiniâtreté les fabricants de chaudières nucléaires autour du capital étranger de Creusot-Loire, est victime de ses préjugés : pour lui, il y a, d'un côté, la - libre entreprise », qui est dynamique et compétitive... surtout si elle appartient aux multinationales ayant le plus de titres de noblesse, et, de l'autre côté, il y a l'« arsenal » public, lourd comme un boulet de canon. Il ne songe pas un seul instant qu'entre les deux il peut exister des entreprises publiques qui soient plus dynamiques et plus compétitives que le secteur privé. Je ne reviendral pas sur E.D.F., dont plus de 70 % de la population reconnaissaient, au cours également que Renault est certainement plus actif que Citroen ou Chrysier (en déficit chronique) et que si M. d'Omano peut se réjouir de la valeur technique de notre aéronautique, c'est en bonne partie, quand même, grâce à la SNECMA et à la SNIAS, autres entreprises nationalisées. Et l'on pourrait citer également la S.N.C.F., dont les trains sont les plus ponctuels du monde, et bien d'autres encore.

Alors, qu'on ne considère pas le programme commun et les nationalisations qu'il prévoit comme dépassés et d'un autre temps. Il est plus actuel que jamais, car c'est principalement sur un secteu blic. dynamique dans son action et décentralisé dans son organisation, que la gauche compte pour promouvoir un secteur de pointe français qui ira à la conquête des marchés étrangers et assurera réellement l'indépendance nationale.

* Membre du comité directeur du P.S., secrétaire na sections et groupes socialistes d'entreprise à E.D.F.-G.D.F.

Voir le Monde du 4 décembre.
 Afrique du Sud. Iran, voire Pakistan et Indonésie (paya inemment démocratiques !).

«L'HUMANITÉ»: LE COMMISSARIAT A L'ENERGIE ATOMIQUE « AMÉRICANISÉ »

Sous la plume de Jack Dion. l'Humanité du le janvier 1976 commente l'accord intervenu entre le C.E.A. et Westinghouse (le Monde du 2 janvier) :

» Westinghouse et le baron Empain vont pouvoir puiser à loisir dans ce réservoir de connais-sances techniques et scientifiques qu'est le C.E.A. Tel était d'ail-leurs le but de l'opération. Le ministre de l'industrie soulignait coant-hier que, à lui seul, le C.E.A. avait un budget de recherche su-périeur à ceux de Westinghouse et de son concurrent General Electric réunis. (...)

» C'est pour mettre Creusot отbile internationale que l'on r'est lié aux Américains et que l'on démantèle le poten-tiel du C.E.A. L'indépendance na-tionale, dans cette afjaire, n'est qu'un thème de propagande. Rien de plus. »

FRAMATOME : une filiale de Creusof-Loire.

La société Framatome, dans laquelle le Commissariat à l'énergie atomique va prendre une par-ticipation en rachetant 30 % des parts de Westinghouse, a vu le jour en 1958. Sa création avait pour but l'exploitation des procédes Westinghouse pour les cen-trales nucléaires. En 1972, le groupe américain entrait dans le capital de Framatome à hauteur capital de Framatome à hauteur de 45 %, Creusot-Loire conservant 51 %. Les 4 % restants étaient répartis entre trois sociétés du groupe Empain-Schneider; Jeumont-Schneider, Merlin-Gerin et Spie-Batignolles. Le nouvel accord ramène de 45 % à 15 % la part de Westinghouse, le groupe américain ayant fait en outre une promesse de vente à Creusotpromesse de vente à Creusot-Loire de ces 15 % d'ilc à 1982. Framatome est devenu, depuis la décision du gouvernement fran-çais en août dernier, le seul constructeur français de centrales nucléaires (système P.W.R., dit à eau légère, selon la licence Westinghouse).

CONJONCTURE

UNE ÉTUDE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

La croissance économique de la France aura été en moyenne de 3,6 % par an au cours du VI° Plan contre 5,9 % prévus

a Malgré les mauvais résultats agricoles des années 1971 et 1972, la production intérieure s'est maintenue durant les trois premières années du VI° Pian aux alentours de la prévision moyenne, grâce à la production non agricole, dont les éléments les plus dynamiques ont été l'énergie et les transports », écrit le Centre d'observation économique de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris dans une étude consacrée à l'exécution du VI° Pian en France (1971-1975). Le retard est important pour les secteurs non agricoles comme pour l'agriculture (dont la progression avait été faible au cours du V° Plan).

OBJECTIFS ET RÉALISATIONS DU VI° PLAN (1971 - 1975)

Taux de croissance (%) en volume

	Objectifs 1971-1975 (moyannes annuelles)	Réalisations. Moyenne 1971-1975
Production intérieure brute	5,9	3,6
Valeur ajoutée ron agricole	6,2	3,9
Valeur ajoutée agricole	3,0	0,5
Durée annuelle du travail	- 0,7	— 1,2
Effectifs	1,5	0,4
Productivité	5,4	4.29
Consommation des ménages	5.4	4,7
Investissements productifs	6,8	3.6
Investissements en logement	4,6	3.6
Taux d'investissement global	29,1**	29,1
Exportations et solde des utilisations de		
services	10,3	8,6
Importations	9,8	6,1
Solde (valeur) en milliards de francs des		
biens et services	8**	. 3,9

(°) Pour l'industrie seulement. (°°) Objectif pour l'année terminale du plan 1975.

● La réduction de la durée du travail s'est nettement accélèrée depuis 1974 du fait de la réces-sion, mais elle était déjà, en 1970-1973, sensiblement plus rapide que prévu et que pendant le Vª Plan.

• Les créations d'emplois ont été presque quatre fois moins nombreuses qu'il n'était escompté. Le retard était déjà net pendant les trois premières années du plan, confirmant la tendance observée au cours du plan précé-dant

■ L'accroissement de la pro-ductivité, qui avait nettement dépassé les prévisions au cours du V° Plan, a été très élevé en 1971 et 1972 pour faiblir ensuite jusqu'à être pratiquement nul en 1975.

• La consommation des ménages n'est pour l'ensemble de la période qu'à peine inférieure à la prévision et s'est maintenue à peu près au même rythme que pendant le V° Plan, maigré le fléchissement limité observé en 1974 et surtout en 1975.

● L'investissement producti; sur la lancée du plan précédent (caractérisé par une avance très forte des réalisations par rapport aux prévisions) a continué à progresser rapidement de 1971 à 1973 ; 7,4% l'an contre une prévision moyenne de 6,8%. A la

cassure de 1974 a fait suite un recul marqué en 1975. Pour la période 1970-1975, le retard sur la prévision moyenne est de près de moitié. Il est nettement moindre pour l'investissement loge-ment, fort en début de période et dont le recui est moins sen-sible en 1975. Au total, le taux global d'investissement est resté très élevé et proche en 1975 de la prévision initiale.

● Les échanges extérieurs, comme durant le V* Plan (1966-1970), ont augmenté très rapidement à un rythme double environ de celui de la production. Malgré la baisse enregistrée en 1975, les résultats sur cinq ans sont finalement assez proches de la prévision initiale. Le solde reste positif sur l'ensemble de la prériode.

consommation aura été, pendant le VI Plan, environ deux fois supérieure à son rythme pendant le V. La norme retenue par le gouvernement consistait toutefois à éviter une croissance supérieure à celle de nos principaux volsins. Elle aura été finalement respectée (voir tableau). Cependant, le résultat de 1975 est à cet égard moins satisfaisant, et la perfor-mance d'ensemble assez médiocre par rapport à l'Allemagne fédé-rale et aux Etats-Unis.

Hausse des prix à la consommation (en %)

			1975
Beiglque	3,4 3,6	12 18	8,2 11,5
Pays-Bas	4,7	10.5	8,7
R.F.A.	2.5	6	6.1
Royaume-Uni ,	4,8	19,5	12,1
Etats-Unis	4.6	8	6,7
Canada	3,9	_	6,5
Japon	5.5	10	11,1
Moyenne	4,1	10,3	8,7
France	4,5	11,5	8,6
Moyanne. Principaux parte- naires (Belgique, Italie, B.F.A., Pays-Bas)	3.4	11.6	8.6

La chambre de commerce de Paris conclut:

« D'une jaçon générale, les pré-visions chijfrées du VI: Plan supposaient « l'existence d'un environnement international javo-

rable caractérisé par la poursuite d'une croissance soutenue chez nos principaux partenaires commerciaux et par une réduction des tendances inflationnistes a v e c relour progressif aux évolutions de prix observées avant 1968 ». Ces

FAITS ET CHIFFRES

Energie

DU GAZ NATUREL SOVIE-TIQUE est arrivé en France le 1st janvier 1976 pour la pre-mière fois, conformément à l'accord signé en décembre 1974 (le Monde du 7 décem-bre 1974). De 1976 à 1979, l'URSS, livrera à la France 2.5 milliants de mètres enhes 2,5 milliards de mètres cubes de gaz et 4 milliards de mètres cubes à partir de 1980.

Epargne

• LE NOUVEAU REGIME DES CAISSES D'EPARGNE. - Le Journal officiel du 30 décembre publie deux décrets fixant à 6,50 %, à compter du 1 m jan-vier, le taux de l'intérêt à ser-vir aux déposants par la Calsse nationale d'épargne pour le premier livret (A) comme pour le livret supplé-mentaire (B). Sur le mentaire mentaire (B). Sur le premier livret, peuvent désormais être enregistrés les versaments effectués jusqu'à concurrence de 32 500 francs (au lieu de 25 000 précédemment); les versements supérieurs à ce montant ne neuvent être perécepteurs de la concurrence de 19 000 précédemments à ce montant ne peuvent être perécepteurs à ce

montant ne peuvent être portés que sur un livret supplémen-taire. Cependant la capitalisa-tion des intérêts pourra le cas échéant, porter le 31 décembre

SOCIAL

PAS D'ASSURANCE-CHOMAGE POUR LES VICTIMES D'UNE « GRÈVE » PATRONALE

perspectives ont été assez bruta-lement infirmées puisque la hausse des prix de l'environne-ment était déjà double de son rythme antérieur en 1973 et que les années 1974 et 1975 ont connu la plus sévère dépression interna-tionale de l'après-guerre. » Paradoxalement, dans ce con-texte trouble, la France a mieux préservé les équilibres généraux d son économie (prix et com-merce extérieur) et le niveau de vie de sa population que son rytime d'expansion et le degré d'emploi de ses facteurs de pro-duction. » Le président-directeur général de l'entreprise d'horlogerie Jual, al. Louis Cuenot, qui s'est mis en grève, au début de la semaine, en fermant les portes de son usine (soixante-dir employés), poursuit cette inhabituelle artion revendicative. Le patron conteste un redressement fiscal de 98 000 francs que lui a imposé le contrôle fiscal. Alors que le dirigeant d'en-Alors que le dirigeant d'en-treprise a déposé un recours administratil, les services du Trésor ont opéré une saisie conservatoire de ses blens. Quant aux salaries, qui ne peuvent pas reprendre le travail, ils se sont vu remuser par l'inspection du travail le droit à l'assurence-

Dans le Finistère

CENTRE DE LA PART-DIEU. A LYON, EST FERMÉ TROIS MOIS APRÈS SON OUVERTURE.

Le magasin Unipriz du centre commercial de la Part-Dieu, à commercial de la Part-Dieu, a Lyon, a fermé ses portes, trois mois à peine après son ouverture. Les quatre-vingts salariés de ce magasin de 4 000 mètres carrès (dont 2 200 mètres carrès de sur-face de vente) devraient être reclasses dans d'autres points de vente de la société Uniprix (filiale à 80 % des Nouvelles Galeries). La direction de la société expli-La direction de la société expli-que sa décision par la faiblesse du chiffre d'affaires alimentaires du chiltre d'attaires alimentaires réalisé par le magasin, qui est loin d'avoir atteint les objectifs pré-vus, en raison notamment des difficultés d'accès au parc de sta-tionnement et du prix élevé de

COMMERCE

UN MAGASIN UNIPRIX DU

(II samble en effet que les résul-tats du magasin Uniprix de la Part-Dien soient largement inférieurs à ceux réalisés par des magasins analognes dans d'autres centres commerciaux (Rosny et Vélizy par exemple). Selon la direction du centre de la Part-Dleu. l'écart de chiffre d'affnires serait de un à quatre. Ces mauvais résultats sont liés aux problèmes posès par l'implan-tation et le prix élevé des parca automobiles (dont l'accès est malaisé et interdit aux chariots). Un conflit oppose d'ailleurs la direction du centre à la Société d'économie mixte qui gère les pares. La direction du centre affirme cependant que le pro-blème posé par le magasin Uniprix était un a cas parteiulier », dans la à un niveau réservé exclusivement u commerce alimentaire, ce qui ne correspondait pas exactement à son Crèneau de vente. La fermeture de ce magasin ne

manquera pas d'alimenter les ru-menrs qui circulent à Lyon sur la mauvaise rentabilité du centre de la Part-Dieu, dont les résultats seraient très loin des ambitions de ses promoteurs et sans mesure avec les investissements énormes qu'il a nécessités.]

MANIFESTATION INTERSYNDICALE

POUR LA VENUE DE M. CHIRAC (De noire correspondant.)

Brest. — La C.F.D.T. la C.G.T. et la F.E.N. ont décidé d'organiser une manifestation, le 16 janvier, à l'occasion de la venue, dans le Finistère, de M. Jacques Chirac. Il est vraisemblable qu'elles appelleront leurs adhérents à observer une territe de grave D'orga et détà journée de grève. D'ores et déjà elles considèrent que la manifes-tation contre le premier ministre devra être «un prolongement à la puissante action du 27 novembre», laquelle avait vu des milliers de Bretons descendre dans

• A L'USINE RENAULT DE CLEON (Seine-Maritime), les élections au comité d'entre-prise ont été marquées par une progression sensible de la progression sensible de la C.F.D.T. dans la catégorie employés, techniciens et agents de maîtrise (ETAM), où ce syndicat conserve son siège a vec 52,80 % des voix (+15,01 points), contrel3,76 % (-4,05) à la C.G.T. La C.F.D.T. augmente aussi, avec 23,07 % des voix (+3,53), ses suffrages dans le collège ouvrier, où la C.G.T. reste majoritaire avec 36,41 % (-2,15), et la C.F.T.C. station naire avec 5,25 % (+0,13). Par rapport aux élections de 1973, la répartition des t+ 0.13). Par rapport aux elec-tions de 1973, la répartition des sièges n'est cependant pas mo-difiée : cinq pour la C.G.T. (collège ouvrier) et quatré pour la C.F.D.T. (trois dans le pour la C.F.D.T. (taux uaux le collège ouvrier et un dans le collège ETAM). Le slège à pourvoir dans le collège cadre a été acquis par la C.G.C., seule en lice, avec 77,21 % des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

INTERCROISSANCE (SICAY)

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 29 décembre 1975 sous la présidence de M. Claude Boivin-Champeaux pour approuver les comptes de l'exercice clos le 20 septembre 1975.
La société a poursuivi une politique d'investissement maximum dans le domaine des valeurs à rese-

dans le domaine des valeurs à revenu variable, qui itti a permis de réaliser du 1°7 octobre 1974 au 30 septembre 1975 une pius-value de 34.4%, après réincorporation du coupon détaché le 3 janvier 1975, Durant ce laps de temps, la valeur

Durant ce laps de temps, la valeur liquidative de l'actilon est passée de 108,67 F à 136,11 F et l'actil net total de 119,88 millions de francs à 153,68 millions de francs.

La balsse des taux d'intèrêts et la réduction du pourcentage conservé en obligations et liquidités ont eu pour conséquence de diminuer le montant des revenus distribuables qui s'élevent à 5,34 millions de francs contre 6,52 millions de francs au titre de l'exercice précédent.

L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende net de 4,73 F par action, donnant droit à un crépar action, donnant droit à un cré-dit d'impôt de 0,92 F. de telle sorte que le revenu giobal par action pour l'exercice 1874-1975 atteindra 5,65 F contre 6,76 F pour l'exercice pré-cèdent.

La dividenda sera payable, à comp. ter du 2 janvier 1976, aux guichets des banques fondatrices ;

Société Générale ; Société Générale Alsacienne de Banque : Société Séquanaise de Banque. Contre remise des coupons sui-

Contre remise des coupons suj-vasts : — Coupon n° 9 représentant les revenus d'obligations françaises non indexées pour un montant net de 2.72 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,38 F; .- Coupon nº 10. représentant le solde des revenus pour un montant net de 2.01 F. assorti d'un crédit d'impôt de 6.54 F.

Les actionnaires d'Intercroissance pourront, jusqu'au 2 avril 1976, réin-vestir le dividende net en souscri-vant des actions de la SICAV SANS DROIT D'ENTREE.

INTERSELECTION (SICAY)

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 29 décembre 1975, sous la présidence de M. Prançois Tahard, pour approuver les comptes de l'exer-cice clos le 30 septembre 1975. L'évolution de la conjoncture a incite la société, au cours du der-nier exercice, à investir dans les ascnier exercice, à investir dans les sec-teurs susceptibles de bénéficier de la reprise: banques, valeurs d'équipe-ment téléphonique et de services

reprise: canques, vaieurs a equipement téléphonique et de services pétroliers.

L'actif net de la société est passé de 94,4 millions de francs au 30 septembre 1974 à 110,4 millions de francs au 30 septembre 1975, solt un accroissement de près de 17 %, et la valeur liquidative atteignait 121,91 % ha fin de l'exercice contre 163,18 F au 30 septembre précédent; la performance annuelle ressort ainsi à 25,4 % (coupon détaché en cours d'exercice inclus).

Les comptes de l'exercice font apparaître un bénéfice distribuable de 4,80 millions de francs.

L'assemblée s approuvé la distribution d'un dividende net de 5,30 F donnant droit à un crédit d'impôt de 1,04 F et le revenu global atteindra 6,34 F contre 5,95 F au titre de l'exercice précédent; ce coupon global, rapporté à la valeur au 30 septembre 1975, dé du ct lo n faite du coupon net, détermine un rendement annuel de 5,40 %.

Le dividende sera payable à compter du 2 Janvier 1976 aux guichets des banques fondatrices : Société Générale, Société générale Alsacienne de

Banque, Société Séquannise de Banque. contre remise des coupons suivants :

— coupon n° 9 représentant les revenus d'obligations françaises non indexées pour un montant net de 2,64 assorti d'un crédit d'impôt de 0,32 F;
— coupon n° 10 représentant le solde des revenus pour un montant net de 2,66 F assorti d'un crédit d'impôt de 0,72 F.

Les actionnsires d'Intersélection pourront, jusqu'au 2 avril 1976, réin-vestir le dividende net en souscrivant des actions de la SICAV sans droit d'entrée.

45 (2) 企业总统第 F1 731

er .

• :

MESE DE PARIS -

LES MARCHI

sel contume

.....

Tartuta jego ogo s mao

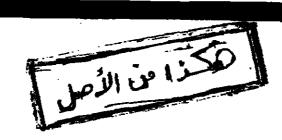
spotist M S

TEST PAR 1.1.11

> VALTURE. 7.4 (4.2) in the party

THE SHIP ME THE SH ۲.

デア 間が注意 起 デアデ が、 機 学研修 では 現 をは、後



VALEURS

VALEURS

20

50

Cours Dermier proced

VALEURS

Le printent-directeur series de Penterpise d'horingerie insi de l'enterpise d'horingerie insi de Leure Cuence, qui l'est ma finance en termini les pous de son mains tentante du ma phofés, paurant cette inhai-jante action revendrante. Le maine conteste un recressement dient de 75 au france que les After the temperature and the second Ambetratif, les services de Today out opere une suite de constitues de seus operes que suite de ses biens. Que ma parterir, qui me parterir pe seus de constitues de const topical to fire 5 2 20 2000 -

Dens le finisière

MANIFESTATION **WIESZANDICYTE** E LA VERJE DE M. CILIZ

te de I MA ESSE TATE

201 :-341 -4141 :-

LES MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS 31 DÉCEMBRE

Bal costumé

La dernière séance de l'année a pièces échangées contre quatre plutôt ressemblé à un bal costumé. mille. Le volume des transactions natul ressence à la cut carante. Interdit de pétards pour des rai-sons de sécurité, le personnei de la Bourse s'est livré à une véri-table débauche de déguisements : chapeaux multicolores de toutes formes, masques grotesques, fraises en papier... Rien n'a manqué pour enterrer dignement l'année 1975, ni les conjettis répandus par di-zaines de kilos sur le sol ou dans

zaines de kilos sur le sol ou dans les cheveux, ni les serpentins, ni les boules puantes, ni le poil à gratter. Jusqu'à l'orchestre Nouvelle-Orléans, habitué des trotioirs parisiens, qui a déversé ses flots de musique sous les volles du palais Brongniart, et dont chaque morceau élait ponctué par les vivats des boursiers. Et puis quelques dissidents ont quand même jait parler la poudre, ajin que les bonnes truditions ne se perdent pas. Bref. la séance de perdent pas. Brej, la séance de mercredi a pris l'allure d'une véritable kermesse, ce qui n'a pas peu étonné, mais aussi ravi, les visiteurs peu accoutumés à ce genre d'ébats. Comme l'an passé, ces festivités ont coûté 600 F par groupe. Les groupes étant au nombre de cinq pour le seul mar-ché du terme... faites le compte. Maigré tout, et il le fallait, on travailla. Mais ou la maigreur des

travailla. Mais vu la maigreur des échanges, les cotations furent rapidement expédiées. D'assez faibles écarts de cours ont été enregistrés dans les deux sens. Une trentaine de valeurs ont monté au maximum de 1 %, et un nombre à peu près égal a baissé dans des proportions identiques. Alleurs, un immobilisme à peu près complet a régné, si bien que, d'un jour à l'autre, les différents indijour à l'autre, les dissérents indi-

jour à l'autre, les différents indi-ces n'ont pratiquement pas varié. Marché par conséquent san s contraste, si l'on omet, bien sûr, les centaines de taches de couleur mises par les cotillons. Le marché de l'or, en revanche, a été un peu plus actif. L'on a traité cent lingois de plus que la veille (trois cent cinquante contre deux cent cinquante) au prix in-changé de 20 800 F (après 20 790). Hausse du napoléon, qui est passé de 230.60 à 232.50 F, avec six mille

VALEURS

VALEURS

39 0 754
5 % 1920-1920 135 4 575
3 % amort 45-54 68 40 1 254
4 1/4 % 1953 ... 109 50 2 524
4 1/4 4 3/4 % 6 3 90 ... 1 194
Eurp, M. Eq. 5465, 185 90

% | % &

Cours Dernier précéd. cours

a augmenté : 10,72 millions de frança contre 7,47 millions. Aux valeurs étrangères, sermete des mines d'or. Bonne tenue des allemandes. Effritement des pé-troles internationaux. Irrégularité des américaines.

LONDRES

Soutenu Les afailres sont caimes ce ven-dredi, à l'guverture. Les hausses prédominent néanmoins aux indus-trielles. Nouvelle avance des pétroles et des fonds d'Etat. Légère reprise des mines d'or.

CR (BEVERBIRE) (GOLISIS) :	140 35 CO	otre 140 25
VALEURS	CLOTURE 31,12	COURS 2.1
War Laan 3 ; % Beechungs Sritish Petroleon Shell Vickers Imperial Chemical Courtaulis De Beers Western Haidings Hig Tinta Joe Corn.	24 3/8 345 583 150 334 149 22 3 4	24 3/8 344 1 2 585 1/2 379 1 2 151 148 301 1-2 23 1-4 188

West Briefantein 34 ... 34 3 8 (*) 19 thres. INDICES QUOTIDIENS (UNSEE Base 100 : 31 dec. 1974.) Valeura françaises . 133 133,1 Valeura étrangères . 129,9 130 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général 77,1

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS CREDIT FONCIER DE FRANCE — Prochain lancement d'un emprunt de 12 milliard de francs au taux de 12 70 70 70

de 1.2 milliard de francs au taux de 10,20 %.

LYONNAISE DES EAUX. — Le bénéfice net pour 1975 serait en augmentation d'au moins 15 %. Pour
l'exercice précédent, il avait atteint
35,89 millions de francs.

LA REDOUTE. — Chiffre d'affaires hors taxe pour les neuf premiers
mois de l'exercice 1975-1976: 1 285.4

millions de francs contre 1 037,24 millions de francs.

BOURSE DE PARIS - 31 DÉCEMBRE - COMPTAN

VALEURS

Lyon-Alemans 105 49 183 ...
Soc. Mars. Credit 277 277 ...
Sequanaise Bana 227 230 ...
Sti Cent. Basque 74 59 75 ...
SOFICOMI 154 148 ...
Strabal 168 10 179 ...
Sorrabal 155 115

Cours Dernier précéd. cours

VALEURS

La Yougoslavie va-t-elle redécouvrir le charme discret des Bourses de valeurs ?

Taux du marché monétaire

Cours Deraies

tion du capitalisme » sont rejetées par les autorités, qui considèrent qu' « une économie socialiste basée sur les principes de l'autogestion a besoin d'un marché des capitanx socialistes... Actions et obligations ne sont pas « en sol » antisocialis-tes... » (Age/t.)

New-York (A.F.P.). — La commis-sion de contrôle des Bourses de va-leurs américaines (Security and Exchange Commission) a décidé de supprimer à compter du 31 mars prochain certaines restrictions sur les transactions effectuées par les membres de ces Bourses. La fameuse règle 394 du New York Stock Exchange, qui interdit à ses membres (courtiers) d'exécuter des ordres sur d'autres places boursières, sur le marché hors cote on sur le

Bourses de valeurs?

Londres. — La Yougoslavie pourrait blem devenir cette année le premier pays communiste à autoriser
les émissions d'actions et à permattre aux entreprises et aux particuliers de vendre ou d'acheter lesdites
actions, écrit le Daily Telegraph.
Selon le quotidien britannique,
une nouvelle législation portant réorganisation complète du système
bancaire et réforme de la politique
du crédit à été approuvée et doit
entrer en vigueur avec la nouvelle
année en Yougoslavie.

Dans le cadre de cette législation,
les entreprises yougoslaves saraient
autorisées à émettre des actions par
l'intermédiaire des banques d'État
et, par vole d'obligations, d'emprunter à d'autres entreprises ou
aux particuliers. Les fonds ainsi réusation et à l'expansion des instaliations.

Une « opération pilote » a été déjà

sation et à l'expansion des installa-tions.
Une « opération pliote » a été déjà réalisée avec l'émission d'actions de l'usine Etolle rouge, qui construit des automobiles Plat sous licence, note le Daily Telegraph.

La création d'une « bourse socia-liste des valeurs » serait envisagée. Les critiques qui présortent estre évolution comme une « restaura-tion du capitalisme » sont rejetées nar les autorités, qui considérent

Prochaine libéralisation des transactions intermarchés New-York (A.F.P.). - La commis-

ordres sur d'autres places boursié
sur le marché hors cote on sur
c troisième marché » (fait par
c dealers » non membres sur
titres cotés; sans autorisation :
cifique, sera ainsi abolie.
Les responsables du New Y
Stock Exchange et de l'Ameri
Stock Exchange sont toutefois
mement opposés à cette mesure
libéralisation qui, selon eux, men
l'existence même des Bourses ai
ricaines.

Effets privés...... 8 7/16

_	lli	L	L_	1	ľ			1	l	1		l		
_ i		<u> </u>	ī	·	ī	T	_		$\overline{}$	ī			ī	ī —
lé-	Paternelle (La)	132	130	Duc-Lausths	345	3	45.	Rousselet S.A	548	535	i	Akzo Dari Industries	!	\$5
es	i) Providance S.A., .	J 217	. 1 2 3 2	E.L.M. Leblanc	353	∤3	55.	Soutre Répotes		한 200		Dari Industries	123	
ر ده.	Revillen	430	434	Emanth-Somma	247	2	46	Synthelabo	268 -	.) 250		Faseco		<u>. 15</u>
	(Hy) Sade	132	C131 20	Facers. Forges Strasbourg (LI) F.B.M. cb. fer Frankel.	640	. 6	61 .	These et Math	79	. 71	20	Gevaert		127
	Santa-Fe	59 .	. 81	Forges Strasboury	f 51 1	70	53	Uffiner S.M.D	1 117 B	D) 115		Ciara		33
1T-	Satto	77 90	և 77 .	(LL) F.B.M. cb. fer	125 :	20 1	26			1		Grace and Co	1!2	
re-	Sofinex	362	1 357 30	Frankel		4	SB .	Acache-Willet	74 .	. 73	10	I Pfizer inc	122	125
Ser		1		Muard-U.C.F.	١	l i	95	Files Fourmies	29	23		Preciar Camble	l 412 .	414
at-	Cambodge	42 50	42,10	Jeager	51	. 1	5i .	Laipière-Pontaix.	23 9	el 97		Constante	1 100	12
บ-	Claase	445	445 -	lar	124	30 I	25	Roudière	478	. 470		Est Asiatique Causalien Pacit	163 86	lõž
ies	LOGO-HOTESS	(· 81 86	j 78 49	[Lockaire	[69]	- (i	76	Saint Prères	1	. (28	18	Causdien Pacif	57 60	(67
- 1	Manual Value	I 54 SU	J9 54				25	Timwear	186	10	255	HARLES-LIGHT		ł /D
ıe,	Missot	0 32 60	lo 32	Métal Déployé	234	. 2	35	M Chombeo		126		Racion-Exast	15	l is
ré- i	Padang	65 05	65	1 (4496) 4	115	.17	IŠ 98	Delmas-Vietimux.	1 120 2	180	28	Reitich Am Toh	1 38 70	30
me !	Selius du Midi	175	175	Nodet-Googis	138	. 1	37 .	Messae Marit	27 7	27	15	Suid Allumettes	1	
116		l	ı	I POUCESI CALL BOTO.	J IZO .	11	82 .	Rat. Navigation	1772	1 72			•	•
oit		l	1	Resserts-Nord	82		5 5 .	Navate Worms	110	. 113	60			
ue	Aliment. Essent	41 80	43 58	[Rnff0	In 74 '	n o	24 .	Saga	152.	. 52	-	HORS	COLE	
	Allehrage	289	217 58	SAJJAA. Ap. Api	73	1	73.	Pro	l ec	1 62		1	r gan	860
nt	Bassagia	240 .	235	Satam. Sici) Souther Antag S.P.E.I.C.H.I.M Stokvis	26	:	25	i	-	i		Alser Celipiose Pin Coparex Ecco Enratrap		182
DE SI	fromage Bel	97 .	95 .	Sictl] 16	14 9 0	C.S.I.A.P.	41 1	1 41	10	Congrex	257 90	269
at	Berthier-Saveco.	670 ··	698	Southire Antag	238	\ Z	30	S.C.A.C.	-81	13_		Ecco	482 .	405
m- I	Cédis	1684	884	S.P.E.I.G.K.I.M	[157 .	·- I	59 56	Stemi	270	259		Excatrep	1310 .	1310
011	(M) Chambourcy. Compt. Moderno.	184	184	SURVIS	, BI.	·-J - 4	., .,	Tita Valet Malellatics :	95	95	•-	Francarep	£01 28	184
11-	Docks France	2000 ·	255 00	Trailer	ا جدد ا	"l _		Transport Indust.	128 5	H 127	•••	intertechnique	185	194
ŭ-	Essuggets Centr.	ZII .	310	Titan-Ceder Trailor Viras	big .	·• Þ	[8 -	ł				Francarep Lotertechnique Métali. Minière Promptia		50
ia- i	Eparene	-908	273	AGM	83 ·	·-} i	82	(LI) Balgnel-Pary	55 I	4	56	Pronuptia	}	355
- 1	Fr. Pant-Resard	6203 . 1498	2/3 ··	Chant. Attantique		يم أم		Sis S.A. Stadzy-Osest	337 .	339 d114		Sab. Mer. Cor S.P.R. Ufficex	(158
jà	Cándraig Affinent.	92 RA	C 82 50	At, Ch. Lobs	40	3 4	9 80	BINERY-USERT	lärva	83	20	S.P.R	222 22	qier
de	Gasyrain	188	10165	France-Dunkerges	[" E7 7			La Gresse Cigarettes lade	122 1	1 22	in	Uffinex	[123 80	[138
ıit	Goulet-Turpin	119 20	118 58		} •′ ·	·1 '		Degrecout	732	232		Oce v. Orinten Recepte NV	ــــ مـــا	75
ce,]	Lariour (Cia fin.)	715 50	224 58	For Stre Fre.	158	1 1	50 58	Dong-Trieu	20D	202		Resepte WY	188 20	198
	Marteil	555	655	ludus. Maritime.	323	1	2 51	Duguesag-Portag.		6285				
8-	Gr. Most. Carbell.	170	178	Mag. gen. Paris	138	11 1	1 ii	Essiler		678		SIC SIC	ΑV	
€e	Gr. Mast. Paris		267			1		I Committee & E E	: 2R:	300		Plac. INSUITELLIZE	OF 19	1694
tte	MEDIES	311	311 .) Cercie de Monaco	46	. 1. 4	<u>.</u> 02	Hans:		1100			65 67 15	0376
B-	Piper-Heidsleck	394	Zee	I Palit Turns	1986	1 2:		Locatel		0000	E.		-	-47
Ses	Potin	·	374	l Grand Bötel	79 (B)	1211	10		ı	. 49	50			==
nt	Rechefortals8	137	135 -	Soffiel		.][-]	4 30	Novafer	220	225		2/1	Encitodes) Anch
èе	Respetart	244	244	Vichy (Fermière).			£9 50	Publicis	124	128		2/1	freis	
n i	Sampiquet	200 50	200 50	TIME:	190	. 18	iš	Sellier-Lebiane	187	. 185	-	1	inclus	200
DS	Sup. Marché Dec.				<u> </u>	1		(Ly) Tan. Fr. Récou	0 5 4	1 6				
18-	Taltinger	355	360		•	1		Waterman S.A	284 E	I) 280		Actanca		l
	& Unippl	145	150	Aussedat-Rey	82	.] (3]	}	}		Actions Stiec	150 9A	146
			[hatalak 2""""		14	1 70	Brass, du Marce	275	277		Aedificand	100 30	153
_1	!	_	,	Darbiay S.A Didot-Bottin Imp. G. Lang	129 E	a 12	MI 566	Drawe Drawe Like	107 90			Agfimo	168 26	159
1	Bénészetine	1590	1580 -	IMP. E. L202	13 5	a 1	3 26	Elf-Gaton	348	1 335		ALT.O		142
s l	Bras. Ladochine.	345	356 ·	Paralle		1 12	15 ···	Mis. et Wétall	478	, 47s	-	America-Valor	245 24	234
≈	Casegier	427	444	Méogravare	l	٠.			i	L		Assurances Plac.	116 10	
ls-	i Dist. Indoction. J	0338	322 58	(B.) Pap. Gascogne	238 .	. 22		CECA 3 1/2 %		3700		Danisa Israalisa	10. 70	107
9-	Dist. Réunies	0253	0263	La Risle	IDB .	- II		Emprunt Young, .		145	1	B.T.P. Valents	127 60	127
nd l	i Bicmes-Zan	76 BD	78 90	L HOCDESTE CERNS	83 .	٠ ١	5 (8	Hart. Hederlanden	•	L49	20	C.L.P	256 58	244
														477
	Ricq)ès-Zan Sant-Raphael	158 90	<u> </u>		i	1	1	Phænir Assuranc.	20 20	G 28	20	Convertities		INF
de	Sant-Raphali Sognoai	158 90	/57 ··· 237 ···							1		Convertibles	110 12	105
de UE	Samt-Raphaël Sogapai	158 90	157 · · 237 · · 50 · ·	A. ibsereSurrand		_l	1 20			543	-	Convertibles	118 12 122 53	821
18 18	Samt-Raphali Sognpal Union Brasseries .	158 90	157 237 50	A. IbsereSurrand		_l	11 80 14 50	Algemeine San See Pan. Español		543 270	:	Convertibles	118 12 122 53 144 07	116

Cours Dernier précéd. cours

no has gen sors suresocistis-	* Unippl	I 145	! 150 ··	Antsedat-Rey	82.	. 1 63			1	ACCESSES	1 :== :=1	::: ::
(Agejt.)		, . ~	į	Darbia+ 5.4	J		Brass. du Marce	275	277	Action: Stiec	158 30	146 35
	1	ļ	j	l Didot-Bottlo	. 198 EB	129 50	Brass. Quest-Air	107 90	105 .	Aedificandi	160 34	153 07
rochaine libéralisation	E Répédictine	1588	[1520 -	[IPP. 6. Ling	1 13 50		Elf-Gaton	248	335	Agfimo	168 85	159 20
	Bénédictine Bras. Indochine.	345	355 ·	i Navarre	1	125	Min. et Métall	348 478	, 475 .	Alli.OAmerica-Valor	148 91 245 84	142 15
ransactions intermarchés	M Cosepier	427	444	Medelsamis	١,	I .		l	I	Asserances Plac	116 ±0	234 89 111 50
Tark (4 P.D.) To	il Dist. Indoction	J03338	322 58	(B.) Pap. Gascogne		235 .	C.E.C.A. 3 1/2 %		3700	Asserances Paris.		(2(02
-York (A.F.P.). — La commis-	Dist. Réunies	0263	0263	La Risie	1 IBB	188 90	Emprent Young	i	145	Bourse-Investiss		
e contrôle des Bourses de va-	Ricq)ès-Zan	76 50	78 90	Rochette Cenpa	83	85 (8	Hart. Nederlanden	ł	145 20	B.T.P. Valents	132 89	127 53
américaines (Security and	E Samt-Raphael	158 90	157	}	} ·	1	Phænir Assuranc.	20 20	¢ 28 28	C.I.P	256 58	244 95
ige Commission) a décidé de	D Paragel		237		•	1			1 - -	CONVERTIBLES	110 12	IGS 13
mer à compter du 31 mars	Union Brasseries.		50	A. Thiery-Sigrand		151 8C	Algemênçe Sap	542	543 .	Convertimmo		116 97
In certaines restrictions aur ansactions effectuées par les res de ces Bourses.	I i		ł	Bos-Marche	34 EQ	34 50	Bee Pep. Español	263	270 .	Drougt lavest		137 54
ansicuons eriectuees par les		1	ı	Mars Madagasc	40	47	B. M. Mexique	42 50	44	Elysées-Vageors		[55 <u>13</u>]
es de ces Bourses.	:	l	l	Maurel et Prem	1110	i 116 50	8. réet intern		5190 .	Epargne-Croiss		474 72
ameuse règle 394 du New York	Siames	213	221 68	Optorg	182 20	182 58	Bowring C.L	E 40	B 45	Epargne-Inter	235 05	224 39 [
Exchange, qui interdit à ses	Sucr. Bouchon	i ·	!33	L'ENDUS MOUVEZONE	I SAI	301 .	Commerchank	i	379 88	Epargos-Mobil		157 35
res (courtiers) d'exécuter des	Sucr. Spissonnals	339 20	333	Prisanic	1 45	45	Bowater	15 20		Epergoe-Voltz		131 48
sur d'autres places boursières,	£		}	Valprix	62 10	63	Brezelles Lamber		205 .	Epargne Revenu		252 92
marché hors cote on sur le	Berket	237	237 .	i		1	l Géo. Belvious	C300	300	Epargne Valeur	173, 95	185 97
dème marché » (fait par des	Chansson (Us.)	50	51 90	l	l	i	Latenia		165	Foncier Investiss.	290 73	277 54
rs : non membres sur des	Motobecase	185 60		Claude		57	Romaco	222	225	Fortune 1		105 87
cotés: sans autorisation spé-	Saviez	70 .	l '67			151	ROBBER	1 21M	306	l France-Croissanc.	131 65	25 68
, sera ainsi abolie.	S.E.V Marchal		63	Eardy Accomul	333 68		Carenbam	l -:- ::	1 1 6	France-Enargue	120 39	14 93 !
responsables du New York	l	I	-	Europ Accomel Ind. P. (C.I.P.E.L.)	89 .	38 IB	Cavenbam	E	l ii 76	France-Caractic		209 67
Exchange et de l'American	Bors Der, Octan.	73	72	i Lambés .	1 140	124 40	Energyear	97 05	97	France-Invest		1 88 E E
Exchange sont toutefois fer-	Berie	295	295	Merito-Geria	168 (8	150 10	Spectyear	3, 34	5 18	Lattite Rend		115 81
it opposés à cette mesure de	Camp, Bernard.	109	109 .	M 875	47 EB	47 48	1.R.C		43	Laffitte-Takyo	148 96	34 57
isation qui, selon eux, menace		125		l Reandle	IEO	151	Kubota			Hony, France-Obl.	268 26 3	258 25
nce même des Bourses amé-	Cerabati	125	145			107	E K E		135	France Placement	144 BD	137 97
5.	Chim. de la route			Pile Wooder	615	521	S.K.F. Pakhoed Helding.		245	Gestion Rendem.	127 79	179 27 L
<u> </u>	Coments Vicat	222 50	223 .	K ZOTNING	1985	366	Femmes d'Anion	45 80	245	Gest Sél France	151 48	
<u></u>	CHRISTIS AICE:	79 50	223 : 30 :	SAFT. Acc. fixes.	1000	1828	Marks Spencer	45 80	45	1		34 82
ux du morché monétoire	Cochery	100		Schneider Radio.			B312 30ERCE	9 15	9 20	Inde-Valeurs	163 24	156 4T :
privés 8 7/16 %	Oraș, Tray, Pob		100	SEB S.A	<u>:::</u>	0151	i i		ł	intercroissance		146 OI
MINES 4 1/18 %	F.E.R.E.M.	106 50		S.I.N.T.R.A	619	628	1		J	latersélection	130 36	20 75
		0 3 85 130		ه و و و و والمثال ا مالدا مث	482 .	486	A.E.C		141	Livret portet	198 34	97 14
	G. Trav. de l'Est.		135 20		I .	1	[500.0000000000000000000000000000000000	*2: ::	(34 00	Shile the estin	#136 i3:11	102 36
	Hertico	249	255 .	Carmanel		/		21 38		「 IIII II D. TCM 台1990 :	[139 2]]]	183 28
COMPTANT	Hertico	249 36 58	255 . 35	Carnated	44 70	46 18	Hitacti	21 38	21 2 50	Paribas Gestion	139 12:11 124 69	103 28 118 94
- COMPTANT	Heritog Jéna Industries . Lambert Frères	249 36 50 58 .	255 . 35 58	Cetuac	39 89	41	Hitseti	21 38 148 78	21 - 2 50 ¢144 -	Oblig. Ties categ. Peritas Gestion. Pierro Investiss	(139 2; 124 69 178 23 1	103 28 118 94 163 68
- COMPTANT	Herlieg	249 35 50 58 .	255 . 35 . 58 . 123 .	Ceruac	39 89 275 (h	41 278 48	Hitachi Roazywell inc	148 79	21 2 50 ¢144 2 30	Parihas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp	139 12:11 124 69 178 83 245 65	103 28 118 94 163 08 . 235 47
- COMPTANT	Herlicq Jéna Industries Lambert Frères Lercy (Ets G.) Origny-Desvraise	249 35 50 58 . 128	255 . 35 58 123 132 .	Davem Davem Escaul-Meuse	39 89 275 10 167 20	41 278 48 176	Hitschi Honeywell inc Matsushita Otto Florestor	148 78	21 - 2 50 0144 - 8 30 158	Paribas Gestion, Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Croissance	139 12:11 124 69 170 83 245 65 520 77	103 28 118 94 163 08 235 47 497 16
Pour Dersie	Heritog lêna radostries Lambert Frênes Lercy (Ets G.) Crigny-Desvraise	249 36 50 58 . 128 . 132 236	255 . 35 58 123 132 .	Davem Davem Escaut-Meuse Fonderie precis	39 89 275 10 167 20 38 10	278 48 170 · 38 70	Hitachi Roasywell inc Natsushita Otis Elevator Suerry Rand	148 78 158	21 2 50 \$144 8 30 158	Paribas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Creissance Sélecteum Mondial	139 12:11 124 69 178 83 246 65 520 77	103 25 118 94 163 08 . 235 47 497 16
Cours Dernier	Heriton Jéna redustries Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigny-Besvralse Porcher Rempier	249 35 50 58 . 128	255 . 35 . 58 . 123 . 132 . 237 60	Davim	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10	41 270 48 170 - 30 70 75 10	Hitachi Roazywell inc	148 78 158	21 2 50 \$144 8 30 158	Onig. Tres esteg Paribas Gestion, Pierre Investiss Rothschild-Exp Sèlect-Croissance Sèlection Mondial Sélection-Rend	1139 12:11 124 59 170 83 245 65 520 77 118 64 134 28	103 25 118 94 163 08 . 235 47 497 16 105 52
r	Herrico Lena redustries Lambert Frêres Lerry (Ets G.) Grigny-Besvralse Porcher Routes (Constr.)	249 38 50 58 - 128 - 132 - 236 -	255 . 35 . 58 . 123 . 132 . 237 50 156 46 10	Davini	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10	41 278 48 170 · 39 76 75 10 42 20	Hitachi Roasywell inc Natsushita Otis Elevator Suerry Rand	148 78 158	21 2 50 \$144 8 30 158	Onlig. Tres estag Paribas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Select-Croissance Selection Mondial Selection-Rend S.F.J. FR. et ETR.	1139 12 11 124 69 1 178 83 1 246 65 2 520 77 4 18 64 1 134 28 1 152 42 1	103 28 118 94 163 08 . 235 47 497 16 105 52 128 08
Cours Dernier	Herlico Lema radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigoy-Desvraise Porther Routes (Constr.) Routes (Constr.)	249 36 58 58 . 128 132 236	255 · · · 58 · · · · · · · · · · · · · ·	Cernac	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 48	41 278 48 170 · 38 70 75 19, 42 20 83 ·	Hitachi Rozzyweli inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp	148 79 160	21 2 50 0 44 8 30 158 179 82 230	Onlig. Tres categ. Parinas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Croissance Sélection-Rend S.F.L. FR. et ETR Silvafrance	1139 12 11 124 59 178 83 1 245 65 2 520 77 4 136 26 1 152 42 1 165 62 1	103 28 118 94 163 08 . 235 47 497 16 105 52 128 08
VALEURS Cours Dermier précéd. cours	Heritog Jena todostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigny-Besweise. Porcher Reottes (Constr.). Reottes (Constr.). Reotter Colas Sabhères Seine.	249 36 58 58 128 132 236 417 172 10	256 . 35 58 123 132 . 237 60 150 46 10 416 88 174 .	Carriac Davum Escaul-Mense Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmétal	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 48	41 278 48 170 · 38 70 75 19, 42 20 83 ·	Hitachi Rozzyweli inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp	148 79 160	21 2 50 0 44 8 30 158 179 82 230	OBIIG. Tet cares Parihas Gestion. Pierre investiss Rothschild-Exp Sélect-Crussante Sélection-Rend Sélection-Rend S.F.J. FR. et ETR Silvatrance Silvatrance	1139 12:11 124 59 178 83 246 65 520 77 118 77 134 28 152 42 165 82	103 28 118 94 163 08 . 236 47 497 16 105 52 128 08 145 51 157 54
Cours Dernier	Harticq	249 36 58 58 . 128 . 132 . 236 . 417 . 172 10	255 · · · 58 · · · · · · · · · · · · · ·	Cernac	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 48	41 278 48 170 · 38 70 75 19, 42 20 83 ·	ilitachi Riceyveri inc Matsoshira Otis Elevator Sperry Rand Jeroz Corp Arhes Cockeril Operie	148 79 168	21 2 50 0 44 8 30 158 179 82 230	OBIIG. Tet caree Parinas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Cryssance Sélection-Repst S.F.J. FR. et ETF Silvafrance Silvafrance	139 12:11 124 59 178 33 1 246 65 2 520 77 4 118 64 134 28 152 42 119 12	103 28 118 94 163 08 . 236 47 165 52 128 08 145 51 145 54 145 54
VALEURS Cours Dermier précéd. cours	Harticq Jena Industries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigor-Desvisisa Porcher Rangier Rontes (Constr.) Rontiere Colas Sabhères Seine Savusionne Schwartz-Ranton	249 36 58 58 128 132 236 417 172 10 187	255 35 58 123 132 132 287 50 166 10 416 89 174 169	CETTAC. DEVEN. Escaul-Mease. Fonderie précis. Grenguon (F. de). Profilés Tubes Es Sanelle-Maub Tissmétal. Vincey-Bourget.	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 83	41 278 48 170 · 38 70 76 10 42 20 83 · 96 50 58 50	ilitachi inc. Roseywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp. Arbest Cockerii-Ougree Fissider	148 78 160	21 2 50 0 144 8 30 158 179 80 230	OBIIG. Tier cares Parihas Gestion, Pierre Investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection-Reput. S.F.J. FR. et ETR. Silvafrance Silvara. Silvarara.	1139 12:11 124 59 178 23 1 246 65 2 520 77 110 64 134 28 152 42 1 165 62 1 144 80 1 148 25	103 28 118 94 163 08 . 236 47 165 52 128 08 145 51 147 54 113 72 138 33
VALEURS Cours Dermier proced. cours Un. imm. France. 119 50 119	Haritog Jéna radostries Lembert Frèns. Leroy (Ets G.) Grigon-Desvralse. Porcher Rautes (Constr.) Routes (Constr.) Rautiere Colas Sabhères Seine. Savustenne. Schwartz-Rautn. Spie-Battignulles.	249 36 58 58	255 35 58 123 132 132 237 50 46 10 416 80 174 155 56 63 79	Devinac	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 83	41 278 48 176 · 38 76 75 19 42 20 83 · 96 50 68 50	ilitachi Roseywell inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zerox Corp Arbed Cockerii-Ougree Flasider Hooseovens	148 78 160	21 2 50 C 44 8 30 I58 179 80 230 436 100	OBIIG. Tret careg. Paribas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Crissance Sélection-Reps Sélection-Reps S.F.J. FR. et ETR Silvariance	139 12:11 124 59 178 33 1 246 65 2 520 64 118 64 134 28, 152 42 165 62 1 119 12 144 60 1 126 25	103 28 118 94 163 08 . 236 47 197 162 128 08 145 51 157 54 113 72 138 33 149 87
VALEURS Cours Deraier précéd. cours Un. lum. France. 119 50 119	Harticq Jena Industries Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigor-Bestralse Porcher Routes (Constr.) Routiere Colas Sabières Seine Savasionne Savasionne Savasionne T.P Feores Skitt T.P Feores Skitt	249 35 58 58 . 128 . 132 . 236 . 417 . 172 10 187 . 63 90	255 35 58 123 123 136 136 174 169 56 78	CETTAC. DAYAM. Escaul-Meuse. Fonderic précis. Gueugnon (F. de). Profilés Tubes Es Sanelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kieta.	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 · · · 66 50 · · ·	41 278 48 176 - 38 76 76 19 42 29 83 - 96 50 58 50	ilitachi Riceyveri inc Matsoshira Otis Elevator Sperry Rand Jeroz Corp Arhed Cockeri-Ongree Flosider Roogovens	148 79 168	21 2 50 C 44 8 30 I58 179 80 230 436 100 1 68 93 550	OBIIG. Tret careg. Paribas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Crissance Sélection-Reps Sélection-Reps S.F.J. FR. et ETR Silvariance	139 12:11 124 59 178 33 1 246 65 2 520 64 118 64 134 28, 152 42 165 62 1 119 12 144 60 1 126 25	103 28 118 94 163 08 . 236 47 197 16 195 62 128 08 145 51 157 54 113 72 138 33 148 30 148 30 148 30 148 30 148 30
VALEURS Courz Dermier précéd. cours Un. lum. France. 119 50 119 Acter myestiss 105 106 Sestion Select 195	Harticq Jena Industries Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigor-Bestralse Porcher Routes (Constr.) Routiere Colas Sabières Seine Savasionne Savasionne Savasionne T.P Feores Skitt T.P Feores Skitt	249 36 58 58	255	Devinac	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 · · · 66 50 · · ·	41 278 48 176 - 38 76 76 19 42 29 83 - 96 50 58 50	Mitachi Macaywell inc. Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeror Corp. Arbed Cockerii-Ongrée Flasider Magnestazon Magnestazon Magnestazon Magnestazon Magnestazon Magnestazon Magnestazon	148 79 160	21 2 50 C144 3 30 158 179 80 230 436 100 1 50	OBIIG. Tier careg Parihas Gestion, Pierre Investiss. Rothschild-Erp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection-Reps. S.F.J. FR. et ETR. Silvatan Silvatan Silvatan Silvatan Septintar Septintar Sogarar	1139 12:11 124 59 178 85 1246 85 520 77 110 64 134 28 152 42 185 82 119 12 120 25 120 25 150 65	163 26 118 94 163 68 . 163 68 . 165 52 . 165 52 . 128 68 . 145 51 . 157 54 . 157 54 . 158 33 . 148 80 . 158 37 . 158 37 . 158 37 . 158 37 .
VALEURS Cours Dermier proced. cours Un. imm. France. 119 50 119 Acter myestss 105 106 195 195 195 195 1975 29 171 20	Haritog Jéna radostries Lembert Frèns. Leroy (Ets G.) Grigon-Desvralse. Porcher Rautes (Constr.) Routes (Constr.) Rautiere Colas Sabhères Seine. Savustenne. Schwartz-Rautn. Spie-Battignulles.	249 35 58 58 . 128 . 132 . 236 . 417 . 172 10 187 . 63 90	255 35 58 123 123 136 136 174 169 56 78	Cernac. Davam. Escaut-Meuse. Fenderie précis. Gueugnon (f. de). Prefilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincer-Bourget. Huaron. Xinta.	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 66 50 	41 278 48 170 · 38 76 10 42 28 83 · 66 50 58 50 0120 80 0127 50	ilitachi Ruseywell inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeror Corp Arbed Cockeril-Dogrée Flosider Hoogovens Matnesinasis Steel Cy of Can Tows. c. 1600	148 78 168	21 2 50 C144 3 30 158 179 80 230 436 100 1 69 93 1 69 93	OBIIG. Tet careg Parihas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Créssance Sélection-Exp Sélection-Exp Sélection-Exp Sélection-Exp Sélection-Exp Silvariance	1139 12:11 124 59 1 170 89 1 246 95 2 19 94 1 19 94 1 19 12 1 195 92 1 19 12 1 120 25 1 262 75 1 264 92 1	163 26 118 94 163 88 235 47 197 16 195 52 146 51 157 54 138 33 14 38 14 38 14 38 14 38 14 38 14 38 14 38 14 38
VALEURS Cours Deraier Précéd. educs	Heritog Jena Industries Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigor-Desvraise Porcher Rengier Routes (Constr.) Rentiere Colas Sabilères Seine Savasienne Savasienne Schwartz-Rantm Spie-Battgnaftes T.P Forger Skill Tripde!	249 36 50 58 . 122 . 132 . 235 . 417 . 172 10 167 . 63 90 131	255 35 58 123 132 237 50 1 46 10 415 89 174 169 174 169 174 169 174	CETTAC. DAVEM ESCAUL-MEUSE. Fonderie précis. Gueugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kinta. Mokta.	39 89 275 10 167 20 38 10 43 66 50 0124 207 0129	41 278 48 170 76 75 10 42 20 83 . 66 50 58 50 0120 80 208 . 0127 50	ilitachi Roseywell inc. Martuschita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockerii-Ougree Flosider Roogovens Mannestnanu Steal Cy of Can Tayes. c. 1600 Byrese	148 78 168 	21 2 50 C144 30 I58 158 158 159 436 100 550 109 550 109 40 50	OBIIG. Tet careg Parihas Gestion, Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Crowsance Sélection Mondial Sélection-Rend Sélection-Ren	1139 12:11 124 59 178 83 1246 65 520 77 110 64 134 28 152 42 1158 62 119 12 1144 100 124 25 150 65 12 150 65 12 150 65	103 25 118 94 123 64 123 64 123 64 124 51 127 54 113 72 123 33 124 57 241 28 241 28 241 28 241 28
VALEURS Cours Dermier proced. cours Un. imm. France. 119 50 119 Acter myestss 105 106 195 195 195 195 1975 29 171 20	Haritog Jéna radostries Lambert Frèns. Leroy (Ets G.). Grigon-Desvraise. Porcher Rautes (Constr.). Restiere Colas Sabhères Seine. Sabhères Seine. Sabhères Seine. Schwartz-Rantm. Spis-Bathgunites. T.P Feoger SKCT Tripde! Voyer S.A. Buntop	249 36 50 58 . 122 . 132 . 235 . 172 10 167 . 187 . 150 . 22 50	255 · · · 58 · · · · 123 · · · · 132 · · · · 132 · · · · 132 · · · · · 134 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	CETTAC. DAVEM ESCAUL-MEUSE. Fonderie précis. Gueugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kinta. Mokta.	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 66 50 207 0124 207 0129	41 270 48 170	ilitachi Roseywell inc. Arbed Cockeril-Ongree. Flostider Roseywell inc. Roseywell	148 78 168 	21 2 50 C144 8 30 158 230 436 100 169 169 167 109 167 109 167 109 168 168 80	OBIIG. Tret caree Peribas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Crossance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection-Rend. Sélection-Rend. Silvariance.	1139 12:11 124 69 176 83 1246 65: 2 186 65: 2 118 64 134 28; 152 42 119 12 119 12 114 80 120 25 120 78 120 25 120 78 120	103 25 118 94 128 08 235 47 165 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1186 08 118
VALEURS Cours Deraier Précéd. cours	Harticq Jena Industries Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigor-Bestralse Porcher Routes (Constr.) Routiere Colas Sabières Seine Savasionne Savasionne Savasionne T.P Feores Skitt T.P Feores Skitt	249 36 50 58 . 122 . 132 . 235 . 417 . 172 10 167 . 63 90 131	255 35 58 123 132 237 50 1 46 10 415 89 174 169 174 169 174 169 174	Leriac Davem Escaul-Mense Escaul-Mense Fenderle précis - Guergnon (f. de). Profilés Tubes Es Senelle-Manh Tissmétal Vincey-Bourget Huaron Kieta - Mokta - Antepa E Antargar Bydroe, Si-Denis - Bydroe, Si-D	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 66 50 0124 0129 335	41 276 48 170 38 76 75 19 42 28 86 59 58 59 0120 80 208 0127 50 332 183 18	ilitachi Ruseywell inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeror Corp Arbed Cockeril-Dogrée. Flasider Hoogovens Matmestazon Steel Cy of Can Tayss. c. 1600 Elyveor De Beers (port.). De Beers p. cp	148 78 168 	21 2 50 C144 30 I58 158 158 159 436 100 550 109 40 50	OBING. Test cares Parihas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Creissance Sélection-Exps Sélect-Creissance Sélection-Exps Sélection-Exps Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Silvariance Sogenargue Sogenargue Sogenargue Sogenargue Unificacies Unificacies Unificacies Unificacies Unificacies	1135 12:1 124 53 176 23 245 65; 2 118 64 134 28; 152 42; 165 62; 168 62; 168 62; 169 12; 169 12; 174 62; 174 6	103 25 118 98 165 98 225 47 165 62 122 98 123 98 124 45 51 123 75 124 23 124 23 124 24 124 24 124 24 124 25 124 25 125 126 25 126 25 126 25 126 25 126 25 126 25 126 25 126 25 126 25 127 25 12
VALEURS Cours Deraier Précéd. cours	Haritog Jena radostries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvraise Porcher Rautes (Constr.) Restriere Colas Sabhères Seine Savus sonne Savus sonne Savus sonne T.P Fenger Skill Voyer S.A. Duntop Soft-Alcan	249 36 50 128	255 35 123 132 132 130 46 10 46 89 174 159 159 159 159 159 150	Devinac. Deven. Escaut-Meuse. Fonderie précis. Gneugnon (f. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmètal Vincey-Bourget Huaron Kieta Amrèp G Antargaz Bydroc. Si-Denis. tille-Boundersez	39 88 275 10 167 28 10 75 10 43 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	41 48 49 176 49 176 176 176 176 176 176 176 176 176 176	ilitachi Roneywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp. Arhed Cockerii-Ongrée Finsider Roogovens Mannestnaon Steel Cy of Can. Tayso. c. 1660 Elyvoor De Beers (port.) De Beers p op. Googen Maines	148 78 168 6 6 169 189	21 2 50 C144 8 30 I58 80 159 80 159 80 150 150 168 80 16	OBIIQ. Tiet careg Parihas Gestion. Pierre Investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Sogreyar Sogreyar Sogreyar Sogreyar Sogreyar Unidoncies	1135 12:1 124 53 176 23 245 65; 2 118 64 134 28; 152 42; 165 62; 168 62; 168 62; 169 12; 169 12; 174 62; 174 6	103 25 118 94 128 08 235 47 165 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1185 08 1186 08 118
VALEURS Cours Dermier	Haritog Jena radostries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvraise Porcher Rautes (Constr.) Restriere Colas Sabhères Seine Savus sonne Savus sonne Savus sonne T.P Fenger Skill Voyer S.A. Duntop Soft-Alcan	249 36 50 128	255	Devinac. Deven. Escaul-Meuse. Fonderie précis. Gneugnon (f. de). Profilés Tubes Es Sacelle-Maub Tissmètal. Vincey-Bourget Huaron Kieta. Amrep G. Antargaz. Hydroc. SI-Denis. Lille-Bunnièras-C. Omn. F. Pétr.	39 88 2757 10 167 20 38 75 10 38 75 10 207 01 29 207 01 29 180 185	41 270 48 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	ilitachi Roseywell inc Matsushita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp Arbed Cockerii-Ougree Hoogovens Macnestoson Steni Cy of Can Tayss. c. (600 Biyvoor De Beers (port.) De Beers p ci General Mining Sarbebeert	148 78 150 6 169 189 189	21 2 50 C144 2 50 C144 2 30 2 30 2 30 2 30 2 30 2 30 2 550 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 16 50 17 50 18 50 .	OBIIG. THE CAMER PARTHAS GESTION. PIETTS INVESTISS. Rotinschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection-Reps. Silvarance. Silva	1139 12:1 124 12:1 124 12:3 1246 65:1 118 64:1 134 24:1 155 22:1 155 12:1 124 12:1 124 12:1 124 12:1 125 57:7 118 29 12:3 118	163 26 1163 98 1163 98 1236 47 1695 52 1226 98 157 52 125 98 145 54 145 54 143 72 144 38 144 38 146
VALEURS Courz Dermier Précéd. Cours	Haritog Jena radostries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvraise Porcher Rautes (Constr.) Restriere Colas Sabhères Seine Savus sonne Savus sonne Savus sonne T.P Fenger Skill Voyer S.A. Duntop Soft-Alcan	249 36 50 128	255 35 123 132 132 130 46 10 46 89 174 159 159 159 159 159 150	Devinac. Daviem Escaul-Mense. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron Kinta. Hehta. Amrep G. Antargar Hydroc. SI-Denis. Lille-Bonnières-C. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr.	39 88 275 10 167 29 10 75 10 43 10 75 10 43 66 50 0124 0129 335 -180 186	270 48 170 76 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	ilitachi Roseywell inc. Martischita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockerii-Dugree Flosider Roogovens Mannestnana Steal Cy of Can Thyss. c. 1600 Biyvor De Beers port. De Beers port. De Beers port. De Beers port. De Beers inding Rortebeest Johannestnana	148 78 168 6 189 189	21 2 50 C144 8 30 I58 81 230 436 100 159 93 159 95 60 127 96 50 127	OBIIG. Tret careg. Parihas Gestion. Pierre Investiss Rothschild-Exp Sélect-Creissance Sélection-Erns Sélect-Creissance Sélection-Bros S.F.J. FR. et ETR Silvariance Sogavar Segenagne Sogavar Seleil-luvestiss Unifoncies Unifoncies Unifoncies Worms investiss 2 i Crediater	1139 12:1 124 53 1246 55; 110 63 1246 55; 110 64 134 28; 152 42; 165 62 119 12 144 80 120 25 150 12; 150 55; 150 57 150 57 150 57 151 57 152 57 153 57 154 57 155 57 157	163 25 1163 65 125 47 197 16 195 52 195 52 122 65 145 51 127 54 113 72 114 30 128 128 143 32 128 128 143 32 129 15
VALEURS Courz Dermier	Haritog Jéna radostries Lambert Frèns. Leroy (Ets G.). Grigon-Desvraise. Porcher Rautes (Constr.). Restiere Colas Sabhères Seine. Sabhères Seine. Sabhères Seine. Schwartz-Rantm. Spis-Bathgunites. T.P Feoger SKCT Tripde! Voyer S.A. Buntop	249 36 50 128	255	Devinac. Deven. Escaul-Meuse. Fonderie précis. Gneugnon (f. de). Profilés Tubes Es Sacelle-Maub Tissmètal. Vincey-Bourget Huaron Kieta. Amrep G. Antargaz. Hydroc. SI-Denis. Lille-Bunnièras-C. Omn. F. Pétr.	39 88 275 10 167 29 10 75 10 43 10 75 10 43 66 50 0124 0129 335 -180 186	41 270 48 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	ilitachi Roneywell inc. Mantasabita Otis Elevator Sperry Rand Zerox Corp. Arhed Cockeril-Ongrée Finsider Roogovens Mannestnann Steel Cy of Can. Styroor De Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (mort.) General Mising Harbebeest Johannesburgh Middle Witwat	148 78 168 6 189 189	21 2 50 C144 8 30 I58 81 230 436 100 159 93 159 95 60 127 96 50 127	OBIIG. Tret careg Parihas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Ern. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Silvan Silva	1139 12:1 124 53 1246 55; 110 63 1246 55; 110 64 134 28; 152 42; 165 62 119 12 144 80 120 25 150 12; 150 55; 150 57 150 57 150 57 151 57 152 57 153 57 154 57 155 57 157	163 25 1163 65 125 47 197 16 195 52 195 52 122 65 145 51 127 54 113 72 114 30 128 128 143 32 128 128 143 32 129 15
VALEURS Courz Dermier	Haritog Jena Industries Lambert Frères Lambert Frères Lerny (Ets G.) Origny-Desvraise Porcher Ranges Routes (Constr.) Restière Colas Sabhères Seine Schwartz-Ranton Spin-Battignalies T.P Forget SNCT Triode! Voyer S.A. Duntop Saffic-Alcan Camiphos S.M.A.C.	249 38 58 58 - 123 - 132 - 172 10 187 - 187 - 188 - 189 - 18	255	Devinac. Daviem Escaul-Mense. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron Kinta. Hehta. Amrep G. Antargar Hydroc. SI-Denis. Lille-Bonnières-C. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr.	39 88 275 10 167 29 167 39 10 75 10 43	270 48 170 76 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	ilitachi Roseywell inc. Martisshita Otis Elevator Sperry Rand Aerox Corp. Arbed Cockeril-Ongrée. Flosider Roseowens Marmetman Marmetman Steel Cy of Can. Tayes. c. 1000 Blyvor De Beers p. ch. General Mining. Rarbebeest Iobanueshurgh. Middle Witwat President Stave	148 78 168 6 189 189	21 2 50 C144 8 30 179 80 179 80 179 80 168 80 169 168 50 168 50 168 50 168 50 168 50 17	OBIIG. Tret careg. Peribas Gestion. Pierre Investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Silvarenta Silvarenta Silvarenta Silvarenta Silvarenta Sogenagne Sogenar Soleil-investiss. Unifocules Unisie. Worms Investiss. 2 L Crediater Croissance-immu.	1139 12:1 124 59:1 124 59:1 124 56:5 110 64:1 134 22:1 135 22:1 144 80:1 124 22:1 150 12:1 150 12:1 15	163 28 118 98 163 98 163 98 163 97 165 52 195 52 195 52 195 52 195 52 197 54 197 54 198 28 198 28
VALEURS Courz Dermier	Harring Jena radinstries Lambert Frères Lambert Frères Lerny (Ets G.) Grigny-Desvalse Parcher Rautes (Constr.) Rentiere Colas Sabbleres Seine Savus Jonne Savus Jonne Savus Jonne Triode Voyer S.A. Dualop Soft-Alcan Camiphos S.M.A.C.	249 38 58 58 - 122 - 132 - 132 - 172 10 187 - 172 10 187 - 131 150 - 144 90 98 - 106 - 506 -	255	LETTIAC DAVISM DAVISM ESCAUL-MEUSE. Fonderle précis. Genergion (f. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmétal Vincey-Bourget Huaron Xinta	39 89 275 120 167 20 38 10 75 10 48	270 48: 170 38: 75: 10 42: 28: 58: 50: 58: 50: 20: 20: 20: 20: 20: 20: 20: 20: 20: 2	ilitachi Roneywell inc. Mantasabita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Curp Arhed Cockerii-Ongrée Finsider Roogovens Mannestnann Steol Cy of Can Thyss. c. 1660 Elyvoor De Beers (port.) De Beers (port.) De Beers (mort.) De Beers (mort.) De Beers (mort.) President Staye Middle Witwat President Staye Stiffentale	148 79 168 6 189 189 189 115 6 17 60	21	OBIIG. TIET CATES PARIBAS GESTION. PIETTE INVESTISS. ROTHSCHILD-LENGTH SELECTION MONOTAL SELECTION	1139 12:1 124 53 1246 57 1286 57 129 64 134 28: 152 42: 155 62 119 120 124 25: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 154 52: 155 70: 124 53: 130 78: 130 78: 131 232 33	103 28 1163 08 1236 47 1697 16 1697 1697 16 1697 16 16
TVALEURS Cours Dermier	Harring Jena radiostries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigny-Desvalse Porcher Routes (Constr.) Restières Seine Sabhères Seine Sabhères Seine Schwartz-Ranton Spie-Bartignoffes T.P Feoger SNCT Triode! Yoper S.A. Duntop Saffic-Alican Camiphos S.M.A.C. Gamunost Patha-Cinéma	249 38 50 58 128 123 235 417 172 10 187 154 90 131 150 144 90 93 106	2555 58 58 58 58 123 132 132 136 10 416 88 174 145	Certac. Davem Escaut-Meuse. Fonderie précis. Geneguon (f. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmétal Vincey-Bourget Huaron Kieta Anter G An	39 89 275 10 167 20 10 167 20 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	41 276 48 170 36 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roseywell inc. Roseywell in	148 79 168 6 6 189 189 189 190 190 190 190 190 190 190 190	21	OBIIG. THE CAMER PARTHAS GESTION. PIETTS INVESTISS. Rotinschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Unident U	1139 1231 1246 657 110 231 1246 657 110 648 134 242 110 649 135 242 110 621 120 621 12	163 28 163 68 163 67 165 62 165 62 165 62 167 67 168 168 167 67 168 168 168 168 16
VALEURS Courz Dermier Précéd. Cours Dermier Précéd. Cours Dermier Cours Co	Herring Jena redustries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigny-Beswalse Porcher Rautier (Gustr.) Restière Colas Sabbleres Seine Saves Jonne Jonne Saves Jonne Sav	249 38 58 58 128 123 235 172 10 187 187 184 90 144 90 93 106	255	LERIAC DAVEM ESCAUL-MENSE. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmétal Vincey-Bourget Huaron Kinta. Hokta Amrep G Antargaz Hydroc. SI-Denis. Lille-Bunnièras-C. Jum. F. Pétr. Challe, Coav. Shell Françalse.	39 89 275 120 167 20 38 10 75 10 48	41 270 48 170 76 75 70 75 70 42 20 83 85 50 0127 50 0127 50 332 163 18 184 285 70 285	ilitachi Roneywell Inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockerii-Dugree Fissider Rongovens Mannestnanu Steal Cy of Can Riyvor De Beers porti Riddle Witwel President Steyn Stiftuntein Vani Roetc West Rand	148 79 168 6 189 189 189 115 6 17 60	21	OBIIG. Tret careg Paribas Gestion. Pierre Investiss. Rothschild-Exp Sélect-Creissance Sélection-Rendial Silvarental Silvarenta Silvarenta Silvarenta Silvarenta Sograr Selell-Isvestiss. Unitouclet Unijapon Unisie. Worms Investiss. 2.1 Crediater Croissance-Immu. Egargne-Gula Enro-Croissance Financière prinche	1139 12:1 124 52:1 124 53:1 1246 55:1 118 64:1 134 22:1 155 82:1 144 80:1 124 23:2 150 55:1 124 23:2 150 77:1 128 23:3 135 38:1 130 77:1 131 23:3 133 23:3 133 23:3 133 23:3	103 28 118 94 118 95 118 95
TODALEURS Cours Dermier	Harring Jena radiostries Lambert Frères Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigny-Desvalse Porcher Routes (Constr.) Restières Seine Sabhères Seine Sabhères Seine Schwartz-Ranton Spie-Bartignoffes T.P Feoger SNCT Triode! Yoper S.A. Duntop Saffic-Alican Camiphos S.M.A.C. Gamunost Patha-Cinéma	249 38 50 58 128 123 235 417 172 10 187 154 90 131 150 144 90 93 106	2555 58 58 58 58 123 132 132 136 10 416 88 174 145	CERTIAC DEVENT PROPERTY OF THE	39 89 275 10 167 20 167 20 167 20 17 50 10 17 50 10 17 50 10 17 50 10 12 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	41 276 48 170 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roneywell inc. Roneywell inc. Roneywell inc. Rotts Elevator Sperry Rand Zerox Curp Arhed Cockeril-Ongrée Flasidar Roogovens Mannestnann Roogovens	148 79 158 6 189 189 189 115 120 60 120 60 120 60 120 60	21	OBIIG. Tret careg. Parihas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Erp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondal Sélection Mondal Sélection Mondal Sélection Mondal Sélection Mondal Sélection Mondal Silvan. Silvan	139 121 124 127 128 129	163 28 113 98 163 98 163 98 163 98 163 98 164 98
TVALEURS Cours Dermier	Herricq Jena radiostries Lambert Frères Lerby (Ets G.) Grigny-Besvelse Porcher Routes (Constr.) Restière Colas Sabhères Seine Camphos Salla C. Lamboot Pathè-Cinéma Pathè-Cinéma Pathè-Cinéma Pathè-Cinéma Tour Etfel	249 38 50 58 128 123 235 417 172 10 187 184 144 90 93 106 112 64	255 35 58 123 123 1237 60 134 10 416 89 174 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159 150 15	LERIAC. DAVEM ESCAUL-MENSE. ESCAUL-MENSE. Franderie précis. Eneuguon (F. de). Profilès Tubes Es Senelle-Manh Tissmétal. Vincès-Bourget. Huaron Kinta Mokta Amrèp G Antargaz Bydroc. Si-Denks Lille-Bunnéras-C. Oum. F. Pétr. Chilg. Conv. Shell Française. Carbone-Lor Détalande S.A. Finaleus	39 89 167 20 167 20 167 20 167 20 167 20 167 20 167 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 168 20 20 168 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	41 276 48 170 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	ilitachi Roneywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp. Arbed Cockeril-Ongrée. Flosider Hoogovens Masmestenson Steol Cy of Can. Tayes. c. 1000 Slyveor De Beers p. ch. Steol Cy of Can. Tayes. c. 1000 Slyveor De Beers p. ch. General Mining. Harbebest Johannishurgh Middle Wriwat Presided Wriwat Freside Wriwat Vazi Roete Vazi Roete West Rand Alcan Aban Gemisco	148 79 168 6 6 189 189 189 190 190 190 190 190 190 190 190	21	OBIIG. Tret caree Peribas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Silverente Silverente Silverente Silverente Silverente Silverente Silverente Sogenar Selell-investiss. Unifoncier Unifanon Uniske Worms Investiss. 2.1 Crediater Croissance-Immulerarente Engagne-Juin Enro-Croissance- Fructider Fructider Fructider Fructider Gestion Mobifière Mondiale Invest.	139 121 124 127 128 129	163 28 163 88 163 88 163 97 165 52 165 52 165 52 167 54 167 54
VALEURS	Herricq Jena radinstries Lambert Frères Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigny-Desvelse Porcher Routes (Constr.) Routiers (Constr.) Sabbleres Seine Savassenne Savasse	249 35 50 58 - 122 - 132 - 132 - 132 - 177 10 187 10 187 10 187 10 187 10 187 10 188 10 189 10 180 - 180 10 180 10	255 58 58 123 1237 50 1346 10 446 10 446 28 174 159 144 97 90 105 506 608 6114 50 50 50 50 50	LETTIAC. DAVIEM ESCAUL-MEUSE. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron Kinta. Mokta. Amrep G. Antargaz Antargaz Hydroc. SI-Denis. Lille-Bunnièras-C. Jum. F. Pétr. Onn. F. Pétr. Chilg. Conv. Shell Françalse. Carbone-Lor Detalande S.A. Finalens. FIPP.	39 89 275 100 124	41 48 170 48 170 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roneywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockeril-Dugrée Flosider Hoogovens Marmestoans Steel Cy of Can. Tayes. c. 1600 Slyvoor De Beers p cp. General Mining. Sartebeest Johanus-Surgh Middle Witwat President Steyn Stiffentien. Vani Roefe. West Rand Alcan Alam. Comioca. Finodiremee	148 79 158 6 189 189 189 115 120 60 120 60 120 60 120 60	21	OBIIG. Tier careg. Parihas Gestion. Pierre Investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Sogrear	1139 124 125 126 127 127 128	163 28 113 98 163 98 163 98 163 98 163 98 164 98
TVALEURS Cours Dermin	Herring Jena radostries Lambert Frères Lambert Frères Lerry (Ets G.I. Grigny-Desvralse Porcher Routes (Constr.) Routiere Colas Sabières Seine Savusionne Schwartz-Rantm Spis-Barignolles T.P Feoger SNCT Triode! Voyer S.A Duntop Soffe-Alican Camiphos S.M.A.C. Samuent Patha-Cindena Patha-Marconi Tom Effici Air-Industrie Appin, Mérza.	249 35 50 58 122 417 172 10 187 54 90 131 150 22 50 144 90 98 112 506 112 90	255	Certac. Daviem Escaut-Meuse. Fonderie précis. Genegion (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmètal Vincey-Bourget Huaron Rieta Amrep G Antargaz Bydroc. St-Denis. Lille-Bounéras-C. Oum. F. Pétr. Ohlig. Conv. Shell Française Carbone-Lor Détalande S.A. Finaleus Finaleus Fipp (Ly) Gérland Gyéciet Gévelot Gévelot	39 89 275 10 167 20 38 10 75 10 43 - 10 56 50 124 - 1 183 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	41 276 48 170 740 183 770 742 29 86 50 58 50 0120 80 0127 50 0127 50 193 19 198 198 198 198 198 198 198 198 198	ilitachi Roseywell inc . Roseywell	148 79 168 6 6 189 189 115 17 60 18 40 17 60 18 40 18 40 19 60 10 60 11 60	21	OBIIG. Tret careg Paribas Gestion. Pierre investiss. Rotischild-Erp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Silvariance. Sogovar. Selell-lovestiss. Unitocoler Unitoco	139 129	163 28 118 98 163 67 163 68 165 62 165 62
VALEURS	Herricq Jena radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvelse Porcher Routes (Constr.) Restriere Colas Sabbleres Seine Savassionne	249 38 58 58 128 123 2235 172 10 184 185 186 186 187 188 189 180 .	255	LERIAC DAVEM ESCALL MENSE . SCALL MENSE . VINCED BOUNGE! . VINCED BOUNGE! . VINCED BOUNGE! . VINCED BOUNGE! . MONTO . AUTO . KINTA . MONTO . AUTO . AUT	39 89 275 10 167 20 167 20 167 20 10 10 7 7 8 8 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	41 48 170 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roseywell inc. Martischita Otis Elevator Sperry Rand Arenox Corp. Arbed Cockerii-Dugree Flosider Roogovens Mannestnann Steel Cy of Can Royeo De Beers p cp. Beers p cp. Beaueral Mining Rortebeest Iohanusburgh Riddle Wriwat President Steyn Silitantein Vani Roetc West Rand Alcan Aban Cominco Florativener Minerals Resourc Morania	148 79 168 169 189 25 16 30 12 65 17 60 12 65 17 60 150	21	OBIIG. Test cares Peribas Gestion. Pierra investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Silvance. Sogerar. S	138 129 124 127 128 129	163 28 163 68 163 68 163 68 165 62 165 62
TODALEURS Cours Dermins	Herricq Jena radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigny-Desvralse Porcher Rautes (Gunstr.) Restiere Colas Sabhères Seine Schwartz-Raute Schwartz-Raute Schwartz-Raute Tripide! Typer S.A. Duntop Sofic-Alican Comiphos S.M.A.C. Ramonat Patha-Marconi Tour Effici	249 35 50 58 122 417 172 10 187 183 90 131 150 22 50 144 90 98 106 112 98 107 112 99 108 109	255	LETTIAC DAVISM DEVEM PROBLEM P	39 89 275 10 10 124	41 48 170 36 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roneywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockeril-Dugrée Flosider Hoogovens Marmestoans Steel Cy of Can. Tayes. c. 1600 Slyvoor De Beers p cp. General Mining. Sartebeest Johanus-Surgh Middle Witwat President Steyn Stiffentien. Vani Roefe. West Rand Alcan Alam. Comioca. Finodiremee	148 79 168 169 189 25 16 30 12 65 17 60 12 65 17 60 150	21	OBIIG. Tret careg Parihas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Ern. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Silvan- Silva	138 25 17 17 18 18 18 18 18 18	163 28 113 98 163 67 163 68 163 67 163 68 164 67 165 68 165 68
VALEURS	Herricq Jéna radostries Lambert Frères Porchet Rautes (Constr.) Restière Colas Sabhères Seine Savassienne Savassienne Savassienne Savassienne Savassienne Savassienne T.P Feoger SNCT Tripute! Voyer S.A. Duntop Safte-Alezan Camiphos S.M.A.C. Samuont Patha-Cinéma Patha-Marcuni Tour Elffel Air-Industrie Asphic Méczan Arbeil Av. Ques SPeguet	249 38 58 58 128 123 2235 172 10 184 185 186 186 187 188 189 180 .	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LERIAC DEVEM ESCAUL-MENSE ESCAUL-MENSE Fonderie précis Eneugnon (F. de) Profilés Tubes Es Senelle-Manh Tissmétal Vincey-Bourget Huaron Kinta Mokta Amrep G Antargar Mydroc Si-Denks Lille-Bunnières C Oum. F. Pétr Chilg. Conv. Shell Française Carbone-Lor Detalande S.A. Finaleus Finaleus Finaleus Finaleus Esvelot Sarande-Parnisse Rubes E el dér Labaz Labaz	39 89 275 10 10 7 43	41 42 43 43 50 125 50 53 50 55 50 50	ilitachi Roseywell inc. Martischita Otis Elevator Sperry Rand Arenox Corp. Arbed Cockerii-Dugree Flosider Roogovens Mannestnann Steel Cy of Can Royeo De Beers p cp. Beers p cp. Beaueral Mining Rortebeest Iohanusburgh Riddle Wriwat President Steyn Silitantein Vani Roetc West Rand Alcan Aban Cominco Florativener Minerals Resourc Morania	148 78 168 168 169 169 16 30 12 85 10 90 115 115 115 115	21	OBIIG. Tret caree Peribas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Silven Sogena Sogena Sogena Sogena Sogena Unitouclet	138 129	163 28 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
VALEURS	Herricq Jena radinstries Lambert Frères Lambert Frères Lerry (Ets G.) Grigny-Desvralse Porcher Routes (Constr.) Rentière Colas Sabières Seine Savassenne S	249 35 50 58	255	LESTIAC. DAVISM ESCAUL-MENSE. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron Kinta. Mehta. Amrep G. Antargar Amrep G. Antargar Hydroc. SI-Denis. Lille-Bunnièrus-C. Oum. F. Pétr. Ohlig. Coav. Sheil Françalse. Carbone-Lor Delaizande S.A. Finaleus Fippy Gérland Gévelot Grande-Parolsse Huites Leitanc Lantz Lantz Lantz Lantz Lantz Lantz Lantz Lantz Lantz Leitanc	39 89 275 10 167 20 17 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	41 42 170 48 170 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roseywell inc. Marteschita Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockeril-Dugrée Flosider Hoogovens Marmestoann Harmestoann Steel Cy of Can Tayes. c. 1600 Slyvoor De Beers port. De Beers port. Steel Cy of Can Hohamestoann Steel Cy of Can Hohamestoann Steel Cy of Can Hohamestoann Hiddle Witwat President Steyn Stiffentein Vani Roefe West Rand Alcan Alam Comioca Finodstremer Minerais Resourc Noranda Visille Montagno	148 79 158 169 169 115 12 65 17 80 12 65 17 80 11 50 11 50	21	OBIIG. Tret caree Peribas Gestion. Pierre investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Sélection Mondial Silven Sogena Sogena Sogena Sogena Sogena Unitouclet	139 150	163 28 163 28 163 67 163 62 163 62 164 63 165 62 164 63 165 62 164 63 164 63 165 62 165 63 165 63
VALEURS	Herricq Iéna radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.I. Grigny-Desvelse Porcher Routes (Constr.) Routier Colas Sabières Seine Sabières Seine Savusionne Schwartz-Rantm Spis-Barignolles T.P Feorger SNCT Triode! Voyer S.A Buntop Soffic-Aican Comiphos S.M.A.C. Samuent Patha-Cindena Patha-Marconi Tour Effiel Air-Industrie Appir, Mécan Arbel Atelers G.S.P. Arbel Bergard-Motours B.S.L.	249 35 50 58 122 417 172 10 187 54 90 131 150 150 112 106 112 112 112 112 113 114 90 127 150 112 113 114 90 127 127 128 129 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 120 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 120 120 120 121 122 123 124 125 127 127 128 129 120 12	255	LETTIAC DAVISM DEVEM ESCAUL-MENSE ESCAUL-MENSE FORDER PRÉCIS ENERGINO (F. de). Préfiles Tubes Es Sencile-Manh Tissmétal Vincey-Bourget Hearon Kieta Amrep G Amrep G Antargaz Hydroc. Si-Denis Lille-Bunnièras C. Omn. F. Pétr Oblig. Conv Shell Française Carbone-Lor Detalande S.A Finalem Fipp Griden Erande-Paroisse Habes G et der Lahaz Lahaz Loritienx -lettauc Royacei Royacei Royacei Loritienx -lettauc Royacei Royac	39 89 275 100 124 125 100 124 127 100 124 127 100 124 127 100 124 125 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	41 276 48 170 36 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roseywell inc. Roseywell in	148 79 158 169 169 115 12 65 17 80 12 65 17 80 11 50 11 50	21	OBIIG. Tret careg Parihas Gestion. Pierre investiss. Rotischild-Ern. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection Mondial Silvan-	139 129	163 28 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
VALEURS	Herricq Jena radnstries Lambert Frères Lerny (Ets G.) Grigny-Desvraise Porcher Routes (Constr.) Routiers (Co	249 38 50 58 - 123 - 132 - 235 - 172 10 187 - 172 10 187 - 187 - 180 - 190 - 112 - 112 - 112 - 112 - 112 - 113 - 114 90 127 - 127 - 12	255	LESTIAC. DAVEM ESCAUL-MENSE. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kinta. Mohta. Amrep G. Antargaz. Mydroc. St. Denis. Lille-Bunnerus-C. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Chille. Coav. Shoil Française. Carbone-Lor Detalande S.A. Finaleus. Fipp Griand. Gévelot. Erande-Paraissa. Huffes G. et dér. Lahaz. Lahaz. Lahaz. Lahaz. Parcor	39 89 100 7 43	41 42 170 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roneywell inc. Martesthire Otis Elevator Sperry Rand Arbest Cockerii-Dugree Flosider Roogovens Marmestassu Steel Cy of Can Royovens Marmestassu Marmestassu Marmestassu Royoven De Beers prop General Mining Rariebeest Iohanusshurgh Middle Witwat President Steyn Sultentein Vasi Roetc West Rand Alcan Ahan Cominco Flootstenee Minerals Resourc Moranda Vinilla Mortegne Am. Fetrofipa Rritish Petroleum	148 79 168 168 169 25 16 39 12 65 17 60 12 65 10 60 11 60 11 60 11 60 11 60	21	OBIIG. TICE CATES PARIBAS GESTION. PIERTE INVESTISS. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Creditate Croissance-Imm. Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Creditate Financière Fruction Estion Mohibère Mondiale Invest Obtiona Planinter Sicarumono Soginter Soginter Delivator Delivator	138 129 124 127 127 128 129	163 26 1163 68 1163 68 1163 62 1165 62
VALEURS	Herricq Jena radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvralse Porcher Raugier Routes (Gonstr.) Restiere Colas Sabières Seine Savusionne Schwartz-Rantm Spie-Baltignalles T.P Feorger SMCT Tripde! Voyer S.A. Duntop Sofic-Alcan Camiphos S.M.A.C. Camiphos S.M.A.C. Air-Industrie Applic. Mécan Arbel Atelers G.S.P. Av. Dass-Breguert Bernard-Moteurs B. S. L. Civ des Compi. C. M. P.	249 35 50 58 122 417 172 10 187 187 183 90 131 150 22 50 144 90 98 112 112 112 112 112 112 112 112 112 113 114 90 127 150	255	LETTIAC DEVISION DE VISION DE VIS	39 89 275 10 10 124 207 10 10 124 207 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	41 48 170 36 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	ilitachi Roneywell inc. Mantesthita Otis Elevator Sperry Rand Zerox Corp. Arhed Cockeril-Ongrée Flasider Hoogovens Mannestagen Hoogovens Mannestagen Hoogovens Mannestagen Steel Cy of Can Tayes. c. 1660 Elyvoor De Beers popt. Goneral Mising Harbeerst John Steels West Rand Alican Aban Comisco Fingstremer Miserals Resourc Noranda Yielle Montegne Am. Fetrofina Eritish Petroleum Col Canada Stiff Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada	148 79 168 168 169 25 16 39 12 65 17 60 12 65 10 60 11 60 11 60 11 60 11 60	21	OBIIG. Tier careg. Parihas Gestlon. Pierre Investiss. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Selection Mondial Sogress Croissance-Insulation Croissance-Insulation Epsigne-Galin Sogliace Sogl	138 25 19 19 19 19 19 19 19 1	163 26 1163 68 1163 68 1163 62 1165 62
VALEURS	Herring Jena radiostries Lambert Frères Porchet Routes (Constr.) Routiere Colas Sabhères Seine Salles Sabhères Seine Salles Sabhères Salles Sall	249 38 50 58 122 233 417 172 10 187 184 90 193 144 90 193 106 112 150	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LERIAC DEVEM ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESSENEILE MARCH TISSMÈTAI VINCET-BOURGET MARCH ESCALL MENTE ESCALL MEN	39 89 107 743	41 42 170 74 170	ilitachi Roseywell inc. Martistalita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp. Arbeti Cockeril-Ongrée. Flosider Roseywell Roseywens Marmetmass Steal Cy of Can. Tayes. c. 1000 Blyveor De Beers (port.) De Beers p. ch. General Mining Rarbetest Iohanusshurgh Middle Witwat President Steyn Stiffentein Vazi Roste Minorais Resourc Moranda Alcan Aban Comioco Finostremer Minorais Resourc Moranda Violita Montagne Violita Montagne Violita Montagne Violita Montagne Raritish Petrolpa British Petrolpa British Petrolpa	148 78 168	21 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	OBIG. Test cares Paribas Gestion. Pierra investiss. Rotinschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Silvariance. Sograr Selell-investiss. Unitocites Croissance-Inanciera privée Francides Franc	138 129 124 127 127 128 129	163 26 1163 68 1163 68 1163 62 1165 62
VALEURS	Herricq Jena radostries Lambert Frères Leroy (Ets G.) Grigon-Desvralse Porcher Raugier Routes (Gonstr.) Restiere Colas Sabières Seine Savusionne Schwartz-Rantm Spie-Baltignalles T.P Feorger SMCT Tripde! Voyer S.A. Duntop Sofic-Alcan Camiphos S.M.A.C. Camiphos S.M.A.C. Air-Industrie Applic. Mécan Arbel Atelers G.S.P. Av. Dass-Breguert Bernard-Moteurs B. S. L. Civ des Compi. C. M. P.	249 35 50 58 122 417 172 10 187 187 183 90 131 150 22 50 144 90 98 112 112 112 112 112 112 112 112 112 113 114 90 127 150	255	LESTIAC. DAVEM ESCAUL-MENSE. Fonderie précis. Gneugnon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Maub. Tissmétal. Vincey-Bourget. Huaron. Kinta. Mohta. Amrep G. Antargaz. Mydroc. St. Denis. Lille-Bunnerus-C. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Osm. F. Pétr. Chille. Coav. Shoil Française. Carbone-Lor Detalande S.A. Finaleus. Fipp Griand. Gévelot. Erande-Paraissa. Huffes G. et dér. Lahaz. Lahaz. Lahaz. Lahaz. Parcor	39 89 107 743	41 42 170 74 170	ilitachi Roneywell inc. Mantesthita Otis Elevator Sperry Rand Zerox Corp. Arhed Cockeril-Ongrée Flasider Hoogovens Mannestagen Hoogovens Mannestagen Hoogovens Mannestagen Steel Cy of Can Tayes. c. 1660 Elyvoor De Beers popt. Goneral Mising Harbeerst John Steels West Rand Alican Aban Comisco Fingstremer Miserals Resourc Noranda Yielle Montegne Am. Fetrofina Eritish Petroleum Col Canada Stiff Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada Striish Petroleum Col Canada	148 78 168	21 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	OBIIG. TICE CATES PARIBAS GESTION. PIERTE INVESTISS. Rothschild-Exp. Sélect-Creissance Sélection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Selection Mondial Creditate Croissance-Imm. Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Epangne-Dain Creditate Financière Fruction Estion Mohibère Mondiale Invest Obtiona Planinter Sicarumono Soginter Soginter Delivator Delivator	138 129 124 127 127 128 129	163 26 1163 68 1163 68 1163 62 1165 62
VALEURS	Herring Jena radiostries Lambert Frères Porchet Routes (Constr.) Routiere Colas Sabhères Seine Salles Sabhères Seine Salles Sabhères Salles Sall	249 38 50 58 122 233 417 172 10 187 184 90 193 144 90 193 106 112 150	255 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	LERIAC DEVEM ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESCALL MENSE ESSENEILE MARCH TISSMÈTAI VINCET-BOURGET MARCH ESCALL MENTE ESCALL MEN	39 89 107 743	41 42 170 74 170	ilitachi Roseywell inc. Martistalita Otis Elevator Sperry Rand Zeroz Corp. Arbeti Cockeril-Ongrée. Flosider Roseywell Roseywens Marmetmass Steal Cy of Can. Tayes. c. 1000 Blyveor De Beers (port.) De Beers p. ch. General Mining Rarbetest Iohanusshurgh Middle Witwat President Steyn Stiffentein Vazi Roste Minorais Resourc Moranda Alcan Aban Comioco Finostremer Minorais Resourc Moranda Violita Montagne Violita Montagne Violita Montagne Violita Montagne Raritish Petrolpa British Petrolpa British Petrolpa	148 78 168	21 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 -	OBIG. Test cares Paribas Gestion. Pierra investiss. Rotinschild-Exp. Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélect-Creissance Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Sélection-Repd. Silvariance. Sograr Selell-investiss. Unitocites Croissance-Inanciera privée Francides Franc	138 129 124 127 127 128 129	163 26 1163 68 1163 68 1163 62 1165 62

apte tom de la brièveté du délai qui aços est imparti paur publier la coté aplète dans nos dernières éditions, des erreurs pouvent parton ligarer is les cours. Élles sont corrigées le lendemain dans la pramière édition.

Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premies COUIS	Dernier	Compt. premier cours	Compes		Prácád. cloture		Dernier cours	Compt, pression cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. clôture	Préraier Cours	COUTE Decroies	io/emier	Compen	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	CORTS Destrict	Compt. premier cours	Compen sation	IVATERIBE	Pricid. ciòture	Premier ceurs	cours cours	Compt. Stemier Cours
430 350 71 280 78	4,50 % 1973 C.N.E. J % Airrighe Gen. Air Liquide. Als. Part. Ind Als. Superm Alsibem Antar P. Atj.	1296 50 430 380	422 361 73 48 285	427 381 73 40 285 75	531 80 1319	745 425 229 51 195 379	Cie Ein Eaux. Eng. Matra. E. I. Lefebyre Esso S.A.F. Enrafrance. Eoropa No 1	431 247 52 20 157 80	258 .i 52 197 80	434 50 245 51 90 197 80	780 . 429 50 248 50 52 195 . 385	.02 .72 .95	Olda-Cany Opti-Parikas. Paris-France. Pechelbrone P.U.K Penarroya	178 88 90 - 111 50 73 40 102 93 49 05	84 80 110 73 50 104	175 38 84 20 110 73 50 194 49 50	83 30 109 . 72 40 10' 30	880 130 778	T.R.I., Tâl. Elect — (obl.). Têl. Erics*. Terres Rong. Thomson-Br — (obl.). U.L.S.	791 69 10 259 291 .	850 G133 50 779 70 258 20 G286 175 LB	455 \$50 133 58 779 69 98 257 286 175 50 331 50	457 . 845 132 . 770 . 89 255 10 280 40 172 50	209 255 19 25 250 28 103 570	Sea. Efectric Sen. Metors Soldfields. • Harm. Co. Hosenst Arti Imp. Chem. Imperial Oil. 1.8.4.	261 50 18 60 25 10 254 29 79 101	25 50 25 50 256 29 70 0101	262 50 19 10 25 50 255 50 29 70 102	19 25 10
258 348 81 140 275	Applicat. gar Aquitains — certif ArjomPrico ArjomPriso Aux. Entropr. Auxil. Navig.	254 50 335 63 147 50 317 . 292 20 178	253	253 336 98 62 89 149 310 . 295 88	248 30 331 64 40 147 307 297	375 184 78 73 119 27	Ferodo Fin. Paris PA Fin. Un. Eur Fraissingt Fr. Pétroles — (Certific.) Galeries Lat.	187 70 90 73 20 118 50	183 70 75	70 25 50	188 69 84 75 116 50	288 500 183 52 290 315 68 76	Penkoei Perned -Ric. Perner Pétrales B.P Péngeot Pierre Asby P.L.M. Poclair	295 58 510 106 50 56 302 329 72	289 88 519 105 10 50 30 302 C332 90 71 50 77 50	231 520 105 20 E8 40 302 331 90 71 50 77 50	287 519 103 10 60 300	298 68 67 125 187 528 675	On, Fr. Buses U.T.A	316 61 50 72 30 126 60 190 530 699	320 6 50 72 C 28 50 LSO 538 \$98		319 . 60 58 71 125 50 183 80 539 . 698 .	96 200 5500 196 6 550 45 45	LT.I. Mate. Dil Co. Hestië Norsk Hydro. Diretti Petrofina Philips Près. Brand.	221 38 B 30 551 .	208 5749 220 8 30 548 46 58 54 30	98 38 203 748	57 20 208 20 5670 217 6 39 550 46 20 45 95
165 - 171 174 - 108 108 550 500	Bic Benygues	107 70 165 50 179 179 110 115 90 654 533	168 178 50 176 50 109 115 90 65! 528	189	107 164 80 178 90 175 50 107 10 113 90 840 519	135 135 155 158 235 355	Cle d'entr Sie Fonterie : Generale Occ. G. Trirv. Mars Guyenne-Gas Hachette Hotch. Maps	134 159 187 265 20 368	133 90 199 . 187 261 50 389	138 90. 198 50. 186 . 261 50. 360	135 20 198 90 187	153 75 87 54	Poliet et Ch. Pompey P.M. Labinal. Présstai Presstas Cità	164 40 77 52 56 58 178 50	77 50	77 50 50 55 90	78 . 91 .	29 153 182 230 269 220 73	Ang. Am. C Amenid	20 40 156 181 50 231 50 272	25 15 159 50 191 234 274 221 75 50 6 18	20 15 169 50 191 234 274 221 20 74 88 18 75	20 15 157 60 193 232 - 272	95 41 . 174 16 . 117 336 32	Reilmes	97 . 43 50 (185 50 16 55 (19	96 90 44 68 185 . 16 75 128 344 50	\$6 50 44 60 186 17 120 [0	97 43 80 185 19 16 80 122
1280 290 93 236 135	Casino I C.D.C. CEM. Cetalem. Char. Resp. ChitComm.	285 . 96 50 250 . 181 83 98	355 286 30 95 251 26 186 63 80	286 30 95 251 186 63 80	95 250 20 189 64 .	235 188	inst. Mérieux 1. Borel int. lepmont ind. Kali Ste Th. Kléber-Col. Lan. Bellos Latargo	123 491 90 80 74 20 65 30	815 496 92 75 67 240 187 50	817 494 52 74 50 67 90 240	817 487 90 25 73 90 65 70 244 187 50 278 60	210 118 189 51	Pretaball SI Pricei Primagaz Printelops Radar S.A.,, — (ebl.)	220 [0]	123 89 192 64	223 124 192 64 405 497	218 121 30 192 62 80 400 90 495	390 6 585 159 556 475 28 192	C.F. Fr Can De Beers (S.). Deuts, Bank. Dome Manes. DuPani Nem. East. Kodak East. Rand	493 16 70 584 . 163 576 489 90	397 17 10 525 164 90 569 2484 28 40	397 17 25 585 163 569 489 28 16 181	396 16 82 588 162 589 478 18 28 65 191	509 33 13 50 198 22 133 193 87	Siemens A.S. Sony	515 . 33 70 14 200 23 55 144 10 198 82 56	521 . 33 28 14	521 . 33 20	515 . 33 20 13 70 200 60 23 55 143 70 201 90 82 90
140 90 126 1670 41 438 475	Chien. Rest Jun. Franc	45 50 448 448 288	147 94 80 133 20 1658 46 95	130 559 45 95 450 50 290 50	46 05 46 05 445 . 285 .	1850 220 151 240 1010 3246	La Henra Legrand . Legrand . Legrand . Legrand . Locafrance Locaptus "Oreal	383 80 269 1 223 154 80 252 1033 1 255 3	381 E0 863!1 218 88 156 50 2591 240 C. 3	38 50 1855 1 218 157 80 259 1038 1 1246 3	381 50 835 . 218 60	85 126 668 104 231 452	Radiotech Raifiu. (Fse). Raif. 51-1, Radoute. Rhoue-Paul RoussOcial Rus (supérial)	652 86 126 10: 688 187 237 465	844 85 50 128 50 665 108 240 449	248 449	126 665 108 50 240 , .	192 . 112 . 0_1 0ff	Ford Motor. Free State. est; c. : cen pas indiqu	197 50 115 90 ALEURS poo dét it. U y	198 50 117 20 DONNAS ICDO; d. 2 60 C	196 58 117 88 117 88 2 LIEU 2 deman	199 50 1 (5 38 A DES ade : " (OPERATI Iroit dét Jortée d	Zambia Cop. 1005. FERMES 1006. — Lors 100 colons	2 15 SEBLEM: SEBLEM: SEBLEM:	2 28 Extr premier ler cour	2 20 cours	2 J5 • s'est
475 305	Cir Bancaire	102 90 432 50	188 FD	108 60:	108 60	32	Mach. Still Mars. Pheory !! Mar Wendel.	3! 90 649 .1	iii'	845 II	31 90 840 111 90	640 137 690 133	Sacrier Sagem	138 80	65 671 138 90 718 138 90	138 90	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	 	TE DES	CO		COURS 31/12	COU DES BI écha de grè entre b	nge å grå	MARCH MONINAIES ET	 -	000	es :	OURS
91 148 181 345 182 111 345 184 184 225	Entrepr Con. Fr Con. Fr (ob. I.) Fan	145 30 30 150 189 187 50 113 90 258 51 20 167 50 237 58	145 98 50 150 150 189 354 138 60 114 39 361 90 92 118 237 90	99 50 150 189 354 132 115 92 50 177 237 92	142 13 88 80 150 50 347 50 136 . 112 50 355 92 167 91	2540 40 120 1346 530 580 909 295 500 1345	Mac Ch. Ren Mat 1 feloph Met. Horm Michello B Mod. Horm Michello B Mod. Leroy-S. Mod. Market Market Market Market Market Market	50 535 42 130 376 11 574 585 890 308 507	51 93 515 2 42 132 375 1 575 1 595 915 338 490 338	42 130 80 379 575 594 915 308 493 80 493 80	510 41 90 129 50 388 568 567 303 10 481 831 40 101 10	198 81 173 185 309 330 280 115 77 1850 84 566	Sogerap Sommer-All.	1857 15 20	#3 68 13 108 315 376 284 119 80 78 20 1890 1 74 23	295 83 70 113 105 316 374 284 119 88 87 28 884 78 20	202 82 80 111 108 316 279 88 119 50 81	Canada (Allemage Belgique Danemari Espagne Grande-8 Italie (I Norvêge Pays-Bas Portugal Suède (I	\$ 7 1)	771 772 772 773 773 774 775 775 776 776 777 777 777 777 777 777	490 420 108 355 302 521 878 588 518 950 478	Marché clos	4 4 4 7 170 1 1 6 1 7 2 1 1 6 1 1 2 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	156 158 158 178 16 15 15 15 15	or the (kilo es or of the (kilo es or file) es ribete trançais (kilo es ribete trançais (kilo es or of the kilo es or of	(28 fr.) (28 fr.) (10 fr.) 0 fr.) 0 fr.) (tars (tars (tars	198 198 570 473 303	6A 20	725 806 232 50 177 206 195 30 195 50 197 4 30 481 80 810 817
61 .[8	olfos-Miez	69 50	69 50	68 50'	E8 70	23	Nort	23 III	23 45	23 40 117 50	23 24 j 117 j	240 .	Faites-Leaz	246	245	247	249 40	Spissa (1	00 ft.)	171	975		178 .	- 1	Plèce de 10 fla	rins			199

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT _ SOUDAN : « Vingt ans J.-P. Péroncel-Hugaz.
- 3. AFRIQUE
- 3. ASTE - MACAO : le gouverne les intérêts des « capitaliste patriotes » chinois.
- 4~5 EUROPE _ POINTS DE VUE : - La France ou l'Europe », par Charles Hernu ; « Le bond en avant =, par Jacques Mallet.
- 6. ARMEE « Question de compétance... » une libre opinion d'Henri
- 6. RELIGION
- 6. SPORTS FOOTBALL : l'affaire du Stude rennais on les difficultés d'un club de deuxième
- 7. JUSTICE - ANTILLES FRANÇAISES pressions, passe
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS: les expulsions locataires se multiplient.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 9 A 12 Hiver tranquille aux Sainter Maries-de-la-Mer.
- MODE : La seconde peau. - MAISON : Fleurs au lit. PLAISTES DE LA TABLE D'une grogne à l'autre.
- BROCANTE : A l'enseigne de la Mouff'. Jeunes, Jeux, Philatélie.

14-15. ARTS ET SPECTACLES **16. LA VIE ECONOMIQUE**

ET SOCIALE Après l'accord C.E.A. - Westinghouse : « E. D. F. et les cadeaux au baron Empain », une libre opinion de M. Yves

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (13); Aujourd'hul (8); Cernet (7); (8); Finances (17).

Le numéro du « Monde » daté 2 janvier 1976 a été tiré

En Inde

Mme Gandhi veut renforcer le parti du Congrès

Devant l'assemblée générale du parti du Congrès, Mme Gan-dhi vient de renouveler, avec une virulence accrue, ses attaques contre les Eíats-Unis qu'elle a accusés de poursuivre en Înde le - jeu de déstabilisation - qui a fait ses preuves sous le gouvernement Allende au Chili. Le premier ministre a souligne la nécessité de renforcer le mouvement au pouvoir.

> De notre correspondant En fait, ce mouvement a surtout été jusqu'à présent une
> machine à gagner les élections,
> fonctionnant grâce aux services
> de gens qui avaient tout intérêt
> à ce que la même équipe se maintienne au pouvoir. Aujourd'hui,
> Mme Gandhi annonce des mesures sociales hardies, qui iraient,
> si elles étaient appliquées, à l'encontre des intérêts des principaus
> bailleurs de fonds du Congrès.

bailleurs de fonds du Congrès.

M. Sanjay Gandhi, le fils du premier ministre, sera-t-il l'homme qui forgera un nouveau

l'homme qui forgera un nouveau Congrès, rajeuni, au service d'un régime de plus en plus autoritaire? Le discours dans lequel il a invité les jeunes militants à étendre leur action aux villages et à ne pas se contenter de mobiliser les masses urbaines, comme l'ont fait leurs aînés a été remarqué. Dans un autre discours, prononcé lundi devant les intellectuels, écrivains et journalistes, il a insisté sur la nécessité de promouvoir le contrôle des naissances dans les villages et d'éduquer les masses rurales.

JEAN DE LA GUÉRIYIÈRE.

niture et de l'installation des matériels.

La téléinformatique (transmis-

sion à distance d'informations codées reçues ou émises par un

ordinateur) permet tout aussi bien la gestion des stocks d'une cen-trale d'achats de magasins à suc-cursales multiples que la centra-lisation des réservations de places

isation des reservations de places sur les lignes aériennes. Son démarrage a été plus lent que prévu (difficultés technologiques, mauvaise définition des besoins des clients potentiels), et à la fin de 1974 on ne comptait que dis-put multi intrallations terminales

huit mille installations terminales (un tiers de matériels publics,

Les réseaux spécialisés des banques et des assurances « en étoile »

ou les circuits télex ont le grave inconvénient de coexister sans

pouvoir communiquer entre eux; cela entraîne une sous-utilisation

cela entraîne une sous-utilisation des équipements, une «lenteur» de l'acheminement des messages et la cherté d'un service qui exclut les petites et moyennes

Pour pallier ces défauts, les P.T.T. ont donc décidé de créer

La SESA, société française fondée en 1964, a pour vocation l'étude, la conception et la réa-lisation de systèmes informati-

ques. Elle a à son actif la créa-tion, en collaboration avec la firme britannique Logica, du réseau curopéen de transmission de données par a commutation

de paquets », l'European Infor-matic Network (EIN), qui en-trera en service au printemps 1976. Les deux principaus action-

naires de SESA sont la Serete (société d'Ingénierie) et Sintra (société de péri-informatique), qui détiennent chacune 35 % du capital.

Les sociétés SESA et T.R.T.

construiront le réseau public Transpac

le 31 décembre, la société Software et engineering des systèmes d'in-

formatique et d'automatique (SESA) comme lauréat de l'appel d'offre

avec concours, lancé en février 1975, pour la création d'un service

public de téléinformatique, le Transpac. Ce service devrait fonction-

nier en 1977 et représente un investissement de 200 millions de françs. SESA, choisie comme chef de file, sera chargée de la concep-

tion du réseau, et T.R.T. (filiale de Philips) s'occupera de la four

M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a désigné

New-Delhi. — La 75° session du parti du Congrès s'est achevée, lundi le janvier, après que les quelque quatre mille délégués réunis près de Chandigarh, la capitale du Pendjab, eurent approuvé à l'unanimité la prolongation de l'état d'urgence, l'ajour-rement des élections et le miss à nement des élections et la mise à l'étude d'une réforme de la Constitution.

Aucun débat n'a vraiment eu lieu. La session n'a été qu'une suite de discours entrecoupés d'embrassades. M. Swaran Singh, ancien ministre de la défense (il a quitté le gouvernement il y a quelques semaines plus tôt), a pris la parole lors de l'adoption de la résolution sur la situation inter-nationale. Il a affirmé que l'Inde a ne saurait tolérer l'établissement de bases étrangères ou Bangla-desh » et demeurait concernée par tout ce qui se passe dans un pays qu'elle a aidé à « se libèrer ». Ce qu'elle a aute a « se morrer ». Ce nouvel avertissement a été donné alors que Dacca venait de décider d'indemniser les compagnies étran-gères dont les entreprises avaient été nationalisées après la guerre de 1971, mesure qui profite essen-tiellement au Pakistan.

Dans le discours de clôture, Mme Gandhi a souligné la néces-sité de renforcer le parti. Elle souhaite que le Congrès devienne « un pont entre le goupernement et le peuple ». Le premier minis-tre a reconnu que le Congrès n'était pas un parti au sens propre du terme, mais « un mou-vement de masse », composé d'élè-

● Le gouvernement sud-afri-cain vient de rappeler, pour consultation, son ambassadeur à Brasilia, après la décision brésilienne d'interdire l'accès des eaux territoriales et des ports du pays aux volliers qui devalent parti-ciper, à partir du 10 janvier prochain, à la seconde étape de la course océanique Saint-Malo-Le Cap-Rio. — (A.F.P.)

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES **MESURE**

ments divers.

à partir de 695 F Prêt-è-porter Homme BOUTIQUE FEMME

LEGRAND TAILLEUR

LES CÉRÉMONIES DE VŒUX A L'ÉLYSÉE!

M. Giscard d'Estaing invite le gouvernement à poursuivre l'« action de réforme »

vœux du gouvernement, M. Giscard d'Estaing est sorti dans la cour d'honneur, tandis que la musique jouait le Chant du départ, pour passer en revue un détachement de la garde républicaine. Le président de la République a salué la général Jehan-Pinart, commandant militaire du palais, puls il a déclaré : - Mon général, messieurs, je voudrais vous remercier de la manière dont vous vous êles ecquittés de vos tonctions en 1975 et vous edresser, pour vousmêmes et vos familles, mes vœux pour 1976. »

Ensuite, les membres du gouverne ment gagnalent à pied le ministère de l'intérieur, où M. Michel Poniatowski leur offrait un petit déleuner. Sru leur passage, une cinquantaine d'ouvriers de la C.G.T. ont manifesté aux cris de « Garantie de l'emploi » et «D utravali, pas de chômage». Dans un tract signé de l'Union des syndicats C.G.T. de la Seine-Saint-Denis et des syndicats de Triton, Idéal-Standard, Chaix, Bartholet et Procoi (entreprises occupées par leur personnel), les manifestants dénonçalent dans les vœux présidentiels une opération démagogique -

Auparavant, présentant au chef de l'Etat les vœux du gouvernement,

Transpac, vèritable service public de téléinformatique accessible vingt-quaire heures sur vingt-

quatre heures. Ce système permet

tra aux entreprises de taille modeste de choisir plusieurs débits et plusieurs applications téléinfor-

matiques, le secret de l'informa-tion étant garanti. Les P.T.T. espèrent mettre en service le réseau Transpac an cours du qualrième trimestre 1977.

avec l'ouverture de douze points d'accès à Paris (deux points), Bordeaux, Dijon, Lille, Marseille, Nancy, Orléans, Nantes, Rennes,

usagers pourront y être raccordés.
Une deuxième phase, qui débutera
vers le milieu de 1979, portera le
nombre des points d'accès à vingt-

cinq et celui des raccordements a six mille. L'ensemble du territoire sera alors couvert. Les tarifs de Transpac ne se-

ront pas fixés avant le printemps. Cependant, les principes de la tarification sont connus. L'utilisation du réseau donnera lieu au paiement d'une taxe de raccordement, d'un abonnement menuel et de toyes (verient selon le

dement, d'un abonnement mensuel et de taxes (variant selon le
volume des informations transmises). La distance ne devrait
avoir qu'une influence minime
sur les prix. Transpac sera, selon
les P.T.T., beaucoup moins cher
que les services de téléinformatique offerts aujourd'hui.
Pour préparer la mise en place
de ce service, les P.T.T. ont constitué un Groupement d'intérêt
économique avec les clients potentiels du réseau : Banque de
France, Commissariat à l'énergie
atomique, Crédit agricole, Air
France, R.D.F.-G.D.F., etc. Ce
G.L.E., baptisé CERPAC, étudiera
les problèmes de raccordement
posés par les systèmes informatiques des membres du groupement.

ALAIN FAUJAS.

ALAIN FAUJAS.

Petite innovation dans le céré-moniai des vœux à l'Elysée, ce ven-dredi 2 janvier : après avoir reçu les du vingtième anniversaire de l'entrée du vingtième anniversaire de l'entrée de M. Giscard d'Estaing dans la vie publique, puisque le président de la République a été élu pour la première fois député du Puy-de-Dôme le 2 janvier 1956.

Dans sa réponse, M. Valery Giscard d'Estaing a déclare aux ministres « qu'en 1975 l'Idée de changement sans risques avait recuellil una adhésion croissante de l'opinion publique parce que l'action avait démontré que le changement était possible, et parce que l'évolution dans le monde avait rendu plus perceptible l'étendue du risque ». Selon plusieurs témoins, le chef de l'Etat avait également souligné le « bilan positif : de l'action gouvernementale et invité ses ministres à poursuivre l'« action

En trois temps

M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, a déclaré, au nom des corps constitués : L'année 1975 a été marquée par un ejjort persévérant pour adap-ter au temps présent l'idéad d'éga-lité et l'idéal de liberté, sur lesquels sont fondées, depuis près de deux siècles, nos institutions. Nous atderons donc d'abord le gouvernement à suivre celles des orientations du VII° Plan qui visent à atténuer les inégalités fondamentales de la société d'au-jourd'hui. »

M. Giscard d'Estaing a répondu : « Vous avez rappele l'ouvre accomplie en 1975 par les pouvoirs publics, mais aussi par l'administration. Vous avez dit que les réformes étaient importantes. Le recul du temps permettra de mieux le savoir. Pour certaines d'entre elles, il s'agissait de feter une semence. C'est le cas en particulier de la reconnaissance de la fonction sociale de la femme dans la société française Si l'année internationale de la jemme vient de s'achever, la poli-tique française dans ce domaine se DOUTSUITTA. »

« Vous avez évoqué les táches qui attendent les pouvoirs publics, a poursuivi M. Giscard d'Estaing. Il s'agit essentiellement de deux tâches : gérer et réformer. Gérer, parce que nous sommes entres dans une période où la croissance economique sera plus lente. Elle sera historiquement plus lente parce qu'elle repose sur une répar-tition différente des richesses et des ressources dans le monde. Ainsi, la ressource sera plus précieuse et son emploi devra être plus minutieux... Conduire une ciélé n'est pas un Etat statique, c'est un mouvement de force. Je souhaite que les forces qui condui-sent la société française soient les forces de la liberté, celles de la justice (à la fois de la justice sociale et du drott à la justice) et celles de la perception de la transformation du monde dans

lequel nous vivons. « Pour conduire les réformes, il faut trois éléments :

1) Une volonté, volonté poli-tique et gouvernementale, mais aussi administrative, pour prépa-rer et accompagner l'effort de

2) Un e organisation appro-priée: l'enseignement de 1975 montre que toute réforme sup-pose la mise en place d'une orga-nisation appropriée.

3) Il faut enjin avoir une ap-préciation exacte du délai de la réforme. Toute réforme se déréforme. Toute réforme se déroule en trois temps: le premier
temps est celui de l'information
et de la réflexion; le deuxième,
celui de la délibération, et le troisième, celui de la décision. Ces
trois temps doivent être fortement marqués. Beaucoup de réformes qui seront conduites en
1976 — je songe à la réforme de
l'entreprise, à la taxation des
plus-values réalisées, à l'aide au
logement, à l'accroissement des
responsabilités communales et
locales — auront été préparées
dès 1975 par une action d'information et de réflexion. »

Le chef de l'Etat a conclu :
« Lorsque je prends conscience de
la nature de ma fonction, je ressens profondément le jait d'avoir
été porté à la tête d'un des plus
anciens Etats du monde et qui,
en même temps, a la capacité
d'âtre un des plus modernes la

en même temps, a la capacité d'être un des plus modernes. Je souhaite que vous ressentlez la responsabilité et l'ampleur que confère le fait d'être titulaires de charges dans un des plus anciens Etats du monde et, en même temps, l'importance des initiatives temps, timportunce des intuitives à prendre pour que ce vieux pays soit aussi un des plus modernes...
Je ne doute pas que votre action assure le triomphe de la compétence et de l'esprit, mais je souhaite qu'elle soit aussi très fortement imprégnée de l'esprit de justice et de la recherche du

● Le paquebot Mermoz échoué:
pas de victimes. — Le paquebot
français Mermoz de Paquet
(groupe des Chargeurs réunis)
s'est échoué sur un banc de
sable, mercredi 31 décembre 1975,
au large de Belize (ex-Honduras
britannique).

L'accident du Boeing libanais

AUCUN SURVIVANT PARMI LES 82 PASSAGERS OU MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE

Il n'y a aucun survivant parmi les quatre-vingt-deux personnes (solvante-sept passagers et quinze membres de l'équipage) victimes de l'accident survenu le 1° janvier au Boeing 720 de la compagnie libanaise Middle East Airlines (a le Monde »

du 2 janvier).

L'apparell, qui assurait la ilaison
Beyrouth-Mascate, via Dubal, s'est
écrasé, pour des raisons encore inconnues, à 5 h. 30, heure locale
(1 h. 30 G.M.T.), à environ 45 kitoillement de la consequent lesmètres au nord de Quayssoumi, loca-lité située en Arabie Saoudite, non loin de la frontière saoudo-koweitienne, dans une région désertique, D'après les premières constata-tions, il semblerait que l'appareil n'a pas pris feu et n'a pas explosé en vol. les trois tronçons du fusc-lage étant restés groupés au sol. Au nombre des victimes, dont les dépoulles seront acheminées vers l'aéroport de Dabrane, localité située

ا المارية المارية

à quelque 400 kilomètres du lieu de l'accident, se trouvalent M. Robert E. Kulka, directeur général de l'hôtel Inter-Continental de Paris, et son épouse, et douze autres passason epouse, et nouze autres passa-gers d'origine européenne, dont qua-tre i ng é n i e u r s britanniques qui avaient passé les fêtes en Augieterro. — (A.P.P., Reuter.)

Au Plessis-Robinson

LE CORPS DE LAURENCE LECOMTE EST RETROUVÉ AU DOMICILE DE SES PARENTS

une fillette âgée de onze mois, qui, selon ses parents, avait été enlevée le 24 décembre dernier au soir, a avoué, jeudi ler janvier, aux enquêteurs de la police judiciaire qu'en réalité l'enfant était morte dans l'appartement familial au Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine). Dans un premier temps, Mme Lecomte avait précisé aux policiers que son mari et elle-même avaient caché le cadavre de leur fille pendant quelques jours avant de s'en débarasser en le jetant dans une poubelle. Mais au cours d'une perquisition ef-fectuée ce vendredi 2 janvier au domicile de M. et Mme Lecomte, les policiers ont trouvé le cadavre de l'enfant enveloppé dans un sac en matière plastique et caché

Mme Lecomte est revenue sur ses déclarations pour affirmer que sa fille était morte en réalité deux jours avant Noël, des suites d'une son mari le décès de la petite Laurence. Mme Lecomte aurait alors inventé la thèse du kidnap-ping, thèse qui pendant quelques jours devait provoquer de multi-ples recherches.

● Un détenu de la prison de Nîmes s'est tué mercredi 31 dé-cembre en tombant du toit de rétablissement sur lequel il était monté, pour la deuxième fois en douze jours, afin d'obtenir que son amie puisse lui rendre visita. Le détenu, M. Pierre Ferret, âgé de vingt ans, subissait une peine de trente mois d'emprisonnement. On ignore el la chute est du à On ignore si la chute est due à un faux mouvement ou à un suicide.

Premier tiercé à 5 F

LA' BAISSE DES ENJEUX A ÉTÉ DE 21 %

Au Pari mutuel urbain, jeudi 1er janvier, la baisse des enjeux dans la course du tiercé a été de 21 % sur les sommes jouées le premier de l'an 1975. Le nombre des borderques de l'an est des dimenses de l'an est de dimense de l'an est de minimum des pordereurs de l'an est de minimum. bordereaux a été en diminu-tion de 30 %. Ce recul était attendu : pour la première jois, jeudi, le tiercé « étalt à 5 francs ».

b francs n.

L'atmosphère était à la morosité et à la grogne dans beaucoup de bureaux parisiens du P.M.U. « Une telle augmentation c'est du vol. Je ne jouerai plus jamais », assurait un habitué de l'un d'entre eux, tandis qu'un autre parieur expliquait: « Javais l'habitude de jouer six chevaux à 60 F. Ils sont passés à 100 F. Trop cher pour mol. Je ne joue plus que cinq chevaux à 50 F. » La direction du P.M.U. prévoit cependant une remontée des enjeux dès la fin de janvier, notamment à l'occasion du Prix d'Amérique.

ABCDEF

Avant agrandissement

LIQUIDATION

De tout le stock de Vêtements de Luxe et Chemiserie pour Hommes

2 - 3 - 5 JANVIER

Costumes - Vestes - Pantalons Imperméables - Pardessus - Chemiserie Pulls - Peausserie - Fourtures et quantité d'autres articles

> Diffusion : TED LAPIDUS RENOMA - D. HECHTER

ANTHONY

142, bd Saint-Germain, 75006 PARIS

Ouvert de 9 h. 30 à 17 h. 30

En janvier chez Old England

Costumes-vestons sur mesure au prix spécial de 1750 F

Coupés dans nos tissus exclusifs : peigné, saxony, tweed, flanelle, etc. Importés d'Angleterre, chemises: 54F, pyjamas: 58F. Importés d'Ecosse, pull-overs en shetland: 79 F.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30-14h/18h30

هكذا من الأصل

au M

water of the most

sous un sommier.
Lors d'un nouvel interrogatoire.

L'autopsie qui sera pratiquée permettra de déterminer les causes du décès de Laurence Lecauses du deces de Laurence Le-comte, qui, selon les informations rerueillies par les policiers avait été effectivement malade au dé-but du mois de décembre. Mme Lecomte, elle, devait être déférée au parquet de Nanterre.

The state of the s

Brown Liver Signature of the second

965

7 9 C ->--

TE L Maria de la companya della companya Marie Control 7 De 4

200 - 100 -

the control of the co

State of the state

Marie Control

ALL THE REAL PROPERTY.

FLA

on a second